TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 10 035

U" P1 W 1228

ST

distant -

· mar a service of

Markey washington or or

Marie Constitution of the Constitution of the

No.

LASS WY VIEW

A SECTION OF THE SECT

and a second second second

presents of

Property Server Server

And the second s

Maria and Area of the second

3-043 No. 2 2-3 2-4 3

Lines with the second

The same of the sa

E SEEMEN CONT.

Control of the Contro

中国の2017 0、1001 開発 : 第11011 段 3 記 所来 612 × 5

And American

Entrance of the second of the

2554 A Fall

The Secretary of the se

Désayoué par le conseil d'administration

M. JACQUES BOREL



Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerte, 1,20 BA; Marce, 1,80 dir., Tanisio, 120 cm.; Allemagne, 1 BM; Antricke, 11 sch.; Betgique, 13 fr.; Canada, 5 0.65; Banemark, 3,50 kr.; Esagne, 28 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Greeg, 20 dr.; tran, 45 rls; Italie, 350 fr.; Ilban, 175 p.; Luzenbourg, 13 fr.; Norvégo, 2,75 tr.; Pays-Bas, 1 fl.; Porbigal, 15 asc.; Suéde, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yoogeslavio, 10 m. din.

Tarti des abonnements cage 27 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 850572 Tél.: 246-72-23

There is not be the second of Les front ever petre la festita et les fantaines en Nord ent organisé une grève la fantaines en les fantaines en nord ent organisé une grève despetantes, le partie de la fantaine de la f Mais, les areas, en company de la marchand de la missar a fini par suivre le mot les de la marchand de la cortre la marchand de missar la comité de marchand de marchand de missar la comité de marchand de ma Company of the state of the control of the control

desabusé : « Quand nous troncisabusé : « Quand nous troncisabu On prête à Gladstone ce met

ment contradictoires. L'IRA
per la centraliste de les provisoire ne cessere se campagne
cerouille provisoire ne cessere se campagne
per la centraliste de les provisoire ne cessere se campagne
cerouille provise que lorsque les Anglais
per de les provises de l'Ele. Les ultras protestants,
des les provises pur ou Paurie la province pulses
l'actions de l'Ele province pulses
l'actions de l'actions de l'Ele province pulses
l'actions de l'actio 'agit pourtant plus pour eux de * ER CONCENTRY (C. LTY OF ACCOUNTS ROSER MAINTENIT & tout prix les liens vec une métropole qui les a pasablement décus.

Le Parlement régional de l'Ulser a été suspendu en mars 1972 ar Londres, qui, depuis, assure me « administration directe ». orgueil des Nord-Irlandais en set froissé, mais une vie aussi uormale » que pessible est aintenue dans une société marsintenue de par la violence quoidilenue.

province cautinue d'être registration de la marsinte de putés, inais alle als plus de putés, inais alle als plus de putés, inais alle als plus de putés. 'orgueil des Nord-Irlandais en

ouze députés, mais elle alle plus institution politique qui fair soft ropre. Une convention countita-connelle dominée par les unioistes a siègé pendant sept mois in the state of th

in l'add un an, le rapport est resté lettre lorte, et les pourpariers engagés naire les leaders des deux communatés ent échoué.

En mai 1974, les loyalistes vaient provoqué la chute de exécutif interconfessionnel en lécidant délà une suève écution. i écidant déjà une grève générale. sepuis l'échec de la convention.

Biritanniques n'ont pas vériablement changé les données du
cohlème, mais ils ont modifié
règle du jen : l' « administraion directe » sera maintenne ion directs > sera maintenae
ion directs > sera maintenae
nssi longtemps que les Nordriandais n'auront pas trouvé.

'ux-mêmes une solution.

'Un compromis est-il possible
nire une minorité et une majo-

ité qui se déchirent depuis des ine qui se dechirent depuis des inames d'années? An nom de la émocratie, les unionistes réclanent l'application des conclusions la convention constitutionielle pourquel la Grande-Breagne, disent-ils, refuse-t-elle de riandaise de la majorité nord-signification de Rhodésiens ? Las le tenir des discours que Londres le vent pas entendre, ils ent lécide de passer à l'action. An isque de se heurter directement .ux soldats britanniques, ils irganisent une campagne de désobéissance civile », plus im-cesée d'ailleurs par le bras muselé le paramilitaires que souhaitée par la population protestante. Qu'en attendent-ils : Certains bservateurs voient dans cette rise de pouvoir par les activistes rotestants qui, depuis plusieurs nois, caressent l'idée d'un Ulster

Après avoir ignoré la question riandaise, M. James Callaghan loit relever le défi. Tôt ou tard, I lui faudra trancher en tenant bompte de la réaction non seument de Belfast, mais anssi de Dablin, Logiquement, seules des conversations tripartites pour-calent esquisser un réglement. Mals comment le premier ministre britannique pourrait-il quitter la figne de départ, puisque, d'entrée le jeu, la même question fonda-mentale de service de la mentale de mentale se posera : qui peut représenter l'Irlanda de l'acceptant représenter l'iriande du l'éles conversations :

des cadres et téchniciens irançale de Zouerate, le raid lancé, dimanche 1° mai, par le Front Polisario, contre la cité minière mauri-tanienne, est à l'origine d'un regain de tenelon dans le région.

Alger, l'ambassadeur de France a été convoqué mardi eu ministère des affaires étrangères, où des explications lui ont été demandées concernant les déclarations faites quelques heures auparavant par M. Louis de Guiringaud, qui avait dénoncé l'attaque menée par « des

forces venues d'un pays voisin ».

Dans un témoignage qu'il nous a adressé, l'ancien responsable de le sécurité à Zouérate affirme qu'il avait recommandé des le mois de lui avait valu d'être licencié.

De notre correspondant

Alger. — Les relations franco-algériennes, déjà médiocres sur le plan politique, se sont altérées un peu plus le mardi 3 mai après les déclarations de M. Louis de Gui-ringaud mettant indirectement en ringaud mettant indirectement en cause la responsabilité de l'Algérie à la suite de l'attaque de Zouérate. Dans l'après-midi, M. Boutefilka, chef de la diplomatie algérienne, a fait convoquer l'ambassadeur de France, M. Guy de Commines, par M. Rachid Haddad, directeur des affaires francaises; qui lui a demandé des explications sur les déclarations de M. de Guirinoand.

explications sur les déclarations de M. de Guiringaud.

Bien que rien n'ait filité de part et d'autre sur cet enfretien, qui a duré une dizaine de minutes, les propos du chef de la diplomatie française sont considérés lei comme « très grupes ». On rappelle, dans les milieux officiels, que l'Algérie n'a jamais caché qu'elle soutient le droit du perole sahraoui à l'autodétermipemple sahraoui à l'autodétermi-nation, conformément aux résonation, conformement aux reso-lutions de l'ONU. Si ce droit avait pu s'exercer, ajoute-t-on, et si le Sahara occidental n'avait pas été « envahi par les forces maro-caines et mauritaniennes », l'Algérie n'aurait pas eu à accueillir sur son territoire des réfugiés du peuple sahraoui, dont le trost Polisario est le représentant.

Un risque d'escalade

défense de la R.A.S.D. (République arabe sabraoule démocrati-que), a publié un communiqué que), a publié un communiqué concernant l'attaque e de la ville-garnison de Zouèrate, avec ses bases aériennes, ses casernes et ses installations économiques a Il rappelle que cette attaque a eu Ren le 1º mai, « fournés universelle du combat pour la justice et contre l'exploitation », et à queliques jours du quatrième anniversaire du 20 mai 1973, date de la création du Front Poisario. Se lo n le communique, les Selon le communique, les Sahraouls ont e réduit ce point fort du dispositif militaire et économique » mauritanien au cours d'un combat qui a duré de 5 heures à 9 heures du matin, de 5 heures à 9 heures du matin, et a fait « soizante-einq tués et plus de soizante-ein plessés (1). Sans mentionner les Français, le communiqué déclare que l'ALPS. (Armée de libération populaire sabraoule) a fait de nombreux prisonniers a. Sur le plan franco-algérien, on constate qu'en dépit du blocage

(1) Une source digne de foi citée par l'AFP, a fait état de trois morts et dix disparus (s le Monde » du 4 mai) (N.D.L.R.).

Si les autorités marocaines s'abstiement de tout commentaire, le presse dénonce avec vivecité « la nouvelle agression algérienne ». A

janvier 1976 l'évacuation de la ville par le personnel français, ce qui

di à la crise du Sahara occiden-tal et au soutien apporté par le gouvernement français au Maroc, à la Mauritanie et an Zahe, la coopération miturelle et techni-que fonctionne assez bien et que les relations commerciales sont un peu moins mauvaises qu'il y a quelques mois. Tout se passe comme si les deux parties teparties de les factions de les secteurs épargnés jusqu'ici pe finissent par être affectés.

D'autre part, on n'exclut pas dans les milieux diplomatiques une aggravation de la situation dans la région. L'attaque specta-culaire du Polisario contre la ville la mieux fortifiée de Mauritanie a, en effet, prouvé que les Sahraouis avaient des complicités dans la place et a mis en évi-dence la vulnérabilité du régime du président Ould Daddah.

> PAUL BALTA. (Lire la suite page 2.)

ETHIOPIE : plusieurs centaines d'étudiants auraient été fusillés

A la veille de la visite en U.R.S.S. du lieutenant-colonel Men gistu Haile Mariam, président du DERG éthiopien, arrivé ce mercredi 4 mai à Moscou, plusieurs témolgnages out fait état de massacres d'une ampleur sans précédent en Ethiopie.

A Addis-Abeba, plusieurs centajnes d'étudiants auraient été regroupés par l'armée et fusillés durant le dernier week-end. D'autre part deux cent quatre-vingt-deux « contre-révolutionnaires » ont été « mis hors d'état de nuire » dans le district méridional de Sidamo.

Campoeli date d'Andis-Abeta et publié dans le Guardian du 4 mai — version plus détaillée dn récit diffusé par l'agence américaine U.P.I., — le massacre a commencé vendredi dans la capitale. Des membres de l' e Association des citadins », aide de militaires, ont rassemblé en quatre points de la ville des étudiants et jeunes gens accusés d'avoir e distribué des accusés d'avoir e distribué des tracts hostiles au gouvernement ». Un grand nombre d'entre eux ont été fusillés immédiatement. Le seul hôpital Meneilk aurait recueilli cent soinante-dix de leurs cadavres. D'autres étudiants auraient été arrêtés, cette fois par des militaires, dans la matinée de samedi. Le correspondant d'ILPL accurs avoir assisté ent née de samedi. Le correspondant d'UPL assure avoir assisté sux obseques de l'une des victimes et entendu sa mère expliquer qu'elle avait trouvé le corps de sou fils dans un amoncellement de près de cent cadavres. Un soldat présent à cette scène lui a déclaré :

e Vaire jüs ne nous a coûté qu'une balle s. Toujours selon l'agence U.P.I. quarante corps auraient été inhu-mes dans une fosse commune sur l'ancienne route d'Asmara, à la sortie de la capitale, et vingt à trente autres auraient été aperçus près de l'amhassade de France. Les autorités s'efforcent de dis-suader les parents des victimes

Selon un article de William Campbell daté d'Addis-Abeba et publié dans le Guardian du 4 mai — version plus détaillée du récit diffusé par l'agence américaine de porter le deuil ou d'organiser des funérailles trop importantes. Lundi, un cortège de quatte mille cut diffusé par l'agence américaine

funèbre, a été disperse par le passage en rase-mottes de plu-sieurs chasseurs F-5.

Les massacres d'Addis-Abeha sont confirmés, ce mercredi ma-tin, par une « source diplomoti-que » citée par l'Agence France-Presse, et qui fait état de sept cents victimes. Le calme régnerait dans la canitale et ne servit dans la capitale et ue serait rompu que par le passage de nombreux camions militaires transportant des paysans qui sont regroupés dans le cadre de la « marche vers l'Erythrée » en cours d'organisation. cours d'organisation.

Dans la province de Sidamo, au sud du pays, des informations rapportées par l'agence est-allemande A.D.N., qui dispose d'un bureau en Ethiopie et y rend compte plus largement des événements depuis l'expulsion des correspondants occidentaux, révèle que « deux cent quatre-vingt-deux contre-répulsionnaires ont deux contre-révolutionnaires ont été mis hors de combat en quarante-huit heures, et que trente et un autres ont été tués récemment ». L'agence ajoute que douze « anarchistes ont été tués à Addis-Abeba par l'explosion d'en-gins qu'as se préporaient à dé-poser dans des édifices publics ».

Un débat délicat pour M. Barre : la taxe professionnelle

L'emprunt d'Etat de 6 milliards de francs, annoncé par M. Barre lors de la présentation du plan d'action gouvernemental, sera lance le 23 mai cu taux de 8,80 %, a onnonce le 3 mai M. Robert Boulin, ministre déléque a l'économie et oux finances, ou cours d'une conférence de presse.

M. Boulin o également evoque la discussion, en première lecture, du texte de la relatif à la taxe professionnelle, qui aura lieu les 10 et 11 mai à l'Assemblée nationale. Le R.P.R., pour sa part, juge inacceptoble le menagement de la taxe proposée par le gouvernement (lire page 9). Il s'agit là d'un débat : important s, o indique M. Boulin, qui s'est déclaré « très ouvert » our suggestions des députés. à la condition qu'elles oboutissent à un dispositif neutre pour l'Etat et n'entrainent pas de pertes financières pour

Nonveau débat délicat pour M. Barré : la discussion, la semaloe prochaine à l'Assemblée nationale, des modifications apportées par le gouvernement à la taxe professionnelle.

Le R.P.R. vient de faire savoir qu'il était hostile à cette taxe, qui remplace la patente depuis l'année dernière. Le terrain est propice pour une attaque d'en-vergune: la réforme de la fisca-lié locale e qu'este particulerité lité locale a eu cette particularité de ue pas être une fausse réforme. Elle a profondément modifié les bases sur lesquelles étalent impo-sés les commerçants, les indus-triels et. d'une façon générale, tous les professionnels.

Du coup, certains professionnels, Du coup, certains professionnels, qui pour des raisons tout à fait incompréhensibles payaient de-puis toujours très peu de patente (les transports, par exemple, mais aussi la recherche), ont vu leurs impôts locaux augmenter massivement. En revanche, d'au-impôt (un million quatro cent aussi illogiques, payaient de très lourdes patentes (les banques, les grands magasins), ont vu leur fardeau s'alléger. On se souvient des réactions dénonçant un impôt absurde », dont les augmenta-tions atteignaient jusqu'à 800 %. La condamnation fut apparem-La condamnation fut apparem-ment unanime tant il est vrai que les très nombreux commer-çants qui bénéficiaient de baisses souvent importantes de leur impôt (un million quatre cent mille de professionnels, selon la direction générale des impôts) ne se manifestèrent pas pour défen-dre la réforme. Dans ce domaine dre la réforme. Dans ce domaine, ou ne crie que pour protester, ra-remet pour applaudir.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 35.)

Quelle sécurité économique mondiale?

A Peris, comme dans les capitales des pays qui seront représentés « au sommet » de l'on-dres le 7 mai (Allemagne fédérale, Canada, Etats-Unis, France, Grande Bretagne, Italie, Japonl, la préparation de la reacontre devient plus active. Au cours d'un déjeuner, ce mercredi 4 mai, avec les chefs des trois groupes de la majorité, auquel assiste M. Couve de Mur-ville, président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, et M. Louisde Guiringand, ministre des affaires étrangères, M. Giscard d'Estaing commente les positions de la France sur les dossiers de cette conférence. A Bruxelles, les ministres des affaires étran-gères des Neuf ont également échangé lours vues sur ce « sommet » de Londres, et notamment sur les conditions de la représentation des pays industriels et du - tiers-monde ». Sur la position à défendre fin mai, lors de la dernière phase du dialogue Nord-Sud (lire page 5).

1. — Des riches sans boussole

Souvent, le premier réflexe d'un joueur de tennis qui a raté une halle est de regarder furieusement sa raquette. Comme pour rejeter sa maladresse sur l'instrument qui n'aurait pas répondu à ce qu'on attendait de lui. Ainsi, nombre d'hommes politiques dans le monde, qui n'ont pas eu le courage de prendre à temps les mesures nécessaires pour endi-guer l'inflation, ont-ils tendance à incriminer les moyens d'intervention, qui seraient inadaptés aux situations d'aujourd'hui, ou les agents économiques pas assez docties.

Il arrive aussi que le tennisman cherche dans la réaction par PIERRE DROUIN

bruyante de quelques spectateurs l'excuse de sa faute. Cette fois, son attitude peut être justifiée. La déconcentration provoquée peut effectivement avoir causé le ratage. Pour la politique écono-mique, si l'essentiel de la «bonne gestion » dépend de l'action des autorités nationales, une part de moins en moins négligeable de la réassite ou de l'échec s'explique aussi par le comportement de ceux qui n'agissent pas sur son terrain, par la manière dont les affaires sont conduites à

l'étranger. Comment faire pour que le dévergondage des uns ou la trop grande vertu des autres (se traduisant par d'énormes déficits on de substantiels excédents de ba-lances des paiements) ne fausse le jeu économique international ? C'est l'une des questions qui se-

AU JOUR LE JOUR L'addition S.V.P.

La démission de M. Jacques Borel va priver notre société d'un homme qui endurcissatt le courage et les tripes des Français lancés sur les

Une halte dans un restoroute tenait sauvent du parcours du combattant et constituati, dans le même temps, une invitation au voyage et une initiation au surréalisme culinaire. Les assiettes anglaises semblaimi avoir traversé la Manche à la voile et les steaks turtures avoir parcouru toute l'Asie centrale sous la selle d'Attila. Quant au camembert, il provensit certainement des meilleures cimenteries.

M. Borel dit avoir démissionné pour compenances personnelles. Sans doute a-t-il été déçu par l'ingratitude Eun public trop fragile.

BERNARD CHAPUIS.

ront mises sur la table le 7 mai à Londres, lors de la conférence < au sommet » des chefs d'Etat et de gouvernement.

Si l'on pouvait déjà éliminer. en effet, les trop graves disparités de situation entre les pays industrialises d'Occident, un grand pas serait fait vers la sécurité écono-mique recherchée. Mais comment parviendrait-on dans une enceinte où figurent aussi les Etats-Unis, le Canada et le Japon à obtenir ce que les Neuf du Marché commun ne réussissent pas à faire malgré leurs liens institu-

(Lire la suite page 36.)

L'ISLAM AU GRAND PALAIS

Le lion, le calife et le lapin

une maisson de chefs-d'œuvre comme an n'en ovait pas vu en Europe depuis la célèbre exposition de Munich en 1911, voici que s'auvre au Grand Palais une exposition qui, intitulée « L'Islam dans les collections nationales », sera peut-être le point de départ, si Dieu, comme on dit là-bas (et nos finances), le veulent, d'un musée entièrement consacré aux arts liés à la conquête arabe et à la religion

Comparèr ce qui o été fait à Londres et à Paris n'ourait pas de sens : budgets et temps de pré-paration n'étaient pas les mêmes et si, à Londres, on avait foit oppel aux collections publiques et privées du monde entier, on s'est limité, ici, oux établissements parisiens (Louvre, Cluny, Guimet, Biblio-thèque nationale, Musée des orts africains et océaniens. Pavillon de Marsan, Sèvres et Musée de l'ar-

Après l'exposition de l'Orangerie aux musées de province, aux tré-en 1971, un an après le Festival de l'Islam qui rossembla à Londres de ces vieux amis qu'on retrouve toujours avec plaisir (le suaire de saint Josse, le vase Barberini, le baptistère de saint Louis), quelque huit cents abjets réunis constituent un ensemble remorquable dont la diversité permet d'appréhender à peu près tous les aspects, oussi bien archéologiques que culturels, des civilisations Islamigues.

Et l'an sera en particulier sensible à la place qui est occordée à lo fois par des poteries populaires, à la fais par des poteries populaires souvent très récentes, d'une étonnante saveur, et par des bijoux, de merveilleuses broderles moroculnes ou par ces voiles de tombeoux tissés à Fès et à Tunis ou dix-septième siècle qui auraient enchanté Loti et qui sont bien pormi les plus beaux valles de pourpre au l'on oit enveloppé de luxe et de piété les prêtres, les sages et les dieux morts.

(Lire page 22 Certes, on ourait pu aussi penser l'article d'ANDRE FERMIGIER.)



AFRIQUE

Les répercussions du raid du Polisario en Mauritanie

Plus de cent cinquante des ressortissants français rapatriés de Zouérate après le raid mené dimanche par le Polisario contre la cité minière mauritanienne sont arrivés mardi soir 3 mai à Roissy. Environ cinquante cadres et techniciens sur deux cent soixante-seize out demandé à quitter Zouérate. Dans un commnniqué, la SNIM, qui exploite les mines de fer, a précisé que tous les agents qui en exprimeraient le désir seraient évacués et mis « en position d'attente ».

● A NOUAKCHOTT, le président Ould Daddah a reçu, mardi matin, M. Michel Removille, ambassadeur de France dans la capitale mauritanienne. Selon le diplomate, l'entretien a porté

sur la coopération bilatérale à la veille de la tanue, à Nouak-chott, des travaux de la grande commission de coopération

• A AIGER, le Front Polisario a déclaré dans un communiqué avoir fait, lors du raid sur la cité minière, de • nombreux prisonniers •, sans faire spécialement mention des ressortissants français. Il réaffirme dans ce texte qu'il considère les territoires marocain et mauritanien, ainsi que « les parties occupées du territoire de la République arabe sahraouie démocratique », une - des zones de guerre -. .

A PARIS, la déclaration de M. Louis de Guiringaud,

ministre des affaires étrangères, dénonçant mardi la respon-sabilité d'un • voisin • de la Mauritanie dans l'opération menée à Zouérate, a été suivie dans la suirée par une interview de M. Galley, ministre de la coopération. Ce dernier, répondant à un journaliste d'Europe 1 qui lui demandatt si l'on pouvait envisager de la part de la France une action comparable à l'opération menée au Zaire, a déclaré : La règle constante de la France, c'est de ne rien faire qui ne nous solt demandé. On ne nous a rien demandé, donc le problème ne se pose pas. - Par ailleurs, le ministre a précisé que « tout ce qu'on-avait pu dire sur une collusion entre la France et la Mauritanie est dépourvu

SELON CERTAINS FRANÇAIS RAPATRIÉS

Plusieurs indices permettaient de prévoir l'attaque

Les six Français portés disparus dimanche dernier lors de l'attaque contre la ville minière de Zouérate ont bien été enlevés par des combattants du Polisario, a déclaré mardi soir 3 mai, en arrivant à Paris, Mme Pierrette Haristoy, épouse d'un des disparus, qui citait des témoins octalaires présents lors de l'enlèvement. consistant a prenare Novagenott pour grignoter le Maroc et à prendre le Soudan pour grignoter l'Egypte. Tout cela, à mon avis, jait partie d'un plan d'ensemble, et c'est pour cela qu'il faut dénoncer les plans d'ensemble.

Mme Haristoy est arrivée mardi soir à Roissy à bord d'un DC-8 spécial affrété par la S.N.I.M. (Société nationale industrielle et minière) en compagnie de cent

cinquante - trois ressortissants français, en majorité des femmes et des enfants, qui ont accepté l'offre de rapatriement de la société.

Selon Mme Haristoy, les six seion Mme Haristoy, les six personnes enlevées se trouvaient au moment du raid dans la boîte de nuit Le Ranch, proche de l'aéroport. Les membres du Poli-sario, qui s'exprimaient en espa-gnol, les ont pris en otages et les ont conduits à bord d'une Land-Royer.

Elle fait état aussi d'un témoignage selon lequel le docteur prichet et son épouse n'auraient pas été tués par des éclats d'obus, mais mitraillés de sangfrold après qu'on leur eut demandé de lever les mains (1).

mande de lever les mains (1).

Mine Haristoy a aussi indiqué que l'attaque était dirigée principalement contre la cité européenne. « La jusillade, a-t-elle dit, o duré plus de deux heures. Ils ont utilisé de tout, des mitrullettes, des obus, des mortiers. » Elle a aussi déclaré qu'il n'y avait pas en de riposte manitanienne. « Nous n'avous rien entendu de leur côté », a-t-elle précisé, en indiquant que les dégâts matériels avaient été importants.

La pinpart des personnes qui sont arrivées à Roissy se sont déclarées « encors sous l'empire du choc ». Certaines d'entre elles ont estimé que des indices e permettaient de s'attendre à une attaque du Polisario ». Quinze jours avant le raid, le tunnel de la mine avait été saccagé et tout evait brûlé.

Plusieurs des rapatriés ont souligné qu'ils ne voulaient plus retourner en Mauritanie « Nous étions là-bus pour travailler, mais nous n'avons rien à voir avec cette guerre », e souligné une des nassadres

passageres.

Solxante autres personnes doivent arriver ce mercredi, à bord dn voi régulier Nouadhibou-Bordeaux-Paris, et la S.N.I.M. affrétera de nouveau un DC-8 spécial qui partira vraisemblablement pour la Mauritanie jeudi. Les trois Nord-Atiss français venus du Sénégal out poursuivi mardi leurs navettes entre Zouérate et Nouadhibou.

(1) Selon des informations recueil-lies à des sources dignes de foi, le médeche et son épouse suraient quitté leur bungalow en piene nuit pour rejoindre une parente. Leur voture surait éée atteinte par un obus ou mitrallée et personne n'au-rait assisté à leur fin.

M. DE GUIRINGAUD : les forces d'agression viennent d'un pays voisin.

Days voisin.

Dans une déclaration à la presse, mardi matin 3 mai, le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Gulringaud, a exprimé l'espoir que les six Français enlevés par le Polisario seraient libérés rapidement. Il e indiqué que dans le cas contraire la France interviendrait par toutes les voles possibles, auprès de la Croix-Rouge, des Nations unles et des gouvernements qui ont des contacts avec le Polisario. « La France, a-t-il ajouté, n'o rien à voir avec le conflit qui oppose le Polisario à la Mauritante. »

Le ministre ad'autre part précisé que « Zouérate n'était pas une zone de guerre ». « Elle est à l'intérieur du territoire mauritanien. Il s'agit d'une agression menée par des jorces venues de l'extérieur, et nous savons très bien d'où elles viennent. Elles viennent d'un pays voisin, et les bases du Polisario sont dans ce pays voisin. C'est de là que cette colonne est venus pour une agression contre la Mauritanie, sur un territoire où il est tout à fait normal que résident des Français qui sont des employés d'une compagnie minière. »

M. de Guiringaud a indiqué que M. de Chiringaud a indiqué que l'évacuation des femmes et des enfants avait été décidée par mesure de précantion sur le conseil de l'ambassadeur de France. Il a démenti formellement la présence de forces françaises en Mauritanie. Seuls, douze coopérants sont, a-t-il dit, instructeurs à l'école des sous-officiers d'Atar.

Evoquant le voyage que M. Galley, ministre de la coopération, va effectuer en Mauritanie, le ministre des affaires étrangères a précisé que ce déplacement, fixé depuis longtemps, aurait lieu commé prévu.

Un projet d'évacuation des familles avait été rejeté l'an dernier

Une lettre de l'ancien responsable de la sécurité des Français

M. Jean-Charles Eudeline, qui fut du 1º octobre 1972 an 31 jan-vier 1976 responsable de la sécu-rité des Français travaillant pour le compte de la Miferma, puis de la Cominor, à Zouérate, nous fonte.

ia Commor, a Zoverste, nous écrit :

a La guerre « oubliée » du Sahara est morquée par des accrochages violents dans la région de Zouérate depuis le mois de novembre 1975. Le 19 décembre 1975. le centre administratif de F'Dérik, ex-fort Gouraud, o été attaqué au mortier. Le 30 décembre, le Polisario s'en est pris à la centrale électrique de Zouérale et au dépôt d'essence, arrosant l'ensemble de cinquante obus de mortier de 82 millimètres russes. Par ailleurs, le train minéralier o été attaqué plusieurs jois au canon sans recul.

» Étant responsable de la sécu-

» Etant responsable de la sécu-rité des expatriés, fai oppuyé l'action revendicative des conduc-Paction revendicative des conduc-teurs de train européens refusant de poursuivre leur misson après ces incidents. Ils furent licenciés sans la moindre indemnité en janvier 1976 (quatre agents). » Le 20 janvier 1976, la garni-son mauritanienne d'Ain-Ben-Tili était pratiquement détruite par des guérilleros disposant pour la première jois d'ormes lourdes. Le capitaine Soueidate, comman-dant la parnison, était porté disdant la garnison, était porté dis-para avéc près de deux cents hommes. Au cours de l'action, des avions marocains étalent abattus

par des jusées russes Sam-2.

3 L'aggravation du conflit
m'amena à préconiser l'évacuation des jamilles françaises crai-

gnant d'être les victimes inno-centes de ce conflit. En accord avec mon directeur, je rédigeat à ce sujet une note d'informa-tion. La diffusion orale de cette noie me valut d'être licencié im-médiatement pour faule lourde. A la suite de mon départ, les cadres de Zouérate adressèrent au directeur général de Commor, M. Ismaël Ould Amar, une lettre

n Tous les renseignements en ma possession, dans le cadre de mes fonctions de sécurité et de mes relations avec les autorités mes relations avec les autorités mauritaniennes, concordaient : le Polisario avait, très logiquemet, l'intention de porter un coup sensible à la Mauritanie, qui avait occupé une partie du Sahara ex-espagnol, en détruisant les installations et, plus particulièrement la centrale électrique. Sans électricité, pas de travail sur les carrières et, surtout, plus d'eau, les puits étant commandés par pompe électrique. pompe électrique.

» L'ombassadeur de France à Nouakchott s'était déplacé alors Acoustats pour amoncer aux Européens la mise en place d'un plan d'évacuation aérien des fa-milles, M. de Lipkousel, de pas-sage en Mauritanie, avuit déclaré que « Zouerate ne serait pas une » nouvelle affaire Claustre multipliée par mille, »

n Je savais que ces divers plans n'empêcheraient nullement un désastre à Zouérate. Dès mon retour en France, favais tenté d'alerter les plus hautes autorités sur le drame qui se préparait. »

RABAT : la presse dénonce

l'« agression algérienne »

De notre correspondant

Rabet. — « Il ne fait oucun doute que cette nouvelle agression perpétrée contre la Mauritanie a été loncée par l'Algèria. » Cette phrase que l'on relevait mardi 3 mai dans le journal le Matin donne le ton de la presse au Maron. Pour le moment, les milieux partie d'un plan d'ensemble, fait partie d'un plan d'ens roc. Pour le moment, les millens officiels n'ont pas commenté l'événement. Mais l'envoi, dès qu'il fut connu ici, d'un émissaire du rol Hassan II auprès du président Moktar Ould Daddah est révélateur de l'attention extrême que l'on y porté.

statit mostar Unid Dadish est révélateur de l'attention extrême que l'on y porta.

Elle tient au renforcement constant, depuis la fin de la présence espagnule au Sahara occidental, des liens entre le Maroc et la Mauritanie sur les plans économique, diplomatique, technique (il y a des coopérants marocains à Nouakchott) et militaire. Depuis le 14 avril 1976, dete de la signature de l'accord de partage du Sahara Occidental, c'est une ligne symbolique qui sépare l'exirème-sud du Maroc de l'extrême-nord de la Mauritanie. L'ettaque de Nouakchott, l'année dernière, evait conduit à un soutien militaire marocain accru.

Le Maroc et la Mauritanie, dont

Le Marce et la Mauritanie, dont l'union demeure pacifique, fait-on observer ici, veulent que cessent des agressions et des encouragements à la subversion venus d'Alger, et dont l'attaque de Zonérate est une nouvelle manifestation. est une nouvelle manifesiation. Volci une dizaine de jours, dans un entretien avec quatre journalistes veuns de Paris, le roi Hassan II disait : « Il y a deux évênements qui se sont passés d'une façon concomitante, et, nolheurement FOM et est, malheureusement, l'O.U.A. na pas bougé du tout pour envoyer des commissions d'enquête. A huit

Tension entre Alger et Paris

(Suite de la première page.)

Pour les Marocains, l'attaque de Zouerate constitue un autre élément de ce pian qu'ils sont décidés à contrecarrer par tous les moyens eppropriés.

LOUIS GRAVIER

Des diplomates estiment que Rabat pourrait ataquer en Aigérie les bases arrières du Polisario pour venir en aide à la Mauritante, evec toutes les conséquences que cela pourrait avoir. D'antres n'excluent pas que la Mauritanie soit un jour demembrée, et que le Sénégal puisse récupérer le sud du pays peuplé de Notrs, ce qui confirmerait les analyses faîtes par l'Aigérie au début de la crise, il y a un peuplus de dix-huit mois.

Coopération renforcée avec la Libye

bougé du tout pour envoyer des commissions d'enquête. A huit ainsi que la détérioration des jours d'iniervalle, Nouokchott est rapports entre la Libye et l'Egypte

d'une part, la Libye et la Tuni-sie d'autre part, semble avoir été au centre des conversations que le président Boumediène e eues evec le commandant Jallond, a numéro deux » du régime libyen. Les deux hommes se sont entre-tenus pendant plus de trois heures lundi et se sont revus mardi. On précise, de source officielle, que a l'agression impérialiste out se precise de source orrelette, que a l'agression impérialiste qui se déroule en Afrique préoccupe les deux pays qui ont pris des me-sures dans l'intérêt des deux révo-

Il existe déjà une vingtaine d'accords de coopération entre Tripoli et Alger. An cours de la visite de M. Jalloud, les travaux visite de M. Janoida, les travatus des deux délégations ont porté sur les échanges commerciaux, la coopération industrielle, la recher-che pétrollère et la formation technique.

PAUL BALTA,

TRAVERS LE MONDE

Algérie

 LE NOUVEAU GOUVERNE-MENT, qui s'est réuni pour la première fuis le mardi 3 mai, première fuis le mardi 3 mai, sous la présidence de M. Bott-mediène, a décidé que le troisième plan quadriennal (1978-1981) sera soumis à l'approbation du congrès du F.L.N., qui doit se tanir eu début de l'année prochaine. D'autre part, la nomination de M. Maoul, ancien ministre du tourisme, comme ambassadeur tourisme, comme ambassadeur à Washington, e été officiel-lement annoncée. — (Corresp.)

Argentine

● UN DIRIGEANT DEMO-CRATE-CHRETIEN & été en-levé par des incomnus le mardi 3 mai à son domicile de Buenos-Aires. Il s'agit de M. Ignacio Palacio Videla. — (A.F.P.)

Australie

 M. MALCOLM FRASER, pre-mier ministre australien, e démenti_mercredi 4 mai dedémenti mercredi 4 mai devant le Parlement que sa formation, le parti libéral, alt reçu des fonds de la C.L.A. Le quotidien Sydney Sun avait publié la veille les déclarations d'un ancien agent de le centrale américaine de renseignements, M. Marchetti, qui affirmalt que le parti libéral et son partenaire an sein de la coalitiou gouvernementale, le parti national, avaient reçu depuis dix ans des subsides de la C.L.A. pour leur permettre de conserver le pouvoir. — (Reuter.)

Autriche

 M. BRUNO KREISKY, chan-celler fédéral autrichien, comceller fédéral autrichien, com-mence ce mercredi 4 mai une visite officielle en Syrie. Il se rendra ensulte en Egypte. M. Kreisky e indiqué qu'il comptait a y réactiver certaines choses qui, dans les relations entre les deux pays, sont en stagnation », en particulier les éc hange e commerciaux.— (AFP.)

Cuba

MM FRANK WILLIS ET WAYNE SMITH, deux diplo-mates américains qui ont sé-journé à La Havane à la fin du mois d'avril (le Monde du 3 mai), out pri rencontrer quatre des vingt-quatre ressortis-sants américains actuellement détenus à Cuba, a indiqué mardi 3 mai le département d'Etat. Les deux diplomates ont également pn s'entretenir, en l'ebsence de tout fonctioncar reasence de tout fonction-naire cubain, evec treize res-sordssants américains résidant librement depuis des années à Cuba. — (A.F.P.)

inde

 LE DALAI-LAMA e opposé une fin de non-recevoir à la proposition chinoise de rentrer au Tibet (le Monde du 3 mai). au Tibet (le Monde du 3 mai).
Un communiqué publié mardi
3 mai au bureau tibétain de
New-Delhi affirme que le chef
religieux de la communanté ne
peut revenir à Lhassa tant que
les autorités de Pékin n'ont
pas « supprimé les motifs de
souffrance » de son peuple, victime de « la violution complète
des droits fondamentaux des
individus ». — (A.F.P.)

Ouganda

M HENRY KYEMBA, ministre ougandais de la santé, a fui son pays la semaine dernière pour se réfugier au Kenya, ayant été prévenn que « sa vie était en danger », a-t-on appris de source informée mardi 3 mai à Nairobl. M. Kyemba est le quatrième Ougandais à avoir fui Kampala depuis le début de l'année. — (AF.P.)

République d'Irlande

• LA PRINE CAPITALE PRO-LA PEINE CAPITALE PRO-NONCÉE CONTRE MARIE MURRAY A ETE COMMUSE en une peine de prison à vie, mardi 3 mai, par la cour criminelle spéciale. La jeune anarchiste avait été reconnue coupable en juin dérnier avec son mari du meurire d'un poli-cier, en août 1875. La condam-nation à mort du mari avait été commuse en décembre der-nier. — (A.F.P.)

Suisse

● LE SCANDALE DU CREDIT SUISSE (le Monde du 28 avril) fera l'objet de plusieurs inter-ventions au Parlement helvéventions an Parlement haive-tique. Les socialistes comptent proposer qu'un référendum soit organisé au sujet du contrôle public des banques; ils envi-sagent de suggèrer leur trans-formation en société d'écono-mie mixte. — (A.F.P.)

Tanzanie

■ LA TANZANTE a démenti LA TANZANIE a démenti, mardi 3 mai, les informations de Radio-Kampala, selon lesquelles des éléments armés euraient pénétré en territoire eugandais, à partir de la Tanzanie. Selon la radio ougandaise, captée à Nairobi, les forces ougandaises ont été mises en était d'alerte eprès la capture, dans la nuit de lundi 2 à mardi 3 mai, près de la frontière tanzanienne, de trente-sept personnes faisant de la frontière tanzanienne, de trente-sept personnes faisant partie «"une force d'invasion». En février dernier, l'Ougands avait déjà accusé la Tanzanie da masser des forces à proxi-mité de la frontière ougan-dalse, accusation qui avait été rejetées par la Tanzanie, — (A.F.P.)

Thailande

SIX PROVINCES SEPTENTRIONALES DE LA THAILANDE ont été déclarées a zones interdites » par les autorités en prévision d'une offensive qui va être lancée contre des bases de guérfilas communistes. Les villageois vivant dans ces provinces doivent évacuer les lieux. On ignore le nombre de personnes affectées par cette mesure. — (Reuter.)

Union soviétique

DOUZE ORGANES DE PRESSE OCCIDENTAUX A MOSCOU, dont deux agences internationales (A.F.P. et Reuter) sont sans communications depuis mardi matin 3 mai, incapables da recevoir ou d'envoyer des informations : les techniclens soviétiques ont coupé « par erreur » les câcoupé « par erreur » les câ-bles qui relient leurs bureaux à l'extérieur (téléphone, télex et téléscripteurs). — (A.F.P.).

Uruguay

• LA FAMILLE DE M. JUAN CARLOS URRUZOLA LE-CARLOS URRUZOLA LE-CUMBERRY, un journaliste argentin âgé de soixante-cinq ans, nous signale que celui-ci, arrêté le 3 novembre 1975 à Montevideo, jugé le 9 février 1976, est, depuis lors, détenu à la prison Liberté, dans le département de San-José, sans ure le senteme lui est été. que la sentence lui ait été communiquée. M. Orrusola est, de surcroît, en manyaise santé. Les autorités l'accusent d'être membre du parti communiste.

nouvelle série d'ouvrages enfin accessibles

au grand public dans...



PREMIERS TITRES PARUS

Pierre GOUBERT Bertand de LOUVENE

. Raymond RUYEE

LE LIVRE DE POCHE (MIN) LE VRALE.

Afrique du Sud

peugeot dans un Bantous

A Maputa

and the second

region w

ماري آهن ۾ آهن. راهن آهن جاري جاري

- the first term of the second

and the second of the second The state of the state of

人名日本第二斯拉多斯德

and a second

The second of the second

e de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición de la composición del composición

والصيفاء المحاصرة والمسائل

sammer courses as

The Park of the

The Property was a second of the control of the con

an supple took

IL Waldheim prevident in 16 mil la seatter imag le la conférence sur l'abbs aux un une mente de fibe

Ber-Yerk arial pole 1 1 mu gr 22 h entenne de militar et al.

[20. : 01/10 20:503

in de serveren.

grees II O.

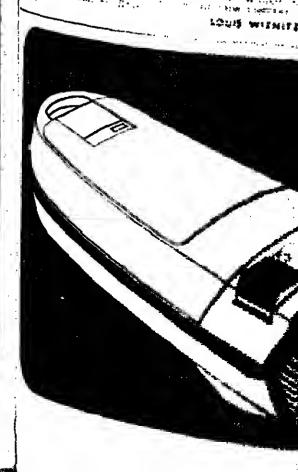
I Wilsom E.e. ment is parties to ? nde10U.1. pers membre 08 e la 2 ticiperont 15x conference

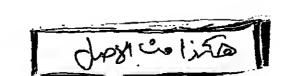
Les mourages d'Afrique assissi ment represente number of the control

Sénéga!

DE BOLDET recommander.

LA VISITE DI PROSENTI DI SERRICO A BOUN SERVICIO A BOUN SERVICIO SERV





PROCHE-ORIENT

o en Mauritanie

de des estates ettangeres, denontant mard ha la find e tetan e de in Materitanie dans lopérale. La soirce par une la finder, minipale de la cooperation. Ce dernier interestant de la frança la fini demandai e les frança non action onte designation mirates au faire a déclare : La règle onte minipale était de la transport de la règle onte designation de la fine aux faire qui ne nous soit demanda e rion desamande, dans le probleme ne se pose la e me rion designance, change in problems no se pose in the confidence of the problems of se pose in the confidence of the first confidence of the firs

lettre de l'encien responsable de la sécurité des

Da projet d'evacuation des famile avait eté rejeté l'an dernier

Season of the control Content de les chances de ce confair la confair le ce confair la confair le c Control of the second of the s

Market Street

rouvelle série d'ouvrage

des reéditions nouvelles revus Maugmentees

PREMIERS THRES PARUS MALRIK Haymond ARON Bruno BETTELHEIM Plerre GOUBERT varand de JOUVENEL

ELMME DE POCHE PLEIN

Afrique du Sud

Peugeot dans un Bantoustan

De notre correspondante

Johannesburg — Petits fours, discours et boissons fraiches. Une usine est inau-gurés. L'évênement aurait peu d'intérêt s'il ne se passait au Bophatuiswana, l'un des huit Perstonstans au aurès le Bonautans qui, après le Transket, en octobre, est des-tiné à accèder à l'indépen-dance le 6 décembre.

Pengeot-cycle, autretois installée dans la banileus de Johannesburg, vient de déménager pour Babelegi, nouvelle zone industrielle crèée dans l'une des six parcelles de territoire siuées dans le nord de l'Afrique du Sud et qui jorment le Bophutaiswana.

Selon son directeur, M. Bauseion son airecteir, M. Sau-man, Peugeot-Cycle cherchait à s'agrandir, mais le terrain coûte beaucoup trop cher dans la cité de l'or. Il fut séduit par les propositions de la Banin Investment Corpora-tion inhantités dernie, van Banin Investment Corporation, rebaptisée depuis une
semaine Economic Development Corporation (le mot
Bantu heurtant les Africains,
a expliqué son président),
organisme paru-gouvernemental chargé de trouver desinvestisseurs pour les chamelands».

L'E.D.C. garantit l'infra-structure indispensable et offre les locaux aux entre-prises, qui bénéficient d'un

système d'imposition apan-tageux. En outre, les salaires accordés aux outriers dans les Bantoustans sont subsles Baniousians sont subs-tantiellement plus bas, et on comprend pourquoi quatre-vingts sociétés sud-africaines et étrangères ont défà ouvert leurs portes (il devrait y en avoir cent avant la fin de l'année) dans cette zone in-dustrielle créés de toutes pièces en 1970.

Entre Johannesburg et Ba-belegi, les salaires de Peugeot-Cycle ont eux aussi diminué, « d'environ un tiers, nous a ex-pliqué le directeur, sauf bien sur pour une vingtains d'emsur pour une vingains des ployés qui ent suivi l'usines. L'entreprise, qui fabrique 25 000 bicyclettes par an dispose d'un dispensaire et d'une cantine pour ses employés.

Tant que le Chef Lucas Tant que le Chef Lucas Mangope restern premier mi-nistre du Bophatais-Suana, les directeurs des entreprises de Babelegi pourront dornir tranquilles. Celui-ci, inaugu-rant mardi 3 auril Peugeot-Cycle, a en effet déclaré : « La nationalisation de l'in-dustrie n'est pas et ne sera pas la politique de mon gouvernement. An contraire, il garantit la libre entreprise sur la base d'une économie sur la base d'une économie intégrée après l'indépen-dance » — C. C.

A Maputo

M. Waldheim présidera le 16 mai la séance inaugurale de la conférence sur l'aide aux mouvements de libération De notre correspondant

New-York (Nations unies).

Le représentant permanent de la Tanzanie et président du comité spécial pour la décolonisation.

M. Salim, a annoncé, le lundi 2 mai, que M. Waldheim présidera la séance inaugurale de la conférence de Maputo (Mozambique) qui se réuntra du 16 au 21 mai, et qu'un certain nombre de personnalités, parmi lesquelles M. Olof Palme, ancien premier ministre de Suède, et M. William Etekl, secrétaire général de l'O.U.A. y prendront égale rapoul du la Rhodésie et ment la parole. La majorité des pays membres du Conseil de l'Arique du rapoul que l'organisation interpays membres du Conseil de l'a Namibie de façon particular rappelle que l'organisation interpays nationale reconnaît la SWAPO New-York (Nations unies). -Canada et le Royaume-Uni, participeront aux travaux de la

> l'Afrique australe seront égale-ment représentés. Le but de cette ment représentés. Le but de cette réunion est de mobiliser l'opinion mondiale en faveur de la lutte contre les régimes minoritaires, et d'engager un dialogue entre les représentants de l'ONU et les dirigeants des mouvements de libération. « Pour l'essentiel, dit M. Salim, il r'agit d'une conférence de consolidation du soutien aux mouvements de libération. » Elle recommandera que des me-

Sénégal

 LA VISITE DU PRESIDENT SENGHOR A BONN. — Le Sénégal et la République fédé-rale allemande out signé mardi 3 mai un accord aux termes duquei Bonn va accorder à Dakar une aide financière de Dakar une aide financière de 45 millions de marks et une aide technique de 8 millions de marks pour les années 1977 et 1978. Cette signature inter-vient au lendemain de l'ar-rivée à Bonn du président Senghor pour une visite offi-cielle d'une semaine. — (Reu-ter.)

sures spécifiques soient adoptée ensuite par le Conseil de sécurité

rappelle que l'organisation inter-nationale reconnaît la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) comme le seul représentant le gitme du peuple namiblen, et « soutient son combut ». Il condamne par avance dans les termes les plus severes tout recondamne par avance dans les termes les plus severes tout régime provisoire qui verrait le jour
à la suite de la conférence constitutionnelle de Windhock et qualifie l'occupation actuelle de la
Namible par l'Afrique du Sud
d' « agression contre PONU ».

En cutre cette déclaration renforce le rôle du « Conseil de la
Namible » de l'ONU en ce qui
concerne la libération de ce pays
et assure : « Il est impératif que
les membres de l'organisation internationale instaurent un embargo sur les armes à destination
de l'Afrique du Sud. »

La réunion da la « conférence
de soutien aux peuples de Namibie et du Zimbabue » avait été
décidée par l'assemblée générale
à l'automne dernier. La France
u'a pas encore arrêté sa position
Il est acquis que la conférence
se prononcers en faveur de la
réunion, en juin on au début de
septembre, d'une assemblée générale extraordinaire de l'ONU sur
la question de la Namibie : l'idée
a déjà fait son chemin et le président Senghor a fait savoir récemment à M. Waldheim qu'il
l'approuvait sans réserves.

l'approuvait sans réserves.

LOUIS WIZNITZER.

Tunisie

La lique tunisienne pour la défense des droits de l'homme va être officiellement autorisée

De notre correspondant

nale sur les libertés publiques, annoncée dans un appel signé par cent soixante-huit intellec-tuels et cadres (le Monde du 15 avril), se tiendra le 10 juin à Tunis.

Tunis.

Le comité provisoire chargé de préparer la conférence alnai que la création d'un s conseil national chargé de veiller au respect des droits de l'homme et du citoyen » a annoncé, le mardi 3 mai, que l'un de ses membres, M. Hassib Ben Ammar, ancien ministre de la défense nationale, avait quitté Tunis le 27 avril à la tête d'une délégation pour se rendre en Europe et aux Etats-Unis « afin de prendre contact avec les organismes intérassés et des personnalités anies de la Tunisie pour les inviter à assister ou à se faire représenter à cette ou à se faire représenter à cette conférence à titre d'observateur ». « L'appel des 168 », qui conti-nuarait à circuler dans les mi-lieux intellectuels en vue de recueillir d'autres signatures, c'élevait principalement contre « une limitation des libertés publiques » et « des atteintes aux droits fondamentaux de Phomme

Tunis. — La conférence nationale sur les libertés publiques, annoncée dans un appel signé par cent soixante-huit intellectuels et cadres (le Monde du 15 avril), se tiendra le 10 juin à l'homme 2, dont les promoteurs provisoire chargé de préparer la conférence ainsi que la création d'un « conseil national chargé de veiller au respect des droits de l'homme et du citoyan » 2 annoncé, le mardi 2 mai, que l'un de ses membres, M. Hassib Ben Ammar, ancien et du citoyan » 11 reprochaît au gouvernement son « rejus injus-tiple d'une vigne l'exis-time pour la déjense des droits de l'homme 2, dont les promoteurs (parmi lesquels figurent plusieurs signataires de l'appel des 168) avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur, M. Tahar Bellet d'une « l'une d'une « conseil national des des droits de l'homme » dont les promoteurs (parmi lesquels figurent plusieurs signataires de l'appel des 168) avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur, M. Tahar Bellet d'une « l'une tunisseme pour la déjense des droits de l'homme », dont les promoteurs (parmi lesquels figurent plusieurs signataires de l'appel des 168) avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur, M. Tahar Bellet d'une « l'une tunisseme pour la déjense des droits de l'homme », dont les promoteurs (parmi lesquels figurent plusieurs signataires de l'appel des 168) avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur, M. Tahar Bellet des droits de l'homme » dont les promoteurs (parmi lesquels figurent plusieurs signataires de l'appel des 168) avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur, M. Tahar Bellet des droits de l'intérieur des l'intérieurs des droits des l'appel des 1680 avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur des l'intérieurs des droits des l'existres de l'appel des 1680 avaient déposé les statuts le 32 mai 1976. Or, le ministre de l'intérieur des l'existres de l'appel des 1680 avaient déposé les statuts (Interim_)

AFRIQUE

La cour d'appel de Tunis a réduit le 3 mai les pelnes des lycéens de Jendouba (nord-ouest de la Tunisie) qui avaient été condamnés en première instance, le 37 janvier, à la suite d'une manifestation dans leur établissement, pour protester coutre l'angmentation des prix de pension (le Monde du 26 janvier). Les condamnations à deux ans de prison prononcées à l'encontre des vingt lycéens ent été pour la pinpart ramenées à un an, six mois, ou six mois avec sursis. Deux acquittements ont été prononcées. — (Corresp.)

Zaire

Les troupes angolaises et cubaines seraient renforcées dans la zone frontalière

Après que le gouvernement de Kinshasa eut proposé que la fron-tière entre le Zaire et l'Angola soit « bloquée » et surveillée par les autorités de Kinshasa, certains observa-teurs n'excluent pas que celles-ci rompent officiellement avec des observateurs africains neutres l'Union soviétique. (le Monde du 4 mai), le quotidien yougoslave Politika annonce, de Luanda, que les troupes ango-laises et cubaines stationnées à laises et cubalnes stationnées à « Ceux et la frontière sairoise ont été ranforcées et placées en état d'alerte.
Selon Politika, biem qu'une attaque, menée la semaine dernière contre la province angolaise de Cabinda, soit due à des guérilleros opérant sur place et nom à des forces zairoises, Luanda à vu dans cette operation une « menacs serieuse » contre l'Angola. L'attaque aurait été « facilement repoussée à ...
Alors que les diplomates estallemands s'apprétent à quitter le dental.

Le quotidien Salongo écrivair mardi 3 mai, dans un éditorial mardi 3 mai, dans un éditorial : « Ceux qui truhissent notre amitié seront démasques et trutés en conséquence, comme l'Allemagne de l'Est. » Le journal rappelait que l' « Union soviétique et ses laquais sont responsables du conflit du Shaba ». Cependant, de source diplomatique, on estime que le président Mobutu pèsera soispensement les consépèsera soigneusement les consé-quences, d'une éventuelle rupture avec Moscon avant de prendre une décision qui pourrait l'associer trop étroltement au camp occi-dental - (A.P.P.; A.P.; Reuter,

BIBLIOGRAPHIE

«Zaire, le pouvoir à la portée du peuple» par Cléophas Kamitatu-Massamba

Ancien compagnon de Luministre de l'intérieur et des affaires étrangères du Congo, devena depuis lors Zaire, et condamné à cinq ans de prison après l'accession au pouvoir du général Mobulu, consucre un second on vrage à son pays.

La Grande Mysification du Congo Kinshass, paru en mai 1971 aux éditions Maspero, avait alors été interdit à la vente en France. Aujourd'hui dirigeant du Front socialiste, mouvement d'opposition au régime sairois, il souhaite que consclenes pour accélérer le renversement du régime Mobutus.

A cet efjet, il dresse un réquisitoire économique solidement charpenté, insistant sur une dégradation qui s'est accentuée depuis 1974, « année latidique a Frondèe sur les chiffres officiels de la Banque du Zaire, son analyse respelle la situation désassireuse des finances publiques, les erreurs et ambitions excessives de l'investissement, « le fléau (*) Editions de l'Harmattan, 204 p., 35 F.

La tâche prioritaire est la lutte contre les projets de partition maronites

Liban

estiment les nassériens indépendants

Les Mourabitoun (vigilants), Les Mourabitoun (vigilants), miliciens armés du Mouvement des nassériens indépendants, sont surtout connus pour leur participation, aux côtés des forces de la gauche, aux durs combats de la guerre civile à Beyrouth, notamment dans le secteur des grands hôtels. Depuis le cessez-le-feu de uovembre 1876, ils consacrent l'essentiel de leurs activités à l'action politique. Membres du Mouvement national libanais, ils représentent au sein de ce front, groupant les diverses tendances de la sentent au sein de ce front, groupant les diverses tendances de la
gauche, le courant qui se réclame
du socialisme nassérien. Bieu que
musulmans pour la plupart, ils se
démarquent de l'uiéologie islamique, mais estiment qu'ils ont
un rôle spécifique à jouer au
sein de la communauté musulmane, dont les chefs traditiounels, affirment-ils, ont déserté à
l'heure des combats.
De passage à Paris, M. Samir

l'heure des combats.

De passage à Paris, M. Samir Sabbagh, vice-président du Mouvement des nassériens indépendants, nous à déclaré que la tâche prioritaire de son groupement était la lutte contre les projets du Front libanais (droite maronite), qui « tendent à démanteler l'Etat libanais, tel qu'il a été depuis sa création, c'est-à-dire un Etat uni, arabe et indépendant, pour installer à sa place un régime jondé sur un système jédéral ou conjédéral qui, en jatt, servirait de paravent à la partition du pays ». « Nous n'excluons pas un dialogue avec le Front libanais, dit-il, mais il jaudrait qu'au préalable ses dirigeants reprennent leur liberté d'action et de décision par rapport aux Américains et aux lisacliens.»

M. Sabbagh affirme que son mouvement ne désire pas un retour pur et simple à la situation d'avant la guerre civile. « Π y α eu trop de sang versé pour que l'on puisse accepter une telle

éventualité. Nous sommes désoréventualité. Nous sommes désor-mais pour un Etat déconjession-nalisé, où les hautes charges servient réparties suivant les mé-rites individuels et non l'appar-tenance religieuse. Nous exigeons une nouvelle Constitution, qui prendrait en considération les changements politiques et écono-miques intervenus dans le pays au cours des vingi dernières an-nées. De même, des réformes institutionnelles s'imposent, dont celle de la loi électorale, qui jausse la représentation natio-nale.»

celle de la loi électorale, qui fausse la représentation nationale. 3

Pour M. Sabbagh, les dirigeants du Front libanais entendent précisément éviter ces réformes, qui menscent les aprivilèges maronites », eu crèant un « Liban chrétien ». Ce projet, affirme-t-il, constitue un grave danger uon seulement pour l'ensemble de la communauté musulmane.

En ce qui concerne la Syrie, M. Sabbagh estime que, « après ce qui s'est passé », « les rapports avec Damas ne peuvent plus être ce qu'ils étaient avant l'intervention syrienne au Liban. Mais des arrangements iactiques peuvent être envisagés: les Syriens représentent a ct u el l'e me n't le moindre mai par rapport aux dangers que font peser sur l'intégrité du Liban les projets de partition des dirigeants maronites ».

M. Sabbagh considère enfin que le problème de la présence palestinienne an Liban doit être réglé dans le cadre des accords du Caire de 1988, qui prévolent « la dans le cadre des accords du Caire de 1989, qui prévolent « la liberté d'action de la résistance palestinienne à partir du territoire libanais ». Il admet cepentore libraris. Il admet cependant que, dans les circonstances achielles, les opérations de fedayin dans le Sud peuvent mettre en danger la sécurité de l'Etat libanais et suggère que Libanais et Palestiniens se mettent d'accord pour «geler» ces opérations. — J. G.

En Cisjordanie

DEUX ARABES ONT ÉTÉ TUÉS AU COURS DE MANIFESTATIONS CONTRE LA VENUE A NAPLOUSE DU RABBIN KAHANE

Deux Arabes ont été tués, mardi soir 3 mai, dans le petit village de Kabatieh, dans le nord de la Cisjordanie. Cette agglomération était le théâtre, depuis le début de la matinée, de vio-lentes manifestations de solidarité avec les habitants de Naplouse, qui protestent depuis la 26 avril dernier contre la prochaina venue dans leur ville du rabbin Meir Kahane. Ca derer. fondateur de la Ligue de défe tion da se rendre vendredi à Naplousa pour y poser la première pierre d'una cité juive, malgré la décision des autorités militaires israéllennes de lui interdire l'accès de toutes les villes da Cisjordania.

De notre correspondant

Jérusalem — Alors que la fiévre tombait à Naplouse, où la mairie et la chambre de commerce étaient parvenues à convaincre les jeunes lycéens de mettre une sourdine à leurs démonstrations, c'est à Kabatleh, petit village sur la route de Naplouse à Djeniue, en Cisjordanie, que de graves in-cidents ont éclaté mardi 3 mai, entraînant la mort de deux habi-tants, un garçon de quinze ans et une femme de cinquaute-cinq

Le premier incident s'est pro-duit à 11 heures lorsqu'un camion-citerne transportant de camion-citerne transportant de l'eau s'est trouvé pris au milieu d'une foule de jeunes manifestants qui ont fait pleuvoir sur le chauffeur — un civil israélien — et le militaire qui l'escartait un déinge de pierres. Le militaire, après un tir de semonce, a dirigé son arme sur les manifestants et a biessé mortellement un garçon de quinze ans. de quinze ans.

Quelques heures plus tard, vers 16 heures, au même endroit, alors que de nombreux habitants du village étaient rassemblés pour l'enterrement du garçon, l'appa-

rition d'une jeep transportant cinq militaires a déclenché un mouvement spontané de colère. Brandissant des drapeaux pales-tiniens et scandant des mots d'ordre anti-israéliens, les Arabes ont lancé des pierres sur la jeep, et des cocktails Molotov rudimen-taires et corners par les peuteet des cocktails Molotov rudimen-taires ont explosé sous les roues du véhicule. Les militaires ont alors ouvert le feu, atteignant trois personnes, dont l'une, une femme de cinquante-cinq ans, devait succomber à ses blessures. Les autorités militaires ont im-posé le couve-feu à Kabetich

Les autorités militaires ont imposé le couvre-feu à Kabatieh et dans les villages environnants et out amoncé l'arrestation des militaires — dont cinq ont été blessés — afin d'établir e'ils étaient vraiment en état de légitime défense lorsqu'ils ont fait usage de leurs armes.

Les maires de toute la Cisjordanie, qui rejettent l'entière responsabilité des incidents sur les autorités israélemnes, ont indiqué qu'ils alerteraient les organisations internationales et les représentants diplomatiques étrangers et dénonceraient « les crimes de l'occupant israélien ».

ANDRÉ SCEMAMA.

ANDRÉ SCEMAMA





États-Unis

La Bulgarie.

Ses tournois de volley, ses excursions.

ses grottes étonnantes...

Club Mediterrance. Renseignements et réservations: 90 Champs Elysées, Paris 8º et Place de la Bourse 75083 Paris Cedex 02,161:286.52.52.

Office National du Tourisme Bulgare: 45 avenue de l'Opéra, tél.: 261.69.58.

La Bulgarie, avec le Club Méditerranée.

QUAND M. KISSINGER REPREND LA PAROLE.

M. Henry Kissinger e rompu d'observer pendant trois mois, après l'entrée en fonction du président Carter. S'adressant, le mardi 3 mai, eux deux mille cing cents membres de la caine réunis à Washington, l'ancien secrétaire d'Etat a déclaré, à propos du moralis de M. Carter en politique étrangère, que « tout nouveeu gou-vernement eméricain e'imagine qu'il va seuver le monde » male que le président Carter créé le monde ». M. Klasinge e égelement déclaré, à propos du rôle qu'il a joué lui-même dans la vie politique améri-caine : - Je n'ei rien fait de plus qu'un autre génie n'aurelt

pu laire. » D'autre part, M. Klasinger e déclare que le Vietnam n'avait pas de réclamation à taire eu suiet d'une essistance économique emériceine. Il e quetifié les revendications vietnamiennes d « ebsolument absurdes » étant donné que le Nord avait violé les eccords de Paris de 1973 en e'emperant du Sud. Il e rappelé que le Vietnam fondali ses demendes sur une lettre de M Nixon, dans laquelle le président promattait 3,25 millierds de dollars d'elde poor la reconstruction. Cette lettre ne faisait pas partie des accords. a dit M. Kissinger. Elle avait été expédiée dix jours après la signature de ceux-ci, a-t-il souligné, et précisait que l'assistance dépendrait du raspect des accords par le Nord.

Au moment où pariait M. Kissinger débutaient à Paris les négociations eméricano - vietnamiennes. A l'Issue de le première rencontre, M. Holbrooke, représentant de M Carter, qualifia les conversations d' « amiceles et très utiles »...

APRÈS DE NOUVELLES RÉVÉLATIONS

Le dossier de l'affaire Rosenberg

LE LIVRE A MOITIÉ LU...

Les révélations de M. Karel Kaplan, ancien haut fonc-tionnaire dn P.C. tchécoslotionnaire dn P.C. tchécoslovaque (« le Monde » du 4 mai), aménent à ouvrir une fois de plus le dossier Rosenberg. Des documents conservés à Prague, indique M. Kaplan, présentent Julius Rosenberg commé » notre agent », alors qu'à son procès à New York celui-ci avait proclamé son innocence. avait proclamé son innocence. Les époux Roseuberg, dont le sort émut une grande partie de l'opinion mondiale, furent condamnée à mort parce que le jury les reconnut coupables d'espionnage. L'accusation affirma qu'ils s'étaient livrés à ces activités entre 1944 et 1950.

Julius et Ethel Rosenberg, incuipés le 31 janvier 1951 d'es-pionnage an profit de l'URSS. (ils auraient notamment fourni aux Soviétiques un croquis per-mettant le fabrication de la bombe mettant le fabrication de la bombe atomique), ont été déicarés cou-pables par un jury fédéral new-yorkais le 29 mars de la même année, après un procès de trois semaines, et condamnés à mort le 5 avril par le juge Irving Kauf-man. Ils furent exécutés dans la celvici de la le la celvici de la selection de la celvici de la man, lis furent executes dans la soirée du 19 juin 1953, sur la chaise électrique de la prison de Sing-Sing, dans l'Etat de New-York alors qu'ils n'avaient jamais cessé de proclamer leur innocence. Leur « complice », M. Morton Sobell, condamné en même temps qu'eux à trente ans de prison, a été libéré en janvier 1969.

Des flots d'éloquence, des tor-rents de sentimentalité, et l'intime rents de sentimentante, et l'intime conviction d'un large secteur de l'opinion, notamment en Europe, aont venus appuyer le thèse de l'innocence des Rosenberg, qui paraît cependant aujourd'hui sérieusement ébraniée par un témoignage nouveau provenant de Tchécoslovaquie e Vous appren-drez un jour, mes füs, vous ap-prendrez pourquoi nous reposons sous terre, le livre à moitié lu, le chant interrompu et la besogne inachevée », lisait-on dans un poème d'Ethel Roseuberg, publié chez Gallimard en 1955 avec des illustrations de Picasso et dont la traduction semble emprunter sa musique » à la plume de Louis

le « meuble secrei » de John Edgar Hoover

Peut-être allons-nous bientôt du livre ». feu John Rédar Hoover, directeur quasi inamovible du F.B.I. pentalisseraft alors. la place à l'histoire, qui vient parfois rompre l'équilibre des récits édifiants.

Plusieurs faits nouveaux sont apparus depuis que le P.B.I. on y découvre, dans un mémoire confidentiel de 1957, que c'est le

talonné par des juristes et des historiens qui se réclamaient du « Freedom of Information Act » de 1966 (amendé en 1974), a levé en décembre 1975 le secret de son dossier sur l'a affaire ». Ils ne sont dossier sur l'a affaire ». Ils ne sont pas, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, favorables aux Rosenberg. Les chercheurs américains sont tenaces : ils ont commencé à classer, répertorier et scruter les quarante mille pages contenues dans un meuble, de dimension impressionnante, que feu John Edgar Hoover, directeur quasi inamovible du F.B.I. pandant un demi-siècle, gardait dans un hureau attenant an sien à Washington.

témoignage d'un « mouton », un certain Jérôme Eugène Tartakow, condamné à deux ans de prison pour transport de marchandises volées, et compagnon de cellule de Julius Rosenberg à Sing-Sing, qui permit de découvrir un fait très génant pour les accusés. Dans un moment de faiblesse (ou de confiance, ce qui en prison revient au même). Jullua Rosenberg révéla à Tartakow qu'il avait jadis donné un pourboire de 11 dollars à un photographe pour faire établir rapidement des photos d'identité de lui-même, de sa femme et de ses enfants. Le F.B.L. se mit en chasse et découvrit que les photos, destinées à être apposées sur un passeport, avaient été faites un samedi de la fin mai ou du début juin 1950 au studio de M. Ben Schneider, 99 Park Row, dans le Lower East Side de Manhattan, nom loin de l'endroit où hebitsjent les Rosenberg

hattan, non loin de l'endroit où habitaient les Rosenberg. habitaient les Rosenberg.

Le FBL « protègea » soigneusement son informateur Tartakow, dont le nom ne fut pas prononcé au cours du procès. Le photographe Ben Schnelder, cité à l'audence, laissa entendre au jury que les Rosenberg, qui lui avaient paru très nerveux à l'époque, avaient besoin, lorsqu'ils se rendirent chez lui, soit plusieurs mois avant qu'ils ne fussent officiellement inquiétés, de photos d'identité pour fuir an U.R.S.B. Les a c c u s é e, en l'occurrence, auraient été trahis, très innocemment, par leurs tout jeunes fils, qui firent un tel hruit dans la houtique du photographe que celui-ci en garda le souvenir et les reconnut plus tard sur des clichés présentés par le FBL.

Le « meuble secret » de John

. Le « meuble secret » de John Edgar Hoover révèle en outre que le F.B.I., convainen de la enlpahilité des Rosenberg par le témoi-gnage de Tartakow et désireux d'en apprendre plus sur l'affaire, avait monté une opération assez rocambolesque à la veille de l'exécution.

Des esgents très spéciaux » de John Rigar Hoover, dissimulés dans un garage désaffecté, à moins de cent mètres de la salle

où se trouvait la chaise électrique, à Sing-Sing, devaient faire irruption dans celle-ci au cas où Julius Rosenberg aurait avous sa culpabilité au dernier moment. Ils auraient pu ainsi recueillir des «renseignements» sur l'espionnage soviétique aux Etais-Unis, la taille du «réssau», le nom des «complices», etc., en retardant, indéfiniment c'il le fallait, et avec la bénédiction du gouvernement fiedéral, l'exécution de la sentence de mort.

Un paradoxe cruel

Ces faits et ces projets témni-gnent de l'étrange atmosphère qui régnait à l'époque dans les plus hautes sphères du gouver-nement américain. Le personnel judiciaire et politique, y compris pent-être le président Eisenhower lui-même qui refusa sa grâce aux Rosenberg le 11 février 1983, croyaient, sur la foi des notes comfidentielles du F.B. I. dont nous ne connaissons l'existence confidentielles du F.B.I dont nous ne connaissons l'existence qu'aujourd'hui, que les condamnés allaient parler. Il n'est pas exclu que la sentence de mort ait été une sorte de chantage vis-à-vis de l'URSS.

Le paradore est cruel : les Rosenberg, dans l'hypothèse où ils sont coupables, ayant agi par dévouement an communisme et à l'URSS. (les deux causes étaient alors confondues), sont morts parce que les martyrs sont toujours plus préseutables au

jours plus présentables au regard de l'opinion publique que les espions, même si ces derniers agissent pariois anssi par idéa-lisme. Julius et Ethel Rosenberg. dans ce cas de figure, seralent morts sur l'autel de la raison d'Etat soviétique en refusant

d'avouer_ Ce nouvel éclairage jette éga-Ce nouvel éclairage jette éga-lement un jour cru sur un « faille » du système judiciaire américain. Le jury, composé de citoyens de l'Etat de New-York, qui déclara coupahies les Rosen-berg. était d'une certaine façon « manipulé » par le F.B.I., puisque ce dernier en savait plus qu'il ne voulait en dire, et le laissait entendre...

L'époque de la « chasse aux sorcières »

Il faut aussi évoquer l'atmo-sphère de « chasse qui sorcières a qui a précédé, accompagné et suivi le procès. Le sénateur Joseph McCarthy, qui s'est fait un nom à la tête de la commission d'ena la lete de la commission d'enquête sur les activités antiaméricaines en la détournant de
son but primitif (la lutte contreles Nazis), affirmait déjà, le
9 février 1950, en Virginie occidentale, qu'il y avait « deux cent
cinq communistes ou département
d'Elut » Les républicains, portés
par la vague réactionnaire et
xénophobe, remportaient d'impressionnants succès aux élections
à la Chambre des représentants
en novembre 1950. La guerre de
Corée battait son plein et un tout
jeune: sénateur californien, mal
dans sa peau, nommé Bichard
Ninon, poursuivait de sa hargne
un des plus proches collaborateurs
de Roosevelf, Alger Hiss, et finissait par l'abatire, après l'avoir
déshonoré en l'accusant, hi
aussi, d'espionnage au profit des
Soviétiques.
Le figue Kaurbann déclarait.

deshonore en l'accusant, lui aussi, d'espionnage au profit des Sovietiques.

Le juge Kaufman déclarait, dans les attendus de sa sentence, que le « crime » des Rosenbergéait e pire qu'un meurire ». En remetiant entre les mains des Russes la bombe A, des années avant que, selon nos meilleurs savants, la Eussie ne puisse la construire, vous avez causé, la mon avis, l'agression communiste en Corée », lançait-il aux accusés. « Qui sait combien de vuillions d'innocents paieront le prix de votre trahison? En verité, par votre perfidie, vous avez sans aucun doute changé le cours de l'histoire au détriment de votre pays. (...) Nous avons tous les jours autour de nous la preuve de votre infamis, puisque dans le pais tout entier les activités de la défense civile visent à nous préparer à une attaque par la bombe alomique », poursuivait-il.

Le juge Kanfman était peut-tère enclin dans la vague d'hystèrie anticommuniste qui s'abattait sur les Etats-Unis, à refuser tonte indulgence à des coreligionnaires. En tant que juif ne devait-il pas montrer qu'il était encore plus patriote que les suires citoyens américains? (Voi l'article Procès d'un procès, publié dans le Monde du 5 juin 1975 lors du Dossier de l'écran considér à l'affaire Bosanberg.) Que joire des autres cris de haine pousés à l'époque? Même s'ils étaient coupables, les Bosanberg misitaient-ils la mort? coupables, les Ross taient-ils la mort?

e Un débat public sur la les pendance et les voies veis le socialisme en Amérique laties à lieu le jeudi 5 mai et le verified 6 mai, à 19 heures, à la Moisselité. Ce débat est organisé par les dirigeants de Venezuela Alternative, et plusieurs personnatités vénézuellemes de gauche seront présentes, en particulier MM. Chacon, Michelena, ainsi que le député et leader du MAS (Mouvement vers le socialisme), M Petkoff.



A VOTRE AVIS, **QUELLE PART DE BENEFICE NET-D'IMPOT PEUT-ON TRANSFERER** LIBREMENT HORS DE LA REPUBLIQUE D'IRLANDE?

100%

Non seulement l'hiande exempte de tout impôt vos bénéfices à l'exponation et vos plus-values en capital mais elle vous laisse emièrem libre de les transièrer à voire guse. Cette mesure ne constitue qu'une des nombreuses incitations dout

bénéficient les entreprises installées en blande.

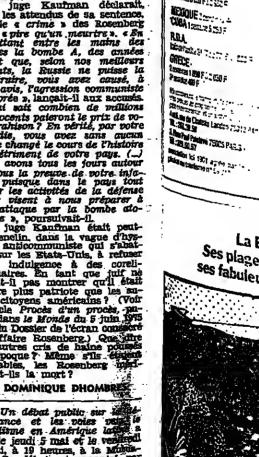
L'implantation d'une usine en blande est d'autant plus aisée que vons avez affaire à un inferiocuteur unique: IDA blande (Office)

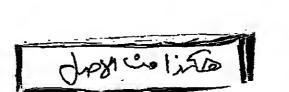
Gouvernemental de Développement Industriel de la République d'blande). En dix ens. IIDA Mande a supervisé l'implantation rapide et réassie de

plus de 600 sociétés étrangères en territoire national.

Prenez contact evec Monsieur Terence Brown, Directeur de l'Agence
IDA idende de Paris. Il se fera un plaisir de réaliser une étude à votre intention en tenant compte de vos besoins spécifiques (aides financières, incitations liscales, recrufement de personnel, programmes de formétion, etc.). IDA blande 45, rue Pietre-Charron 75008 PARIS, Tél. 359 77 67.

REPUBLIQUE D'IRLANDE: LE TAUX D'IMPLANTATION INDUSTRIELLE LE PLUS ELEVE DU MARCHE COMMUN







pakistun

position organise des manifestations le

à a nemoire des victimes de la represent

And the second s

党 質好 新出版業

W 1

at on other

The first frame wide at 1994 and

探注 建模 建 经联

CORSE formation of the first of the second test of

indonésie

क्षा का स्थापिक होता .

E MARTI AU FOUVOR 115

MATE LARGE ENT.

INT LEGISLATIVES

Dist.

States and

M + 112 ...

part (ATT)

promine P. 1

dictions and

The Same ! Dubarra, obt. et.

THE RES

erres (f. 1

La Bulgarie. Ses plages, ses voiliers, ses fabuleux monasteres...

a Bugarie, avec le Club Méditerrande.

DIPLOMATIE

ASIE

affaire Rosenber opposition organise des manifestations le 6 mai

Composition organise des victin referent Russian la Proposition organise des victin referent Russian la Proposition des parties d'opposition de la Proposition de Proposition de la Proposition

en Lambi

Price Secret Miles

Part I was - it BONE BE COMMENT

Maria Care Contract

#100 TT | 100 to 1 1 1 1 1 make? were the second de de chasse all Me Selon les résultats partiels, le parti musulman (PPP), qui crée pune surprise en l'amportant à Djakarta, obtiendrait plus de 25 % les voix, et le parti démocrate environ de 25 % Ces deux partis, autorisés de 25 % Ces deux partis, autorisés pour la première fois à participaient

après que le premier ministre pakistanais eut dénoncé les ingérences américaines dans les affaires de son pays o En raison des relations étroites et amicales qui missent depuis longtemps nos deux pays, je suggère que nous cherchions les moyens d'éviter des accusations publiques qui ne peuvent que nuire à nos relations. Nous sommes toujours prêts à disouter calmement et sans passion de vos problèmes », éarit le secrétaire d'État. Le porte-parole du Département d'État à précisé que cette lettre a été publiée pour couper court aux rumeurs selon lesquelles M. Vance désirait rencontrer M. Bhutto « secrétament ».

lesquelles M. Vance désirait ren-contrer M. Bhutto « secrètement ». Enfin, selon l'Agence France-Presse, la révolte des monta-gnards du Kohistan, dans la province frontière du Nord-Ouest éle Monde du 4 mai), n'est pas dirigée contre les ouvriers chinois qui construisent la « route de l'amitié ». Selon une « source uroche de l'omposition », les monde l'amitie ». Selon une « source proche de l'opposition », les mon-tagnards sont blem entrés en révolte contre le pouvoir central, mais ils ont simplement bloque le o route de l'amitié » en préci-pitant du haut des falaises d'énormes blocs de pierre sur la chaussée. L'armée est intervenue.

INCIDENT MILITAIRE ENTRE LES DEUX CORÉES

Sécul (U.P.I.). - Le commandement des Nations unies en Corée annonce, mercredi 4 mai, que des soldats nord-coréens ont ouvert le feu contre une patrouille

ouvert le seu contre une patronille sud-coréenne, trant un homme et en blessant un antre.

L'incident s'est produit mardi dans le secteur nord-ouest de la zone démilitarisée séparant les deux Corées. L'enquête a prouvé que l'attaque contre la patronille a été menée par plusieurs Nord-Coréens, et des douilles de cartouches pour AK - 47, l'arme qui équipe la majorité des troupes sur coréennes, ont été trouvées sur coréennes, ont été trouvées sur les lieux.

Le commandement des Nations unies a demandé une réunion de la commission militaire coréenne d'armistice pour jeudi.

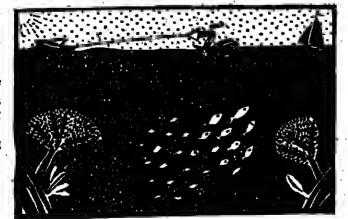
Des relations diplomatiques avec le Cambodge (Kampuchéa democratique) vont être établies, annonce le gouvernement de Madrid. Des pourparlers ont été entamés à Pékin, en vue d'ouvrir une ambassade d'Espagne en pour la première fois à une République populaire de Chine, et une autre au Laos — (A.F.P.)

Loisirs et vacances pour **la jeunesse**



3, Place Paul Patrievé 75005 PARIS -Tél. : 329.50.57

La Bulgarie. Ses plages, ses voiliers, ses fabuleux monastères...



Club Méditerranée. Renseignements et réservations: 90 Champs-Elysées, Paris 8º et Place de la Bourse 75083 Paris Cedex D2, fel.: 266.52.52. Office National du Tourisme Bulgare: 45 avenue de l'Opéra, tél.: 261.69.58. La Bulgarie, avec le Club Méditerranée.

A BRUXELLES

Les Neuf se prononcent en faveur d'une aide «spéciale» de 1 milliard de dollars aux pays les plus pauvres

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-Brixelles (Communautés euro-péennes). — M. Jenkins, prési-dent de la Commission euro-péenne, assieters à la deuxième journée du « sommet » occidental, le dimanche 8 mai, à Londres, au cours de laquelle seront évo-qués les sujets relevant de la compétence communautaire : les négociations commerciales multi-latérales de Genève, le dialogue Nord-Sud et la politique de naterales de Geneve, le dialogue Nord-Sud et la politique de l'énergie. En revanche, il ne par-ticipera pas aux entretiens plus généraux et politiques qu'auront les chefs de gouvernement des sept « grands » pays industria-lisés, le samedi.

lisés, le samedi.

C'est ce qu'a indiqué, lundi, à Bruxelles, devant le conseil des ministres des affeires étrangères des Neuf, M. Owen, secrétaire au Foreign Office, lorsqu'il fut question de l'organisation du « sonmet ». Comme l'a souligné M. Owen, cette formule ne constitue pas une surprise : elle est la traduction pratique du compromis intervenu lors du Conseil européen de la fin mars à Rome entre la France et ses partenaires.

Initialement, M. Giscard d'Estaing ne voulait pas que la Com-

taing ne voulait pas que la Com-munauté, en tant que telle, soit représentée au « sommet » alors que les huit autres Etats mem-bres jugeaient au contraire cette

bres jugealent au contraire cette présence nécessaire, même si certains d'entre les « grands » principalement les Britanniques, l'affirmalent avec une absence évidente de conviction.

Comment penser qu'au cours de la conversation à bâtons rompus de samedi — elle portera en particulier sur la situation économique dans le monde — les chefs de gouvernement ne traiteront pas de dossiers concernant la Communauté ? Ce sera à M. Callaghan, président de la réunion, d'éviter que de tels chevauchements se produisent, a répondu M. Owen, pondu M. Owen,

M. Jenkins, tronvant anormal d'être complètement tenu à l'écart de la première journée de réunion, a émis l'idée que cette affaire n'était pas encore définitivement réglée et qu'une formule plus satisfaisante pour la Commission pourrait être trouvée, lors du diner de vendredi soir, à Londres — auquel M. Giscard d'Estaing — auquel M. Giscard d'Estaing
n'a pas l'Intention d'assister. Il
est vrai que M. Caliaghan, maître
des lieux, peut, en dernier recours,
suggérer une modification de
l'ordonnancement de la réunion.
Celni-ci étant le résultat d'un
arrangement politique, il est peu
vraisemblable cependant qu'une
telle situation se produise et, par
conséquent, il est très probable
que les espoirs a ffichés par
M. Jenkins seront décus.
« Nois avons écouté upec atten-

M. Jenkins seront décus.

« Nous avons écouté uvec attention les avis des pays membres qui ne participeront pas au o somme » de Londres », a déclaré M. Owen, Ceux-ci, en vérité, paraissent plutôt sceptiques sur les vertus d'une aussi rapide censultation. M. Thorn, le chef du gouvernement et ministre des affaires étrangères du Luxembourg, a regretté pour sa part. « l'obsesfaires étrangères du Luxembourg.
a regretté, pour sa part, « l'obsesston » des grands Etats membres,
qui fait que l'essentiel d'un
échange de vues consacré à une
réunion très importante a consisté
à savoir o à quel moment on allait
mettre à la ports de la conjérence
le président de la Commission ».
Les Neuf, conformément aux
orientations définies lors du

conseil européen de Rome, se sont mis d'accord sur la position commune à défendre, fin mai, donateurs. c on se i l'européen de Rome, se sont mis d'accord sur la position commune à défendre, fin mai, dans la dernière phase de la conférence sur la coopération économique internationale. Cette position s'articule en quatre points : feu vert pour la négociation d'un nombre limité d'accords internationaux par produit ; crèation d'un fonds commun destiné à faciliter le fonctionnement de ces faciliter le fonctionnement de ces accords : mise en place, à côté de ces accords internationaux, d'un mécanisme de stabilisation des recettes d'exportation (STABEX) s'inspirant, de près ou de ioin, de celni qui fonctionne dans la convention de Lome; octroi d'une aide financière immé-

octroi d'une aide financière immédiate aux pays sous-développés les plus pauvres.

En ce qui concerne cette e action spéciale a, les Neuf proposeront qu'elle porte sur un milliard de doilars, dont 375 millions seralent à leur charge, 375 millions à celle des Etats-Unis et le reste à celle des autres pays du groupe des Huit (il s'agit des nations industrialisées). Le Communauté insistera pour que l'aide financière ainsi rassemblée soit fournie aux pays les plus pauvres par le canal de l'agence internationale de développement (AID) qui dépend de la Banque mondiale et non pas, comme le préfé-

La Communaute suggérera que

La Communaute suggérera que la mise en place d'un « STAREX mondial » soit étudiée à un double niveau : par ses propres institutions, qui ont en la matière une expérience certaine et par une organisation internationale, telle que le F.M.L. ou la Banque mondiale. Cette position commune sera soumise à l'avis des autres pays du groupe des Huit, avec i'idée de leur faire partager, avant d'être présentée aux dixpeuf pays qui représentent le tiers-monde à la C.C.E.L.

Une aide financière au Liban

étrangères ont encore abordé les points suivants : • LE PORTUGAL. — Les Neuf feront savoir à M. Vance, qui les avait sondés à ce sujet, que la Communaute ne croit pas opportun de participer à un consortium qui serait créé pour fournir une aide de 1 milliard 500 millions de dollars au Fortugal. La C.E.E. accorde, d'ores et dejà, un soutien financier important à Lisbonne et par elleurs est en-Lisbonne et, par ailleurs, est en-gagée dans un processus devant conduire à l'adhésion du Portugal.

Dans ces conditions, il est préférable de conserver aux relations Portugal-C.E.E. un caractère spé-

● LIBAN. — La C.E.E. a signé, lundi, un accord de coopération avec le Liban, du même type que celui la liant à l'Egypte, à la Syrie, à la Jordanie et à Israël. L'accord comprend l'octroi d'une aide financière d'un montant de 30 'millions d'unités de compte européennes (1 UC = 1.12 dollar).

● ACCORD MULTI-FIBRES.

— Les Neuf semblent très proches d'un accord concernant la posi-Les Neuf semblent très proches d'un accord concernant la position à défendre par la C.E.E. aux négociations de Genève sur le renouvellement de l'A.M.F. La France, soucieuse de mieux protèger son industrie, aurait souhaité que, pour les principaux produits sensibles, la nouvelle A.M.F. retienne l'idée de plafonds globaux d'importation à ne pas dépasser au cours des prochaînes années. La Commission, appuyée par la majorité des autrès Etats années. La Commission, appuyée par la majorité des autres Etats membres, a fait valoir que cela signifiait une révision profonde de l'A.M.F. à laquelle les pays du tiers-monde refuseront de se prêter. Elle a proposé d'arriver à un résultat semblable par d'autres moyens: la C.E.E. accepteriat de renouveler l'A.M.F. sans modification substantielle, mais fixeralt, de son côté, pour les produits sensibles, des piafonds globaux et en tiendrait compte, au moment de négocier des quotas d'importation avec ses principaux partenaires. Les Français se sont ralliés à cette formule, qui est une astuce tactique, mais ne fait que retarder le problème, à savoir l'affrontement avec les fournisseurs du tiers-monde.

PHILIPPE LEMAITRE.

MM. Giscard d'Estaing et Carter auront un entretien à Londres dimanche matin

A l'occasion du «sommet» des pays industriels

Un « sommet » franco-américain aura lieu dimanche à Londres en marge de la conférence qui réu-nira, les 7 et 8 mai, à Downing Street les chefs d'Etat et de gou-vernement des sept pays les plus industrialisés du monde, Le chef de l'Etat français, qui arrivera samedi matin peu avant l'ouver-ture de la première des quatre ture de la première des quatre séances que comportera le « sommet », recevra M. Carter à la résidence de l'ambassadeur de

Poursuivant la préparation des conversations de Londres, M. Gis-card d'Estaing, qui a présidé, mardi 3 mai, un conseil des mimardi 3 mai, un conseil des mi-nistres restreint à ce sujet, reçoit ce mercredi à déjeuner les prési-dents des groupes parlementaires de la majorité — MM. Labbé (R.P.R.), Chinaud (R.L) et Lejeune (réformateurs) — et M. Couve de Muville, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée natio-nale,

S'adressant mardi aux membres S'adressant mardi aux membres de la presse diplomatique francaise, dont il était l'hôte à
déjeuner, M. Herbst, ambassadeur
à Paris de la R.F.A. a exprimé
l'opinion que le « sommet » ne
donnerait pas lien, sur le problème nucléaire et sur les autres
e à un grand débat désagréable ».
Seion lui, l'Allemagne fédérale a
déjà fait beaucoup pour améllorer
la conjoncture économique sans
relancer l'inflation. Bien que les
pays industrialisés doivent encore

faire « un e//ort assez considé-rable » pour amener la confé-rence Nord-Sud « à des compro-mis raisonnables », les points de vue entre Occidentaux se sont

LE VICE-PRÉSIDENT DES ÉTATS-

des Etats-Unis, effectuera nne a linportante mission s en Europe do 14 est condamnée à échouer, s an 23 mai, a confirmé mardi 3 mai Il fallait ilre plus k nu communiqué de la Maison Blan-che. M. Mondale se rendra, du 14 au 18 mai, à Lisbonne et à Madrid, puis a Vienne, les 18, 19 et 20 mai, et véritabe libération des échanges » enfin à Belgrade, le 21 mai, où il rencontrers le maréchal Tito. Le président Carter à affirmé à pludiques communes étaient encore loin sieurs reprises sa volonté de faire jouer à son vice-président un rôle plus des échanges ».

o M. Mitterrand à insisté sur la labor de présente de la présente d jouer a son vice-president un role plus important que ne le veut la tradition, et untamment en matière de politique étrangère. M. Mondale s'était déjà rendu en Europe, « ceut heures seulement : après l'inaugura-

les entretiens de M. Mitter-RAND AVEC DES MEMBRES DE TY COMMISSION DEZ COMMO-NAUTÉS EUROPÉENNES.

LE VICE-PRÉSIDENT DES ÉTATSUNIS RENCONTRERA M. VORSIER, LES 19 ET 20 MAI A
VIENNE.

M. Walter Mondale, vice-président des États-Unis, effectuera nne « limber des

Il fallalt lire plus loin : o M. Mitterrand u observé que les politiques communes étaient en-core loin d'être à la mesure d'une

nécessité de préserver le Marché commun agricole et « d'offrir un front de résistance » (et non pas m fonds de résistance) solide aux attaques américaines »

heures seulement » après l'inauguratiou de M. Jimmy Carter, le 20 janvier dernier.

A Vienne, le chanceller Kreisky a
confirmé qu'au cours de son séjour
dans la capitale nutrichienne le
vice-président Mondale réncontrerait
les 19 et 28 mai le premier ministre
sud-articain, N. Vorster (» le Monde»
du 4 mai).

attaques américaines. »
En ce qui concerne la politique
nucléaire. M. Mitterrand, évoquant la nécessité de lutter
contre la dissémination, a déclaré : « La difficulté est que cette
certains (et non pas : c'est certain) avec une volonté de puis-

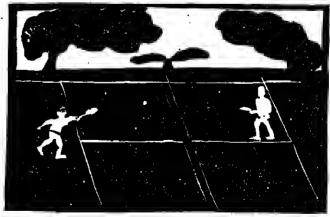


REVISIONS BAC

MATH - PHYSIQUE - 27,50 F L'HEURE

MATH-ASSISTANCE Reale orivee reconnue on I'E.N

La Bulgarie. Ses tennis, son ski nautique, ses champs de roses...



Club Méditerranée. Renseignements et réservations: 90 Champs-Elysées, Parts 8* et Place de la Bourse 75083 Paris Cedex 02, tel.: 256.52.52. Office National du Tourisme Sulgare: 45 avenue de l'Opéra, 161.: 261.69.58.

La Bulgarie, avec le Club Méditerranée.

italie

MM. Marchais et Berlinguer entendent développer les rapports franco-italiens

Le secrétaire général du P.C.F. a quitté Rome

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, a quitté Rome le parti communiste français, a dutte il di l'aéro-port par son hôte, M. Envico Berlinguer. Aupa-ravant, le secrétaire général du P.C.F., c'était entretenu pendant une heure avec M. Bettino Craxi, secrétaire du parti socialiste italien.

A l'issue de cette rencontre, M. Craxi a déclaré: « Il y a déjà en dans le passe des rencontres entre dirigeants du P.C.F. et du P.S.L. et je pense qu'il y en aura encore d'antres à l'avenir, dans la perspective d'une amelioration générale des rapports entre les forces de gauche en Europe. Cela a été un échange de vues et de positions certainement

Il faut relever que, durant son séjour à

Rome, M. Georges Marchais n'a pas rencontré de représentant du parti démocrate chrétien. Cette éveutualité n'est cependant pas exclue, ainsi qu'il l'avait déclaré à notre correspondant

(- le Monde - du 2 mail. On trouvera ci-dessous l'essential du communique des entretiens Marchais-Berlinguer. Le terme d'aeuro-communisme n'y figure pas. On sait d'ailleurs qu'il est utilisé avec la plus grande réticence par les responsables des P.C. occidentaux. Bien qu'à l'occasion de la ren-contre des dirigeants communistes français, italiens et espagnols à Madrld an début de mars, ce terme sit été publiquement accepté. Il aurait été forgé par le journaliste Franc Barbieri, d'origine yougoslave, collaborateur de politique étrangère du journal milanais de centre-droit, «Il Glornale Nuovo».

Le communiqué de la rencontre

« Au cours de leur entreilen, les secrétaires généraux du P.C.I. et du P.C.F. ont procéde à une onalyse des récents événements et des perspectives ouvertes dans leurs pays respectifs. Ils ont confirme la pleine actualisation

leurs pays respectifs. Ils ont confirmé la pleine actualisation de la déclaration commune de leurs partis du 15 novembre 1975, qui a proclamé leur choix d'une voie démocratique vers un socialisme fondé sur la démocratie et le pluralisme.

** Les deux partis entendent ceurrer à des solutions positives permettant de faire sortir l'Italie et la France, dans la démocratie et dans la liberté, de la crise qui les frappe, à la consolidation de la détente en Europe, à la coopération sur des bases équitables avec des pays en voie de développement, qui luttent pour se libérrer des conditions de sufétion et d'infériorité qui ont jusqu'à présent caractérisé leurs relations avec les pays capitalistes développés. Pour atteindre ces objectifs vitaux, il est essentiel d'unir les efforts des différentes forces démocratiques en menant un débat d'idées, ouvert dans le plein respect de la personnalité et de l'indépendance de chacune de ces forces.

** Georges Marchais et Eurico

forces.

» Georges Marchais et Eurico
Berlinguer se sont affirmés à
nouveau résolus à contribuer activement à la réalisation d'en-tentes et d'actions unitaires avec les forces démocratiques et populaires, socialistes et chrétiennes de France, d'Italie et de l'ensemote de l'Europe occidentale, pour consolider et faire progresser à l'échelle européenne de internationale la cause de la détente, de la réduction concertée et contrôlée des armements, de la

LE PROCES DEZ BRIGADES ROUGES EST A NOUVEAU AJOURNÉ

Turiu (A.P.P.). - Le procès coutre vingt-trois membres des Bri-gades rouges, qui devait s'ouvrir mardi 3 mai à Turin, e été ren-voyé par le président du tribunal en raison de l'insuffisance du numbre de jurés.

Il s'agit du deuxième renvui de l'affaire depuis l'unverture du pro-cès en mars 1975. Les abords du palais de justice de Turin uffraient l'aspect d'une ville en état de siège l'aspect d'une ville en cuat de saese avec ées centaiues de policiers ame-nés en renfort, les rues d'accès in-terdites à la circulation, des grilles apposées en bâtiment et l'établisse-ment de postes de contrôle rigou-

coopération économique, scienticoopération économique, scienti-jique et culturelle et humains.

» Ils attendent de la prochains conjérence de Belgrade, dont la France et l'Italie se sont enga-gées à assurer la bonne prépa-ration, qu'elle contribue effica-cement à l'application intégrals des décisions de l'acte final d'Hel-siphi par tous les Etne signasinki par tous les Etats signa-

n Ils ont décide que leurs deux

n Ils ont décidé que leurs deux partis resteront en liaison pour suivre les questions relatives à l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel.

> Les secrétaires généraux du P.C.F. et du P.C.I. ont consacré une grande attention à la question des rapports entre la France et l'Italie ils ont constaté que ces rapports, fondés sur une amitié traditionnelle et une communauté de civiliaiton, n'étaient cependant pas ce qu'ils devraient étre dans l'intérêt des deux pays,

» Ils ont décidé que leurs deux partis, conscients de leurs res-ponsabilités nationales, poursui-vaient l'étude détaillés des pos-sibilités et des besoins existant dans les divers domaines des re-lations de la Farman et de l'étaille

supérieur

> Au cours de leur rencontre, Enrico Berlinguer et Georges Marchais ont procédé par ail-leurs à un échange d'informations et d'opinions sur les problèmes du mouvement ouvrier inter-

lations de la France et de l'Italie, leur objectif commun est de poir porter ces relations à un niveau

national

» Ils ant confirmé la volonté
des deux partis d'œuvrer sur la
base de la totale indépendance
de chaque parti pour intensifier
les relations internationales entre tous les partis et toutes les
forces qui lutient pour la paix,
le progrès social, la démocratie et
le socialisme. » national

Espaane

M. Suarez confirme sa candidature aux élections et justifie la légalisation du parti communiste

De notre correspondant

M. Soarez la voix ferme, sûr de lui, a rappelé les progrès accomplis sur le voie de la démocratie depuis le référendum du 15 décembre dernier sur la réforme politique. Il a indiqué qu'il s'était vu obligé de présenter sa candidature à un siège de député, car « si la droite et la gauche forment deux blocs clairement constitués, on ne peut en dire autant du centre; or l'existence d'un centre cohérent est indispensable ».

Il a ajouté : «Je ne suis pas

pensable ».

Il a ajouté : « Je ne suis pas un homme de parti bien que j'espère être soutenu dans mon action par toutes les coalitions de partis et les hommes indépendants qui sont comme moi en

8

0

10.

A LA FORRE DE PARIS

L'UNION

SOVIETIQUE

présente une gamme variée

d'articles et de produits

des diesels-génératrices aux souvenirs

ainsi que d'autres marchandises

d'exportation traditionnelle.

EXPOSITION DE L'UNION SOVIETIQUE

Palais Sud - Niveau 2 - Stand 8 i 30

Pavillon des Nations Etrangères

- Vneshturgreklama

• des modèles de laminés aux livres des Scences aux produits de beaute

du laser à la pelleterie

Madrid.—M. Adolfo Suarez javeur de la modération. »
a confirmé le 3 mai, dans M. Suarez a indiqué qu'il resteune allocution télévisés, qu'il rait à la tête du gouvernement,
se présenterait aux élections
du 15 juin comme candidat
« indépendant » dans la province de Madrid. Le chef du

une de la modération. »

M. Suarez a indiqué qu'il restetait à la tête du gouvernement,
entièrement à ses fouctions de
premier ministre : « La neutravince de Madrid. Le chef du

illé du gouvernement dans les

vince de Madrid. Le chef du gouvernement dans les gouvernement a, d'autre part, longuement justifié la légis-longuement justifié la légalisation du P.C.E. Il espère être soutenu par tous les Espagnols qui « croient à la modération ».

M. Soarez la voix ferme, sur la encore déclaré que « ni lut, ni son gouvernement n'étaient communister », mals que la légalisation du P.C.E. était « nécessamplis sur le voie de la démorantie depuis le référendum du s' décembre dernier sur la réporte de la demoratie depuis le référendum du s' décembre dernier sur la réporte de la menarchie comme étalt vu obligé de présenter sa bicolore de la menarchie comme bloolore de la manarchie comme drapeau national ainsi que la l'égitmité do régime monarchique et ses statuts sont conformes à la loi.

« Un discours très positif »

La candidature de M. Suarez va sans doute porter un rude comp à l'Alliance populaire, néo-frapquiste, de M. Fraga et de ses amis. Elle est bien accusilille en revanche, tant par les membres du Centre démocratique que par les communistes. M. Alvarez de Mirands. l'un des leaders du Centre démocratique, a déclaré : a Suarez est un bon compagnon de voy o ge à De sou côté. M. Camacho, membre do comité exécutif du P.C.E., a affirmé : a Cest un discours très positif pour le P.C.E. Il a convaineu même les communistes. Nous espérons que M. Suarez et son gouvernement ne nous décevont pas. La candidature de M. Suarez rons que M. Suarez et son qouvernement ne nous décevront pas,
comme ils l'ont fait le 1" mai. ».
Les socialitées sont partagés. Pour
M. Tierna Galvan, président du
P.S.P. (parti socialiste populaire).
il s'agit « à'un discours postif ;
M. Su a r e z a justifié avec un
grand réalisme la légalisation du
P.C.E. a M. Felipe Gonzalez seutétaire général du P.S.O.R., estime
pour sa part qu'il s'agit d' « un
dis c a u r s'electoral et opportuniste ». Et les partis situés à
ganche du P.C.E., qu'i n'ont pas
encore été légalisés, considérent
le discours du président « hypocrite et impohérent ». « Suarez,
disent-ils, assure que notre pays
sera une communanté libérés de
la ciandestinité (...), et il laisse
quinze partis non légalisés par un
simple procès d'intention. »

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

• Le Comité unitaire de solidanté avec les peuples d'Espagne (CUSPE) arganise le samedi 7 mai, à 20 h. 30, à la Mutualité un meeting sur la lutte des femmes en Espagne. Une délégation d'ouvrières de Lip sera présentée

Allemagne fédérale

TANIZZAZZA'I ZŚRĘA ZIOM KU DU PROCUREUR GÉNÉRAL BUBACK DEUX SUSPECTS SONT ARRÊTÉS.

(De noire correspondant.)

Bonn. — La police ouest-alle-mande a procédé, mardi 3 mal, à une double arrestation dans le cadre de l'enquête sur l'assassicadre de l'enquête sur l'assassinat du procureur général Buback, tué le 7 avril dernier avec
son chauffeur et son garde du
corps. Il s'agit de Günter Sonneberg, soupconné d'avoir directement participé à l'attentat, et
de Verena Becker, membre du
Mouvement du 2 juin, libérée
de prison en mars 1975 en échange
de M. Peter Lorenz, président de
la démocratie-chrétienne beriinoise, que ce mouvement avait
enlevé. Les identités précédemment attribuées par la police aux
deux personnes interpellées (nosdernières éditions datées du
4 mail se sont révélées inexactes.
La police indiciaire fédérale a

La police judiciaire fédérale a confirmé que l'arme trouvée sur Günter Sonneberg — un pistolet-mitrailleur à crosse et canon sciés — était bien celle qui a été utilisée lors de l'attentat.

lisée lors de l'attentat.

Les deux jeunes gens ont été reconnus par une passante, dans un café de la petite ville de Singen, où ils déjeunaient (l'avis de recherche, sur lequel figurent des photos des terroristes et le montant de la prime offerte pour leur capture. 700 000 deutschemarks, est affiché dans tous les édifices publics). Ils ont essayé d'échapper à un contrôle d'identité, en ouvrant le feu sur les policiers, mais leur fuite en autremobile s'est terminée dans un impasse. Au cours de la fusiliade, deux policiers et les deux fugitifs ont été blessés. Les jours de Ginter Sonneberg, out a reçu une balle dans la tête, sont en danger.

danger.

Les arrestations de Singen ont relancé le débat entre les partis politiques sur la meilleure façon de lutter contre le terrorisme. Alors que la démocratie chrétienne souligne la nécessité de renforcer les dispositions pénales pour « libérer les citoyens du cauchemar du terrorisme », le parti libéral estime qu'un bon travail de la police et la collaboration de la population sont plus importants que « la manipulation précipitée des lois ».

Le gouvernement fédéral de-

Le gouvernement fédéral de-vait adopter, ce mercredi, un projet de loi vieant à accélérer les procédures judiciaires dans les procès pénaux. Le Bundestag doit discuter junit de discuter, jeudi, de nombreuses propositions de loi présentées par la CDU.-CSU. pour durcir le code pénal. La plus controversée de ces propositions est celle qui concerne la surveillance des entretiens entre les terroristes pre-sumes et leurs défenseurs. Une telle mesure à déjà été refusée une fols par le Parlement.

DANIEL VERNET.



 Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.08. Capal Rive Gauche: centre com. Maine-Montpernassa 75015 Paris, 538.73.51.



 Magazin principal: 74 boulevard de Sebastopol 75003 Paris, 272.25.09. Capel Rive Gauche: centre com Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 286.34.21.

Grande-Bretagne

AUX ÉLECTIONS LOCALES EN ÉCOSSE

Les nationalistes et les conservateurs ébranlent fortement les positions travaillistes

De notre correspondant

Londres. — En Ecosse, les travaillistes ont enregistré un échec très sérieux aux élections locales du mardi 3 mai. Si les progrès les plus spectaculaires sont ceux du parti nationaliste, les conser-vateurs reviennent en force et prennent le contrôle de plusieurs villes. Cette consultation a préludé aux é le ctions locales qui aureut lieu jeudi 5 mai en Angleterre et au Pays de Galles ; il n'est guère douteux que le Labour doit s'attendre à un

Le déponillement du scrutin écossais devait se poursuivre dans la journée de ce mercredi. Les résultats connus, dans la matinée, resitats commis, dans is matinee, indiquent que le Labour a perdu plus de cent vingt sièges dans les conseils de district, tandis que le S.N.P. (parti nationaliste écossais) en gagne plus d'une centaine et les contervateurs une quarantaine.

A Edimbourg, les tories ont consolidé leur suprématie. Ils sont également victorieux à Dundee. L'échec le plus grave pour le Labour est enregistre à Glasgow. Cette citadelle travailliste dans la région industrielle est tombée devent l'asseur des pattenslistes. devant l'assaut des nationalistes

Mais à Glascow même, les natio-nalistes sont loin d'evoir obtenu la majorité absolue sur laquelle ils croyaient pouvoir compter et ils se classent derrière les conser-vateurs : les travaillistes gardent, certes, le premier plan, mais ils ne cont plus suffisamment nom-breux pour gérer la cité. Aussi-jest-il probable que la capitale industrielle de l'Ecosse sera désor-mais administrée par une coali-tion précaire entre le S.N.P. et les tories. Si on extrapole les résultats de ce scrutin, au constate que de ce scrutin, au constate que dans une élection parlementaire les nationalistes auraient plus de la moitié des sièges ecossais. JEAN WETZ

BIBLIOGRAPHIE

UN «DOSSIER» DE GUY DE FARAMOND La Suède ni révolutionnaire ni totalitaire

Le premier ouvrage de la nouvelle collection de Stock, LivreDossier, publiée sous la direction de Claude Glayman, devrait intéresser autant les enthousiastes de la Suède que ses détracteurs passionnées.

En une transaire de la nouvelle suit de la ambitionné de donner aux femmes comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la démocratie industrielle s, la politique fiscale, la culture pour sionnées.

En une transaire de la nouvelle suit de la comme aux femmes comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux femmes comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux femmes comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux femmes comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes; les hatailles passionnées autour de la comme aux hommes aux homme

En une trentaine d'articles et interviews, courts et précis, le matire d'œuvre, Guy de Fara-mond, qui fut le correspondant du Monde à Stockholm de 1968 a 1974, avant de s'installer à Paris, fait le tour du problème : société avancée, voire « révolutionnaire », ou l'ureaucratique et pré-totalitaire ? Modestement et fermement, le titre de l'ouvrage indique

que la Suède, c'est la « réforma permanente ».

Les auteurs — économistes, journalistes, hommes et femmes politiques, écrivains — analysent politiques de cui feit l'est ginalité du « modèle » suédois : la vie sociale, l'éducation — celle des enfants et celle des adultes, des enfants et celle des adultes, — collection ε Livre-Doesler ». Stock, la réforme permanente, collection ε Livre-Doesler ». Stock, 400 pages. Prix : 35 F.

stoine de

Company of the Compan

Mary No.

emeter dans ..

article di representati

का कारा है द

MUDDULES ...

an last

de la Const

Paur des

Ent a laboration of

politique fiscale, la culture pour tous », ou presque.

Plusieurs chapitres comportent un « additif » écrit après la chute du gouvernement social-démocrate, en septembre dernier. Certains sont assortis de tableaux de statistiques à jour.

Le « dossier Suède » explique notamment un fait qui a surpris l'opinion française : la victoire de la coalition « bourgeoise », l'automne dernier, n'a pas — elle ne pouvait pas — changé grand-chose au a modèle adoit M. Carl Lidbom, ancien ministre du commerce, précise en passant pourquoi il ne saurait être exporté.

NICOLE BERNHEIM.

· (PUBLICITE) .

Une importante Entreprise Suisse de Construction aux activités internationales nous o chargés de la recherche

POUR L'ALGÉRIE

CHEF DE CHANTIER

(PROJECT: MANAGER)

en tont que directeur local obsolument Indépendant dans le sens d'un ingénieur en chef pour la construction d'un ensemble Indus-triel avec infrastructure et moisons d'habitation d'environ. FFr 200 millions.

Le candidat est un îngénieur Génie Civil diplômé de 36 à 47 ans avec une expérience d'au moins 12 à 15 ans de grands chantiers;

et d'un

CHEF DE LIAISON

pour toutes les tâches de coordination entre la maison algérienne de construction, l'entreprise suisse et tous ses partenaires de consortium oinsi qu'avec les sous-troitants, le maître de l'ouvrage algérien, les ingénieurs-conseils, la direction des travoux et les outorités. En outre, il s'occupera entre outres du déroulement sons occroc des transports, dédouanements et payements et sera le responsable principal des bonnes relations avec toutes les autorités importantes oinsi que des relations humaines du chantier même. Age entre 38 et 50 ans. Connoissance de l'arabe est avantageuse. Les soloires et les conditions d'emploi correspondent à l'importance extraordinoire de ces fonctions. Des contrats de 3 ans avec possi-

bilité de prolongation sont prévus. Tautes les candidatures seront traitées confidentiellement; des réserves stipulées seront respectées. Veuillez envoyer votre curri-

IBGN (MANAGEMENT) CONSULTANTS
UNTERNEUMENSSERATURS CONSEIL DE DIRECTION

of London c/o Postfoch 1188, CH-8022 Zürich, Suisse

«LE MONDE» INFORMATION-PROFESSIONS

Pius de 2.500 cadres ont trouvé, grace à ce service, un moyen sûr et rapide pour saisir une mellieure chance de promotion et suivre le marché de l'empiol. Reaseignements: Mme FICHTER - Tél. 874-72-05

Les garan

· 1.71 4 1909 44

THE PART WELLOW * 10 1 20 10 ---

DEN POINTS IN 1111 SUB L'HICIM

A 44. 47 Ed Attacks . Therese . 148 et

The same of the sa A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH FARME AND

--an yerk 🚜 💰 🙀

La rép A wing year

The Branch Control al of the same of the same T ... 1.22.2 4 4 4 The Consequence of the Consequen The strict fields

> 100 - 100 Contract de la lace

Sie State State of St The stages with

And the second of the second o

dos colita

Grande-Bretagne

AUX ELECTIONS LOCALES EN ÉCOSSE

Les nationalistes et les conservalen miont fortement les positions travais De notte Correspondant

maderal - En Fermer, be travaillistes out enregiste a superficie du parti autonaliste le mandi a mai a le parti nationaliste le mandi a mai a travailliste du parti nationaliste le mandi a control en force et prennent le control est the appearance of face of premient le contrôle de l at the pentil of the control of the pays do to the following the pays do to the pays do the pays do to the pays Manten Abertette Gite in imbour doit sattente

rie (1).

pas fondée.

Son analyse politique est d'une extrême partialité. Qui plus est, on

relève dans ses propos des inexac-titudes et des silences surprenants.

Il est înexact que l' « assemblée

commune » de le Communauté euro-péenne du charbon at de l'acier (CECA) se soil déclarée habilitée,

dès le premier jour, à préparer une constitution politique de l'Europe.

Ce sont les gouvernements qui avalent confié cette mission non à

l'Assemblée, mais à un groupe res-

treint de ses membres, dit a assem-blée ad hoc ». Et ile ont écarté son

projet evant même l'échec du traité

instituent la Communauté européenne

Ce que M. Debré appelle les

débordements de l'Assemblée euro-péenne dans le passé récent résulte

de décisions des gouvernements et

de règlements ratifiés par les Parle-

ments ristioneux. L'accrolssement des

pouvoirs budgétaires de l'Assemblée

de Strasbourg — qui lui permet de

de défense (CED).

doing the state of the state of

BIBLIOGRAPHIE

V . DOSSIER > DE GUY DE FARAMO

.a Suède ni révolutionnais ni totalitaire

A controverse sur l'élection du Parlement européen au suffrage universel semble se réduire, depuis quelque temps, à un problème de garanties.

Mairie Duverger a avancé, dans le Monde du 15 avril, une proposition implicitement reprise par M. Marchais le 17 avril, expressément citée par M. Kanana m problème de garantes.

M. Maurice Duverger à avancé, dans le Monde du 15 avril, une proposition implicitement reprise par M. Marchais le 17 avril, expressement citée par M. Kanspa dans l'Humanité du 19 avril. Cette proposition est rigoureusement irrecevable et aucune autre solution pe parait imaginable, pour des reisons de forme et de fond.

Selon M. Duverger, le problème et consiste à empècher qu'un représentant du peuple français à l'assemblée, européenne puisse exercer son mandat, hois des limites fixées par les traités communantaires. Et d'avancer la solution suivante : « Il suffirsit d'insérer, dans la lui éjectorale votée par notre Parlement, un

CHEF DE CHANTIER

e transfer on the second The second second 20.0

essential and the second

CHEF DE LIAISON

CHEF DE LIAISON CONSEIL Deuxièmement, on peut considérer, si l'idés d'un contrôle par le Conseil constitutionnel était abandonnée pour la raisou, précédente, que toute autre formule de contrôle, par quelque organe que ce soit, ue pourrait pas être organisée par la loi. La nature du mandat dont il augit en fait une question d'ordre constitutionnel. Une révision préalable serait nécessaire. On pourrait s'en tenir là Mais la proposition de M. Duverger achoppe sur des arguments de texte encore plus décisifs. La révocation des étus, c'est la sanction, en droit, de ce qu'on appelle un « mandat impératif ». Or selon l'article 27 de la Constitution française : Tout mandat impératif est nul. » On pourrait opposer que cela ne concerne que le Parlement français; l'ennud, c'est que l'acte du 20 septembre prévoit aussi cette mobilipition dans son article 2: « Les représentants votent individuellement et personnellement l'acte instruction nu récevoir de mandat impératif ser luit à la peuvent être ités par des instructions nu récevoir de mandat impératif. Il ne peuvent être ités par des instructions nu récevoir de mandat impératif ser luit que peuvent être ités par des instructions nu récevoir de mandat impératif ser limposée aux parlementaires.

EUROPE

DEUX POINTS DE VUE SUR L'ÉLECTION DU PARLEMENT EUROPÉEN AU SUFFRAGE UNIVERSEL

Où est la tricherie?

par JACQUES MALLET (*)

A propos de son attitude vis-à-vis de l'élection à l'Assem-blée européenns au suffrage universel, M. Michel Debré accuse le gouvernement français de triche-Communauté dans certains cas - e été approuvé par la Parlement françale en décembre 1978. Son accusation est grave. Elle n'est

Vollà, parmi d'eutres, deux inexac-

Et volci quelques ellences élo-

M. Michel Debré ne dit mot de la Constitution française de 1958, qu'il a pourtant quelques raisone de bien connaître. Or c'est elle qui a posé la principe de le primeuté de l'ordre juridique international — et donc de l'ordre juridique commu-nautaire — eur l'ordre juridique interne. C'est l'application de ce principe qui a permis de résilest le Merché commun depuis 1958 notamment la politique agricole commune — et de la préserver, anvers et contre tous, grâce à la vigilance de la Commission et de la Cour de justice des Communautés.

Cela est el vrai que M. Debré reproche aujourd'hui à la Commission de ne pas faire usage da esa Crup - - xuarationaux - - qu'il a tout fait pour affaiblir - en vue de surmonter la crise de le aldé-

opérée) et du droit international, un système de contrôle des représentants français soit amé-- Il perait impossible d'en

D'autre part, et d'un point de vue théorique, l'aménagement d'un système de mandat impératif, et donc de la révocation des élus.

rejeter en bloc le budget de la munautaires et leur refuser les moyens d'agir.

> M. Michel Debré ne dit mot de l'erticle 236 du traité de Rome, qui donne toutes les garantles néceséventuel des compétences el des pouvoire de l'Assemblée euro Celle-ci ne peut en avoir l'initiativa. de le Communauté décide une révielon des traités. Cette révision doit fairs l'objet d'une décision onanime des pouvemements et doil être apleurs règles constitutionnelles respectivas. Cela eignifie que le projet davrait être soumis pour evis Consell constitutionnel et ralifié par

Enfin, M. Debré paralt oublier que le gozvernement françale n'est nuilement isolé dans son refus d'élargir les compétences de l'Assemblée européenne. Le Royaume-Uni et le Dansmark, qu'il cite per allieure en exemples, sont encore plus restrictifa. Dans l'avenir préviefble, l'unanimité nécessaire pour réviser sur ce point les traités ne serait donc pas reunie.

En réalité, dans cette affaire, la On ne peut à la fois dénoncer passion cemble l'emporter sur l'oblectività. L'opposition irréductible ds-

M. Debré eu principe même de l'élection de l'Assemblée suropéenne eu euffrage universei lui fait perdra de vue l'essentiel : la nécessité de démocratiser les institutions, exces de le Communauté : le nécessité surtout de construire une Europe poiltique et de lui donner une sa

populalra.

C'est le mailleur moyen d'éviter la ditution de la Communauté dens une zone de libre-échange ettentique. C'est aussi le meilleur moyen d'assurer l'evenir de noe sociétés de liberté et de nos valeurs communes de civiliastion. Dans un monde dur et dangeraux, sans pitté pour les falbles et pour les isplés, les nations démocratiques d'Europe occidentele ne sa

M. Jecques Chirac l'avait apparamment fort bian comorfe, comme en témolone se déclaration du 10 décembre 1975, faite alors qu'il était premier, ministre : « L'élection ment nécessaire à la construction européenne, sile-même indispensable à le détense du monde libre - qui n'e pessé de reculer devant les

Les garanties impossibles

par GÉRARD SOULIER, (*)

d'insèrer, dans la lui électorale votée par notre Parlement, un article du genre suivant : Les représentants du peuple français à l'Assemblée des Communautés européennes exercent leur mandat dans le cadre des traités communautaires. Sera revoqué tout représentant ayant agi contraire. representant syant agr contraction
ment aux dispositions de ceux-ci
dans l'exercice de son mandat.
La révocation est prononcée par
le Conseil constitutionnel saisi
dans les conditions de l'article 61 de la Constitution de la Répu-blique. »

Pour des raisons de forme, il est impossible d'inscrire une telle proposition dans le cadre de la loi autorisent la ratification de l'Acte du 20 septembre, 1976 portant élection des représen-tants à l'Assemblée (européenne) tants à l'Assemblée (européenne)
au suffrage universel direct » ni
dans la loi électorale, parce que
tout ce qui concerne la compétence et la saisine du Conseil
constitutionnel est d'ordre constitutionnel. En témoigne le falt
que, en octobre 1976, lorsqu'ou a
voulu modifier les dispositions
relatives à la saisine du Conseil
(l'extensiou de ce droit aux parlementaires), il a fallu procèder
à une révisiou de la Constitution.
La uécessité d'une révision constitutionnelle est fei d'autant plus
forte qu'il s'agirait d'attribuer
une compétence nouvelle au
Conseil.

in le texte est clair : sucume ilmitation, d'aucume sorte, ne peut itre imposée aux parlementaires diropéens. Il en résulte qu'autime garantie contre des débordaments n'est possible et que, juridiquement, aucume loi ne peut restreindre la portée du mandat.

(*) Professour à la faculté de droit d'Amiena

A plus forte raison, aucune déclaration écrite, aucun engagement,
aucun exposé des motifs ne saurait détenir la 'moindre valeur démocratie, à un organe aussi importance aux exigences de la démocratie, à un organe aussi ambigu juridiquement que le Constitutionnel. Tous les manuels de droit constitutionnel expliquement, en outre, que le mandat impératif est un système regamisée; aménager des garanties, mais cela suppose da changer d'abord la Constitution et de revoir l'acte du 20 septembre. Banf à tanir les textes pour des bouts de papier à, il est rigonreusement impossible de sortir de ce dilemme.

Mais allons plus loin, et suppo-sons que, en respectant toutes les règles du droit constitutionnel (une révision, donc, ayant été charger le Conseil constitutionnel, pour des raisons encore et d'abord juridiques : il aurait, en effet, à apprécier que les pariementaires ne sortent pas des dispositions des traités, et, donc, à interpréter les traités, ce qui est du ressort d'une juridiction internationale. Cela d'évidence, est impossible. cais ayant une parole liée, et, donc en position défavorable par rap-port à leurs collègues. Peut-on rendum

imaginer deux types de staint dans ce Parlement et les repré-sentants français en parlementai-res croupions ? Sans compter qu'un peut se demander si cette inégalité ne remet pas en cause, les traités eux-mêmes...

Le débat juridique n'est certes qu'un débat préalable, mais il est indispensable. L'essentiel est de savoir, une fois ce Parlemeut installé, si le projet aboutit, quelles forces le domineront, car il est évident que jonera la dynanager et que, de plus, et dans la logique même de l'institution, la révoration du mandat ne peut bien évidemment provenir que de ceux qui l'ont donné : les électeux Est-on prêt à cels ?

Enfin, et à supposer qu'un système soit trouvé et adopté dans le respect de la Constitution, reste l'article 4 de l'acte du 20 septembre, servons au terme des suppositions possibles — que la France, en ratifiant tet accord international exclut pour elle l'applicational exclut pour elle l'applicational exclut pour elle l'application de l'article 4. On devrait alors se demander si cette réserve, comme l'exige le droit international, exclut pour elle l'application de l'article 4. On devrait international, est compatible evec l'objet et le but do traité (cf. article 19 de la convention de Vienne sur le droit des traités). On pourrait en douter. Et à supposer qu'on passe outre, on au rait ainsi des parlementaires français ayant une parole liée, et, donc en position défavoirable pur rap-

titution française prévoit deux procédures : l'élection de la re-présentation nationale et le réfé-

La réponse de Maurice Duverger

Dans le Monde du 15 avril, f'ai seulement esquisse une solution permettant d'empêcher que les représentants du peuple jrançais à l'Assemblée de Strasbourg puissent dépaser les bornes fixées par les traités communautaires. D'où la jormule qui suggère d'ainsérer dans la ini électorale votée par notre Parlement un article du genre suivant. ». Elle signifie qu'on emploie des termes du langue courant, en écartant délibérées en écartant delibérées entre dans presque, étaismt d'accord pour établir cette garantie du respect des procédure qu'en désembre 1983, où il a suffit des membres sour mentions de la celle-ci, voire sa transformation soit néces sair e, comme le prêtend le projesseur Soulier ne vott- on pas qu'elle serait très jacile si tous les partis, ou presque, étaismt d'accord pour établir cette garantie du respect des traités europénne de celle-ci, voire sa transformation soit néces sair e, comme le prêtend le projesseur Soulier ne vott- on pas qu'elle straités jacile si tous les partis, ou presque, étaismt d'accord pour établir cette garantie du respect des traités europénne de réclamer l'extension des pouvoirs de celle-ci, voire sa transformation soit néces seroit nes de celle-ci, voire sa transformation soit néces seroit de celle-ci, voire sa transformation soit néces seroit de celle-ci, voire sa transformation soit néces seroit de velle citum sur tention soit néces seroit de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le prête de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le prête de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le prête de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le prête de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le prête de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le prête de celle-ci, voire sa transformation soit néces saire, comme le velle celle citus extensions ou transformations. Comme les députés à Strusbourge des peuples des fais membres soit ne voit - on pas qu'elle si tous les partis, ou

Qu'on se rassure cette voie est aménageable dans le ca d re du drott, quoi qu'en dise le profes-seur Soulier.

1) Elle l'est d'abord dans le cadre du droit national

Où mon collègue de l'université
d'Amiens a-t-il vu que « tout ce
qui concerne la compétence et la
saisine du Conseil constitutionnel
est d'ordre constitutionnel »?
Oublierait-il que la loi organique
du 29 décembre 1951 a conféré au
Conseil des pouvoirs nouveaux en
ce qui concerne les incompatibilités entre le mandat parlemenbirs et certaines professions? S'il mes entre le manaat parlemen-taire et certaines professions? S'il y a doute ou contestation sur l'existence d'une telle incompati-bilité, le Consell constitutionnel est saist. Sa décision est souveest saist. Sa decision est soute-raine: s'il constate l'incompatibi-lité, le parlementaire doit démis-sionner dans un délai de guinze jours. Sinon, le Conseil le déclare démissionnaire d'office.

Ma proposition du 15 auril est Ma proposition du 15 avril est directement inspirée de cette procédure qu'on pourrait transposer de bien des manières. En droit, une « démission d'office » n'est pas la même chose qu'une « résocution ». En joit, les deux curaient exactement les mêmes effets en l'occurrence : le journaliste est

comme le prétend le projesseur Soulier, ne voit - on pus qu'elle serait très jacile si tous les partis, ou presque, étaient d'accord pour établir cette garantie du respect des traités e u ro p ée n.s.? On emploierait la mê me procédure qu'en décembre 1963, où il a suffi de quelques heures au Congrès du Parlement pour entériner le projet concernant le nouveau régime des sessions. Assurer la souverninsté nationale, cela voudrait dien une journée à Versailles, à tout prendre l

2) Ma proposition est valable aussi dans le cadre du droit inter-national

Soulignons tout d'abord qu'il est extraordinaire de considérer comme contraire au drott international une procédure destinée à garantir le rès pect des traités. Mais l'assertion est inexacte, heu-

a) L'article 4 de l'acte du 20 septembre 1976 n'a rien à voir ict, parce qu'il s'agit de tout autre chos, que d'un mandst impératif.

Mon contradicteur me permettrate des l'actes contraires à la Constitution : et lui les interprète en fout et idépendance. Il a chief tention qu'en doinent nos collègues Charles Debbasch et Yves Dáudet dans leur prêtit lexique élémentaire : a Le mandat est paine de revocation, exécut er strictement le volonté de ses mandants (1) >? Révoquer ou démissionnen-d'office un élu qui a violé les textes qui fondent son existence et ses pouvoirs, c'est quelque chose de tout différent.

Le mandat impératif concerne le contenu politique de l'activité

Le mandat impératif concerne constitutionnalité.

le contenu politique de l'activité parlementaire. La procédure suggesté concerne ses limites furialques. Il ne s'agit en aucune jaçon p. 152.

b) Il est inszact de dire que b) Il est inexact de dire que seules les furidictions internationales peuvent interpréter les traités. Les traités régulièrement ratifiés étant incorporés à l'ordre juridique français, leurs dispositions sont applicables par nos juridictions, qui doivent donc les interpréter, et qui le font (en suivant trop souvent l'interprétation officielle du gouvernement).

L'article 54 de notre Constitu-tion fait obligation au Consell constitutionnel d'interpréter les traités quand on lui demande de vérifier s'ils ne sont pas contraires à la Constitution : et lui les inter-

A deux pas du Château des Ducs

MADRONET contemporain

Le specialiste de l'Art contemporain de la Table

porcelaine,

objets.

cadeaux, listes de mariage.

vitus recevire mans sinn nouveau magasin

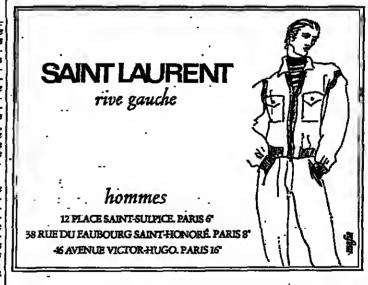
34, rue de Paradis - 75010 Paris et centre commercial Parly 2

FRANTEL

A deux pas du Marché aux Fleurs



A deux pas de la place de la Comédie





A l'Assemblée nationale, la discrimination raciale en matière de commerce extérieur

M. Foyer (R.P.R.) dénonce la « capitulation honteuse » du gouvernement

Mardi 3 mai, sous la présidence de M. Edgar Faure. l'Assemblée nationale exa-mine, en deuxième lecture, le

Ce - texte-balai -, ainsi que l'a présenté au Sénat M. Bou-lin, ministre délégué à l'éco-

M. CHAUVET (R.P.R.1, rapporteur, souhaite qu'à l'avenir les mesures d'ordre sconomique et financier ne soient pas mèlées à des dispositions juridiques. Opinion partagée par M. BERNAPD-REYMOND, secrétaire d'Etat au budget. M. FOYER (R.P.R.), président de la commission des lois, « trèsse une couronne au gouvernement » qui, en dépit d'une déclaration d'urgence initiale, a accepté une seconde lecture afin que l'Assemblée puisse examiner les mesures nouvelles introdutes au Sénat. M. LAMPS (P.C.), saisit cette occasion pour plaider en faveur d'« une rémunération équitable de l'épargne populaire »

équitable de l'épargne populaire » et réclamer son indexation.

Dans la discussion, des articles sont notamment adoptés : - Un amendement de la commission des finances rétablissant l'article qui permet aux avocats d'accomplir, sans attribution d'ho-noraires, des actes professionnels

norares, des acres processionness au profit des communes qu'ils administrent; — Un amendement de la com-mission, combattu par M. COT (P.S.), qui rétabilt l'article sim-plifiant la procédure d'émission des emprunts contractés par le ministère des postes et télécom-- Une nouvelle rédaction de l'article relatif aux pouvoirs des fonctionnaires du service des

L'Assemblée examine ensuite un n'Assemblée examine ensuite un amendement de la commission des lois reprenant un article voté en première lecture, à l'initiative de M. KRIEG (R.P.R.), mais supprimé par le Sénat et qui introduisait dans la législation pénaie

SIX NOUVEAUX BÉPUTÉS

L'Assemblée nationale compte six nouveaux membres qui sont appelés à sièger jusqu'au terme de la législature en leur qualité de suppléants de secrétaires d'Etat

Les huit secrétaires d'Etat nommés le 1° avril disposaient. nommes 1 " avri unsposient, confarmément à l'ardonnance du 17 novembre 1958, d'un détai d'un mois pour opter entre leur siège de parlementaire et leurs fanctions governementales. Le déial étant arrivé à expiration, MM. Jacques Guinebretière (1° circonscription du Fihistère), Pierre Leval (2° circonscription de la Haute-Saône), Claude Pringalle (16° Saone), Claude Pringalle (16' circonscription du Nord), Denis Salaville (2' circonscription de la Lozère), René Serres (1" circonscription des Hautes-Alpes) et Henri Vin (3' circonscription des Ardennes), remplacent respectivement MM Marc Bécam, Jean-Jacques Beucler, Jacques Legendre, Jacques Blanc, Pierre Bernard - Reymond et Jacques Sourdille.

Deux des nouveaux secrétaires d'Etat, Mme Hélène Missoffe, qui était elle-même suppléante de M. François Missoffe, sou mart, et M. Jacques Dominati, dont le suppléant est décédé, ne seront pas remplacés à l'Assemblée nationale.

des dispositions de nature à réprimer les pratiques discriminatoires à caractère racial dans le domaine des relations économiques, M. FOYER souligne l'« embar-

mine, en deuxième lecture, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier («le Monde» des 15 et 16 avril).

Ce «texte-balai», ainsi que l'a présenté au Sénat M. Boulle l'a contre les discriminations ruciales de l'action maintenant de noter les discriminations ruciales de l'action maintenant de noter les discriminations ruciales de l'action de l'action de l'action de l'action de la contre les discriminations ruciales de l'action de l'a In, ministre délégué à l'économie et aux finances, regroupe des dispa eitians catégorielles qui n'ont aucun lien organique eutre elles.

M. CHAUVET (R.P.R.1, rapporeur, souhaite qu'à l'avenir les mesures d'ordre économique et inancier ne solent pas mèlèes à les dispositions juridiques. Opidion partagée par M. RERNAPD-ZEYMOND. secrétaire d'Etat au

LE CALENORYER DES TRAVAUX

Réunie mardi 3 mai au Palais-Bourbon, la conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour de ses prachaines

Jendi 5 mai : projets su les activités ambulantes et le jeu dans les casinos; en denxième locture, projets sur les commer-cants âgés et le contrat des

· Vendredi 6 ; questions orales sans debate.

e Mardi 10 : projets sur les conditions d'anission d'un emprunt et sur la taxe profession-

 Mercredi II, après les ques-tions au gouvernement, et jeudi 12 : suite de la taxe prefessionnelle et projet sur le bilan social de l'entreprise.

• Vendredl 13 : questions orales sans débat.

craignant qu'il n'empéchat le gouvernement français de s'associer à des mesures antidiscriminatoires à des mesures antidiscriminatoires pouvant être décidées par des instances internationales. Après réflexion il propose aujourd'imi de rétablir ce mot, tout en précisant que les dispositions des articles du code pénal ne sont pas applicables lorsque les faits visés relèvent de directives du gouvernement prises dans le cadre de sa politique economique et drumerciale au en amilication de commerciale au en application de ses engagements infernationaux. ses engagements internationally.

« Cette nouvelle présentation, conclut-il, situe clairement les responsabilités : si le gouvernement ne veut pas appliquer la convention de 1971, il le fera savoir en donnant des instructions expresses. »

M. CHAUVET explique pourquoi sa commission a accepté la suppression de l'article : « Ne va-t-il pas nous exposer à un boucott

pas nous exposer à un boycott encore plus strict de la part des Etats arabes? Cect reviendrait à ciais uraves? Ceci reviendrait à distinguer les entreprises fran-çaises par rapport aux autres en-treprises du Marché commun, car aucun de nos parienaires n'a adopté des dispositions sembla-bles. v

M BERNARD-REYMOND dé-clare ;

« Le gouvernement a abondam-« Le gouvernement a abondam-ment témoigné de sa volonté de lutter contre le racisme sous toutes ses formes. Mais serait-il opportun, en voulant lutter contre lut, de priver la France de la possibilité de boycotter, en vertu d'accords internationaux, certains pays qui ne respectent pas la marale internationale? Serait-il

Les Danamas 700 ILES MERVEILLEUSES 9 jours Paris Paris

souhaitable d'interdire au gouvernement de prendre des mesures
de rétorsion à l'encontre d'Etats
pratiquant le dumping ou se
montrant trop farouchement protectionnistes?

M. KRIEG estime que les arguments du gouvernement a manquent de sérieux ». Il abserve que
les France, e qui n'appique pourtant pas les mesures anti-boycottage est tout de même un des paps
dont le commerce avec les pays
arabes a le moins progresse ». Il
ajoute: « Cela veut dire que,
conscients de leurs intérêts, les
pous arabes, quand ils ont affaire
à des interiocuteurs fermement
décidés à faire respectar les printièges de non-discrimination, s'indécides à faire respectar les printièges de non-discrimination
politique, raciale et religieuse.
C'est inadmissible. »

Estimant l'affaire « suffisamment grave pour que tous les
groupes politiques prennent leurs
responsobilités », le groupe sociailste demande un scrutin public
sur son amendement rétablissant
l'article supprimé par le Sénat.

M. LABBE, président du groupe
du R. POYER et COT,
avec l'accord de MM. GOUHEER
du rapporteur, l'article prévoyant
du rapporteur, l'article prévoyant
du repus du propriétaire qui et du rapporteur, l'article prévoyant
du repus l'accord de MM. GOUHEER
du rapporteur, l'article prévoyant
du repus du propriétaire qui faire résultent
du rapporteur, l'article prévoyant
du propriétaire qui faire résultent
du rapporteur, l'article prévoyant
du propriétaire qui faire résultent
du rapporteur, l'article prévoyant
du propriétaire qui faire résultent
du rapporteur, l'article prévoyant
du propriétaire qui faire résultent
du rapporteur, l'article prévoyant
du rapporteur, l'article prévoyant
du rapporteur, l'article prévoyant
du rapporteur, l'article prévoyant
du propriétaire

Les assistantes maternelles

En début de séance, l'Assemblée avait adopté, en deuxième lecture et dans le texte du Sénat (dont définitivement), le projet de loi relatif aux assistantes mater-nelles (le Monda des 7, 8 et 21 avril). Après les interventions

l'abstention finale de son groupe à l'égard d'un texte qui « impo-sera aux parents des frais et des tracasseries supplémentaires sans amétorer pour autant la situation des nourrices ». M. BESSON (P.S.), avait fait de même au nom. de son groupe critiquant. De du rapporteur et du ministre de de son groupe, critiquant un la santé et après le relet de deux texte «discriminatoire» en mamendements socialistes, Mme MOREAU (P.C.) avait expliqué dispositions sociales.

L'économie montagnarde

En séance de unit, sous la pré-sidence de M. FRANCESCHI. (P.S.), les députés examinent en deuxième lecture la proposition de lai relative à la mise en valeur pastorale dans les régions d'éco-nomie montagnarde (le Monde du 21 avril).

di 21 avril).

M. CESAR (app. R.P.R.), suppléant M. COUDERC (R.L.), rapporteur, absent, rappelle que ce texte complète la législation en vigueur et vise natamment à garantir la prépondérance des agriculteurs des régions de montagne au sein des mouvements pastoraux créés par la loi du 3 janvier 1972.

Après l'intervention de M. ME-

s s janvier 1972.

Après l'intervention de M. MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, M. BROCARD (R.I.,
Haute-Savole), auteur de la
proposition, président du groupe
d'études de la montagne à l'Assemblée, énumère les textes qu'il
souhaite voir adopter rapidement. Pour M. MAISONNIE.

O'AYMERIC SIMON I OBIPLE OGE FUNEBRE
D'AYMERIC SIMON I OBIPLE OGE FUNEBRE semblée, énumère les textes qu'il souhaite voir adopter rapidement. Pour M. MAISONNAT (P.C., Isère), une évidence s'impose; « Il n'y a pas de politique de la montagne et le délabrement démographique, agricole et économique de ce secteur se pour-seit. » Pour terminer, il trace les grandes lignes d'une politique foncière pour la montagne.

Pour M. CESAR, rapporteur, cette proposition, qui garantit l'anthentieité du produit offert, ne lèsera aucun intérêt du négoce, car il n'existe pas encore de circuits commerciaux de ces vins.

Après l'intervention de M. Crespin dans la discussion générale, l'Assemblée à dopte un amendement du rapporteur qui maintient, dans la loi du 20 mars 1934. l'interdiction de produire à

1934. l'interdiction de produire à l'intérieur de la Champagne viticole délimitée toute fabrication de vins mousseur autres que ceux pouvant prétendre à l'appellation

M. Edgar Faure, president de l'Assemblée nationale, a prononcé, mardi 3 mai, au PalaisBourbon, l'éloge funètre d'Aymerie Simon-Lorière, député R.P.R.
du Var.
Il a notament déclaré : « On
pensait, en le voyant, à ce mot
d'un grand écritoain : « Il y a
» queique chose qui s'appelle la
» noblesse et, soudain, parmi les
» hommes, quelqu'un s'en trouve
» repétu » Et il a concin : « Dans foncière pour la montagne.

L'Assemblée adopte finalement, dans le texte du Sénat, donc définitivement, l'article unique de la proposition de loi.

Four terminer, elle examine la proposition de loi de MM. CRES-(App. R.P.R., Marne). Delhalle (R.P.R., Aube), Honnet (R.I., Aube), et Mme Crépin (Réf., Aisne). relative à la commandalisation des vins produits sous l'appellation contrôlée « commandalisation des vins produits de commandalisation des vins produits sous l'appellation des vins produits de ce vin et à rendre obligatoire la mise en boutellles sur les lleux de la production afin d'éviter une dégradation da marché.

ZENITH

AU SÉNAT

Cri d'alarme au sujet du secteur locatif des H.L.M.

Le sénat a discuté mardi 3 mai

Le sénat a discuté mardi 3 mai une « question orale avec débat » de M. ROGER QUILLIOT, sénateur du Puy-de-Dôme (P.S.), maire de Cleimout-Ferrand, sur la « dégradation de la situation des offices d'H.L.M. ».

« Nos offices, a-t-il notamment indiqué, sont condamnes, face à la hausse des coûts des terrains et de la construction, à construire du tout. » Dans l'immédiat, l'impératif, estime-t-il, est de sauver ces organismes de l'asphysie et d'ériter l'arrêt des chantiers. Un moratoire permettrait au moins de sinar les responsabilités.

M. BARROT, secrétaire d'Etat au logement, considère que trop d'offices d'H.L.M. ne tiennent pas compte de l'allocation logement.

d'offices d'HLM ne tiennent pas compte de l'allocation logement dans l'appréciation qu'ils font de la solvabilité des familles modestes. Or deux millions huit cent mille familles ont touché cette allocation en 1976; allocation qu'il a été revalorisée de 9.5 % le 1° juillet dernier.

M. Barrot affirme que le gonvernement a toutefois été sensible aux difficultés sonlignées par M. Qu'illiot. « Notre démarche, conclut-il, est pragmatique et progressive. Elle comporte des améliorations immédiates dans les conditions de fanctionnement des organismes d'H.L.M., mais elle

conditions de fanctionnement des organismes d'H.I.M., mais elle s'appude suriout sur la réforme profonde de l'aide au logement que vous avez adoptée en décembre dernier.

Le gouvernement fait cette réforme pour permettre aux arganismes d'H.L.M. de loger dans de meilleures conditions les familles modestes. Il ne fera rien sans eux et tirera loyalement les conséquences des expériences qui se-

attend en échange une participa-tion lucide et abjective, sans pro-cès d'intention. Il souhaits un jugement sur la réalité de cette réjorme, que les expériences met-ront en lumière. »

ront en lumière. s

Pour M. Létoquart (P.C., Pasde-Caiais), le plus grave problème est celui des charges;
« Comment, déclare-t-il, des famille où n'entre qu'un salaire tnférieur à 2500 francs par mois
peuvent-elles supporter le loyer de
1000 francs qu'on leur demande
pour un logement F4? Pour relancer les mises en chantier dans
le secleur locatif des H.L.M., «
faudrait revenir à des taux d'intérêts réduits, voirs au 1 % de
naquère. » M. MARSON (P.C.),
maire de La Courneuve (SeineSaint-Denis), évoque le cas de
l'office d'H.L.M. de sa ville, dont
le budget est en déficit, et
M. PARENTY (Un. cenir. Hautsde-Seine) exprime la même inquiétude que M. Quilliot.
« « lest vrai, répond le secré-

« Il est vrai, répond le secré-taire d'Etat, que des Français n'ont pas encore les ressources qui leur permettraient d'accèder à une H.L.M. Mais attendez ! At-tendez les résultats de l'effort que nous avons entrepris apec, notamment. PAPL. (Aide pernotamment, l'A.P.L. (Aide per-sonnalisée au lagement). Conve-nez aussi que je me ruis juit, dans la discussion de cette loi, l'avocat du maintien (l'une cer-taine aide à la pierre. N'ai-je pas proposé moi-même. Penirée des représentants des locataires aux conseils d'administration? Ne me lettre donc aux des repropes faites donc pas des reproches injustes / Je refuse simplement d'entretenir l'Illusion qu'on peut tout faire tout de suite! »

Mobilité de l'emploi

A une question de Mme ALEXANDRE-DEBRAY (ind., Parls).

concernant les incitations à la mobilité de l'emploi, M. BEULLAC, ministre du travail, a notamment répondu : « Cette question est fondamentale pour toute léconomie en expansion. J'ai donc demandé à mes services d'étudier les obstacles qui frement cette mobilité. Celle-ci existe désà name demand depart l'uns de vos économie en expansion. J'ai donc demandé à mes services d'étudier les obstacles qui frement cetts mobilité. Celle-ci existe déjà spontanément : en 1976, 2 millions 400 000 Français ont changé d'emplot, et 500 000 ont changé de commune. L'incitation à la mobilité compette d'abord des vides. lions 400 000 Français ont change rentrée tout feune Français d'emploi, et 500 000 ont changé touve soit un emploi, soit un de commune. L'incitation à la mobilité comporte d'abord des aides.

même demoin devant l'une de vos commissions. Nous voulons qu'à la

M. J.-P. Soisson: la France est au premier rang des nations sportives du monde

La politique sportive a été enfin l'occasion d'un débat provoqué par une question de M. FRAN-COU (Union centr., Boûches-du-Rhône), maire de Salon-de-Provence. « Nous déplorons, a déclaré ce sénateur, s'adressant à M. Soisson, que vous n'ayez aucane autorité sur l'école primaire, qui est, par maichance, la plus mal traitée alors qu'elle est la plus mal traitée alors qu'elle est la plus importante. (...) Sur trois cent soitante-cinq fours par an, les flèves du primaire en passent soitante-cinq fours par an, les éleves du primaire en passent seulement detur cent neuf dans les établissements soolaires, ceur dottent deux cents, et les étudiants de l'enseignement supérieur cent cinquante. Que d'heures restantes à utiliser! »

a Darénavant, sont se été enfin l'appréciation des collectivités locales, (...) La journée scolaire seru aménagée de jaçon à permet-cules dottent cesser les querelles « théologiques » entre l'école et les club; il appartiendra aux municipalités de pousser à cette réconciliation. Mieux vaut d'ailleurs équiper sonmairement de non-breux terrains pagues pour le jootball que de bâtir à grands frais des stades répondant aux normes olympiques. (...) La France est aujourd'hui en preprieur cent cinquante. Que d'heures restantes à utiliser! » d'heures restantes à utiliser! > 1800 000 en 1965 à 7 500 000 en d'heures restantes à utiliser! > 1976) que pour les équipements aports, annonce april de la peunesse de 2737 placines, 5 695 gym-nases, 1035 halles de sports, 6 321 installations convertes réactet aux sports, le style des équipements sportifs seru laissé à un semblable effort. > — A. G.

DÉFENSE

Le Maroc commande à la France vingt-cinq nouveaux intercepteurs Mirage F-1

Le Maroc vient de confirmer à la France sa commande de vingt-cinq nouveaux intercep-teurs Mirage F-1 de défense aérienne. Ce contrat complète l'accord, conclu au début de l'année dernière entre les deux pays, selon lequel le Maroc recevrait ningt-cinq premiers Mirage F - 1, à charge pour le Maroc de confirmer ultérieurement les cinquante options que ce même pays se réservait pour le même modèle

Ainsi, en deux contrats distincts, le Marce a commandé ferme — avec versements financiers à l'appul - cinquante avions, et retern vingt-cinq autres exem-plaires de l'intercepteur en option. Concu par la société privée

Dassault - Bréguet, avac un réacteur de la SNECMA, le Miraga F-1 commencera d'être livré au Marot à la fin de cette année. La BNIAS est associée à cette fabrication. De source industrielle, on indique que le Mirage F-1 a été vendu, ferme, à ce jour, à quatre cent cinquante et un apparells à sept cilents différents (France, République Sud-Africaine, Labye, Espagne, Grèce, Koweft et Maroc), auxqueis il faut ajouter soixantequinze options qui restent à confirmer (vingt-cinq pour le Libye). Le Mirage-III et sa version simplifiée, le Mirage-5, ant été vendus à mille trois cent dixexemplaires à vingt-trois pays différents.

Le Maroc est, d'autre part, en discussions pour l'achat de nouveaux avions d'entraînement à réaction. La France et la République fédérale d'Allemagne, qui coopèrent à la fabrication du biréacteur d'entraînement Alphajet, déjà vendu à quatre cent armée de l'air francaise duest-

R.P.R. juge inacceptable I

hubaza

STATE PRATICAL

Le programme commun stune alliance contre natur

male nouvecu serror on a lear a la dete

ing the American Mary 1 acr

the state of the second The second

77 77 1

100

and the second s

and Willer Special Control of the Co

11-12 C 11- A

1 1 1 1 1 Table

ra na 🐍

and the second section ting and the second

APOLITISME

Martie D 600: 72 Ha to come Best N *57.45. 西海(1) Federal & C. 2-1 Federal & C. 2-1 Section Country (Control of Control of Co

(Ca) 184-2:3: Barba Pr. Darrie 2 Careau & den ne nemares qui 1: a de les offices seen pour Charles * BCBCT (25) 20; *** granted and the control of Medical Strategy 1 and on 3 above 14 to tortico pro-

State of Larm 9 E.E. 1 Barting A & 1.111

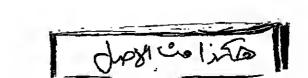
jet, deja vendu à quatre cent trente - trois exemplaires aux armées de l'air française, ouest-allemande et belge, sont en com-pétition avec la Grande-Bretagne, qui propose son monoréacteur Hawk, déjà vendu au Royanne-Uni et au Danemark.



à partir de 2320F

naine suppl. 420 F





BANG PER STAND **神·高田**(1000年)

FENSE

The Marror commande a la France gle dont on a voulu le gever en utilisant la torture physique et dag apaveaux intercepteurs Miras psychologique.

Le bureau du groupe E.P.E.

A Classenblée mationale, remai de la commentant de la commentan

proposé par le gouvernement

Le durent du groupe R.P.E.

déclare : a 11 ne servit pag de

de l'assemblée nationale, rémit

mardi 3 nai, c examinée la conne administration de dessatir

a attace, a 1

service de l'assemblée nationale, rémit

mardi 3 nai, c examinée la conne service la conne administration de dessatir

la conne du groupe R.P.E.

déclare : a 11 ne servit pag de

donne administration de dessatir

projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

teur quant été désigné, le ministre

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et le projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et projet de loi aménageant la

teur quant été désigné, le ministre

défig attendu et projet de loi aménageant la

teur projet

Recevant la presse, manti 3 mai. estime pour l'homme communiste,
Paris, M. Jean-Jacques Beueler, qui croit en sa cause et qui rescuveau sertétaire d'Etat à la pecte la discipline, comme on
téense, et ancien député réforateur de la Haute-Sadne, a démateur de la Haute-Sadne, a déla figure années chez les mais fen al tiré une hantise « trila figure années une mais per la tiré une hantise « trila figure années une production de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
prince la respecte actuellement,
la figure de la majorité en
la figure de la iaré : « Quatre années chez les iets, ca marque (1). Je suis un est rares Français à cooir eu le iste privilège d'avoir été comunisé pendant quatre ans. C'est e que l'on appelle, selon ses ropres convictions, le lavage du groen ou une rééducation polique. Jen ai tiré une certaine

APOLITISME M. René Haby, ministre de l'éducation, a dénoncé, eprès son échec aux élections municipeles, la politisation de l'enselgnement M. Jean-Jecques Beu-

cler, secrétzire à le défense, veut éviter celle de l'ermée. Pendent le guerre d'Indochine. M. Beucler a été prisonnier. pendant quatre ans, su trop-lameux • camp nº 1 •, où le Vietminh pratiqueit eur les prisonniers les méthodes de lavage de cerveau et d'endoctrinement forcé, méthodes qu'appliquèrent. peu après, les officiers français

de l' - action psychologique -en Algérie. On comprend parfeltement que M Beucler alt conservé une horreur viscérale d'une idéolo-

Mais II est difficlle et même contradiciolre que l'un des responsables de l'ermée se donne pour mission de la préserver de a toute politique e et proclame d'entrée de jeu que « le programme commun est une aillance

munisme à le geuloise, ce n'est pas vrai ». M. Beucler, comme les eutres secrétaires d'Etat, su it les consignes données au « sémi-neire de Ramboulliet par M. Giscard d'Estaing : mener plus particulièrement aux côtés de leur ministre le combet cour.

la victoire de la majorilé. Est-li cependant nécessaire de remuer des souvenirs que le general Bigeard lui-même peraît, pour sa part, déterminé à oublier? Et, eous prétexte de demander aux militaires de ne pas se lancer dens une batalile qui n'est pas la leur, de les ramener à une conception que l'armée n'a su que trop ten-... dance à faire sienne depuis un siècle : ne pas feire de politique, c'est en réalité faire une certaine politique? — J. P.

pale », viscérale contre le système communiste. » A propos du programme commun de la gauche, M. Beucler a indiqué : « Je suis effaré de constater l'inconscience des Français qui risqueraient une expérience pareille. Un communisme à la gauloise, ce n'est pas vrai. Le programme commun est une altance contre nature. »

Et le secrétaire d'Etat à la défense a expliqué : « On répand la morosité. Il y a un matraquage intellectuel. On purie de ce qui ne va pas. On dit qu'il est influctable que la gauche gagne en France. C'est jaux. Cela dépend des bulletins de vote. »

Répondant à des questions sur l'activité des comités de soldats dans les armées, M. Beucler a déclaré : « L'armée n'est pas juité pour être une sorte de cirque électoral. Il jaut préserver l'armée de toute politique et j'y peillerai personnellement. Les comités de soldats camouflent des intentions politiques, et cela est détestable. »

intentions politiques, et cela est détestable. S
Interrogé sur le rôle de l'armée à Paris à l'occasion de la grève des éboueurs, le secrétaire d'Etat à la défense a indiqué : « Les responsables ne soni pas enthousiastes et nous souhaitons que cela se passe le moins souvent possible. Le rôle de l'armée n'est pas d'être transformée en éboueurs et l'armée ne le désire pas, mais, dans des circonstances particulières, il faut bien trouver

pas, mais, dans des circonstances particulières, il faut bien trouver des solutions. 3 Invité à commenter la récente déclaration du général Saint-Crioq selon laquelle le budget de l'armée de l'air pour 1977 était « le plus muuvais et le plus difficile » qu'elle ait eu depuis longtemps (le Monde du 21 avrill), M. Beucler, qui fut rapporteur du budget de l'armée de l'air à l'Assemblée nationale, a répondu : « Le budget 1977 est relativement le plus bas et il est mauvais purce qu'il a fuilu restreindre les dépenses de l'Etai. Mais, malgré ces réductions budgétaires, le général Saint-Crioq s'en est bien sorti en conservant la priorité à l'entrainement de ses pliotes. Il aura, nement de ses pliotes. Il aura, me conservant de ses pilotes. Il cura, toutes, proportions gardées, un budget un peu meilleur en 1978 si la loi de programmation mili-

taire est appliquée. " (1) Alors agé de vingt-aept ans, le capitains Jean-Jacques Beunier est fait prisonnier en octobre 1950 aur la route coloniale nº 4, lors de l'évacuation de Cao-Bang. Il passe quatre années dans les camps du Vict-Minh de la frontière de Chipe. Il tente une évadon mais il est repris. Il a été libéré de capitvité par les accords de Genère an 1954. Plus des deux tiers des prisonniers français dans ces camps y ont trouvé la mort. Le carrière militaire de M. Beueles, qui a quitté l'armée en 1954 aprè traite années de service, cet relatée avus le nom de l'officier Marindelle, dans les Genturions de Jean Lartéguy.

condamné, devant l'assemblée, ce qu'il avait paru approuver trois jours auparavant, après un entretien avec M. Barre? M. Labbé a rappelé les propos qu'il evait tenus ce jour-là : « J'ai dit qua le vote serait positif : il l'a été. J'ai dit qua nous jaisons des réserves : nous les avons jaites. Pour le reste, il n'avait pas été quastion, durant l'entretien, de la question de conjionce, pulsque M. Barre ne pouvait la poser, selon la Constitution, qu'agrès y avoir été autorisé par le gouvernement. »

ment. ... M. Labbé a cependant ajouté : M. Labbé a cependant ajouté:

a Au départ, il ne s'agissoit de
poser la question de conjunce
que pour permettre aux députés
de se prononcer par un vote sur
le programme d'action du gouvernement, qui ne faisait pas
l'objet d'un projet de loi. Par la
suite, il y deu une progression
tendant à montrer qu'il s'agissait bien, pour le gouvernement. sait blen, pour le gouvernement, d'obtenir la confiance, c'est-à-dire un accord sur la suite des choses. Or nous n'étions pas en mesure de lui donner autre chose qu'un accord sur les mesures pro-

posées. » M. Labbé a confirmé que, « lorsqu'ils traiteralent de questions touchant des personnes ou concer-nant notre stratègie », le bureau désormais en l'absence des mem-bres da gouvernement issus de leurs rangs (le Monde da 3 mai). leurs rangs (le Monde da 3 mai).

« Il nous a en effet paru inacceptable qu'un compte rendu intégral, mais inexact, des circonstances qui ont murqué l'une de nos réunions ait été fait au premier ministre », a déclaré M. Labbé, qui a tenu à préciser :

« Il na s'agit pas d'une accusation contre M. Poncelet (1), mais d'un constat de fuits. » Dorénavant, les ministres et secrétaires d'Etat membres du R.P.R. ne participeront sux réunions du groupe parmemores du REPER ne participe-ront sux réunions du groupe par-lementaire et de son bureau que lorsque ceux-el souhaiteront les entendre oa lorsqu'ils en feroat eux-mêmes la demande.

estime que les ministres qui appartiennent à son mouvement échappent ainsi à la situation ambigué dans laquelle les place, vis-à-vis de leurs « compagnons », leur participation à un gouvernement dont le chef n'est pas des leurs. C'est la première fois depuis 1958 que le ministre chargé des relations avec le Parlement n'assiste pas aux réunions du groupe parlementaire gaulliste. M. Labbé a indiqué, d'autre part, que son groupe, également réunimardi, avait entendu M. Jacques Chirac, président du R.P.R. « Nous sommes d'accord quec Jacques Chirac pour penser que, à l'heure actuelle, la majorité conserve de grandes chances si elle sait s'unir et se mobiliser, a déclaré M. Labbé. Il jout que la concertation débouche sur une action offentée et décisive. a Le président du groupe R.P.R. a répondu à la proposition de ren-contre que lui svait adressée M. Chinaud (le Monde du 2 mai). contre que mi svait adressee
M. Chinaud (le Monde du 2 mai).

a S'il r'ogit de nous rencontrer
sur un problème législatit, a-t-il
dit, nous pouvons nous concerter
sans attendre, comme nous le
jaisons d'habitule. Mais, s'il s'agit
d'un entretien politique, nous
pensons qu'il est préjérable d'attendre la rencontre de nos secrétaires généraux, Jean-Pierre
Soisson et Jacques Chirac.

M. Chinaud s'est a réjoui s
d'apprendre que MM. Soisson et
Chirac allaient se rencoatrer, et
il a confirmé que la réunion qu'il
avait proposée au groupe R.P.R.
devait porter, à ses yeux, sur
les a problèmes politiques 2. « Il
s'agit, a-t-il déclaré, de préparer
une action de combat contre l'opposition et une action visant à
déjinir le climat dans lequel
curont lieu les élections législatives. Cela appartient en propre
aux députés. » tives. Cela appartient en propre aux députés. s

Pendant ce temps, à l'hôtel Matignom. M. Barre recevait successivement deux anciens premiers ministres gaullistes, MM. Pierre Messmer, vena l'entretenir des problèmes de la Lorraine, et Jacques Chaban-Delmas, avec qui le chef du gouvernement a des contacts réguliers. Les deux principales formations de la majorité semblent ainsi, bon gré, mal gre, réapprendre à vivre ensemble.

è Si le premier ministre sou-haite une concertation, a ajouté M. Labbé, je l'informeral moi-(1) Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des rela-tions avec le Parlement.

APRÈS LA LETTRE DE M. MARCHAIS A M. BARRE La doctrine du P.C. à l'égard des DOM est-elle sur le point d'évoluer?

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etet auprès du ministre de l'Intérieur, chargé des départements et territoires d'outre-mer, a commenté, mardi 3 mai, la lettre adressée la veille par lique son orientation était par trop « indépendantiste » (le Monde du 4 mai). Dans cette lettre, le secrétaire général du P.C.F. dénonçait les interventions de l'administration lors des élections dans les DOM et demandait que soient garannies les libertés démocratiques outre-mer. Il ajoutait. : a C'est le seul moyen pour que les peuples de la Guadeloupe, de lo Guyone, de la Martinique et des la Rèunion puissent se pronomer démocratiquement et en loute connaissance de cause sur leur avenir. Ainsi seroni créèze les conditions pour l'instauration de rapports nouveeux. Ibbrement choisis, amicaux et féconds arec ces peuples qui veulent l'autonomis dans le cadre de la Rèpudique française, ce qui correspond à l'inière munuel »

M. Stirn a déclaré : « Il est remarquable que, pour la pre
socialistes s'en étaient démarqués, considérant que son orientation était par trop « indépendantiste » (le chapitre en question était par trop « indépendantiste » (le chapitre en question était par trop « indépendantiste » (le chapitre en question était par trop « indépendantiste » (le chapitre en question détait par trop « indépendantiste » (le chapitre en question était par trop « indépendantiste » (le chapitre en question était par trop « indépendantiste » (le chapitre en question était par trop « indépendantiste » (le chapit du programme commun consactrée à la politique étrangère).

Dans ses éditions du 4 mai, le quotidien communiste l'Humanité interroge le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM : « Où est le virage à 180 degrés ? (...) Ce que demande aujourd'hut Georges Mornante aujourd'hut Georges Mornante en partie de pousition commune partie le dens le cours sur les parties de la politique il y a deux uns. » Deux prises de position commune partie l'Humanité.

© La mission des Nations unies qui doit superviser le déroulement du référendum sur l'indépendante d

pond à l'inièret mutuel »

M. Stiru a déclaré : « Il est remarquable que, pour la première lois, le secrétaire géneral du P.C. replace ces vieilles terres françaises dans le cadre françaises dans le cadre françaises dans le cadre françaises a « Pour le parti communiste françaises la un virage à 180 degrés qui s'explique par l'indignation des populations locales de se voir rejetées, dans le programme commun « première manière », hors de la communauté française. »

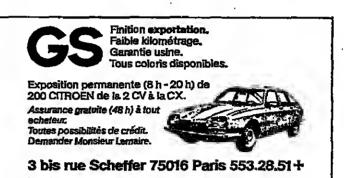
Le chapitre du programme commun consacré aux DOM et aux TOM est ainsi rédigé : « Le gouvernement reconnaire le droit à l'autodétermination des peuples des DOM et des TOM. Les noudes DOM et des TOM. Les nouveaux statuts event discutés avec
les representants des populations
concernées et devront répondre
aux aspirations de celles-ci. La
Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Reunion seront érigées en collectivités nouvelles prévues par l'article 72 de la Constitution; les populations de ces
quatre territoires seront appelées
dans le meilleur délat à être, chaquatre territoires seront appelées
dans le melleur délat à élite, chacune au sujfrage universel — et
dans des conditions assurant
Ferercice réel des libertés démocratiques — une Assemblée ayant
pour but Félaboration d'un nouveau statui qu'elle discutera avec
le gouvernement et qui permettra
à ces peuples de gèrer eux-mêmes
leurs propres affaires »
Lors de se publication, en juin
1972, ce texte avait suscité un
malaise dans les partis d'opposi-

● La mission des Nations unies qui doit supervisar le déroulement du référendum sur l'indépendance et les électims législatives dans le Territoire français des Afais et des Issas est arrivée mardi 3 mai à Mogadiscio, pour une visite de Geux jours en Somalie. La mission est dirigée par l'ambassadeur Ignatius Fouseka, du Sri-Lanka. — (A.F.P.)

POLITIQUE PREPAREZ 1º DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme erigé
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 688
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
numise au contrôle pédagogique
de l'Etat
4, rue ses Petits-Champa,
75080 PARIS - CEDEX 02

Préparation à l'entrée en

PHARMACIE-DENTAIRE CEPES Groupement libre de professions 57, rue Ch.-Leilitte, 92 Kervilly









the transfer of the market



autour de la gratuité, dasse de 6º...

Peut-on rénover l'enseignement ... sans rénover les manuels?

Pour 1977, Larousse a tenté de réaliser de nouveeux modèlas d'ouvrages d'enseignement. Y a-t-il réussi? Peut-être; c'est à vous, enseignants, d'en juger. L'école, dit-on, se "descolarise". L'acole, les élèves, les parents, les enseignants ne sont plus les mêmes... Tout a changé; la vie aussi... et avec elle, l'école. Et les manuels?

avec l'hietorien Georges Duby, qui estime que "l'histoire des hommes et l'étude du milieu qui les entoure et qu'ils transforment amènent l'élève, des sixieme, a comprendre qu'il est l'artisan de sa propre hieloire"...

avec Georges Jean, l'un des auteurs de l'équipe de Pierre Emmanuel. qui note que "toute lecture repose sur la même dialectique fondamentale où l'imaginaire donne à voir le réel, où le réel s'inscrit dans l'imaginalre pour être perçu"...

avec le linguiste Jean Dubols, qui pense que "la connaissance et la mattrise du monde moderne passent par la mattrise du langage"....

avec l'angliciste Maurice Cling, qui veut susciter "la sensibilisation des élèves à des notions simples de la civilisation britannique et aider à la réalisation de leur potentiel de créativité et de communication"...

Larousse a réalisé cette année les nouveautés de l'enseignement d'aujourd'hul. Des livres de l'élève ? Miaux : des livres pour l'élève (at donc des auxiliaires pour le professeur).



COLLECTION GEORGES DUBY ..

MILIEUX, HOMMES ET CIVILISATIONS

par Marc Guidais, egrégé de géographie, et Michel Pierre, agrègé d'histoire. aveo un allas dépliant : 28,00 F De G. Duby également : HISTOIRE OF LA FRANCE 3 volumes.

lire, pour découvrir le monde

COLLECTION PIERRE EMMANUEL

LIRE EN 6

par M. Jehan, professeur d'enseignement général de collège, R. Martel, agrégé de lettres, M. Pierre, agrégé d'histoire. avec 32 hors-texte en couleurs : 24,00 F Egalement pour la 6" : dirigée par P. Barbéris et G. Jean, collection "Textes pour aujourd'hul" (A TRAVERS PREVERT, LE PETIT PRINCE...)

de la pratique spontanée à la maîtrise de la langue

COLLECTION JEAN DUBOIS ET RENÉ LAGANE

SAVOIR LE FRANÇAIS

• GRAMMAIRE 6•
par R. Lagane, J. Dubois et D. Leeman. (12,00 F) • EXERCICES 6º par D. Leeman. (10,00 F) Egalement pour la 6°: dirigé par J. Dubcis et R. Lagane, OICTIONNAIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN manuel et travoux pratiques

un enseignement vivant pour une langue vivante

COLLECTION MAURICE CLING

L FOR LEARNERS

par A. Lesege, A. Regourd, S. Fredj-Hebblethwaite; descins de S.E. Bagge. · LIVRE DE L'ÉLÈVE : C4,00 F CAHIER D'EXERCICES - GUIDE PÉDAGOGIQUE
 17 BANDES MAGNÉTIQUES

1 leçon par piste + 2 grandes bandes pour les lests. Egalement pour la 6° : d'irigé par Fr. Dubois-Charlier, STARTER dictionnaire de l'anglais contemporain.

pour l'enseignement : LAROUSSE

ÉDUCATION

LA POLÉMIQUE SUR LA « POLITISATION ».

Des organisations approuvent les propos du ministre

Selon le Syndicat national des instituteurs (SNI), M. Haby « montre à quel point il confond ses responsabilités de ministre et ses responsabilités de ministré et ses ambitions politiciennes. Les instituteurs n'ont pas atlendu un « code de déontologie » pour mar-quer leur atlachement à leur métier et l'exercer en toute

conscience s.

Le S.N.I. proteste d'autre part, avec le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) et la Fédération Cornec de parents d'élèves, contre les attaques injustifiées » lancées contre eux par M. Haby à propos de la diffusion d'une pétition commune sur la réforme. Ces attaques, estiment-lis, sont « révélatrices de l'absence d'arguments sérieux permettant au ministre de justifier sa réforme ».

Toutefois, d'autres syndicats se « félicitent », se « réjouissent » ou « enregistrent avec satisfaction » les déclarations du minis-

Toutefols, d'autres syndicals se demain, dans les lycées. M. Haby nous donne l'impression de crier ou « enregistrent avec satisfaction » les déclarations du minis-

Les déclarations de M. René tre: Il s'agit du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, affillé à la C.G.C.), de la Confédération nationale des groupes autonomes (C.N.C.A.) et de l'Union nationale des groupes autonomes (C.N.C.A.) et de l'Union nationale interuniversitaires de gauche.

Selon le Syndicat national des une extreme moience, les partis politiques de gauche et les organisations syndicales d'enseignants qui leur sont liées ont recomm de manière non équipoque que M. Haby apait visé juste en critiquant leur atitiude s.

quant leur attitude s.

Mals ces associations sonhaitemt que les propos de M. Haby e soient suivis d'affet s, c'est-à-dire que des textes réglementaires soient effectivement publiés, et loi reprochent de ne pas s'être préoccupé plus tôt, comme l'écrit le C.N.G.A. de a ce problème essentiel qu'est le respect effectif de la neutralité de l'enseignement public par les fonctionnaires s. a Depuis 1988, les autorités, de clare M. Gérard Simon, président du S.N.A.I.C., n'ont cessé de javoriser la politication, en particuler par l'instauration de l'autonomie dans les universités et. tonomie dans les universités et

Après une grève d'élèves

L'ÉCOLE DES MINES D'ALÈS EST FERMÉE

La direction de l'Ecole natio-nale des mines d'Alès, qui forme en quatre ans des ingénieurs de travaux, a décidé de fermar pro-visoirement l'établissement, à la suite de mouvements de grève d'élèves, animé par les membres de l'Union des grandes écoles (UGE). Les élèves voulaient obte-nir les résultats des passages en année suivante et l'attribution du diplôme avant de partir en stage de fin d'année (la promotion de première année part en stage le 16 mai, celle de deuxième année le 6 juin, et celle de troisième année est partie le 2 mai). Ils ont réuni plusieurs assemblées générales et boycotté certains enseignements à la fin du mois

La direction de l'école propose de faire connaître les résultats des passages vers la mi-juin, et les diplômes au début de juillet, en réservant les cas litigieux (qui concernent moins d'un didème des élèves). Elle estime impossible de le faire plus tôt, en raison de l'abondance des contrôles au mois l'acondance des controles au mois de mai et de la correction des épreuves du concours d'entrée.

Les élèves n'ont pas jugé cette proposition satisfaisante et, après la réunion, le 28 avril, du comité d'enseignement, chargé de l'organisation des études et des controles de se controles d les, ils se sont mis en grève, ven-dredi 29 avril. Ils estiment n'avoir pas été entendus du comité d'en-seignement blen que, pour la pre-mière fois cette année, ils y aient

Trente élèves et deux accom-pagnateurs du CES. Jean-Philippe-Rameau de Dijon (Côte-d'Or), du C.E.S. Claude-Debussy d'Or), du C.E.S. Claude-Debussy de Paris (15° arrondissement) et du C.E.S. Jean-Lurat d'Angers (Maine-et-Loire) effectmenut un vuyage de trois jours à Florence. Ils sont les laureste du concours Prix des aris organisé par le ministère de l'éducation pour les élèves des établissements du premier cycle secondaire qui portent le nom d'une personnalité des aris. Ils devalent présenter une monographie sur la vie et l'ouvre de celle qui les concernait, ainsi qu'une réalisation collective, entièrement libre. Les trois seconds prix sont attribués aux C.E.S. Hector-Berlioz de Colmar (Haut-Rhin), Racol-Dufy du Havre (Seine-Maritime) et Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz (Pyrémées-Atlantiques).

quatre représentants.



shalle reservedt to involuter de processation

LES TEXTES SUR LA « DÉSECTO RISATION > ONT ETE ADOPTES PAR LE CONSEIL NATIONAL

La section permanente du Conseil national de l'enseigne-Conseil national de l'enseigne-ment supérieur et de la recherche (CNESER) a adopté, lundi 2 mai, un décret et un arrêté organisant l'accès des bacheliers de la région parisienne dans les universités à partir de la rentrée 1977 et sup-primant les secteurs obligatoires de recrutement. Selon, l'arrêté, a dopté par 15 voix contre 11 (les élus des syn-dicats de ranche), les élusiants

dicate de gauche), les étudiants peuvent s'inscrire dans l'univerpeuvent s'inscrire dans l'univer-sité de leur choix pour toutes les disciplines sauf celles de santé (médecine, pharmacle, odontolo-gie). Lorsque les inscriptions dé-passent dans une université le nombre d'étudiants de 1976-1977, les recteurs orientent les candidats vers les établissements où des places sont encore disponibles. Les places sont encore disponibles. Les capacité d'accueil des établisse-ments hospitaliers, est maintenue nents nospitaliers, est maintenue.
Le décret, adopté par 14 voix contre 9, dans les mêmes conditions, rappelle que seules les personnes syant passé leur baccalauréat dans ces académies, ou le conjoint résident en région parisienne, on ayant elles-mêmes leur domielle professionnel dans cette région, peuvent s'inscrire cette région, peuvent s'inscrire dans une université paristenne. Les textes doivent paraître à la fin du mois de mai.

Occupation des locaux de l'ASSOVIVAC. — Les salariés de l'ASSOVIVAC. — Les salariés de l'Association vivaraise d'accueil (ASSOVIVAC), qui gérait deux établissements pour enfants handicapés fermés à la suite de difficultés financières, occupent les locaux de l'asociation, à Saint-Privat. près d'Aubenas, pour obtenir le maintien de leur emploi (le Monda du 29 avril) L'ASSOVIVAC leur a versé leur salaire de mars, le relais étant pris depuis par les ASSEDIC. Le conseil général de l'Ardèche, qui s'est réuni le lundi 2 mai, a créé une commission pour étudier le problème mais n'a pris ancune décision. — (Corresp.)

sion. -- (Corresp.) Ports ouvertes à l'école Mon-tessori d'Asnières. — Deux jour-nées « portes ouvertes » auront lieu samedi ? et dimanche 8 mai à l'école Montessori Estate-Agnès, à Asnières (Hauts-de-Estae). Du matériel pédagogique sera exposé et des « tables rondes » seront consacrées samedi aux mathéma-tiques, à l'orthographe et à la liberté de l'enfant.

★ Ecole Montessori Sainte-Agnès. 8, rus du Cardinal-Verdier, \$2500 Asnières, Tél. 793-86-79.



chez les dépositaires

QUATRE ÉMISSIONS SUR TF1

LA RÉFORME HABY EN IMAGES

série de quatre émissions consacrées à la réforme du système éducatif », communément appelée réforme Haby. Ces émissions coproduites par le ministère de l'éducation (deux tiers du financement) et par TF 1 (un tiers), ont pour but d'expliquer aux parents d'élèves ce qui attend septembre dans les établissements d'enseignement public.

Chaque émission comprendre un film de cinquente minutes présentant les étapes de la acolarité (maternalle, primaire, coilège, lycée et enseignement technique), suivi d'un débat d'une demi-heure antre M. Heby et divers interiocuteurs - enseignants, parents, syndicalistes.

- L'école matematie ? En bien, c'est l'endroit où le condule mon eniant pour qu'on le garde) » C'est l'une des premières interl'équipe de TF 1 pour lilustrer le tiim intitule Maternelles; primaire demain. Vollà una attituda que le ministère de l'éducation voudrait faire disparaitre. L'école meternelle ne dolt pas être une garderie mais un véritable établissement scolaire où chaque enfant apprend à se - socialiser », à connaître son corps, à acquérir les notions de temps et d'espace, etc. Sans aller jusqu'à l'apprentissage direct de la lecture ou du caicul. l'entant est progressivement amané à acquérir jes réflexes qui jui pem de se lancer - sans heurt . dane le primaire.

Les classes montrées dens le film, de l'even même du commentaire qui l'accompagne, sont celles - où cele marche blen . Le bac à sable et les toboggane sont agréablen ombregés de vardure, les antants vont à le piscine, et les institutrices, trée - motivées », se

entants de C.M. 2 (dernière année du primaire) s'initier à le physique expérimentale avec une bassine d'eau et un souitiet après une séance d'école de

1 E-TI SALE TO F

5-71

A L'ETRANCER

isel 1 de 1 1

MATERIAL TO

mir : A."

E6 17 11

Line position in the

COMES, TAT LA

e En Cim.

estata . ಡಿ ರಾಜಕಾಗಿಗೆ

per age flat.

p

The second of

 Les collèges... demain » —
 émission qui sera diffusée le 25 mai, — besuccup plus didactique, s'efforce de souligner ce qui va changer avec la réforme dens le premier cycle du secondaire. La encore, on s'efforce de montrer les bons exemples, pris notamment ou C.E.S. Jeanpeut ainsi constater qua, grace à un montege eudlo-visuel réament du dessin se marie très bien avec la musique ou que le lecture des loumaux, supervisée peut tenir lieu d'instruction

Tout cale dolt amener couceeuppression des « filières » en sixième et à edmettre l'introduction de le physique, le tusion de l'histoire-géographie et de l'inatruction civique, et le auppres-sion des cioisons entre le dessin, la musique et les travaux

« Un très beau livre d'images », Ironise M. André Henry, secré-taire général de la Fédération de l'éducation nationale, qui e délà enregistré le débat aur les collèges avec M. Heby. Mais s'il e des réserves sur le fond, le . eecrétaire de la FEN est setisfeit d'avoir obtenu que toutes les perties prenantes — syndicate d'instituteurs et de professeurs, associations de parents d'élèves, - puissent participer au débat et apporter un minimum de contradiction oux thèses ministérielles.

Contre une réforme ∢inacceptable>

places sont encore disponibles. Les universités peuvent cependant accepter des étudiants en surnombre, mais ceux-ci ne seront pas pris en considération pour le calcul de leurs crédits. Pour la santé, la répartition antérieure des étudiants, calculée selon la cestification de leurs crédits des la répartition antérieure des étudiants, calculée selon la cestification de la formation de toutes les organisations

Des professeurs de sirième noyés sous la paperasse, les mell-leurs élèves sacrifiés, les élèves en difficulté encore plus défavo-risés par le mélange avec les autres, un abaissement général du niveau de l'enseignement, les lycées saisis par l'agitation poli-tique, voilà quelques-uns des traits sous lesquels le Syndicat national des lycées et collèges (SNAIC, affilié à le C.G.C.) a présenté le 3 mai les fruits amens de la réamile a la C.C.C.) a presente le 3 mai les fruits amers de la réforme Haby. Une réforme « indéfendable dans ses principes, redoutable pour la vie scolaire, inacceptable pour les projesseurs, et inapplicable ».

Mais il n'y aura pas de « fruits », prédit le SNALC : « La réforme porte en elle-même les germes de sa destruction, » Aussi, ne donne-t-il pas de consigne de boycottage, comme l'a fait le S.N.I.-P.E.G.C. (le Monde du 12 février). « Dès la rentrée, a annoncé M. Gérard Simon, président du SNALC, nous aurons comme unique but d'assurer l'échec de la que but d'assurer l'échec de la réforme en nous en faisant les zelateurs, de façon qu'elle se retourne contre elle-même. »

En attendant, le SNAIC vou-drait obtenir le retrait des dé-crets d'application. A cet effet, il vient d'écrire à trois syndicats de la FEN ainsi qu'aux syndicats de la C.F.D.T. et de la C.G.T. « pour envisager une action com-mune dès ce troisième trimestre, allant fusqu'à la prève prolon-gée à.

allant fusqu'à la prève prolongée ».

Cette action, estime le SNALC, ne devra pas avoir de « coloration politique ; elle doit apparaitre devant l'opinion comme strictement professionnelle ». Car le SNALC tient à garder ses distances idéologiques avec les syndicats « de gauche ». Si, pour ini, la ré for me Haby exige une « riposte le plus large possible », il n'en dénonce pas moins une parenté qu'il juge évidente entre les textes des « libéraux avancés de 1916 du plan marchète Langevin-Wallon de 1946 et des projets de l'une conception de l'éducation partant de l'enseignement public vers un instrument d'encadrement collectiviste. La loi Haby apparaît comme une première étape dans la réalisation du plan socialiste ».

MÉDECINE

A L'ACADÉMIE

Permis d'irradier et carnet d'irradiations

pour la médecine, constate que de nombreux médecins n'ont sans nombreux médecius n'out sans doute pas des connaissances techniques suffisantes pour que les radiations qu'ils utilisent soient sans danger pour leurs malades.

Aussi propose-t-il, qu' « un permis d'irradier », obtenu après une formation suffisante, soit deltore par les pouvoirs publics avant qu'un médecin ou un chirurgien-dentiste puisse prutiquer des rudiodiagnostics. Actuellement, d'après les décomptes de l'assurance-maladie, sur 100 actes médicaux utilisant les rayons X,

« Parmi tous les fantagnes que nos sociétés nourrissent actuellement à propos des pollutions », a déclaré, à l'académie de médecine, le projesseur J.-C. Sourna, « les médecins doivent départager les menaces supposées et les dangers réels. » « Les radiations louisantes, et particulièrement les rayons X, figurent, estime le médecin-conseil national de la Caisse nationale d'assurunce-maladie, parmi ces dernières (1). »

Or, le professeur Sournia, sans mettre en cause le caractère indispensable du radiodiagnostic pour la médecine, constate que de donc relativement importante.
En outre, estime M. Sournia, un a carnet d'irradiations a pourrait être remis à chaque consultant, où servient enregistrées les doses reques pour éviter la répétition inutile d'investigations radiologiques. S'apparentant un carnets de vaccinations, il constituerait un moyen pour l'infibilla de limiter ses propres tradiations dans la mesure où il lui permettrait d'informer lui-même son médecin.

L'ENS!

SQUENCE GOS &

And the property of the second

A Company of the Comp

The second secon

A 494 E 4 6 6 क्षेत्राहर १० Separate de la companya de la compan ويونا ورسيعونها A Section of Section 1 File Hall and the state of t The effect of the last of

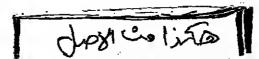
La clef de votre bibliothàqua : 35 000 evenoments! de 5000

avant J.C. ii fin 1976

Saciez tout co con Piace à une lecture Histoire - Litterature ginder de contraction de la co

edition de La Courtille





QUATRE ÉMISSIONS SUR TEL

LA RÉFORME HABY EN IMAGE

Secretary with the secretary secreta The state of the s Consension and hear according to the consension of the consension And print the second se

The second of th Action of the second of the se A seek 4 medical to the second which there is a state of the first her fac-Cappy Limits trees belieben statt males gereinen.

mation des enseignants sources properties de malaise.

Personne, à notre connaissance, n'a étudié de manière scientification des enseignants sources properties de manière scientification de la conscient de la c Action of the Leading Control of the Marie de la company de la comp - Marie de des partir de la companya del companya del companya de la companya de eres, whose part was the a payer are with the second of the second the state of the s CONTRACTOR NAME OF THE PARTY OF Application of the second seco The same of the sa THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The server of the server And interpretation of the second of the seco Back & M ria - - - -

Addition Courtes una reforma conaccoptabel

Syndicat des lycées et all moose une riposte comme de toutes les organisation

Section 1

I Park a strain and a strain an (dage in the

EDECINE

A PAPARITHE semis d'irradier et carnet d'iradi

Charles and the second AND THE PARTY OF T

A Market San Control The same of the sa THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE and the second Market State of State of

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Miles Morrey 15-3-51

sequilibre entre les sexes est néfaste, mais leurs explications sont
plus souvent intuitives qu'argumentées. Les spécialistes de la
psychologie jugent que, pour les
garçons, l'identification à une
image paternelle et virile est
rendue aléatoire s'ils ne sout entourés que de femmes. A la maison, c'est une femme qui s'occupe d'eux, à l'école ce sont
d'autres femmes. Le déséquilibre
est d'antant plus grand si la mère
est d'avrée, célibataire ou venve.

Plus prosafquement, les profes-

L'ENSEIGNEMENT AU FÉMININ

est devenu, aux deux tiers, l'affaire des femmes. Majoritaires dans le système eco-laire, elles n'y ont pourtant pas encore pris — aux niveaux hiérarchiques supérieurs — la place qui devrait

leur revenir («le Monde» des 3 et 4 mai). Le déséquilibre qui va s'aggravant entre hommes et femmes dans l'école n'est-il pas un danger? On peut le redouter et, pour une bonne part, il explique la resistance du milieu au changement.

L'enseignement, en France,

L'enseignement va mal L'en-seignement est de plus en plus féminisé. Le tentation est grande d'établir une relation de cause à effet entre ces deux constata-tions et d'expliquer la première par la seconde. Pour de nombreux enseignement. par la seconde. Pour de nombreux enseignants, il serait injuste de charger les femmes de tous les maux de l'école, alors qu'elles sont parmi les premières victimes. Pour eux, le « pouvoir » est coupable ; les choix politiques sur les effectifs des classes et la formation des enseignants sont aussi responsables du malaise.

que les conséquences sur les en-fants de la féminisation de l'école. Des psychanalystes, des enseignants, estiment que le dé-

. A L'ÉTRANGER

En Suède, on compte 197426 enseignants de tous niveaux, dout 64339 femmes, soit 59%, Elles se répartissent ainsi : enseignement primaire (sept à dir ann) : 99,2 %; ensei-gnement moyan (onze à treize ans) : 60,6 %; enseignement secondaire ; environ 50 %.

Aux Etsts-Unis, les femmes sont un peu molus nombreuses que les hommes dans l'ensei-gnement secondaire < 427 679 contre 504 217. .

Kiles sont deux fois plus nom-Kiles sont deux fois plus nom-breuses qu'eux à enseigner l'an-glais, et trois fois plus à ensei-gner une langue étrangère. En revanche, elles sont beaucoup moins nombreuses que les hommes en sciences et études sociales, tandis qu'il y a éga-lité entre le nombre d'hommes et de femmes enseignant les-mathématiques.

. En Grande-Bretagne, l'en-4 069 femmes et 33 770 hommes.

e En Allemagne Tédérale, les femmes représentent 62% des enseignants du primaire et 63% les enseignants spécialisés.

est divorcée, célibataire ou veuve.

Plus prosalquement, les professeurs, tout en insistant sur le fait que la qualité professionnelle n'a rien à voir avec le sexe, reconnaissent que « les garçons admettent mieux l'autorité des

hommes, liée à leur prestige physique », comme le constate une directrice de C.E.B. Un homme, professeur de lycée, souvent aux prises avec des élèves « difficiles », estime nécessaires « une certaine ouverture d'esprit et une certaine ouverture d'esprit et une certaine indulgence », qu'il oppose aux attitudes de « petit jonctionnaire tatillon » qu'il mènent les classes « à l'explosion ». Or, selon lui, les femmes sont « volontiers perfectionnistes et tatillonnes, ne supportant pas que des élèves transgressent les règles qu'elles ont édictées. Il y a aussi des conflits pour des broutilles ». Plus anxieuses, sans doute, que les hommes face à des classes difficiles, heaucoup de femmes enseignantes se protègent derrière un rigorisme souvent inefficace.

L'opinion des élèves

Les élèves ont leur avis. Des jeunes filles, élèves en troisième dans un C.E.S. de Paris, après avoir affirmé que « les hommes et les femmes c'est pareil », reconnaissent aussitôt : « Avec les hommes on ne blaque pas, ils sont autoritaires, tandis qu'avec la proj de maths, c'est le gros chahut. » I une d'elles a aussi remarqué que les hommes étaient moins accessibles : « Ils rucontent moins leur vie. » Les élèves, avides de contacts personnels, se confient plus volontiers aux femmes : a Dans ce cas, c'est comme pour un médecin, on préjère ne pas être examinées par un homme. »

Les reproches de ces élèves envers les femmes professeurs ne manquent cependant pas et elles les expriment sans nuances ; a Elles fuient le contact », a elles font leurs cours et tant pis si on n'arrive pas à les suivre », a il y en a une qui menace de prendre un congé de maladie quand on fait trop de bruit ». Ces témol-gnages n'ont évidenment pas valeur générale, mais chacun res-sent plus ou moins nettement, plus con moins consciemment que on moins consciemment, que l'équilibre entre les hommes et les femmes est préférable pour les élèves à la domination d'un

seul seze.

On peut se demander si l'essentiel, pour les enfants, n'est pas d'avoir en face d'eux des enseignants épanouis, compétents et équilibrés. Peu importerait alors le sexe. « Un enseignant heureux, affirme le docteur Valentin, psychanalyste, rendra ses élèves heureux. » Or, s'il existe des enseignantes heureuses, force est de constater — elles le disent elles mêmes — que

disent elles mêmes — que beaucoup, pour des raisons pro-fessionnelles ou personnelles, sont e moi dans teur peau ». Cela re-tentit sur les enfants : « Celles qui n'ont pas une vie remplie en dehors de l'école ont avec leurs élèves une relation de propriété excessive », constate une direc-trice de C.E.S... apparemment épanouie.

épanouie.

S'il est un métier qui nécessite des qualités d'équilibre nerveux, de caime et de capacité de relation, c'est bien celui-là. L'école peut les encourager par la pratique du travail en équipes m'actes. C'est ce qu'exprime Mme Thérèse Tremblais, psychothérapeute: «Il n'y a rien de plus enrichissant que le travail en commun des hommes et des jemmes. L'homme et la jemme ne sont pas faits des oppositions agressives que notre civilisation a créées.»

a créées. »
Si l'enseignement devait devenir un monde uniquement féminin, les conséquences en seraient aussi pour les enseignantes elles-mêmes. Le milien enseignant est déjà trop isolé du monde exté-rieur, et un surcroît de féminisation ne pourrait qu'aggraver ce phénomène. Dans les écoles ma-ternelles, l'arrivée des hommes récente et encore très modeste — provoque des bouleversements assurément salutaires.

III. — Un déséquilibre néfaste

por CATHERINE ARDITTI

Rompre l'isolement du milieu

Le fait, pour une femme, d'avoir en dehors de son métier une vie riche et diversifiée (activités culturelles, sportives, syndicales) est un moyen de rompre l'isolement de l'école. Les enseignantes dont le mari exerce une autre profession ont, à cet égard, une plus grande possibilité d'ouverture et s'en félicitent. Celles qui sont mariées à un enseignant (de niveau généralement équivalent ou supérieur au leur) éprouvent parfois une certaine ranvent parfois une certaine ran-ceur comme celle qui nous affir-mait : « Nous ne gagnons pas assez d'argent pour viore comme les autres, par exemple pour

Celles qui travaillent dans l'enseignement supérieur sont favorisées et quelques-unes reconnaissent qu'elles sont « privilégiées ». Mine T... maître-assistant à l'université de Nanterre, résume ainsi ces avantages : « Nous n'avons pas de problèmes de discipline, nous avons moins

L'AVANT-GARDE MASCULINE EN MATERNELLE

li n'y a rien de plus naturel qu'un homme, instituteur, dane une école maternelle. C'est le cas, par exemple, de l'école du quartier — neuf — de le Hale-eux-Moines, à Créteil (Vel-de-Merne). Ces petits enfants occupés en début de metinée dens le préau à des exercices psychomoteurs, en compagnie de Michel, maître d'epplication de l'Ecole normale, n'ont pas 17mpression d'être des cobayes.

choisi de travailler en meternelle, e enseigné pendant des années dans le primetre — où il n'e d'allieurs jemals pu avoir, comme il le souhaltait, de cours préparatoire. » Je me sens bien en meternelle, affirme-t-il, car on peut travailler sur des options fondamentales, ce qui n'est pas le ces dans le primaire. » Il s'agil pour lui de préparer tous les enfants aux epprentissages ultérieurs, sans toutefois anti-

ciper. II partage cette = option = evec une Inetitutrice. L'architecture moderne de l'école facilite le travail : ils ont » décloisonné » leurs deux classes, qui n'en font plus qu'une, très vaste.

L'arrivée d'un homme, blen que débutant dans le métier, s'est faits avec tout autant de bonheur, dans une très vieille école parisienne. « Les mêmes entants sont différents depuis qu'il est lé, témolgne le directrice. Ils sont plus eutonomes, plus neturals. -

Pour l'équipe d'Institutrices l'errivée d'un instituteur a été un bouleversement. Meis, concrètement, les changements sont, pour l'Instant, plus diffus. L'Ins-tituteur est, en effet, perçu comme le deuxième dans la hié-rerchie, après la directrice ; il représente une seconde réfé-

C'est sans doute en ce sans qu'il devrait contribuer, à terme, à bouleverser le routine et l'isolement, à înnover dans l'intéret des Institutrices comme des enfants.

On ne comple encore que cent cinquante et un hommes, pour quelque cinquante-hult mille Institutrices de matemelles... C'est peu, mais II n'y en avait qu'un en 1972 et douze en 1973. Le danger d'une = masculinisation > excessive des metérnelles est encore éloigne...

élex

néfastes pour les enfants mais d'heures d'enseignement et pas aussi pour les enseignantes elles-mêmes. Le milien enseignant est déjà trop isolé du monde exté-pas la « dévolorisation » de la pas is a devalorisation a de la condition enseignante et sonffrent moins de l'isolement. La diversité des tâches (enseignement, recherche, administration) favorise un certain équilibre personnel. « Dans l'enseignement secondaire, dit Mme T..., j'avais l'impression de me déboiner, sans me rebohiner.

de me débobiner, sans me rebo-biner, s' Sortir de l'isolement : le veu-leut-elles toutes? L'école n'est-elle pas, finalement, un refuge? Pas autant qu'on pourrait le croire : « On y est protégée de l'entérieur mais pas des élèves », constate une directrice de C.E.S. L'origine sociale de beaucoup d'enseignantes, les raisons qui les out poussées dans cette car-rière, ne les incitent pas toutes à approfondir l'analyse du rôle de l'enseignement dans la société à approfondir l'analyse du rôle de l'enseignement dans la société, à être des agents du changement. L'A réside sans doute l'un des inconvénients majeurs de la féninisation massive du corps enseignant. Une directrice d'école maternelle, militante d'une association pédagogique et syndicaliste, estime que « l'enseignement nécessite un engagement profond et ne doit pas se résumer à une occupation donnant un sulaire d'appoint ». Elle a tenté — apparemment avec succès — d'en faire prendre conscience aux collègues de l'école qu'elle dirige lègues de l'école qu'elle dirige mais elle regrette de constater que son cas n'est pas représen-

La fonction sociale de l'école, notamment pour les enfants de milieux défavorisés, est l'un des éléments majeurs d'une réflexion sur le système éducatif. Combien sont tentées d'adopter l'attitude de cette autre directrice d'école qui, lorsqu'elle rencontre un pro-blème chez un enfant, le renvol au psychologue scolaire : « Je ne me pose pas de cas de conscience personnel dans la mesure où on fait ce qu'on peut. D'ailleurs, je ne veux pas connaître la profession des parents : les enfants ont les résultats qu'ils méritent. Pour elle, les inégalités sont une sorte de fatalité devant laquelle l'école est désarmée et incompétente : « Nous n'y pouvons rien. »

Une certaine passivité

Cet état d'esprit, qui va de pair des femmes enseignantes n'adhèrent à aucun monvement pédagogique. En définitive, la résistance du milieu aux changements et à l'innovation — dans les contenus, les méthodes et la vie scolaire peut, pour une part, s'expliquer par le refus des femmes. Il est vrai que l'administration ne les encourage guére dans une autre voie : leurs conservatiames s'epaulent et se renforcent mu-

Si l'on admet ce constat, faut-ll redouter l'avenir et peut-on le prévoir ? Il est difficile de dire si la féminisation à atteint son maximum. On constate toutefois maximum. On constate toutefois que les écoles normales — où sont formés les futurs instituteurs — recrutent de moins en moins de garçons: au dernier concours d'entrée à ces écoles, cinq cents places n'ont pas été pourvues et, pour limiter la féminisation et laisser leur chance aux hommes, on u'envisage pas de concours mixte, car on estime que les filles y trusteraient les admissions!

Dans l'enseignement secondaire, au contraire, les concours de recrutement de professeurs (CA-PES et agrégation) sont mixtes depuis deux ans. On s'est rendu compte à cette occasiou que les jeunes filles étaient un peu moins brillantes que les garçons à

jeunes filles étaient un pen moins brillantes que les garçons à l'agrégation, en particulier dans les disciplines scientifiques. Mais la proportion des filles dans les universités littéraires, dont le débouché essentiel reste l'ensei-gnement, ne cesse de croître : elle était de 65 % en 1975-1976.

Des remèdes

L'un des moyens de rétablir l'équilibre serait non de dissuader les femmes de s'orienter vers l'enseignement, mais d'y encourager les hommes. Four cels: une revalorisation matérielle de la fonction enseignante paraît la voie la plus sûre: « Il n'y a pas de raison, dit une responsable du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.). pour qu'un traitement d'instituteur ne puisse pas nour-rir une famille. » A des mesures financières devraient aussi s'ajouter des réformes qualitatives p

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN an n° 46

VENTE, ACRAT - NEOF, OCCASION

mettant une meilleure formation des mattres, leur donnant les moyens d'être des agents du renouveau de l'école et pas seulement des exécutants des directives officielles. Or on a observé à cet égard une grande passivité des femmes enseignantes.

D'autres évolutions — moins spécifiques au mill en enselgnant — seraient nècessaires dans les mentalités et la rie quotidienne. « Si les hommes sont plus dynamiques dans les activités péri-scolaires, et les syndicais nolamment, c'est grâce aux jemmes », explique Mme Suzanne Mollo, sociologue. Elles prennent en charge — en plus de leur métier — les tâches domestiques et familiales, laissant aux hommes le loisir d'autres occupations.

La répartition traditionnelle des rôles entre mari et femme paraît aussi vivace dans le mi-lieu enseignant que dans d'autres. a Mon mari, dit une enseignante qui a épousé un universitaire, m'aide peu à la maison, car il a à l'exterieur beaucoup d'actia à l'extérieur beaucoup d'actirités pour lesquelles il a des
qualités que je n'ai pas. » Combien de femmes, tenant ce raisonnement, ont-elles conscience
de « reproduire » les rôles traditionnels et de contribuer à s'y
enfermer ? Certains hommes sont
plus luctdes : « Nos enfants, dit
un professeur, ont constamment
sous les ueux le spectacle de la
mère de jamille. Mol, je suis celui
qui arrice en coup de vent, quand
le repas est achevé, et qu'il ne
faut pas déranger, » Un autre
résume ainsi la situetion : « J'admire nes collèpues femmes, car mire mes collègues femmes, car elles font mon mètier plus celui de ma femma. »



CRÉER UNE ENTREPRISE

Un rêve pour 34 % des Français, ... une réalité pour combien ?

Vous qui êtes désireux de passer du rêve à la réalité, une occasion

exceptionnelle s'offre à vous. Les 14 et 15 mai prochains, l'Association pour Favoriser la Création d'Entreprise (AFaCE) organise des journées d'étude sur la création

Grâce oux exemples, aux témolgnoges, oux études de cas, vous squirez où vous vous engagez.

De grands dirigeants, tels que Marcel FOURNIER, Président de Carrefour, et Jucques BOREL, Président de Jocques Borel Inter-national, n'ant pas hésité à prêter leur concours.

Pour tout renseignement, retourner ce coupon-réponse à l'AFoCE : AFaCE - 14, rue de la Baume (8°) - 359-17-55 Je désire recevoir le programme des journées d'études des 14 et

140141	. LM
ADRESSE	*******************



ment contemporain.

ROCHE-BOBOIS

Bon à découper pour recevoir « le coin du décorateur »

Demande à adresser à ROCHE-BOBOIS B.P. 275-09 / 75424 PARIS CEDEX 09.

POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous teléphonez vos messagas. Nous les
télezans. Ves correspondants neus séphonéent par
télez : mous vons téléphones. SERVICE TÉLEX 345.21.62+ 846.00.28

editions La Courtille Distributeur exclusif en librairie ODEON - DIFFUSION



DARLY DARLY

Voici pourquoi vous aurez les prix les plus bas.

Daniel Cheyroud et les 28 directeurs de magosin Dorty ont tous signé le Contrat de Confionce. Ils se sont tous engogés à faire le maximum pour que ce contrat soit respecté. Et plus que personne, ils sont tous les: gorants de l'orticle 1 : les prix les plus bos. Ils y veillent jour par jour. Quelles que soient les remises, les reprises,

les promotions que l'on vous propose oilleurs, ils doivent rester les moins cher... ou vous rembourser lo différences i par extraordinoire vous trouviez moins cher dons le mois suivant votre achot. Ils sont tous engogés envers vous. Ils ont signé. Vous pouvez leur faire contiance.



Le Contrat de Confiance: chez Darty, tout le monde l'a signé pour mieux le respecter.

- LIMON : Centre Commercial de la Port-Dieu. 3º niveau:
4.300 places de parking
- LIMONEST : Route Nationale 6

TV, Electroménager, Hi-Fi

occès à l'énergie

Lague de peut remouver à lourair au me usine de refraitement

Pour vous, un nouveau typ derésidence vient d'en econçuity man and de lemme, de sociole greset d'Herve Piccu.

Aux Clefs d'Ariane, vous ne Mez pas seulement propriétaires Worleappartement, main tours gposerez, pour vous inder à regle

phoplemed dui se losem y con

DARTY DARTY DARTY DARTY DARTY

lus bas.

Obe Oille

OF VOID THAT SOUTH POUS Trouve to making

what the periods

6. Votes pended for

LA CONFÉRENCE DE L'A.I.E.A. A SALZBOURG

L'accès à l'énergie nucléaire sans prolifération des armements

La recherche d'une voie médiane

Salzbourg. — Les participants à la Conférence internationale sur l'énergie nucléaire et son cycle de combustible, organisée jusqu'au 13 mai, à Salzbourg, par l'Agence internationale de l'énergie atomique (ALEA), sont entrés, dès mardi 3 mai, dans le vif du sujet.

consacrées à l'enrichissement de l'aranium : est-il possible de déterminer parmi les différentes techniques anjourd'hui en concurrence celle qui est la plus économique ? Ne faut-il pas

Les réunions techniques de la matinée ont été dans les choix à venir prendre en considération les dangers de la prolifération des armements nucléaires ? Telles sont les principales interrogations auxquelles ont tenté de répondre les

séparation en l'an 2000, alors que les Français, il y a peu, avancaient le chiffre de 200 millions), d'autres considérations doivent
être prises en compte. D'un point
de vue purement économique,
tout d'abord, la diffusion gazeuse
a l'avantage d'autoriser la variation des « taux de rejet », c'està-dire d'utiliser, suivant la conjoncture (prix de l'éuergie, situation du marché de l'uranium),
nlus ou moins d'uranium naturei

tion du marché de l'uranium), plus ou moins d'uranium naturel à l'entrée de l'usine pour obtenir la même quantité d'uranium enrichi. Qui plus est, les autres procédés d'enrichissement développés ici ou là (méthode aérodynamique, méthode chimique, enrichissement par laser) pourraient permettre la mise en valeur

La question est d'importance : selon cer taines estimations, le chiffre d'affaires annuel de l'enrichissement pourrait, dans les vingt ou trente ans, atteindre 10 milliards de dollars, et les investissements nécessaires seront de pinsieurs dizaines de milliards de dollars.

Piusieurs facteurs pourraient freiner dans l'avenir le développement de l'énergie nucléaire. Les difficultés d'approvisionnement en uranium d'une part, l'insuffisance des capacités mondiales d'enrichissement d'autre part, alors que, dans leur grande majorité, les réacteurs construits dans le monde sont, aujourd'hui, de conception américaine à eau légère et uranium enrichi.

L'administration américaine est très attentive à cette dernière question : en même temps qu'il amonçait sa décision d'abandonner le retraitement sine die des combustibles irradiés et de différer le programme de surrégéné-rateurs, le président Carter pre-nait soin d'affirmer la volonté des

Etats-Unis de doubler leur capacité d'enrichissement.

Le processus d'enrichissement le mieux connu et le plus sûr est sans ancun dout e la diffusion gazeuse, notamment développée, après les Américains et essentiellement à des fins militaires, par la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, la France et la Chine.

Ce procédé, qui continne d'avoir la faveur des Français, rassemblant autour d'eux plusieurs pays étrangers, pour la construction de l'usine d'Eurodif (fran, Italie, Belgique, Espagne) et le projet Coredif, a depuis quelques années un concurrent qui paraît des plus

De notre envoyé spéciol

U' PI WINZE

sérieux. Il s'agit de la technique de l'ultracentrifugation, qui a notamment pour partisan l'organisation Urenco, regroupant les Pays-Ras, le Royaume-Uni et la République fédérale d'Allemagne. Ces pays ont réalisé des usinespilotes de petite capacité et ont déjà reçu suffisamment de commandes pour envisager, à parti de 1979, la construction d'installations de grande taille à Capenhurst (Grande - Bretagne) et Almelo (Pays-Bas). cenx connus jusqu'à présent. Du côté des partisans de la diffusion, on ne nie pas qu'une percéc technologique ait pu être accomplie outre-Atlantique dans ce domaine, mais on fait remarquer qu'il faudra encore une dizaine d'années pour parvenir à l'écheile industrielle. Les usines d'Eurodif et de Coredif, ajoute-t-on, ont donc un bel avenir devant elles. Alors que les experts ne peu-vent se mettre d'accord sur les besoins futurs en enrichissement (les Américains parlent de 115 à 135 millions d'unités de travail de séparation en l'an 2000, alors que

Une comparaison difficile La comparaison entre ces deux techniques reste difficile, et les débats de la conférence n'ont pas permis d'y voir clair, les tenants de chacune d'elles défendant avec une égale vigueur leurs avantages économiques respectifs. Pour la diffusion gazeuse : une technique sure et éprouvée ; des coûts d'in-vestissements plus faibles de 20 à 25 %. Pour l'ultracentrifugation : une moindre immobilisation d'uranium et surtout une consom-mation d'énergie nettement inférieure (environ dix fois moins).

Les Français trouvent encore à la diffusion gazeuse un autre avantage «évident»: selon eux, les prix qu'Urenco propose à ses clients pour ses services d'enri-chissement sont supérieurs à 10 % à ceux que pratique Eurodif. Et cela, pour une technique qui n'est pas entièrement matrisée et qui, si elle réduit l'investissement pour l'usine d'enrichissement ellemême, impose la construction de gigantesques chaînes de fabrica-tion de centrifugeuses capables de traiter plusieurs centaines de milliers d'unités par an.

Les Américains vont-ils une fois encore mettre tout le monde d'accord ? Ils viennent d'annoncer leur intention d'adopter eux au sei l'ultracentringation. Et, selon un orateur américain qui a refusé de donner des chiffres précis, des machines qui fonction-Ridge domient, d'ores et déjà, des résultats « bien melleurs » que

ANGLAIS

à GENEVE

SUPER-INTENSIF

 4 semaines, 6 h. p/jour Du fundi au vendredi

Andio visual System.

72. rue de Louisonne

Tél. 1941/22/31 85 20

Les livres irlandaises. Même taux de change que les livres sterling. Si vous en connaissez le cours, vous êtes sûrement



nouvelles méthodes encore au stade de la recherche, en particulier des méthodes chimiques.
Pour celles-cl. les installations,
économiquement rentables pour de faibles degrés d'enrichissement.
rendraient prohibitive — en coût
et en délai — l'obtention d'uranlum très enrichi. « Du point de
true de la dissemination, o-t-ll
indiqué, ces procédés sont très
offractifs. » de surrégénérateurs.

Mais surtout, comme l'a souligne un orateur français, M. Frejacques, du C.E.A., la jutte contre
la prolifération ne doit pas être
oubliée. Dans les couloirs de la
conférence, bien des participants
dénoncent l'incohérence des Américains : d'un côté ils renoncent
an retraitement : de l'autre ils
se décident à faire de l'ultracentrifugation une des techniques d'enrichissement les plus
a proliférantes » : alors que la
diffusion gazeuse exige des installations de grande taille pour
obtenir un degré d'enrichissement « militaire » (l'enrichissement « faisant » en cascade »),
une installation pilote — donc de
petites dimensions — d'ultracentrifugation serait suffisante
pour la fabrication des quelques
rilogrammes d'uranium très enrichi en isotopes 235 nécessaires à
la fabrication d'une homble

XAVIER WEEGER.

● L'Afrique du Sud est prête à signer des contrats d'enrichissement de l'uranium pour d'autres pays. — La production commerciale serait envisagée pour 1986 ou 1987. Tenu secret jusqu'à présent, le procédé sud-africain, appelé Helikon, o fait l'objet d'une présentation détaillée à la conférence de Salzbonrg.

L'Afrique du Sud, qui n'a pas signé le traité de non-prolifération nucléaire, dispose d'importantes réserves en minerai d'uranium, — (Reuter) · L'Afrique du Sud est prête

● « L'accord avec l'Allemagne n'o pas de caractère d'exclusivité nt de monopole ». C'est ce que vient de déclarer à Brasilia le président Geisel, chef de l'Etat bréalien. Son pays, a-t-il ajouté, conserve sa liberté d'action et peut signer des accords peut signer des accords avec d'autres pays. Mais ou stade ac-tuel du développement nucléaire bresilien. l'important est surtout de concrétiser l'accord avec l'Allemagne. — (A.F.P.)

L'Allemagne ne peut renoncer à fournir au Brésil une usine de retraitement

déclare l'ambassadeur de R.F.A. à Paris

a Le problème nuclèaire est d'une importance capitale tant r d'une importance capitale tant pour nos relations avec les Btats-E Unis que pour nos relations avec le tiers-monde et pour les rela-tions franco-allemandes », a dé-t claré M. Axel Herbst, ambassa-deur d'Allemagne fédérale à Paris, interrogé, mardi 3 mai, par les

LA NOUVELLE POLITIQUE AMÉRICAINE CRITIQUÉE EN GRANDE-BRETAGNE ... ET AUX ÉTATS-UNIS

La prise de position du président Carter contre le retraitement du combustible nucléaire irradé ct l'utilisation du plutonium continue de soulever une opposition

grandissante. M. James Callaghan, premier Eministre de Grande-Bretagne, a munes que « des discussions approfondies avec les Américains capprofondies avec les Américains seront nécessaires sur l'ensemble du sujet (de la politique nucléairel et sur les propositions que les Américains ont présentées 2. Si les Britanniques suivalent les recommandations américaines, ils devraient renoncer à l'extension projetée de l'usine de retraitement de Windscale, et perdraient tout espoir de signer d'importants contrats de retraitement avec le Japon et d'autres pays.

M. Callaghan a aussi confirmé qu'il apportait beaucoup d'attennique de construction de surrégénateurs — qui utilisent du plutonium comme combustible.

Critiquées à l'auterleur, les propositions de M. Carter le sont aussi aux Etais-Unis. Le sénateur Frank Church, de l'Idaho, démo-

sussi aux Etats-Unis. Le sénateur Frank Church, de l'Idaho, démocrate libéral, vient de faire connaître son opposition en déclarant que la politique actuelle conduisait à un « isolationnisme nucléaire » et qu'elle « réduinait; au lieu de l'augmenter, l'influence des Etats-Unis dans la définition d'une politique nucléaire mondiale ». Le retrait américain crée « le risque grave de laisser un vide international qui est une invitation à l'anarchie nucléaire ».

journalistes de la presse diplo-matique française sur les pro-blèmes qui seront discutés au « sommet » occidental de Londres. Le contrat nucléaire passé entre l'Allemagne fédérale et le Brésil est non seulement conforme au est non seulement conforme au traité de non-prolifération (que le Brésil n'a pas signé), mais il impose des contrôles beaucoup plus rigoureux, a dit en substance l'ambassadeur. Cependant, a-t-il ajonté, « nous ne pouvons en rester là ». Car les Etats-Unis jugent ces contrôles insuffisants rome. ter là a. Car les Etats-Unis jugent ces contrôles insuffisants pour empêcher la prolifération nu-cléaire dans l'avenir. La question qui se pose maintenant, a-t-il dit, est celle-cl: « Que doit-on faire si les Etats-Unis ont ruison? a « La réponse n'est pau focile, a-t-il poursuivi. Les Américains veulent imposer une pollitique du refus. Mais est-il possible de rejuser ou tiers-monde, au Brésil, au Polistan ou à l'Iran les transferts de la technologie moderne? Si nous refusons, les pays qui en ont les moyens trouveront ailleurs les experis et les équipements et développeront cette technologie eux-mêmes. Ne paut-il pas mieux inclure ces

equipements. et développeront cette technologie eux-mêmes. Ne paut-il pas mieux inclure ces pays dans le club de ceux qui disposent de la technologie nucleaire en mettant en place des contrôles rigides? La praie question est de savoir si nous voulons établir ces contrôles nous-mêmes ou si nous préférons qu'il n'y ait pas de contrôle du tout. »

« L'Allemagne fédérale ne peut renoncer à fournir au Brésil une usine de retraitement du combustible irradié (qui est la partie jugée par les Américains la plus dangereuse du contrat germano-brésilien), mais elle n'a pas l'intention d'offrir de tels équipements urbi et orbi », a dit M. Herbst. Aucune autre vente n'est, aujourd'hui envisagée par l'Allemagne fédérale. Selon M. Herbst, le différend nucléaire germano - américain n'est d'amantés » n'à Bonn ni à Washington. Et l'Allemagne fédérale « est préte à en discuser est ces es partenuires ». « Dans cette offaire, a encore estimé M. Herbst, l'élément moral est décisi pour M. Carter. Et si les intérêts commerciaux ne sont pas négligeables, ils ne sont qu'un « sous-produit. »

MAURICE DELARUE.

Pour vous détendre, nous avons des livres irrésistibles

chi en isotopes 235 nécessaires à la fabrication d'une bombe.

Est-il possible de tronver une voie qui respecterait les objectifs de non-prolifération tout en ren-dant l'enrichissement accessible

au plus grand nombre, notam-ment par l'abaissement de la talle des installations, donc des

Investissements requis? M. Fre-jacques a. notamment, souligne l'intérêt que pourraient avoir de

de l'uranium e appauvri » qui sort de l'installation. Mise en valeur que rendrait également possible le développement des programmes de suréopréprieurs

de surrégénérateurs.

déjà en vacances en Irlande.

J'aime une docume	erais recevoir ntation sur l'Irlande
Nom	
Adresse	

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais, ou venez nous voir 1 rue Auber, 75009 Paris, - Tel. 073.74.03

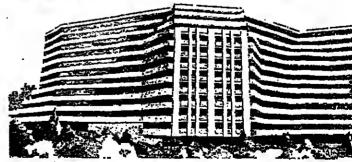
Avis aux femmes qui travaillent.

Pour vous, un nouveau type derésidencevient d'être conçuavec le concours de femmes, de sociologues et d'Hervé Picot.

Aux Clefs d'Ariane, vous ne serez pas seulement propriétaire de votre appartement, mais vous disposerez, pour vous aider à régler les problèmes qui se posent à vous

chaque jour, des services tels que: garde d'enfants, étude surveillée. infirmerie, entretien dépannage, aide ménagère, mini-épicerie, etc.

Visitez l'appartement modèle tous les jours de 12h 30 à 19h 30; les mardi et jeudi sans interruption de 12h 30 jusqu'à 22h; ledimanche de 14h 30 à 19h 30.



Les Clefs d'Ariane

Appartements avec services.

☐ Je désire recevoir une documentation. ☐ Je désire prendre rendez-vous.

Hervé Picot. Information et vente Hervé Picot S.A. 62, rue d'Alleray. 75015 Paris. Tel. 828.48.40:

Saci 25 ans Cadirité

ing Street

le respecter.

POURSULVI APRÈS LA MORT D'UNE MALADE MENTALE

Le médecin-chef d'un hôpital psychiatrique est relaxé

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le tribunal correctionnel de Saint-Etienne, pré-sidé par M. André Sigobert, rendant son jugement mardi 3 mai, a relaxé des fins de la poursuite le docteur Brison, trente-neuf ans, médecin-chef de secteur à l'hôpital psychiatrique départemental de Saint-Jean-Bonnefonds (Loire), inculpé d'homicide involontaire après le décès de Mile Marthe Gros, soizante-dix-sept ans, qui, atteinte de démence sénile, avait été ébouillantée dans son lit par un autre malade mental, M. Michel Grillo, quarante-sept ans. Deux audiences publiques avaient été consacrées à cette affaire les 22 et 24 mars (le Monde des 24 et 26 mars).

Les éléments tendant à établir l'infraction reprochée pouvaient être regroupés en quatre points ; 1. Le rassemblement dans un même pavillon de psychotiques et de déments séniles ; 2. L'évaluation de l'état dangereux de M. Grillo pour la sécurité des autres malades et du personnel ; 3. Le choix d'une thérapie pour M. Grüla ; 4. L'organisation du pavillon et des moyens de cette thérapie.

25 avril 1972, que solent aména-gées dans chaque pavillon deux chambres pour cure de sommeil ou d'isolement de malads diffici-les. Par délibération du 2 février

1973, la commission de surveil-lance avait émis un avis défavo-

lance avait émis un avis défavo-rable sur les davis présentés. Le prélet de la Loire a refusé cette demande du 7 février 1973. Pour le tribunal. « û y a lieu de remar-quer que, le 4 octobre 1974, la commission provisoire a émis à nouveau un ovis favorable ». Mal-gré cela, les chambres d'isolement ne sont pas encore construites.

Une inspection

Le tribunal a de plus relevé que l'hôpital psychiatrique de Saint-Jean-Bonnefonds, et notamment

tété l'objet en janvier 1972 d'une été l'objet en janvier 1972 d'une inspection de M. Charles Vaille, inspecteur général de la santé; de M. Charbonneau, directeur général de la santé, puis de M. Poniatowski, ministre de la santé, au cours du premier semestre de 1974.

Les inspections n'ont pas re-levé de défeut de choix théra-

peutique ou d'organisation des services mettant en danger la santé des malades. En outre, la défense du docteur Brisou avait, par conclusions complémentaires

déposées en cours de délibéré, transmis une attestation de M. Charles Vaille précisant no-tamment qu'il avait pu constater

« que le docteur Brisou prati-quait ou essayait de pratiquer; compte tenu de la jeunesse de son service et de celle de son personnel, une psychothérapie de

proupe avec les traitements de la psychiatrie moderne, qu'il ne cherchait pas à installer envers et contre tous un type de psycho-thérapie institutionnelle avan-

Le docteur Brison n'est donc

pas responsable par imprudence, inattention, négligence ou inobservation des règlements de la mort de Mile Gros, décédée du fait de M. Grillo. La famille de la défunte, qui s'était constituée partie civile. a été déboutée de sa demande en dommages et intérêts.

Le tribunal a enfin donné acte

au Syndicat national des psy-chiatres des höpitaux et au Syndicat de la santé C.F.D.T. de

Des entrepôts, des ateliers, des locaux commerciaux, au choix.

(Immédiatement disponibles)

Voici le premier immeuble que nous avans conou pour vos besoins. Il est situé à Paris même, dans le 13° arrondissement,

. à quelques minutes du boulevard périphérique et des gares S.N.C.F.

C'est le centre d'activités Paris-Tolbiac.

Centre d'activités Paris-Tolbiac - 65-71, rue Albert - Paris 13°.

Métro: Tolbiac et Parte d'ivry - Tél. 583.95.73. Visite sur place de 14 h à 18 h et sur rendez-vous.

s services du docteur Brisou, ont

a Il faut se souvenir du célèbre conseil du procureur général Dupin recommandant aux tribunaux de ne pus s'ériger en Sorbonne médicale et d'éviter le ridicule de départager Hippocrate et Gallien », avait rappelé l'avocat de la défense, Mª Monlard, du barreau de Saint-Etienne, dans ses conclusions complémentaires déposées à l'audience dn 24 mars. Le tribunal s'en est bien gardé dans ses attendus. dans ses attendus.

C'est ainsi que, sur le premier point, le docteur Brisou et les membres de son équipe avaient expliqué que le fait de mêler des malades d'âges différents était un maisdes d'ages différents etait un choix thérapeutique pouvant permettre une évolution ou une stabilisation de l'état des déments séniles et éviter une ségrégation thérapentique des jeunes et des vieux. Le tribunal a estimé que ce choix thérapsutique, « non contente par les divieus services contesté par les divers services l'inspection de l'hôpital », était « conforme aux données actuelles de la psychiatrie et, comme tel, ne pouvait être retenu à la charge de l'inculpé.

Balayant le deurième reproche, le tribunal a déclaré que les phé-nomènes d'agressivité devaient être appréciés en fonction du lieu où ils se sont produits et qu'il paraissait « difficile e posteriori de supposer que la conduite de M. Grillo pourrait être déduite de certaines de ses réactions qui sont la conséquence de l'hospita-lisation en commun de malades mentaux ».

M. Grillo, et c'est le troisième point, faisait l'objet d'une tanta-tive d'epproche psycho-thérapi-que, car il avait refuse la théra-peutique chimique. Celle-ci, expli-que-t-on, quand elle fi'est pas acceptée, est inefficace et, d'autre part, ne peut assurer la suppression de toute réaction d'a vité, elnsi que l'ont vérifié cer-tains psychiatres. Le tribunal a estiné que le choix thérapeutique en question, « que certains peu-vent contester, est conforme aux données actuelles de la science », ne pouvait être retenn contre le

prévenu.

Pour le quatrième et dernier point, le tribunal a tenu compte, à la décharge du docteur Brisou, que celui-ci avait demandé, le

FAITS DIVERS

● Un avion Canberra de re-On anon Cancerra de re-connaissance photographique, en mission d'entrainement pour le compte de la 39 escadre de l'ar-mée de l'air britannique, s'est écrasé, mardi 3 mai, sur des maisons de la localité de Huntingdon, à 160 kilomètres ou nord de Londres. Trois habitants — trois enfants de moins de quatre ans — et les deux membres de l'équi-page ont été tués. — (Reuter.)

8.000 m² sur

3 monte-charge

divisibles en lots là partir de 100 m²).

Jacques Mesrine devant la cour d'assises de Paris

«Celui qui avait l'air de commander»

par la voix de deux greffier

épuisés qui se releyalent, d'anvi-ron vingt-cinq petits hold-up sans

trop de - bavures -, commis de janvier à septembre 1973, et qui n'ont fait venir au bano de le

que tabbejet da, il u, s' que ce partie es proces servines des battes es proces servines des

dossier, fait que voier des riches.

On a entendu parier eussi de

Mals comme la fustice fait une

chose après l'autre et qu'alle

alme bien jouer à cache-cache

evec elle-même, les jurés n'au-ront pas à connaître de l'aven-

turs canadiamie de Jacques Mes-

rine, qui pèse somme toute tégè-

rement aur ses épaules, puisque,

pour les meurires qu'on lui re-

proche là-bes, il sers jugé en

France, mais seion la législation

canadierne, qui a aboli la pelne

de mort. Ils n'auront pas non

de mort, écrit en prison, où il

revendique plusieurs meurtres, a

qui a valu à l'une de ses evo-

cates, M° Geneviève Alche, une

inculpation car alla est accusée

d'evoir aidé le manuscrit à sortir

de prison. Ce livre est pourtant,

auss), un coup de maître.

son évasion du palais de lustice

de Complègne.

3 mai, à la première audience du procès de Jacques Mesrine, à

On e beaucoup récusé et désigné des jurés bien plus jeunes qu'à l'ordinaira. On e fait l'appel des deux cent vingt-quatre té-moins dont bon nombre étalent saire Marcel Lecierc, chet de la brigade de recherches et d'intervention (dite - antigang -), est revenu sept tois dans la liste. On a fixa la calendriar pour les

Six haures ont été consacrées à la lecture de l'acte de renvol. destiné, en principe, à résume une instruction pour des gens qui n'y connelessant rien et qu' est toujoure un chef-d'œuvra d'obscurité. En langage judiclaire, par exemple, la définition du hold-up trisa la surréalisma : commettre · un hold-up, c'est acustraire frauduleuse catte circonstance que le souspebles, ou fun d'eux, étant porteur d'une arms apparente ou cachés, en réunion de deux ou nu eneb te subivibul enuelaulo lieu habité ou servent à l'habi-

de jeunes cadres supérieurs qui

n'ont pas l'air asiale par le dé-

bauche. Le P.-D.G., un peu sett

made man, un peu vulgaire, fait

confiance à eon intelligence, à

son art de aéduire et à son

humour : c'est Jacques Mesrine.

A ses côlés, ses collaborateurs :

le technocrate, Michel Grenoier.

le para distingué, ou le directeur

commercial, Michel Ardouin. Ils

rient, sourient, conversent, mais

· Les lémoires l'ont tous décrit

comme . caful qui avait l'air de

commender ., et il n'a pas

change. Avec quelques clins

d'cell aux journalistes, un brin do

filrt avec son avocate, il préside,

lul aussi, à sa manière, la cour

d'assissa. Il coule même des re-

clost encore Metrine tul rit.

rit et parie le premier.

Parfaitement normal - Si vous voulez bien, que le gards menacante vers le « traipremier se jave », a demendé, tre - avec qui il travalliait sous comme timidement, le présider

 donné », comparse à l'écart des complices, cerré, à l'autre bout du banc, confre un garde de la cour d'assissa. M. Charles Petit, pour l'interrogatoire d'identité. Jacques Mesrine a dit qu'ilqui est un garda du corps, Parce était né le 28 décembre 1936 à Clichy et qu'il était mequettiate qu'il y a, bien sûr, une lutte de classes sanciante entre le prolétaire et les sristocrates du crime, Le box des eccusés ressementre les minables et les caïds, lisence sb usarud nu à tield entre les faibles et les forts. d'administration un jour da séance ordinaire. Un elmable trio

Bien entendu, fes psychiatres ont trouvé Jecques Mesrine parfaitement normal. En gros Irrécupérable, mais normel, comme

Le plus étonnant de cet homme, c'est qu'il evalt l'air hauretoc ce mardl 3 mai. Il eat assez-fort en tout cas, pour alouter par ce procès un chapitre de choix à sa légende. A moins qu'un petit miracle, au cours de ces trois semain qui e'annoncent, ne fasse qu'un annemi public numero un veuilla antin abendonner ta légende

L'audience de ce mercredi 4 mel sera consacrée à l'interrogatoire des accusés.

FRANÇOISE BERGER.

A LONS-LE-SAUNIER

Syndicat de la santé C.F.D.T. de leur intervention en débat. Le Syndicat des psychiatres des hôpitaux, regroupant la quasi-totalité des quelque neut cents psychiatres hospitaliers exerçant à plein temps dans les services publics, était a concerné au prémier chel, car à travers le service et la personne du docteur Brisou. C'est l'ensemble des psychiatres hospitaliers, c'est le service public de psychiatres du moitet important de la politique sanitaire qui sont mis an cause a. dans les services pur concerné au premier travers le service et du docteur Brisou, able des psychiatres c'est le service public le et de santé men- ne volet important de la militaire qui sont mis PAUL CHAPPEL

A chaque étage,

préfinancées.

FONCIÈRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (144, on des Chomps-Bystes - 75008 Paris - Tel. 359.68.76

plusieurs lignes de téléphone

Murat, a ainsi tenté d'éclaircir les raisons qui ont amené les accusés à l'usage des stupéfiants. Admettant que les véritables bénéfices du trafic allaient aux fournisseurs, souvent étrangers, du réseau, M. Viaud-Murat a notamment déclaré, radressant aux prévenus : « En foit, vous étes tous des gogos, vous vous faites manipuler et, en plus, vous ne avez mêms pas es qu'on vous vend comme marchandise. » Et, soulignant le caractère « exemplaire » de ce procès, le président a ajonté : « Beaucoup de gens comme vous pourraient se trouver tei Mais c'est un débat qui doit se tentr dans un antre prétoirs. » Les débats doivent durer jusqu'à la fin de la présente semaine.

Etablir un lien

D'autre part, une enquête de police diligentée à la suite de la mort, dimanche 1 mai, à l'hōpital Fernand-Vidal de Paris, d'un jeune homme âgé de vingt-deux ans, M. Raymond Esnault, paraît établir un lien entre ce décès et le cambriolage, la muit précédente, de la pharmacie de l'hôpital. Mais seule une autopaie — oul n'a pas encore été pratimotival saus sense une autopase

— qui n'a pas encore été pratiqués — permettra de déterminer
si M. Esmault a bien succombé
après l'absorption d'une dose
massive de produits toxiques.

Miss en liberté du sergent Quinard. — M. Jean-René Qui-nard, sergent dans l'armés de l'air, qui evait été arrêté, le l'avril, pour désertion, trois mois avant l'expiration de son contrat d'engrapent de son mols avant l'expiration de son courat d'engagement de sept ans, et incarrère à Mets, a été puis en liberté, lundi 2 mai. An cours de sa désertion, il avait entrepris, interrompu, puis rapris une grève de la faim. Il se propose de recommencer la campagne d'information sur la situation des jeunes appelés et des angagés volontaires qu'il avait lancée dans toute la France avant son arrestation.

FAITS ET JUGEMENTS

Un policier est écresé pour violences avec arme contre un mineur.

Un gardien de le paix du commis-sariat d'Athia-Mons, M. Georges Dubresson, êgé de trente-trois ans. a été inculpé, jundi 2 mai, de coups et blessures volontaires avec arme sur la personne d'un mineur, 206 de quinze ans, Petrick, et écroué à le prison de Fleury-Mérogis. Les falts remontent au vendredi

28 avril. Vers 20 heures, un groupe de jeunes gens prennent la fulte à l'approche d'une volture de police. intriguée par ce comportement, les gardiens de la paix se lancent à la poursuite des fuvarda. Patrick se réfugle dans les caves d'un ensemble H.L.M., la résidence Mozert. M. Dubresson, qui est eaul à ce moment, le découvre dans le local videordures. L'edolescent affirme alors qu'il est sorti de sa cachette les mains en l'air et que le policier a fait leu, lui transperçant la main gauche. - Plus tard, pendant mon transport é l'hôpital da Juvisy, a déclaré le jeune homme, les policiere ant tenté de me laire dire que l'étale armé. . Le gardien de la peix a en effet, prétendu dans une première déclaretion que Petrick brandissait un couteau ao moment où il elleit l'inter-peller. M. Dubresson a même présenté l'arme, mela il a'est evéré qu'il e'egissalt de son propre couteeu de poche.

Cette mise en scène lui surait élé suggerée par ses collègues Juvisy, rencontrés à l'hôpital cette ville.

L'inspection générale de la police netionale e ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cette affaire -

M. Dubresson doit de nouveau être entendu, ce mercredi 4 mai, per le magistrat Instructeur du tribunal d'Evry-Corbail. Si les fausses déclarations du gardien de la paix pour confirmées, celul-ci encourt une nouvelle inculostion de faux commis par

des fonctionnaires de police.

s'était spicidé.

Les premières conclusions de l'au-Les premières conclusions de l'an-topsie ordonnée après la mort de M. Albert Pièry, solvante-trois ans, anx Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône) indiquent que ce dernier s'est solicide à l'aide du fund de chasse qui avait été retrouvé à proxi-mité du corps (ale Monde a du 4 mai). L'examen pratiqué le 3 mai révèle que le coup mortel a été porté dans la bouche. Le corps de M. Plésy avait été découvert, le 1^{ss} mal, dans les carrières de pleire du Val d'Enfer, où il avait créé un spectacle audio-visuel, « Cathédrale a'mages». Les proches de M. Plécy et les enquê-teurs avaient tont d'abord estimé qu'il pouvait s'agir ê'un meurire.

· Dix membres du Mouvement de la jeunesse communiste de France se sont enchaînés, mardi rince se sont enchances; marui
3 mai, aux grilles de l'ambassade
des Etats-Unis, avenne Gabriel,
à Paria Cette manifestation pacifique, bientôt interrompue par les
forces de police, et qu'accompagnait une distribution de tracts,

● Après l'attentat commis dans la nuit du 1° an 2 mal contre le siège de l'Amicale nationale des déportés et des familles de dis-parus de Mauthausen, 31, boule-vard Saint-Germain, Paris-S-, qui aprit, carré d'impartant

....

10.12 cm 1

5.75

BLL V! :

14.

Tree name

at ed to

Pater 12

1900 100

Histoire to: debora: h perspection on la pro-

Extension of the second

Jem Jaurie erricht stem ?!

revolution.

ne dispon

dans le cont

en évident . ala journe

nous avons feit état dans notre première édition datée du 3 mai sur l'aide judiciaire au Québec est due à M' Mireille Perrot, avocat an harreau de Paris. Elle n'est pas le fait des neuf autres per-sonnes qui l'accompagnalent dans la province canadienne, sept ma-gistrats et deux avocats.

M. Afbert Plécy

gnait une distribution de tracts, visalt à réclamer la libération des « dix de Wilmington », le pasteur Ben Chavis et neuf autres mili-tants noirs américains militant pour les droits civiques. Le procès en eppel de ces militants, condamnés en 1972, doit s'ouvrir le 9 mai, en Caroline du Nord.

aveit causé d'importants dégâts (le Monde dn 3 mai), M. André Bord, secrétaire d'Etat aux an-ciens combattants, dans une ciens compatiants, dans une lettre à cette organisation, a exprimé son « indignation et (son) émotion » et à assuré que « tout serait mis en ceuvre pour que (tes) responsables soient poursuivis ».

• PRECISION. - L'étude dont

Rien en mi Bien en bouche Bien à vous

PANTER **MIGNON**

Écigare du juste milieu Les cigares hollandais par excellence

Passidential to Congressioners lumidist al a transferrita il invant des toter ... Tre negreum at assess Des les premi des latares 1 diam. white and total digree shopping

réédit

Révolution de le seu parigram texte de Sal MEST auqual da apor

> マナナス かい神 中華と STATE OF STA THE REAL PROPERTY.

يشه حمور کر اور

i in the first the entire terms is a forest west - A restricted with the same "我们我想要 人名约约勒 点 化二十二次 硫 計 链球状 A Chie in water

in the court of the second Same Mana ha in the state of the state of the state of and to institute being 19 福利斯·西西 电射

Martin int to to chine a time of the Tons Silver

la Revelución de cartaca e ्र अन्ति केंद्र अन्ति है है। A plantage **《李连集中5379年度** 37

Reme de l'I meriment de l'inchise a control of of a selection of

nate of instance of the state o incllience that the state of th mellicante un productiva de la constante. Ectivate to 11 and 12 a

On said and the land the land

dos colita



réédition à tirage limité



une exclusivité du Livre Club Diderot

HISTOIRE SOCIALISTE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE

PAR JEAN JAURES annotée par Albert SOBOUL Professeur à la Sorbonne

Passionnante, prodigieusement neuve, cette œuvre essentielle dont cette réédition à tirage limité, nous fait découvrir, à la lumière d'une méthode d'investigation scientifique, aussi bien le déroulement du processus révolutionnaire que la dynamique des forces économiques et sociales.

Dès les premières lignes, l'élan, la générosité, la profondeur des réflexions soulèvent le lecteur. On est pris, emporté par le rythme soutenu d'une éloquence lucide, l'avalanche des événements, la diversité des passions. L'Histoire socialiste de la Révolution française est soigneusement annotée par Albert SOBOUL - Ses commentaires enrichissent, nuancent, éclairent le texte de JAURÈS auquel ils apportent un indispensable complément bibliographique.

Le socialisme et la Révolution française.

... Ainsi la France progressiste frémit encore à la Révolution française. Le même frémissement parcourt l'histoire que JAURES nous présente. Il sent d'instinct cette France: il a évolué comme elle - comme tant d'antres, comme GUESDE lui-même — de la république au socialisme. Dans une atmosphère politique de combat, sans doute. Mais aussi de confiance, d'espérance.

... Par sa logique interne, la révolution conduisait au socialisme. Sans être d'ailleurs socialiste elle-même : le mouvement socialiste ne naîtra que de la collisión de la révolution française et de la révolution industrielle. La grande révolution n'en est pas moins l'an I destemps nonveaux. Une sorte de grand commencement.

On comprend ainsi l'attraction puissante, rayonnante qu'elle a toujours exercée sur JAURES, et que rappelait peu près dans ces termes une conférence de Léon. BLUM en 1933.

Attraction pour ce qu'elle fut, pour le « moment monu-mental » qu'elle pourrait figurer dans l'histoire vue par VALERY. Mais plus encore pour ce qu'elle annonçait : elle était une annonciation. JAURES écrira que « ce qu'il y a de moins grand en elle, c'est le présent... Elle nation de l'homme à écrire une telle histoire. Seul alors son messianisme pouvait ressentir et exprimer dans un livre de science, les caractères de cette révolution prophétique, la gravité, l'intensité, la ferveur de ces temps où les enjeux suprêmes sont en cause. Dans les lointains perceptibles de la philosophie panthéiste de JAURES, peut-on distinguer entre le royaume de Dieu et l'avenir de l'homme?

L'Histoire socialiste naquit ainsi d'une croyance au mouvement. D'une croyance raisonnée. L'optimisme reposait sur l'histoire. L'Histoire socialiste commence aux origines, c'est-à-dire à la Révolution et s'ouvre par la longue suite des volumes de JAURES qui couvrent Ia période 1789-1794.

Pendant près d'un demi-siècle, cette œuvre fondamentale, ces trois mille pages et plus de l'histoire de la révolution française dont les premières paraissent en 1900, toujours vivantes, ont été jugées et rejugées. Par tous les maîtres de l'histoire de la Révolution, par tous ceux qui l'ont enseignée à la Sorbonne, de la fondation de la chaire à la fin de la deuxième guerre mondiale... Tous s'accordent à constater la parfaite objectivité de

JAURES a donc été le premier historien « social » de la Révolution française, à la manière de notre époque... Histoire totale, au point qu'elle est internationale. Qu'elle déborde ses frontières chronologiques et se situe dans la perspective générale des deux siècles qui l'enfantent on la prolongent. Et qu'elle aboutit plus ou moins à une sorte de sociologie de la révolution et de la contre

(Extrait de la préface de M. Ernest LABROUSSE Professeur honoraire à la Sorbonne, président de la Société d'études

Jean Jaurès écrivait dans la Revue de l'Enseignement Primaire le 4 janvier 1914:

L'histoire ne fournit pas de similitudes complètes et elle ne dispense pas les vivants d'une perpétuelle invention dans le combat. Mais elle suggère d'intéressantes analyses, et surtout elle constate quelques résultats, elle-met en évidence quelques grandes forces que le politicien à la journée pourrait méconnaître ou sous-évaluer, dans la nuée de poussière que soulèvent les pieds des passants. Parmi ces forces, il faut ranger le prolétariat, qu'il n'est au ponyoir de personne d'éliminer de la vie nationale et internationale.

Une œuvre indispensable pour une meilleure intelligence de la Société française

Ecrivant à l'intention d'un très large public, « Je ne pouvais, nous dit JAURES, sans surcharger outre mesure cet ouvrage, donner constamment l'indication

On sait avec quel scrupule et quelle flamme à la fois JAURES s'est informé; il ne s'est pas contenté de feuilleter les journaux : « Je les ai lus avec suite, et avec la



plus scrupuleuse attention. J'ai tâché de lire tout l'essentiel ». L'Histoire socialiste de la Révolution française étant devenu un véritable classique, il nous a paru utile de préciser les sources de JAURES en notes infrapaginales, c'était à la fois rendre hommage à l'érudition critique de l'historien et faciliter le travail des spécialistes pour qui ces pages constituent souvent une base de réflexion critique et de recherches ultérieures...

On sait l'attention apportée par JAURES au choix des gravures qui illustrent son texte. Il y attachait, à juste titre, « Une valeur documentaire sérieuse ». Il a dit sa grande joie lorsqu'il recuelllait, à Carnavalet, « ces images encore vives, ces feuilles toujours remuantes et bruissantes ». Nous avons naturellement reproduit ces gravures avec un égal scrupule, en nous efforçant de les replacer face au texte qu'elles illustrent et en précisant

Le monument que JAURES a élevé à la Révolution française demeure dans toute sa force et sa grandeur. Œuvre de science, l'Histoire socialiste de la Révolution française est loin d'avoir perdu tout élan créateur, elle n'a pas fini d'inspirer la réflexion de l'historien. Œuvre de foi, elle suscitera l'enthousiasme du lecteur et fortifiera en lai la conviction libératrice.

(Extraît d'une note écrite par Albert 2020UL Professeur à la Sorbonne, et qui précède l'édition de l'histoire socialiste revue et annotée par lui.)

C'est du point de vue socialiste que nous voulons ruconter au peuple, aux ouvriers, aux paysans, les évé-nements qui se développent de 1789 à la fin du XIX^e siècle.

Nous considérons la Révolution française comme un fait immense et d'une admirable fécondité... La Révolution française a préparé indirectement l'avènement du prolétariat...

La Révolution française a proclamé les Droits de l'homme; mais les classes possédantes ont compris sons ce mot les droits de la bourgeoisie et du capital...

Ainsi nous essaierons dans cette histoire socialiste, qui va de la Révolution bourgeoise à la période préparatoire de la Révolution prolétarienne, de ne rien retrancher de ce qui fait la vie humaine.

Joan JAURES (Extraît de l'introduction à l'Histoire socialiste

CE QUE LA PRESSE EN PENSE

Longtemps, la Révolution française a été présentée comme lo couronnement du Siècle des lumières et donc l'œnyre des philosophes. C'est encore essentiellement sous ses aspects idéolo-giques qu'elle apparait dans les ouvrages d'AULARD. Sans doute, BARNAVE (et JAURES l'a rappelé avec force) dans son Introduction à la Révolution française, avait déjà

souligné les origines économiques du mouvement social. Sans parler de MARX dans le Monifeste de 1847. Mais c'est vraiment JAURES qui a placé ce problème des origines au cœur de Thistoriographie révolutionnaire.

- LE MONDE -(Entretien arec Albert SOBOUL)

D'où cet énorme travail qui a consisté à la fois dans une réédition, une mise au point et, surtout, dans un appareil critique qui a fait de cette publication non seulement la mise à la disposition de tous d'un des classiques de l'historiographie révolutionnaire, mais encore une mise au point de nos connaissances et de l'état des questions les plus importantes. (Revue Humanisme)

Comme toujours chez JAURES, l'œnyre témolgne d'un étonnant mélange de vérités communément ressenties et de radicale nouveanté. Ecrire l'histoire de la Révolution dans notre pays où l'amour de la République fut une myslique, où le socialisme a poussé sur le terreau du radicalisme, c'est rédiger l'introduction historique du passage au socialisme.

(Quinzaine Littéraire) La production de ces volumes richement illustrés est au-dessus

(International Rewiew

Social History) Sorte de « Tragédie optimiste », la grande Révolution, à travers Sorte do « Tragédie optimiste », la grande Révolution, à travers ses réussites, ses difficultés, ses excès ou ses erreurs, resto sans doute le plus passionnant roman vécu par le peuple de France. Le beau livre de JAURES était malheureusement devenu introuvable. Grâce aux Editions Sociales et au Livre Club Diderot, il fait aujourd'hui l'objet d'une réédition d'une grande valeur. (Nord Matin) JAURES revit — Rayonnant d'optimisme, assoiffé de justice jusqu'au sacrifice suprême, le Chef Socialiste demeurera un sentimental dans les luttes les plus âpres — Mais un sentimental clairvoyant. C'est pourquoi il est un modèle dont l'Occident a besoin plus que jamais. — Coopération —

On doit aux Editions Sociales et à Albert SOBOUL la résurrec-tion d'un grand texte et la publication du meilleur instrument de travail sur la Révolution Française.

Les legons de ce merveilleux animateur ne sont pas épuisées même si elles s'inscrivent d'abord dans leur temps.

Une fort belle préface d'Ernest LABROUSSE et quelques belles pages sur JAURES par Madeleino REBERIOUX présentent ce livre remarquable.

(Bulletin critique du Livre Français)

Des notes abondantes, des références érudites et précises accompagnent chaque chapitre à côté du texte original de JAURES, qui garde sa valeur et sa chaleur.

6	VOLU	mes,	1 index et 1	porte-folio contenant 30 reproduction	T.
				e la Révolution Française.	
	_	-		7 12 110 1 - 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	

4 La Révolution et l'Europe 5 La mort du Roi et la chute de la Gironde

6 Le Souvernement Révolutionnaire

Préface de Ernest LABROUSSE . Reliure : plein skivertex bleu nuit décoré aux fers spéciaux, tranche-file, algnet, sous ja-quette rhodoïd • Format : 22 x 13,5 • Papier : Corot des pape-teries Navarre • Typographie : Didot corps 10 • Impression solgnée sur offset, 500 pages d'illustrations, gravures, docu-ments d'époque choisis par JAURES.

UNE CO-EDITION EDITIONS SOCIALES - LIVRE CLUB DIDEROT

	BON de documentation gratuite à retoumer au Livre Club Diderot 13, Bd Bourdon 75004 Paris
	Je désire être documenté sans aucun engagement de ma part sur l'histoire Socialiste de la Révolution Française, de Jean JAURÈS.
ı	Nom et Prénom
1	Profession
:	Adresse complète
ı	
i	
ı	w

20 h. 30. Téléfilm : La maison des antres, d'après B. Clavel, réal. J.-P. Marchand, avec Ph. Marlaud, J. Rispal, G. Fontanel, M. Amiel. (Première partie : La plouge! :



22 h. 5 Titre courant : Pour la saison des loups (tome II), de B. Clavel : 22 h. 10. Scien-tifique : Les grandes énigmes (Mars), par R. Clarke et N. Skrotzky. 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Fauilleton américain : Capitaines et rois : 21 h. 30. Magazine d'actualité : Question de temps. (Le show business, présentat. J.-F. Kahn).

Avec MM. Jacques Attait, économiste : Pierre Delancé. paroller : Louis Nucera. (autour de « la Rermesse aux idoles »).

23 h., Variétés : Juke box (le trompettiste

CHAINE III: FR 3

23 h. 30, Journal.

20 h. 30, FILM (Les grands noms de l'histoire du cinéma) cycle Aspects du cinéma italien : BOCCACE 70, film à sketchee de F. Fellini, L. Visconti at V. de Sica (1961), avec A. Ekberg, P. de Filippo, R. Schneider. T. Milian. S. Loren, L. Giuliani, A. Vita.

AROMA, un professeur qui s'ent tuit le champion de la vertu est obsedé pur l'imags érotique d'une temme pigantesque sur une afliche. A Milen, l'épouse d'un articorate compromit dans un scandale de « sell-pirle » dévide de travaller dans la prostitution de lune. En Romagne, la belle emplopée d'un tir lorain se met en loterie pour une nuit d'amoin. Trois histoires souvreuses pour mettre en acleur trois védéties féminines et utiliser commercialement la mode – à ses débuts – de l'érotime. Trois intéressantes mises en scène de trois réalisateurs célèbres.

23 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Le musique et tes hommes, par M. Bernard; 22 h. 30, Entretiens avec le poète André Frénaud par B. Pingand; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésis : Bernard Vargaftig.

FRANCE-MUSIQUE

20 a. 30, Concert : En direct du Théâtre des Champs-Elysées, Orchestre national de France, dir. L. Bernstein, avec M. Caballe... « Don Juan », cinq Lieder, « Tili Ulenspiegel », extraits de « Eslomé » (« Danse des sept volles» et final), de Bichard Strauss ; 22 h. 15. Femmes soules, femmes d'ombre, par E. Kuffier ; 0 h. 5. Non écrites : Musique du Musiciatan ; 1 h., La musique ou le musicien... « la Folle de Schumann », par C. Lust.

JEUDI 5 MAI

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30. Programme ininter-rompu avec, à 19 h. 45, Feuilleton : Bonsoir

chel;
20 h. 30, Série : La ligne de démarcation (rediffusion), réal. J. Ertaud ; 21 h. 25, Magazine d'information : Les memoires télévisés de Richard Nixon. (Première partie : L'homme), interview ; D. Frost ; 22 h. 25, L'Apartheid, film d'Eric Durschmied, sur l'Afrique du Sud, commenté ensuite en direct par le professeur Barnard ;
24 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 15 h. 5, film : Les Russes arrivent, de N. Jewison. 20 h. 30, Variétés : Un taxi dans Londres, de G. Lux, réal. G. Barrier : 21 h. 50, Emission de l'INA : Romamor, réal. R. Zanchi. 22 h. 50, Journal.

CHAINE III: FR 3

toire du cinéma), cycle Aspects du cinéma ita-lien: LA LIGNE DU FLEUVE, de A. Scavarda (1978), avec O. Cucciolla, O. Orlando, V. de Gert, J. Hurt, J. Basehart. En 1963, un petit juit ttalien de huit ans réussit à échapper aux S.S. venus arrêter sa l'amille, et part à travers l'Italie et la France occupées, pour rejoindre son père d Londres. Ce film est inédit en France. 22 h. 10. Journal.

22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Nouveau répertoire dramatique, par L. Attoun : «Tabula rasa», de C. Stethheim, réal. J.-P. Colas, avec E. Bierry, C. Micot, J. Leuvrais, J. Launay, L. Badie ; 22 h. 30, Entretiens avec le poète andré Frénaud, par B. Pingand ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie ; Bernard Vargattig.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct du studio 104 : « le Pont des Bompirs», d'Offenbach, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. A. Myrat, avec M. Génébal. J. Giraudeau, C. Isartel; 23 h. Non écrites : Musique du Kurdistan; 0 h. 5. La musique ou is musicien... «Mahler prisonnier», par C. Lust; 1 h. « Si vous voyez Catherine», par J.-P. Gillart.

L'intelligence du cœur

Robert Enrico, mardi, sur Antenne 2, un miracle de tendresse, d'émotion grave, attentive, un film produit pour et par le chaîns en prévision de ces Dossiers de l'écran » sur l'enlance inedaptée, ou plutôt eur nos réections face à l'enfance insdaptée. L'exemple même da ce qu'il faudrait faire à le télévision : Intéresser, éclairer l'opi-nion par le blais de la fiction.

Aucun débat — celui qui a sulvi était plein de chaleur pour-tant, plein de respect humain, - aucune discussion ne peut mplecer cele : une histoire. Vollé ce que nous voulons : qu'on nous reconte une histoire, qu'on nous montre, qu'on nous laisse toucher du doigt une expérience, un cas - celui en l'occurrence d'une femille, la grand-mère, les tantes, les oncles, les cousins, plégée tout un été dans une vaste maison de campagne, près de Poitiers, autour d'un adorable petit bonhomme, le « neveu sliencleux », atteint de trisonimie 21. Un gosse de le région, à peine marqué par sa maiadie, très supportable donc pour l'entourage, qui le refuse pourtant, qui l'écarte, qui le rejette aux bras tendus, trem-

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 4 MAI

Le parti socialiste s'exprime à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

JEUDI 5 MAI

13 heures.

— Le C.N.I.P. (Centre national

des indépendants et paysans) à la parole sur Antenne 2, à 19 h. 45.

C'est Lucienna Hamon. On la regardalt, bouleversés. Quel calvaire i Et comment éviter cela ?... C'est ce que nous ont expliqué les invités, des parents, des éduceteurs. N'ayez pas peur, nous ont-lle dit, ces enfents-le ne mordent pas. Ilsne sont ni fous ni méchants, lie sont comme vous et moi, et lis sont eutres. Qui ne l'est pas? Pas de pitié non plus, pas de compassion blessante, déplacée. Sur ce chapitre, nous avone falt des progrès dapuis trois ou quatre ens, depuis les derniers et les premiers - Dossiers de l'àcran - eur ce sulet. Rappelez-vous le ohoc qu'on a eu an découvrant le gentil sourire d'Hélène — on l'e revue merdi confiant é le mechine è écrire, d'une main malhabile, son be-soin d'être simée, acceptée, intégrée é la communauté des

On en est le meintenent. Et pas seulemant en France : eux Etats-Unie, an Scandinevie, dans tous les pays où, des écoles eux tollettes, les handicapes — le se comptent par millions - trouvent très normalement leur piece. Sur tous les écrans de l'étranger, c'est le question du jour :

encore nos portes à l'immense cohorte des inedaptés de toute sorte ? Comment les sortir de ces ahettos que représentent dàlà à leurs yeux, au Danemark, par exemple, les centres spécia-lisée où lis se sentent, où ils se disent parqués, éloignés, coupés du reste du monde ? Làbas, ce qu'ils voudraient, ce qu'ils réclament, c'est l'intégra-tion compiète. Ici, ce qu'on souhaite, ce sont des unités d'eccuell, de dimension réduite, proches du domicile familial, c'est une instruction publique, une formation prolessionnelle ouverte è tous. Et plus importante encore, c'est une information entants comme les eutres, el cruele dans leur découverte. étonnés de ce qui n'est pas ressemblant, pas conforme à un certain modèle, de ce qui n'est pas réussi, de ce qui déclenche la crainte, le gêne, le honte.

Cette honie, les parents euxmêmes doivent apprendre -- Ils nous l'ont evoué an toute humilité, — é le surmonter ; ils dolvent, nous devons découvrir ensemble le ciè de la vie en société. Elle porte une étiquette : c'est l'intelligence du eceur.

CLAUDE SARRAUTE.

CORRESPONDANCE

M. Michel Debré et la télévision

UNE LETTRE DE M. GEORGES VEDEL

Nous avons reçu de M. Georges Vedel la lettre suivante:

JEUDI 5 MAI

M. René Lenoir, secrétaire
d'Etat auprès du ministre de la
santé et de la Sécurité sociale,
parle de la loi d'orientation en
faveur des handicapés an cours
de l'émission d'Anne Gaillard,
sur France-Inter, à 11 heures.

En direct de l'hôtel de ville
de Dunkerque, MM. Claude Proupoyeur, maire (mod, maj.) de la
ville, Albert Denvers, député
(P.S.), président de la communauté urbaine. Jean Hué de la
Colombe, P.-D.G. d'Usinor, et
Gouvert, président du syndicat
des dockers C.G.T., participent
au magazine de France-Inter, à
13 heures. A la demande de M. Philippe Bouvard, l'avais accepté d'avoir avec M. Michel Debré un débat sur l'élection du Parlement aurosur l'election du Fatiensei anto-péen au suffrage universel dans le cadre de l'émission de télévi-sion « L'huile sur le feu ». Le débat était fixé au 10 janvier. Deux ou trois jours avant cette date, alors que l'émission était programmée es annoncée dans la presse, je et annonces dans la presse, le reçus de M. Philippe Bouvard un coup de téléphone m'armoncant que M. Michel Debré renonçait à ce projet. Je n'ai rien su de

Or, dans le Monde daté du

que la télévision lui est « pratiquement interdité s sur le sujet de l'élection du Parlement euro-

Le rapprochement entre la sup-pression du débat télévisé, pro-grammé et annoncé pour le 10 janvier, et l'assertion ac-tuelle de mon sex-intur » inter-locuteur pourrait faire croire à nombre de téléspéctateurs qui dé-siralent entendre et voir le débat, soit que c'est mol qui al renonce à afronter un vigoureux adver-saire, soit que j'ai accepté sans protester une mesure de censure visant la personne de M. Debré. Dans l'un ou l'autre cas, c'aurait Dans l'un ou l'autre cas, c'aurait été une lacheté de ma part.

C'est pourquoi - sans vouloir le moins du monde prendre parti sur ce que sont aujound'uni les rapports de M. Michel Debré et de la télévision, — je vous serais obligé de faire connaître à vos lecteurs que, si le rendez-vous du 10 janvier, qui dévait permet-tre un débat d'une heure sur l'élection du Parlement européen le moins du monde prendre part l'élection du Parlement europeen au suffrage universel, n'a pas eu lieu, ce n'a été, à ma connais-sance, ni du fait de la direction de la télévision ni, en tout cas, de mon fait. La décision a été prise par M. Debré, qui ne m'en a donné ni l'avia ni les motifs.

• M. Jean-Louis Guillaud, di-recteur général de TF 1, a été nommé, le 4 mai, vice-président de la commission des programmes de télévision de l'Eurovision, an cours de la réunion annuelle de cette commission qui a eu lieu cette année à Paris.

lunettes propres avec oplici chez tous les opticiens

TELECINE

DANS LE NUMERO 218 DE MAI DOSSIER.

> comment guerir Jacques Martin:

un nouveau **Guy Lux?**

En vente 9 F chez votre marchand de journaux ou à: ETC, 49 Fbg Poissonnière 75009 - Paris CCP 5023 89 Paris.

SPORTS

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Une défaite lourde de conséquences pour Saint-Étienne battu à Nice (2 à 0)

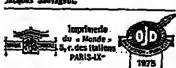
Après leur sixième victoire consécutive sur le terrain de Bordeaux, où l'équipe locale était pourtant invaincue depuis six mois, les footbal-leurs nantais ont encore accru leur avance sur leurs en l v a nt e immédiats. Avec huit points d'avance sur Bastia et Nice à six journées da

la fin du championnat et quatre rencontres à disputer à domicile, les Nantais s'acheminent screinement vers le titre. La lutte reste en revanche très onverte pour les deux places d'honneur qualificatives de la Conpe de l'Union

Nice. — Battu par Nice (2 buts à 0), mardi 3 mai, Saint-Etienne a sans donte laissé passer l'une de ses dernières chances de disputer la Coupe U.E.F.A. la prochaine saison. La fin du championnat de France est trop proche pour que les tenants du titre entretiennent beaucoup d'espoir de rejoindre Bastia et Nice, qui comptent désormais quatre points comptent désormais quatre points d'avance. C'est l'opinion de la plupart des Stéphanois, qui vont reporter sur la Coupe de France l'essentiel de leurs efforts, de manière à pouvoir prendre part, en cas de reussite, à une compé-tition européenne.

Les champions de France croient toujours qu'ils sont à même de se surpasser dans un match à élimination directe, et que la formule de la coupe, à cause de leur expérience et de leur capacité à trouver des ressources exceptionnelles au bon moment, leur convient mieux que celle, de longue haleine, du championnat. Quelle différence, si on y réfléchit, à douze mois d'intervalle, entre l'équipe de Saint-Etienne finaliste de la Coupe d'Europe, et pratiquement assurée de remporter un nouveau assurée de remporter un nouveau titre de champion de France, sûre d'elle, dominatrice, et la

Edité par la SARL, le Monde,



Reproduction interdite de touz arti-cles, muj accord avec l'administration.

De notre envoyée spécial formation qui n'a su trouver la parade, mardi 3 mai, pour contrer l'efficacité niçoise.

l'efficacité niçoise.

Saint-Etienne, pour le moment du moins, est rentré dans le rang et, si sa venue chez l'adversaire soulève encore beaucout d'intérêt, en raison des succès qui sont encore dans les mémoires l'équipe n'a plus que de beaux restes à proposer à la curiosité et à l'attente de ceux qui veulent, à chaque match, assister à la chute de l'ancien champion. L'équipe de Saint-Etienne, du moins, conserve encore l'avantage de faire recette chaque fois qu'elle joue à l'extérieur.

L'inefficacité

Rien n'assure que la mise à l'écart de Jean-Michel Larqué, décidée par l'entraineur Robert Herbin, ait contribué à affaiblir les Stéphanois. Si Larqué, comme l'assure Hierbin, est réellement en petite forme, la qualité des remplaçants, en milieu de terrain, est suffisante pour que l'organisation du jen de l'équipe n'en soit pas trop pénalisée. Au demeurant, à Nice, Seint-Etienne n'a nuitement été dominé, bien au contraire, dans l'occupation du terrain adverse, mais, encore une fois, c'est dans l'inefficacité — mai chronique de l'équipe, — qu'il faut chercher les raisons de sa défaite.

Les Nicois, qui ont sans doute chercher les raisons de sà défaite.

Les Niçois, qui ont sans doute effectué leur meilleur match de la saison, mardi 3 mai, ont su se créer plusieurs bonnes et nettes occasions de but, et c'est justice que la partie ait pris fin sur le score de 2 à û. A l'exception de queiques tirs expédiés de loin par Bathenay, jamais les Stéphanois n'ont pu mettre en danger réel Baratelli, le gardien niçois. Ce n'est pourtant pas la détermination qui a tait défaut aux Stépha.

européenne de football-association (U.E.F.A.). nois. Sur ce plan, ils sont capa-bles du même engagement que par le passe mais c'est dans l'approche du but, dans la conclu-sion de l'attaque, que résident leurs faiblesses.

sion de l'attaque, que résident leurs faiblesses.
Cette carence, que chacum reconnaît, donne d'ailleurs des arguments à Larqué, qui n'admet pas d'evoir étà choisi comme seul bouc émissaire par Robert Herbin. Il est vrai que la priorité dans la recherche de l'efficacité devrait plutôt passer par la modification de le ligne d'attaque. Dans ce domaine, il semble que les idées ont évolué et que l'obstination de Robert Herbin à ne pas modifier la compositior de son équipe a fait place à l'intention de recruter, pour la prochaîne saison, celui ou ceux qui sont capables, sur le marché du football, de marquer des buts. Il était acceptable, la saison dernière, de jouer le jeu et de na rien changer à une équipe qui gagne. Ce n'est plus le cas et les dirigeants stéphanois en ont pris enfin acte. Le tout est de savoir si ce n'est pas déjà trop tard.

FRANÇOIS JANIN. LES RESULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL — I'' DIVISION (Trente-deuxième Journée)

ÉQUITATION

Une nouvelle équipe sous les feux de la rampe

Avait-on jamais vu cela? Des hommes issus d'un petit État rigoureusement conservateur, des hommes consecrés par la réussite de surcroît, assez hardis pour dire grosso modo : « Vice l'esprit d'entreprise, arrière la vielle garde, place aux vertes eravaches, la relève plaffe. »

Restait, reste à arrêter les choix heureux pour l'avenir, une entrepsise délicate dans un sport où deux responsabilités, l'homme et sa monture, se trouvent unies pour le meilleur et pour le pire.

Cela dit, la nouvelle équipe à la harre ne manque, pour resoudre le problème épineux de la éliection, ni d'étoffe, ni de compétence, ni d'arguments financiers, les caisses du P.M.U. sur ce chapitre alimentant pour une large part les besoins du sport équestre. Succédant à Jean d'Orgeix comme entraîneur national en saut d'obstacles, l'ancien champion de France Marcel Rozier chasse de race. Aussi intelligent qu'intuitif, il devrait exceller dans les nouvelles fonctions que nous avons été surpris de lui voir accepter. l'ayant toujours connu soucieux de se tenir autant que faire se pouvait soigneusement à l'émart des condres officielles et faire se pouvait soigneusement à l'écart des sphères officielles et des cabales. Récemment nommé directeur

Récemment nommé directeur technique national, le docteur Philippe Jouy, cavalier et âleveur également réputé, connaît sa grammaire hippique sur le bout du doigt. Quant à M. Christian Legrez, président fraîchement élu de la Fédération française de sports équestres, il a prouvé, en cautionnant l'aventure romaine, qu'il savait, suivant son expression favorite, « aller au charbon »

Jugé froidement sur pièces, le la meilleur espoir de sa généra-bilan des prestations françaises tion. Sans vain tam-tam, sans Villa Borghèse est loin, en défi-nitive, d'être excellent. Nos repré-sentants n'ont certes pas démé-rité. Ils ont obtenu des classe-

En envoyant au concours hippique international de Rome, disputé du 25 an 30 avril, six jeunes cavallers, dont quatre n'avaient jamais galopé sur une grande piste étrangère, les dirigeants du sport équestre ont pris une initiative qui mérite en toute justice la louange.

Avait-on jamais vu cela ? Des hommes issus d'un petit Etat ri-

Venn au concours hippique en 1970, on ne connaît à ce jeune Français sympathique d'antres ressources que sou grand courage. Cela mérite d'être souligné, à une époque où les poches les plus douteuses laissent dépasser sans pudeur des liasses de billets de banque.

pudeur des ilasses de billets de banque.

Manuel Henry, vingt et un ans, mis en selle à l'âge de dir ans, s'est particulièrement distingué à Rome dans la Coupe des Nations où, sur l'alexan Derby VI, il a signé les meilleurs parcours de l'équipe, avec un total de 4 points de pénalisation pour les deux manches, le résultat final reiégusni, maigré un début prometteur, la formation française à la quatrième place après l'Italie, victorieuse, la Grande-Bretagne et l'Irlande.

Autre « inédit » à Rome, Etienne Laboute, vingt ans, é l'è ve de d'Orgeix depuis 1974, une rare élégame à cheval, une belle carrière en perspective s'il acquiert, avec l'expérience, du mordant, et consent à accorder à la réflexion la part qui lui revient. Citans enfin Adeline Wirth, vingt-deux ans, totalement incomme de nous.

Les quatre nouveaux venus hissès à l'èchelle de la haute compétition étaient encadrés par deux valeurs qui ont administré en France comme à l'étranger la preuve de leur talent : Gilles Bertrand de Balenda, vingt-sept ans, et surbout Christophe Cuyer, vingt ans, appartiennent sans conteste à l'élite. Parce qu'elle est ans, et surtout Christophe Cuyer, vingt ans, appartiennent eau cantionnant l'aventure romaine, difficile à saistr, la personnalité de Gilles Bertrand de Balenda n'a pas fini de nous intriguer.

L'actuel champion de Christophe Cuyer, vingt ans, appartiennent cans conteste à l'élite. Parce qu'elle est difficile à saistr, la personnalité de Gilles Bertrand de Balenda n'a pas fini de nous intriguer.

L'actuel champion de Christophe Cuyer, vingt sept ans, appartiennent cans conteste à l'élite. Parce qu'elle est difficile à saistr, la personnalité de Gilles Bertrand de Balenda n'a pas fini de nous intriguer.

L'actuel champion de Cuyer, vingt sept ans, appartiennent cans conteste à l'élite. Parce qu'elle est difficile à saistr, la personnalité de Gilles Bertrand de Balenda n'a pas fini de nous intriguer.

dos colisão

sur

100

4.1

147 March 1973

12 IT IT GERREN SE

· Caracani

C 70 62 14 3 1

B. W. Minney Market

of the same of

والموالية المحادية

ter suffere Lord

. to I alme

يونيموا عدداتا

a prilia mandelina As and the same of

Same and the Park

TELE DE LA COMPANIE

A STATE OF PRINCIPAL · Superior of the sale

र १८५३ के स्टिस्ट **३**३ स्ट्र

tenth west Administration

(2) 第三集の数

- Home and drawn

ېدال هار 🕬 🕛 The market server and

Bearing, and

* Seasons

and the conservation a state of

The water to the same

Me a parent was an

** / ^{के}क्री १७**वटा** स्ट

Ale : Prop. of

The Walter E

The Prince

THE BERT

RENCONTRE

New States

Harry de Marie Green Lann Miller de Marie Miller de Marie Miller de Marie Miller de Marie

All Spinisters of the Control of the

n And Alexander

Maria de la como de la

4

. . .

10.02.00

الناز بيرا

-5

121

...

724 ... 222

gg 1 : 1*

शक्क (ं ∙ ∙

1.12

23-1 73247

12:3

T 12

mara

41.00.01

2012/1000

to contract to the

27 July 12 ...

COLUMN

3 le 1927 No.

no SILTA . . .

ACC.

3 3 2 . . . Parl

Em.

the Stir

CHORAGE CO.

STATE OF THE STATE

. le 11 ----de Sternie

tie le re con

E Blance

Broat co.

Mr. to determine

dune per la per

Limbs entends : ... Se de Language 402 2.21

Stemple et de

A N Overs C

S Con-

Con les Co

Non in

Concrete the same

or d const

TE, ja render

Les yeux bruirs

Mr. 1-10 213 12: 24 26 325 TV

אר ניש וש שב

to me pro-

41.1 jd 11.1 7.09

formatte to the

3 - 1

(100) to

en encourage and a second a second and a second a second and a second

DES ARTS ET DES SPECTACLES

RENCONTRE AVEC LOTTE EISNER

Historienne, Lotte Eisner a été, avec Mary Meerson et Mary Epstein, la collaboratrice d'Henri Langlois, fondateur et secrétaire général de la Ciné-mathèque française. Elle est l'anteur de livres sur le cinéma expremionniste : « l'Ecran démonique » et « Marnau ». Lotte Eisner vient de publier en Angletarre un o a v r a g e consacré à Fritz Lang.

mpercente au

Flash-back sur des temps troublés

fille qui étudiant possé sa these, cui l'ort de l'ort. Ayant possé sa these, qui troitait de la composition des images sur vases grecs, elle s'est demandé à quai troitait de la composition des images sur les vases grecs, elle s'est demandé à quai troitait de la composition des images sur les vases grecs, elle s'est demandé à quai de l'article de l'articl N ce temps-là vivait à Berlin une jeune fille qui étudiait l'archéologie et l'histoire de l'art. Ayant passé sa thèse, est service e les voses grecs, elle s'est demandé à quoi pourrolent bien lui servir ses diplômes. « Je pourrolent bien lui servir ses diplômes. « Je pourrolent bien lui servir ses diplômes. », tul a dit pourrolent Dien Iui servir ses expensation of die ne vous vois pas fonctionnaire », tul a die ne vous vois pas fonctionnaire », tul a die ne s'v voyait ne vous vois pos fonctionnous = , to son professeur. Elle non plus ne s'y voyait pasent se pourquoi n'écrivez-vous pos? >

to tone has « J'oi commencé à travailler pour une revue littéraire », raconte un demi-siècle plus tard la vieille dame toute mince au fond de son fauteuil. Aujourd'hul, Lotte Eisner regarde le monde derrière des lunettes sépia qui recou-2 or on the grade electric vrent son visage algu. On ne voit qu'elles et la grande bouche qui sourit souvent, Une CLAUDE SARRAUTE bouche en harmonie avec la voix tzigene qui roule les mots, scande les phrases — une sorte de « Sprechgesang » — chante l'émerveillement grave, la sagesse amusée des éternels vayageurs, la gaurmandise des fauineurs de greniers mogiques. Le grand plaisir de Latte Eisner est de mettre en marche les règles complexes d'un jeu innocent — moltià palabra orientale, moitie défi intellectuel, — un jeu de l'ale plein de pièges et de surprises, des-tiné à faire tomber dans ses mains l'abjet rare ouquel personne ne pense, et qu'elle ne garde pas. Elle le donne, il est pour une exposition, pour le musée du cinéma. Latte Eisner habite au milieu de livres qui retracent l'histoire du septième art. De la composition des images à l'analyse des Images animées, le

chemin est logique.

« D'abord, dit-elle, j'al falt des interviews.

Comme je passédais des diplômes, j'al dû rencontrer des scientifiques, mai qui in'al lamais rien compris à la physique. Pendant Comme je possédais des diplômes, j'al dû rencontrer des scientifiques, mai qui n'al jamais rien compris à la physique. Pendant les cours, je lisais « Hamlet » sur mes genoux. Un jaur, je suis allée au tournage d'un film, j'al été Intéressée. Mon reportage a été publié sur deux pages dans un magazine. Ils m'ont demandé une collaboration régulière. J'al accepté à condition de pouvoir faire la critique dramatique. A l'époque, j'alials quatre fals par semaine au « Deutsches Theater », /adorais Max Reinhardt.

> Je suis arrivée dans le journalisme en > Je suis arrivée dans le journalisme eri 1927, avec une sorte de culture littéraire et mes connaissances en histoire de l'art. J'allais Sous les tilleuis — Unter den Linden — à des retrospectives de films. Il m'en est reste . une préférence pour le cinéma muet, je le trouve plus magique. Sur les plateaux, je me suls accoutumée à la caméra et à ses usages. Mais les critiques de cinéma étaient, en général, presque analphabètes, ils avaient tout à découvrir. Il a fallu attendre le premier « Mabuse » pour qu'ils pensent à l'expressionnisme. Enfin, là, tout le monde a commence à comprendre que le cinémo exprimoit son temps, le temps trouble, troublé de l'inflation.

Et les critiques sont devenus lucides.

Le 21 more 1933, le suls partie de
Berlin. En tant que journeliste, il est impossible de ne pas oborder la politique. J'ai du
partir. Je ne suls retournée dans mo ville que
vingt ans plus tord. à l'accession du Entitle. vingt ans plus tord, à l'occasion du Festival Je ne me reconnaissais plus. Le quartier au nous habitions avait disparu... Berlin n'a jamais été une balle ville.

» Je me suis installée à Paris, parce que ma sœur avoit épausé un Français. En 1934,

1934 : le début d'une collaboration, d'une fidelité, d'une passion — exclusive et commune — pour la pellicule danneuse de réves. « J'avais entendu parler de deux jeunes gens qui vouldient souver la pellicule use dont on se servait alors pour fabriquer du vemis à angles et de la peinture. J'ai renconré Langlois pour la première fois à l'ancien café Wepler. Il était avec Franju. Il avait les yeux brûlés, car il passait son temps dans les splies aù se donnaient des doubles pro-

grammes, 11 adarait ca.

» C'était une très belle époque. Ensuite, quand la guerre a éclaté, Henri a caché les boites de films dans un château près de Figeac. Je les avais mises sous de la paille, il faisait très froid, je n'asais pas allumer de feu, mes angles étaient cassés. En 1945, Langlais est venu les rechercher. Nous les ovons entreposées dans les caves de l'ancien Trocadéro. Lo police n'a pos accepté ces objets inflommobies en plain cœur de Paris. Le ministère de l'armée a proposé les blockhous de Bolsd'Arcy. Les Allemands ne les avaient jamois pris, ils les avalent contoumés, comme la ligne Maginot ...

ne Maginot... > Vous savez, chaque année, Henri supplicit le gouvernement de lui attribuer un endroit soin. Il étalt d'une honnêteté inattendue. Il avalt fait des plans pour indiquer comment construire des petites maisons pour us ont besoin d'espace pour respirer. Alars, ca lui étalt bien égal de projeter des bandes sans sous-titres. Pour lui, les gens con les images platiques des images platiques de la company de la comp GUY Luis sous-titres. Pour lui, les gens qui alment les images doivent être copobles de les comprendre. En 1958, Malraux nous a promis de faire la cinémathèque la plus belle et la plus riche du monde, il nous a doncé l'argent. Dix ans alles giois. Son remploçant est resté seulement trais mois, grâce à nos amis. Chaplin lui-même, qui

L'affaire Langlois, c'était la première cassure visible dans la foçade libérale, la fusée qui annonçait les grandes remises en question de l'ordre et du désordre, les temps troublés

e Pour garder Langlois, nous avons renoncé aux subventions, c'était très pénible. Nous ovons fait venir des films de partout, ce qui coûtalt très cher. Et maintenant... Henri est irremplaçable. C'est vrai, tout était dans sa tête, mais quand même, c'est faux de dire que nous n'avans pas de fichier, que tout est en désardre. Il y a un fichier, il est en ordre, Mary Epstein s'en occupe. Et pour les photos, Henri étoit monioque : chaque photo dans son enveloppe, ovec un titre, rangée dans une ormaire. Est-ce que les gens se rendent compte de ce que ca représente ? Je ne cannois personne qui oit la capacité de travail de Langlois. Il n'a jomais voulu-



un musée technique comme à Progue, avec les caméros bien rangées comme des soldats prussiens, il savait trouver une allusion, créer l'atmosphère d'une apoque avec un costume, un programme, c'était un metteur en scène. On avoit l'impression que les objets lui par-laient, J'ai vu un film sur lui : il y a son visage quand il touche un costume, il cherche, il trouve la place et tout change.

» A la fin, Il était très fatigué, Il m'a dit : « Je vais avec sérénité vers la mart. » Et le ne pouvais pas le croire. Les demières années, tout était plus difficile. O'anciens colloborateurs avaient disparu, comme Roger Tournet, ovec qui nous préparions nos expositions. D'outres, comme moi, sont devenus molades. Les nouveaux sont moins rapides que nous l'étions... Mais le rayonnement de la cinémathèque est indéntable et demeure.

» Tous ceux qui ont quelque chose à dire quand je lui oi montré sa « Marche nuo tigle ». J'ai dit au projectionniste : « C'est > un film must en 16 images-seconde. > Après 5 minutes, Stroheim se lève : « C'est en-nuyeux. > Je dis : « Monsieur Stroheim, vous blosphémez; c'est un chaf-d'œuvre. » Il demonde à quelle vitasse je la fais passer, et dit : « Ma chère, en 1928, je toumois > déjà en 24 images et j'avais des disques. Je > vals essayer de retrouver la musique. > Nous jul avons donné toute une pièce, c'était avenue de Messine, pour qu'il puisse mixer. Quand il y avait des chevaux, il bruitait comme co, avec les doigts... Nous étions hos-

La main heureuse

> Je ne comprends pas ces voutours qui toument autour du codavre d'Henri. Pourquoi la télévision a-t-elle demandé à Feilini de parter de lui ? Il ne l'o pas connu. U a fait un peu le clown et c'était amusant, mais il n'avait pas le contact. La plus humaine a été la Signoret. Elle a parlé de la cinémathèque clandestine dans la maison de Mme Langlois mère. On auroit du faire appel à Antonioni ou à Bergman, c'est Langiois qui les a fait connaître.

· > Henri ne voulait n'en sélectionner, mais il possédait une sorte d'instinct, d'intuition. Mai oussi. Ah 1 ça, je me suis rorement trompée. En 1934, je vois chez Gaumant la film d'un certain Vigo, « l'Atalante ». Je dis à l'attaché de presse : « Ecoutez, il fout que je > voie cet homme, c'est un génie. > Il s'étonne. « Vous croyez ? Nous, nous trou-> vons qu'il marique quelque chose, nous » allons ajouter une chanson. » le dis : « Ne » touchez à rien et le veux voir cet » homme... » Ce n'était plus possible, il était déjà molade, il est mort dans l'année.

» Je sens ces choses et j'al la moin heureuse. En 1921 ou 1922, une omie à moi va à l'un de ces fameux bals costumes ber-linois. Moi, je n'en avais pas encore le droit, mon père était très sévère. Je demande à mon omie de me roconter. « Ah !, dit-elle, |'ol » rencontré un jeune poète un peu fou. Il » m'o prêté un monuscrit. Tu veux le lire? » Je l'oi lu toute la nuit. C'était un truc écrit à la moin, c'était . « Boal », c'était Brecht. Je jui oi dit, à man amie, que cet homme serait le plus grond poète de l'Allemagne. Et paur Wemer Herzog, ca a élé la même chose. J'ai écrit à Fritz Long : Il y a de nouveau quelqu'un en Allemagne. Je vaulais qu'il le connaisse, mais il était déjà trop

» Fritz Lang... Une nuit on m'o réveillée pour affer le voir toumer l'incendie d'une moison dans « le Testament du dacteur Mabuse », la pramier article que l'oi publié en France. Dans « l'Intran ». Quand îl a toumé « Li-liom » à Poris, je l'ai vu souvent. C'étoit un homme tellement intéressant. C'étalt un ami, alors que Murnau, je ne le connoissais pas. Pour écrire sur Murnau, j'étals redevenue

Le troisième livre

. » Quand J'al commencé à écrire mon livre sur Fritz Lang, je lui envoyais chapitre après chapitre. Il ne voulait pas que je sois trop dure avec sa femme, Thea von Harbou, il étoit très loyal, Trop loyal, Camme je n'alme pas beaucoup écrire les biographies, il a fait une sarte de « curriculum vitae », et m'a dit que le reste c'étoit sa vie privée. « SI mes > films he parlent pas pour mai, c'est qu'ils > ne valent rien. > Il m'a fait parvenir des scripts, Il y travaillait beaucoup. Il leur appor-

tait sa marque.

» Aujourd'hui, il est le grand Fritz Lang et voyez, il n'a Jamais reçu l'Oscar. Langlais, aui, et je trouve ça normal, bien que je ne crale pas oux-prix. Mai, je me suis toujours effacée. Même quand Il m'a dit qu'Il me devait les deux tiers du musée... Au fond, Lang a été découvert oprès sa mort. Il est surtout apprécié pour ses premiers films.

> Les films expressionnistes de Fritz Lang, et un qui traverse la temps, « M la moudit », la course obsessionnelle de Peter Lorre dans des rues de sourde violence, le poids de la ville qui écrase la respiration, l'appel mortel de l'enfance, le crime abligé d'un homme environné de misères soumoises, la misère masquée de fausses activités, la paranoïa des temps incertoins, des temps troublés de crise, l'angoisse de notre temps. L'angoisse, bourbeuse comme une nappe de pétrole sur la mer.

> Une année, nous nous sommes trouvés, Fritz Lang et mai, à Venlse, nous devions participer à une « table ronde » sur l'expressignnisme. Il disait qu'il n'avait rien à y vair. L'étiquette l'agaçait, et c'était un peu ma faute. C'est mol qui en avais parlé dans c l'Ecran démonlaque ». Enfin, comme tout le monde à cette époque, il a traversé cette expérience. Même plus tard, il utilisalt le choc des lumières, les contrastes. Je lui ai rappelé qu'en 1924 il avoit beaucoup écrit sur ce sujet, il ne s'en souvenoit plus... S'il ovoit taumé « Caligari » ça aurait été omu-

» J'aime beaucoup sa période américaine : Scarlett Street », « Nous avons le droit de vivre ». En revonche, le ne comprends pos histoires indiennes toumées en Allemagne optès la querre. Dans mon livre, je préfère ropporter l'apinion de Claude Chobrol que la mienne. Le livre est sorti en Angletarra guand Lang était déjà mort. C'est triste, mois de toute façon, il n'ourait pas pu le lire, il était aveugle depuis deux ons. Lui qui étoit tellement visuel!

. > 11 a voulu que j'écrive directement en allemand. J'ai dû surveiller la traduction, elle était très mal faite. L'éditeur a demandé de l'obréger à cause du prix du papier. Et la couverture : Elle n'était pas pour Fritz Lang mois pour Fritz le Chat, avec des lettres qu avalent l'air ivres, et mon nom, écrit comm celul d'une petite fille qui s'applique sur son premier cohier. J'oi du me battre et paver Les éditeurs sont comme les producteurs. Long n'a jamais pu rester longtemps avec le même, et pensez que Hitchcock est toujours dans lo même moison.

» Maintenant, le dais m'occuper de la traduction froncalsa. Avec mes yeux malades, j'ai beaucoup de mal. Je vais prendre une secrétaire. Ou plutôt un. Je ne suis pas pour le « Warmen'lib », ce qui étanne souvent. Il y a trop de livres. J'en al écrit trais. Je -veux retrouver celui que Langlois a publié quand il avait vingt ans à propos du cinéma français, c'est très Important. Mon livre sur Lang est, pour moi, le traisième et le dernier. J'ai donné un article à un éditeur françois qui prépare une anthologie sur l'expressionnisme. Mon demier article, peut-être. > .

Propos recuelllis par COLETTE GODARD.

– AU FESTIVAL DE NANCY —

De part et d'autre de la vitre

L porte un chapeau mou, une redingote militaire et une barbe noire. Un des l'autre côlé, sur le trottoir, der-rière le vitre. A l'Intérieur de la salle, las epectateurs serrés dans l'ombra aur des bancs de bols commence quand le rideau, qui masque le large vitrine, e'est ouven sur la rue, Rue de la Monnaie à Nancy. Il faut arriver une demi-heure à l'avancs si l'on désire entrer dans l'étrange boutique où le Squat Théâtra presente Pig. Child, Fire |Porc, Enlant, Feul. Non, la compagnie n'est pas anglaise ni américaine, meis hongroise. A Budapest, où le théâtre e été interdit en 1972, elle e'est eppelée Appartemen Théâtre, parce que les ecteure joualent dans un logement privé. Elle trevaille maintenant à Rotterdam, après être passée en Frence, en Angleterre et en

En 1971, elle était venue eu Festivel de Nancy. Elle était baptisée alors Kassak Théâtre. Ce curieux groupe, qui habite durant la semaine du Festival dans le maison même où e fleu la speciacia, n'est guère proche des eutres troupes, plus impor-tantes souvent et logées par nationalité dans les divers hôtels de le ville. La Squat Théâtre est errivé quatre jours evant le début du Festival pour edapter les lleux. Squet signifie en angleis • occuper Illégalemen! •. Ces Hongroie no eoni pas à Nancy des squatters... Ils donnent dix repré-

sentations : lusqu'eu 8 mai. Il faudra leire queue pour entrer chez eux. Ou bien, ij ne sera pas nécessaire de leire queue, si l'on décide de passer rue de je Monnaie un sotr qui le rideau se lève sur une étrange boutique, putsqu'un homme est pendu eu pleiond, sa tête dépassant d'une merionnette géante qui iul res-semble, pendue à l'envers, visage renversé face eu public

de passer. Sur le trottoir, un passant s'est ratourné, etupéleit. Sa femme le rejoint, bœuche bée, le Iront bientôt collé contre le vitrine. C'ételt le pramier soir, personne n'était prévenu. A l'inté-rieur, le public e d'abord beaucoup rl. La chèvre, le pandu les gestes de l'enlant et ceux da le lemme vêtue d'une robe rouge, ont, en effet, ehuri un grand nombre de pléions bientôt transformés en bedauds, qui restaient au tourneient les taians, convaincus d'evair àté l'abjet le eéparation. Le neturel de ceux qui ne ee centent pas àplés felt rire. Et l'on tit beaucoup à Nancy dans cette petite salle, Car les Hongrais y vant fort : les passante innocents, tombés en arrêt devant l'insollie, soni filmés. Leurs grimaces en direct. le remuement de leurs levres public englouti dans l'ombre. De deux manières : directement, et eussi eur des écrans vidéo, Dissimulé, un membre du groupe filme ces acteurs imprévus.

L'indifférence de l'homme pressé

commence par la jeune mère, qui lit un texte de Dostojevald. Les choses se corseront, evec un meurtre eimulà dane la rue. Plus personne alors ne e'arrête devant un corps effandré. L'hamme de le rue passe son chemin, fait semblani de ne rien voir. Dans la salle, on éclate de rire, puis l'an ee sent mal à l'eise. La pleisanterie de le première heure leisse place des scènes dignes de Stanley Kubrick Le surrégisme cocasse e la crueuté d'Orange mécanique. Ce spectacle e un double public. Un à l'endroit, le traditionnel, l'autre à l'anvers, le fortuil, cheque soir renouvelé. Male ceux qui prennent le rue de le Monnaie et marquent un temps -d'errêt deviennent ecteurs improvisés d'une des représentatione les plus atonnantes qui aient été dormées au Festival mondial du théâtre. Les deux hommes qui sur chacun des trottoirs se menecent evec un pistolet inquiálent les eulomo voiture e'arrête, la sulvante file sans hésitar. Au volant, ils sont tous un instant paniqués.

La deuxième partie sere moins violente. Les spectateurs, à leur tour, se voient épiés par le ceméra vidéo, qui suit checun pour le transmuer en son Image.

Dans te communeuté du Squat Théatre, on e étudié Antonin Artaud et André Breton. Et les Hangrole savent le toite, l'envers des choses, le doublement des personnes. Ils sevent souligner et provoquer la curiosité des en-

Il y e plusieurs tableaux : toul fants. Ceux-cl écarquillent les yeux et adient leur nez sur la perol de verre. Sur las bance de bols, on rii, puis on tremble devant une tella damonstration. On prend la mesure du mot théâtre, ici à sa manière, entré dans

> Le théâtre... Un miracie à Nancy chaque jour répété. Quelque vingt spectacles par jour proposés à des heures diffécommencent à se résoudre, certaines troupes onl enfin reçu leurs dàcors. Les programm définitifs ant élà remie aux festivaliers qui, peu à peu, appren-nent les itinéraires complexes qui menent eux quelque vingt espa-ces scéniques aménagés dans la ville et dens sa banlleue.

Les spectacles présentés eu cours de ce quinzième Festival sont cependant de qualità très inégale. La prospection effectuée dans les divers pays e paut-être păti du changement de direction artistique. La part accordée aux colloques, eux expositions e crù. La dense e fait son entrée. La chance est toujours laissée

à des metteurs en scéne, à des comédiens inconnus, au dépourvus des moyene que procurant la gioire et le taient. On doit se réjouir de la présence toujours rapouvelée de spectateurs soucieux de luger des troupes qui ne proposent pas obligetolrement le perfection mais se scumettent à le confrontation, au cours de cette vaste rencontre

MATHILDE LÁ BARDONNIE.

SCULPTURES/5 MAI-31 JUILLET

"J'ai pensé que j'étais un arbre et que mes racines étaient tous mes actes... Je me suis souvenu de mon enfance et j'ai dessiné ma maison. Une Maison. Cette maison c'est moi. Moi avec mes contradictions et les pièces sont les cheminements de ma pensée. de ma vie avec toutes ses époques." ETIENNE-MARTIN





safficient water to the safe The property of the second sec

ide tre ce.

Million William

Park Marianta

felbetet gineter errifte finite in bei bei

A ME BUTTON AND A MANAGE

proper graps 19 11 - 2 - 1

CORRESPONDANCE

M. Michel Debre et la television

THE LETTRE DE M. GEORGES VEDEL

Marine Marine

Market St.

a rompe

-

Service Control of the Service Services yes seems

Market La Aprille ..

tal take on the con-

les opticient THE R. LAC. Marie Service

Burth Mit Cartinate Comment e entree early $\mathcal{G}_{\mathbf{k}} = \mathcal{C}_{\mathbf{k}^{-1}} \otimes_{\mathbf{k}^{-1}} \mathbb{R}^{-1} \otimes_{\mathbf{k}^{-1}} \mathbb{R}^{-1}$ Aleta - kijir in in in in comment Marie Ten querit The second secon A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Jacques with the state of Applied to the second s 100 (pr. 40) And Town Street A THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A The second secon

IN FIL

SPECTACIAS

BREF

Le Chili à Besançon

de culture (A.F.C.C.) vient d'arganieer à Besancon une semaine de rencontres evec l'Amérique teline, en présence de M. Jec-ques Chonchol, aneian ministré de l'agriculture de Selvador Allende. Le Kollectiv Rote Rübe de Munich e présenté Terror, spectacle sur le Chili eprès le putsch militaire, et le film de Petricio Guzman, le Balaille du Chili, e fall l'objet d'un débet. L'écrivain cubain Alejo Carpen-tier et le groupe argentin Cuerteto Cedron ont perticipé à is

L'A.F.C.C., dirigée depuls 1945 par M. Raoul Risset, e une lonque expérience de l'enimetion du ciné-club eux cercles phileté liques en passent par le prêt de livres ou de disques, les conférances, les concerts et les réci-tals de chansons.

La fête du futur à Arc-et-Senans

Pour la deuxième ennée, consécutive, le saline royele d'Aro-et-Sanans sera le lleu d'une grande Fête du fulur (les 7 el 8 mel) argenisée par le département du Doubs, la municipalité d'Arc-et-Senans et le Fondetion Cleude-Nicolas-Ledoux, en collaboratio evec le peintre Jean Messagier. Il y sura des montgolfières et des envols de certs-volants. les teux d'artifice et de Bengele de Pierre-Alain Hubert, le funambule Blenc, un défilé de chars, des fantares, des mini - spectacles, des concerts de musique de pietr eir des dix-septième et dix-hultième siècles (données par la Bande Philidor du Conservetoire de La Haye), des parades, l'arrivée d'una course cycliste, un bal populaira... ainsi que plu-sieurs expositions, dont un hommage à Ledoux et eux vielonnaires du dix-huitième elècle. Une fête pas comme les autres qui, eu-delà de son aspect ludique, e'efforce de présenter les travaux de le Fondetion C.-N.-Ledoux et de très sérieuses re-

Musique

à Saint-Maximin

Le couvent royal de Sainteximin (Var) abrila, du 14 m eu 10 septembre, è l'initiative du Collège d'échanges contemporains, un ensemble de menlleslatione culturelles dul font largement eppel aux ertistes et crée-

L'association Pour la musique contemporaine, animée par Marcel Frémiot, présente notamment ire, de Stockheusen, par P. Barbizet et A. Ghirardelli (le 14 maij, une joumée non stop des jeunes interpretes de musique contemporelne (le 15 mai) et le Messe de Stravinekl, per l'Ensemble vocal de musique contemporalne d'Alx (le 31 juil-

Le Centre provençal de muelgue - enimation organise hult terprètes, lauréats des conserva-loires de Marseille, de Toulon. de Nics, de Dreguignen.

Les solrées de musique francaise euront lieu du 7 eu 23 juillet. L'Oratorio de Noël, de Juan Sébasden Bach, sera joué les 15 et 16 juillel par l'Ensemble Paul Kuentz, L'institut d'études mualcales, que préside Zino Francescalli, sera présent en août eu couvent royal... et eus las places des villages. -- (Cort.)

* Rengeignements et pro-gramme détaillé, au Collège d'éthanges contemporains, rou-vent royst, 83770, Saint-Maxi-min [tél. 78-01-93).

En mai, on chante

On chantera eu mois de ma M.J.C. Theatre des Deux-Portes parce que Christien Dente, qui compositeur, luite pour que le chenson solt recornue comme - fait culturel -. Logique evec lui-même, il argenise un Mei de le création - elle y sera prècente le 5 mai avec Olga Corest. le 12 evec Florence Camarroque la 19 avec Jean-Claude Dau mas, le 26 avec Antonio Or-thuele et Mariane. Entre-tempe alterneront le théâtre (le Pults aux images : le Jaloueie du bar-bouillé, les 2, 3, 4 ; la Grenier de Bourgogne : le Nuit des assassins, les 9, 10, 11 ; le Théêtre Action-Tréteaux : l'Olseau tonnerre, les 19, 17, 18 : le Mauvalsa Herbe : Trois pebles viellies et puis e'en vont) et le danse (le Groupe la Moin, les 6, 7, 8; je Theatre-Ballet de Toulouse, les 13, 14, 15.; le Toumesol. les 20, 21, 22).

Engouement pour Massenet

DES VITRAUX DÉPOUSSIÉRÉS

E style de Massenet : une certaine poresse qui surgit tout à coup, un goût ovoué pour l'almable, une tendance à se répéter, à se complaire, mais aussì la complicité des choses dites à demi et l'art de toucher.

On o beaucoup décrié Massenet et prédit un peu tôt la fin de son règne; il est vroi que, d'une reprise à l'autre, la poussière s'accumuloit sans pitié sur la plus grande partie de son œuvre, tandis qu'un respect poresseux de ce qu'an croyait être lo traditian, foute de trouver à l'ennul qui s'en dégageait une outre justification, ne laissait plus entrevoir de « Manon » ou de Werther > que l'image assez désolante d'une esthétique mièvre et tendrement

Et puis on o oppris, sans trop y prendre garde, la création, à Londres, d'une Société Massenet 11), tandis que Michel Plossan avoit le bonne idée de confièr à René Allia les décors et à Jean-Claude Auvray lo mise en scène d'une nouvelle production, restée exemplaire, de « Manon » au Capitole de Taulouse. C'étoit ou printemps 1974; de son câté, l'Opéra de Paris essuyait un échec oussi cruel que mérité avec « Dan Quichotte », monté avec une désinvolture et un monque de goût assez exceptionnels, lesquels devalent également présider aux représentations de Manon > quelques mois plus tard.

Dans le même temps, grôce ou disque, on découvrait « Thérèse » (2), épisade de lo Révolution totalement aublié, qui remettait en couse un certain nambre d'idées reçues et de jugements dédalgneux : une

portition sensible, teintée d'archaïsmes, jomais vulgaire et, en somme, plutôt convaincante malgré certaines insuffisances du livret. Nouvelle offensive, six mois plus tord, en mai 1975, avec deux versions consécutives de « la Novarraise » (3), une œuvre rèputée « vériste » (à l'époque aù c'était là un grave péché), dont il est plus facile à présent d'apprécier l'originalité. A elle seule, la puissance soutenue du prélude apportait la preuve que l'habileté du compositeur ne s'arrêtait pos oux demiteintes. Enfin, cet enregistrement remporta, aux Etots-Unis, une succès aussi vif qu'inattendu. Le signal était donné, et gageons que d'ici quelques onnées, il n'y oura plus. chez les disqualres, deux au trois opéros de Mossènet, mais une bonne quinzaine dans deux au trois înterprétaliens...

Seulement les choses se font un peu n'importe comment : porce que Domingo vouloit chanter «O souverain, 6 maître »; on lui a associé des partenaires d'inégale voleur et un orchestre de bonne volonté, (mais dépourvu de dorinette alta). Ce qui reste du « Cld », dans ces conditions, a néonmains été gravé sur disque (4) et répondu dans le public sans provoquer une indignation à le houteur de cette înterprétation médiocre d'un ouvrage assez faible ; d'outant plus qu'on venaît de redécouvrir, grâce à un coffret (5) réalisé à l'issue des représentations de l'Opéra de San-Francisco à l'autamne 1974, un drame lyrique d'une autre portée dramotique et musicale : « Esclarmonde », dont les occents wagnériens ont encore forcé quelques réticences. La réussite tangible de cette partition et le ploisir de pouvoir l'entendre à nouveau



ne doivent cependant pas faire aublier qu'il s'agit peut-être là d'un exercice de style brillant et inspiré plus que d'une œuvre vraiment essentielle comme « Manon », Werther > ou « le Jongleur de Notre-Dame ». Un peu en marge, principolement à couse d'un livret mèlont comme à plaisir sacré et sacrilège, l'ironie à la possion, Thats >, taujours présente au cotalogue (6), vient de faire l'objet de deux enregistrements (7), dont un, dirigé por Lorin Maazel avec Beverly Sills et Sherill Milnes, renauvelle la réussite du « Werther » de Georges Prètre (8), avec Nicolaï Gedda et Victoria de Las Angeles (tandis que lo meilleure « Manon », celle de Pierre Monteux (91; ne trouve pos en cette inter-prête l'incomotion idéale).

de « Cendrillon », du « Roi de Lahore », peut-être de « Don Quichotte », mois, faute d'affrir un premier rôle « à voix, » , « le Jongleur de Notre-Dame » reste dans une ambre d'autant plus injuste que Massenet y o mis le mellieur de lui-même - les connaisseurs en parlent comme d'une sorte de vitrail primitif, — stimulé par l'idée d'écrire un opéra « sons fernmes ». Et puis il y aurait, bien sur, «Grisélidis», diablerie médiévale tendre et spirituelle, mais d'une saveur trop particulière; car il ne faut pos se méprendre sur lo vogue actuelle de Mossenet : c'est une mode, un engouement frivole qui passera... Mais du mains celo quira servi à reconsidérer l'ensemble de son ceuvre d'un ceil neuf --- ce qui monquoit cruellement jusqu'à présent — et à en reconnaître la valeur durable, débarrassée des « a priori », des vieilles haines et des amours nostalgiques. De Massenet, entre un Sacré-Cœur polychrome et des tours Eiffel, l'oi découvert un jour le petit buste en platre. «L'ortisan qui faisoit celo est mort, et on n'o pos repris le moule, m'o dit lo marchande ; d'oilleurs, ça ne se vend plus... » Puis, en l'emballant : « Vous sovez, pour qu'il soit blen, il fout encore que vous l'encaustiquiez.'>

GERARD CONDE

Section 1

ing Vict

25 !!!

世のかっ

\$12 (27.7)

Englisher.

fartigent to the

35 mm ...

data: ·

Mere ber are

7.5

D (23 72-

ti there it

(A) (A) (A)

: Million

F 4-1- .

י בינ מבונם

gala

titi (mar.

(1) Massenet-Society : FLAT 2, 79 Linden (1) Massact-Society : Flat 2, 79 initials Gardens, London W 2 4 EU, T.E. 19. 229 7660. (2) DECCA SET 572. 13) OBS 76403 et RCA ARL 1-1114. (4) CES 76300. (5) DECCA SET 512/14. (6) DEC 115 100/3. (7) RCA ARL 30842 et VSM 2 C 167-02799/801. (8) VSM C 085-01949/51. (9) EMI C 053-10144/46.

APRÈS UN CONCERT DU NATIONAL YOUTH ORCHESTRA

B comme Boulez B comme bonheur

par DOMINIQUE JAMEUX (*)

avec cette même œuvre de Stramusicale délivre avec pareimonie : la joie d'un concert.

siècle : la Musique pour cordes, percussion et célesta, de Bartok (1936), le Concerto pour violon et orehestre « à le mémoire d'un ange » — une fille d'Alma Mahler et de Walter Groplus, morte en 1935 à l'âge de qinze ans, — d'Alban Berg (1935), et donc, e Sacre du printemps, evec lequel Boulez semble avoir un rapport privilégié, fait d'immédiate aisance avec l'orchestre et la « respiration » de l'œuvre, de longue accoutumance à la diriger, et de réflexion analytique. Première remarque : ce programme est fait de respect, envers le public envers les instrumentistes.

D'autant plus marqué ou'll s'agissalt du National Youth Orchestra (NYO), cet orcbestre anglais de jeunes, officiel mais non professionnel, auquel Gérard Condé a consacré un reportage lors des répétitions qui precédalent le concert (1). Cent quarante instrumentistes serieux jeu >.

E Théâtre des Champs-Ely- comme des papes et rieurs comme sées avait en 1913 connu le des potaches. Qu'ils sont : le (la) scandale du Sacre : c'est plus âgé (e) est une flûtiste de cette même œuvre de Stra- vingt ans et demi, le plus jeune, vinski que le 23 avril dernier se cloturait un évènement que la vie musicale délivre avec pareimo-eutre dix-sept ans et dix-neur

Au programme, trois des plus Face à eux, le critique doit belles partitions du vingtième naviguer entre les écuells, ceux des comparaisons abusives ou, à l'inverse de la condescendance, Le N.Y.O. n'est pas le New York Philharmonic, ni l'Orchestre de Cleveland, pour citer les deux orchestres les plus « virtuoses » du monde, avec lesqueis Boulez a beaucoup travaillé et enregistré. Leur comparer un orchestre de jeunes amateurs, si douts fussent-ils, seralt irrelevant. La virtuosité individuelle et collective exigée par l'œuvre de Bartok, par exemple, postule un haut degré de professionnalisme... rarement atteint d'ailleurs.

> A l'inverse, tout paternalisme, toute complaisance ou « indulgence », serait oou seulement de mauvais aloi mais aussi inutile : le NYO fait montre d'un tel niveau d'ensemble, d'une telle discipline collective, d'un tel plaisir de jeu, qu'il soutient - et au-delà - la comparaison avee n'importe

(*) Directeur de « Musique en

quelle formation de hant stan-, cations discrètes du chef sans dard, et ce qui est parfois perdu quitter des yeux leurs partitions.
dans l'inexactitude d'une attaque Boulez force les gestes, dirige avec on le fléchissement passager d'un tout son corps, effectue une dipupitre est mille fois regagné dans l'élan, la précision rythmique du Sacre, Avez-vous reque, et la sûreté. En choisissant marque avec, quelle aisance il ce programme (dans sa série de utilise l'espace de son podium ? « Passages du XX siècle » orga- Aufre trait caractéristique, que des nisé par l'IRCAM), Boulez témol- dizain es et des disaines de gne à ces jeunes musiciens nou seulement du respect, mais de la confiance : la formidable ovation qui a salué le Bartok avalisait le pari, et y participait.

Itzhak Perlman était le soliste

du Concerlo de Berg. La leçon de ce concert, décidément, se confirme et se complète. On u'a pas besoin d'être indulgent avec. le NYO sous prétexte qu'il s'agit d'un orchestre de jeunes : le tribut d'enthousiasme payé eu violoniste - partiellement paralysé - ne devait rien à sou infirmita Son interprétation du concerto e à la mémoire d'un ange a rayonnait. Seule trace, mais importante et réconfortante, d'un destin coutraire : comment ue pas penser que c'est dans l'épreuve qu'auront été trouvées les forces qui transfigurent une partition douloureuse, véhémente, pathétique, déchirée, screine enfin, en un poème intimement vécu de l'humaine condition ?

Pierre Boulez. Et le Sacre. Une partition de l'art des steppes qu'il salsit à bras-le-corps, dans un engagement physique intense qu'il communique à tout son orchestre. Déployé mais évidemment précls. Ces jeunes musiciens ne peuvent être habitués à cette vision périphérique qui permet à des professionnels de saisir les indi-

rection véritablement chorégrarépetitions avec lui nous ont appris à mieux cerner : l'atten-tion prioritaire partée à le rythmique. Le reste - l'intonation, les intensités, le phrasé - viendra par surcroit, semble-t-il penser... Ne serait-ce pas cela qui confère aux interprétations de Boulez cette vie et cette tension extra-ordinaires qui s'en dégagent habi-tuellement, porte sur le public, et projette les musiciens hors de leurs limites habituelles ?

Sur l'écroulement du dernier était an présence d'un de ces instants' rares où une communauté dépasse ses aigreurs et ses France, pourquoi pas tant qu'on soupçons. La relation qu'entre- y est Mais, alors qu'on u'a pas tient Boulez avec ses musiciens - que ne comprendront jamais: ceux qui n'ont jamais travaillé avec lui - avait joué une fois de plus dans son sens habituel' et s'était communiquée par contagion un public : sa capacité d'une rémission. C'est de cela à obtenir le mellleur d'un musicien aussi qu'on le remerciait. Et le - d'un mélomane - au terme d'un travail effectué dans la rigueur et le décontraction. Un e passion patiente pour la musique et les musiciens. Une dilection de l'exactitude. Une générosité exigeacte envers ses instrumentistes, quels qu'ils scient.

Et, ce soir-là, le public a senticette connivence entre un homme de cinquante ans, « arrivé », qui ne peut plus envier beaucoup d'honneurs professionnels, avec un ensemble de jennes gens qui ne seront pour la plupart jamais des musiciens de métier, mais qui garderont toute leur vie l'éblouis sement de cette expérience musicale et humaine.-Ce que traduisait le visage ouvertement heureux de Boulez à la fin, et le bonheur visible de Mrs. Dickson, la bonne fée de l'orchestre dégalsée en nurse des collégiens anglais, tirée, poussée, propulsée sur scène vers ses Girla and Boys par un Boulez riant de jois après le bon tour joué à la médiocrité consuite. Le travall avec les jeunes le paseionne à l'évidence davantage que les contacts avec les adultes. Une que Mais dans l'élan du public se accord d'un Sacra comme ou en lisait peut-être aussi une interroentendit rarement, colate alors gation une hypothèse non formuune jubilation qui ne doit pas lee L'IRCAM, très bien ; le grand seulement à l'exercice de la per- chef d'orchestre de Bayreuth etformance. Comment le dire ? On de New-York, admirable ; le

compositeur, oui, naturellement (avant tout...); le Collège de su en France, qu'on ne sait toujours pas, comment donner la musique classique aux jeunes à nos enfants, - Boulez avec le . NYO tout à la fois ravivait une nostalgie et suggérait l'image public paristen, qui savait déjà quels sentiments d'admiration porter à Pierre Boulez, en découvrait ce soir-la un autre : l'affec-

(1) Le Monde du 20 svril.

Galerie d'Art et d'Essai 13, rue Mayet (6°) - 565-95-90

JEAN VIENNET . .

DU 6 AU 30 MAI -

JARO HILBERT

60 années de peinture

Exposition rétrospective

Château de Ville-d'Avray, 8, rue de Mames 92410 VIlle-d'Avray Tél.: 945-53-04 - 926-44-02

TOUS LES JOURS de 15 h à 20 h. Noctume mercredi jusqu'à 22 h. Dimanche de 11 h à 20 h.



ARTE FIERA BOLOGNA Quartier des Foires Pisza Costinzione, e

Cette cordiele invitation que nous vous adressors ne concerne pas une inice o est de plus mais puilôt une importante exposition internationale d'art contemporain et d'evantgarde piacée sous l'égide d'un organisme public et présentée par les marchands d'art, près les maions d'artition de reuses presentee par les marchands d'ert, par les maisons d'édition de revues et d'estempes, choisis et invités par, un Comité formé de critiques d'art.
Flâmant à Arte Fiere vous pourrez voir les oeuvres exposées par 264 invités provenant de 82 villes et de 21 pays. Vous pourrez scheter sujourd'inui l'oeuvre d'ert de dentain (celle d'hier auss), ainsi que celle d'auteurs'huit dans une ville etre d'aujourd'hui) dans une ville eux innombrables attraits: Bolopna; où la tradition gastronomique ne cèce le pas qu'à la beauté de ses rues, de ses monuments et de ses musées. Ajoujons encore que Bologne est le point de départ d'excursions inoubliables orence, Ferrara, Parma et Revenna sont qu'à une heure de routel).

GALERIE BENO D'INCELLI -4J, rue de Miromesnit - 75006 PARIS - 359-19-58 - 225-10-16

> Aristide CAILLAUD

œuvres onciennes et récentes

PREMIÈRE EXPOSITION EN FRANCE -

E.R. WITTEN

PEINTURES RÉCENTES

do 3 ao 21 mai

GALERIE ROMANET

XXII" SALON DE MONTROUGE 4 mai - 5 juin 1977 -ART CONTEMPORAIN PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

DALI

Peintures - Sculptures - Dessins

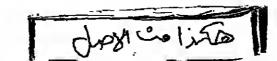
21 AVRIL - 21 MAI maggian

galerie « à propos »

papazian d. rival

Peintures - Dessins Tons les 10urs de 11 h. a. 19 h. .





UN FILM D'APRÈS « LA QUESTION » D'HENRI ALLEG

U PIU WINA (A)

Résistance d'un intellectuel

VPIL 1955: l'état d'urgence est proclamé en Algérie. Septembre : le parti communiste algérien et le journai Alger répundis qui, depuis le début de la rébeillon, qui, depuis le début de la rébeillon, qui, depuis le début de la rébeillon, l'entre que l'ouvrait ses colonnes à l'opinion nationale sigélumbre de lumbre, sont interdits. Le directeur d'Alger d'urgence est proclamé en Algérie. Septembre : le parti communiste algérier et le journai Alger répunding qui, depuis le début de la rébeillon. Le directeur o agent interdits. Le directeur o agent comme d'annue de publicain, Henri Alleg, s'efforce de faire lever la mair par term mesure d'interdiction.

Simula prette mesure d'Interdiction:

Griscidis 1955 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1955 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvernement Guy Mollet, Robert en Algérie.

Griscidis 1956 : gouvern

Truelle de acoste cevent de la batellle d'Alger Novembre de Guerra de la Julin : début de te batellle d'Alger Novembre de collaborateure de control de collaborateure de colla continue de la contin

GERARD Con Juin 1980 : Henri Alleg est condamne à dix Juin 1980 : Henri Alleg est condamne a ox ans de prison. Acôt : Il est transféré à la prison condamne a de prison. Acôt : Il est transféré à la prison condamne a de prison. Acôt : Il est transféré à la prison condamne a de l'acot de l'a

film de Leurent Heynemann, cinéaste de vingtneuf ans Ceux qui ont lu la livre d'Alleg eu moment de se parution retrouveront dans le film l'écho de leur émotion, de leur stupeur, de leur indignation Pourtant, ce o'est pas pour ranimer une vieille honte, pour attiser la cendre des souvenire, qua Laurent Heynemenn a réalisé son film. Au-delà des événements évoqués, au-delà du cas précia d'Henri Alleg, de cas images qui décrivem les sévices et les tourments que des hommes — des solcèts — ont pu infliger à un autre homme, sous prétexte qu'il n'était pas de leur bord et qu'il fallait l'obliger à parler, c'est le martyre de tous coux qui, aujourd'hui encore, sont torturés dans les prisons du monde, qui hurient et se débettent entre les mains de leurs bourreaux, que le film

d'individus tovestis d'un pouvoir abject : pre-mier aspect du film. Haynemann le traite avec rigueur, mais sans complaisance. Ce qu'il montre est atroce, moins atroce cependem que la réalité. La caméra garde ses distances, et si nous sommes les epectateurs d'un ignobla epec-tacle, du moins n'en sommes-nous pas les

Second thèma du récit - et le plus important - : te victoire de la victime. Hearl Alleg, qui, dans le film, c'appelle Henri Cherlègue (te loi d'amnistie exigeait que les noms fussent changés), est apparemment le contraire d'un hàros. C'est un întellectuel, un être que l'on devine fragile et dont les parachutistes qui l'interrogent sont certains de venir rapidement

«NEWS FROM HOME»

AU FESTIVAL DE CANNES

Le voyage

américain

de Chantal

Akerman

à bout. En quoi ils es trompent. Charlègua l'électricité, de l'eau, du feu. Sa volonté et sa fol politique cont plus fortes que sa douleur. De cet - étrange match - (Jean-Peul Sartre) qu'est la torture, c'est lui qui sort veinqueur Valinqueur parce que sa résistance réduit ses tortionnaires à l'état de sous-hommes parce qu'il est persuadé qua, même s'il doit mourle, la verité finira par être découverte, et que, cette vérité, plus terd. Il la fait lui-même écleter en

Là encore, Laurent Heynemann évite les pièges de l'imageria romantique Ce que fui la calveire d'Allag-Cherlègue — ses réflexes de souffrance quand la = gégéne - l'onctionne, son humiliation quand on l'oblige à uriner sous lui, sa peur quand il croît que les - pares - vont le balancer dens le vide, — et ce que fut son extreordineire courage, son obstination à na pag es trahir, il la dit sane emphase, sans frémissements lyriques, d'une volx elimple et unle, avec une sorte de modestie, de sérénité, qui apparaît comme un hommage randu à celui dont il perie.

De ce film sur le dignité humelne, c'est justement le dignité, la hauteur morele, que l'on retient. A mi-chemin du témolgnage et de le fiction, Laurent Heynemann e trouvé le ton luste pour aborder le plus difficile des sujets. Son film est à la tols pathétique et décent. Deux qualités rarement accordées Et que possède également Jecques Denie, absolumem remerquable dane le rôle de Charlègue.

JEAN DE BARONCELLI.

(1) Aux Editions de Minuit, 10 P.

NITH ORCHESTRA

WHEN THE THE

Middle do hors.

Dente lang parent

There is servered !

with in street,

****** **** *****

Sabyan in the

and the same

Min them the ha

Angeler ten in

to det eintige aufe-

ME NAMES IN

Berth of the section of

grant the line of

Training States

ENTES

L y aure blentôt deux ans, au terme d'un Festive de Cannes délà encombré, plus qu'encombrà, sur-chergé, Marguerite Duras venalt introduire à la juinzaine des réalisateurs une timide jeune fille de puinzaine des réalisateurs une timide jeune fille de vingt-quatre ans, menue, souriente, et soilicitait l'attention du public pour son film particulièrement long mais attachant, original : le jeune fille, ou plutôt le jeune femme, e'eppelait Chantal Akerman; le film, eu titre compilqué, Jeanne Dielmen, 23, qual du Commerce, femme d'es per leur marathon service des mouchas, ou plutôt le le service des mouchas, ou plutôt le le service des mouchas, ou plutôt le le leure trante de projection qualent l'impression West from the first f L'upati L'd'avoir vécu une grande eventure cinématographique,

Le matteur en scène recontail une non-histoire, Discryail des comportements comme au microscope, Criff consistal des componements comme de quarante ens dans de componement et de quarante ens dans des componements de quarante ens dans de componement et de componement et de consistal à recevoir furtivement des clients . The description of the second Maleine Seyrio, de as musique verbale inimitable, et partie et ennul petit-bougeois également connoté par pe très fort accent beige du garçon. Déjà les pions taleni en piece pour la nouveau film News from Home, modeste sous tous les repports, mais encore plus , Retascinant

ting in the contract of Newe trom Home, film purement irançale produit par INA pour un budgel dérisoire et tourne en 16 mm, oue aussi sur la confrontation d'éléments contradioolres, enireni en comfontation d'éléments contradicolres, enireni en combinaisons simples et complexes
i le fois, En 1971, âgée de vingt ans, Chantal Akerman
'i le fois, En 1971, âgée de vingt ans, Chantal Akerman
'i veit quittà brusquemeni en famille : « Je eule partie
'i personne, surtout pas à mes parents. Une foie arrivée
'i personne, surtout pas à mes parents. Une foie arrivée
'i là-bes, le me eule dit : Il faut beaucoup, leur écrire
'out lee leuir un peu au courant, pour maintenir un
len. D'eutant que ce sont des gans très engolssés.

Concerte le beaucoup àcrit à me mère et elle m'e beau-Donc Fal besucoup àcrit à ma mère et elle m'e besuperents en tout cas, c'est encore une sorte de mythe, m rêve. Moi, ce que le voyals quotidiennement, c'était

Soho, le mètro, le solitude, et ce n'était pes à la

mesure du mythe, un mythe dals pours.

- En même temps, je vivais une expárience extraordinaire. De voir les gens aussi indélinis que motmême, ce m'e fait du biso. Ile avalent l'eir d'aller
mulle part et moi non plue le ne savale pas où l'ailais. nulle part, et moi non plue le ne savale pas où l'aliais. Tandia que dans mon milieu familial, à Bruxailes, les gens se levalent à 7 heures, lie partaient au travail, ils staient délinis. En face d'eux, le voguels, l'allaie un peu à le dérive. J'étais tout la temps confrontée eux eutres. A New-York, non. Personne ne me connaissait, que je fasse caci ou cele n'evait aucune importance. Pule le suis ventre passer trois mols en Belgique. Au moment de reprendre l'avion à Luxembourg, en entendant toutes ces voix américaines autour de moi, le n'el plus eu envie de repartir. Maie une tois de retour tà-bas, l'étais contente. Il e'est produit une sorte de hietue profond, le parteis d'Europe, l'aliais aux Eters-Unia. Et ce lour-là l'al pensé que le devroit tale. Etets-Unia. Et ce jour-là, l'al pense que je devrais faire un tilm sur le ville de New-York, lié aux lettres de me

Un lent travelling latéral le long d'une rue de la Un ient travelling latéral le jong d'une rue de la serie de la perpendiculeire, animées ou series vues à la perpendiculeire, animées ou désertes, le temps qui s'écoule, la caméra qui repart. Le voyage se poureulvre cans pittoresque, cans angles re-res, recherchés, toujours le fixité brute ou le mouvement, lent, glissant, le son non synchrone, recréé, monté, organisé arbitrairement. Un seul point de repère, un eeul guide, le bouée d'ancrage, dans la vie, dans le film de Chantal : les nouvelles familiales, les lettres de le mère. Une mère attentive, inquiète, qui reprend inlassablement les mêmes tormules, prodigue les mêmes

consells de prudence, profère les mêmes banalités. « Me mèra m'écrivait des lettres d'amour, et c'était nervellleux. Avec ses propres molt... Elle n'e guere réquenté l'école et c'est pourtant loin d'être-une-personne fruste. Tout le contraire. Mes parents portent fen eux une histoire, le Pologne où ils aont nés, las camps de concentration, le Balgique. Pourquoi la Beipropingique, nul ne saurait répondre. Le hasard. Ma mère n'e pas appris à écrire, elle e quitté l'école à onze

ens, puis II y e eu le guerre. Elle écrit comme elle peut. Elle formule ses sentiments de manière non sophistiques, ils collant à alle. Si elle était plus ie temps : - Quend est-ce qua tu nous reviens ? Tu seis bian qu'on t'aime, tu sais que tu nous menques. » Elle n'oserait pas, elle le farait d'une eutre manière, elle le direit par mille délours. Mais elle n'est pas sophistiquée, elle emploie les mois qu'elle e, elle e un rapport

Le plus admireble dans News trom Home, et cele peut pareitre un paradoxe pour les tenante du cinème nerretif classique evec psychologie, personnages, progression dramatique, c'esi la lecture par Chantal Akermen, en voix off, nerveuse, regeuse, mels perfaitement contrôlée, sans attendrissement, de ces propos, mater-nels ressassés comme une litanie, et contrastés avec le dureté de le pierre new-yorkalee, avec l'anonymat de la ville monstrueuse, qui déjà effrayat Georges Duhamel, vers 1930, dans ses Scênes de le vie tuture. Une chaude intimità, celle du verbe lamilial, dehors l'agression per-

La velupté

Au dépert, aucun scénario : « Javais une sorte de plen, explique Chantal Akerman, je connaissais bien les endroits que le voulais filmer, le savale comment le film commençait, comment il ailait film. Il serali rythmà autour dee séquences du mêtro. Au-dessus, en bas, rien de systématique. Je savais comment le son allalt e'orgeniser, avec des temps doux, puls des moments plue violents. Tout se joualt en termes de tuptures, de rythmes visueis, de lignes. »

» On a d'abord monté l'image. Pout le monlage son. Il y e eu des moments de creux terrible, eucun son n'était eynchrone, il fallait entièrement reconstruire le bande sonore. On créalt de le musique, de le musique pure pourtant inséparable des images. Je pense que ce tilm est une sorte de film voluptueux, à cause du bruit, é ceuse des images, à ceuse des couleurs. On est assis et cele donne l'impression de tentrer en soi. La volupté, il y e besucoup de gens qui ne seveni plus ce que c'est. »

News from Home sera projeté à Cannes cette ennè dans la section - l'Air du temps -. Chenial Akerman toujours d'une àmotion, d'un choc, qu'ensuite elle met en torme. La référence, volontiere avancée à son égard, du cinéma expérimental eméricain, no le selisfeit pas demain elle travelliere aussi bien é Hollywood, sujour d'hui elle achève un scénario, qu'elle appellere peutôire les Rendez-vous d'Anne, qui nous ménere d'Allemegne en Bolgique pule à Paris, evec de « vrale

Mais elle reconnaît la dette contractée envers le cinema de Michael Snow (le Région centrale, Back and Forth), Stan Brakhage (The Art of Vision), Ernle Gehr (Serane Velocity); - Je me suis dit qu'on pouvait tout faire au cinèma. Ca na ressemble en rien eux tilme français. Ce sont des films qui fonctionnent eur le cinéme lui-même. Brulis, sone, images, noir et bienc, rouge, toute le gamme das couleurs. Cela m'a permit en fait de sentir le cinéme. »

LOUIS MARCORELLES

Laurent Heynemann: une idée politique de la vie

≪ I L y a le faux problème qui consiste à oppo-ser le cinéma de Costa-Gavras et celui de René Vautiers, dit Laurent Heynemann. « Le vrai problème, c'est qu'il y n impossibilité à faire des films politiques, impossibilité de rapport entre histoire et cinéma. Utiliser les ressorts du policier, ou profiter des impératifs fiction-uels pour sporder le maximum de questions n'e pas été mou propos. Je me sus exprimé sur une histoire eu utilisant les moyens que me donne le cinéma, en me souvenant de la phrase de Jean-Luc Godard que tout le monde cite toujours : « Un » traveiling, c'est une affaire de morale, » Faire de l'histoire un spectacle, un western, c'est là le danger moral.

« Le seul à avoir fait un film politique, dit Pasolini, c'est celui qui e filmé sans le savoir l'assassinat de Kennedy : Il u'y a pas eu cadrage ; à l'Intérieur du cadre, on a vu Kennedy mourir, Alors que, le documentaire, c'est toujours une vision narrative. J'avais blen pensé à des interviews, j'aurais pu faire un compte rendu du scandale, j'al en peur des raccourcis, des contresens. Il faut se méfier, lorsqu'on manipule la réalité filmée : sl l'on choisit de travailler en artiste, on ne trahit pas, on est le même à toutes les étapes de la construction dramatique,

» J'al en du mal à faire produire lo Question. Car justement, ce que les distributeurs veulent, ce sont des films politiques standard ; qui se passent dans un pays X evec des uniformes anonymes, et des têtes d'affiches, Il découvrir un rapport direct à la politique, qui ne solt pas un rapport à l'imagerie poll-

tique.

— Mais pourquot avoir donné si peu d'éléments sur ia mietre d'Aigen raient explique la résistance d'Alleg ?

- J'ai historicisé le film. j'ai dit que c'étalent des Français, et que c'était l'Algérie. Mais je ne voulais pas imposer une certaine vérité. Il y a simplement, des portes à ouvrir, à gauche, à droite

Il y a une toile de fond, mais pas de reconstitution minutiense. En føisant ce film, je reparle de l'émotion que j'ai aue lorsqu'en classe de philo mon professeur m'e fait lire

 Chariegue n'est pas Alleg. Je n'al pas essayé de retrou-ver ce qu'il était. Il y a des invraisemblances : à Alger. par exemple, il n'aurait jemais pu descendre dans la rue. Avec Jacques Denis, je cherchais un personnage qui se situe entre le héros martyr guévariste et l'anti - héros existentialiste. Notre génération u été bercée par ces deux reves et, pour mol, la lecture de la Question a été comme un révell : on me révé/alt que l'uction individuelle, que l'action politique, étaient pos-

» Est-ce que j'ullais parier des problèmes moraux des pa-rachutistes ? Est-ce que j'allais parler de la position morale d'Alleg? J'al refusé les deux. En termes cinématographiques, je ne pouvais pas faire des paras de grosses brutes violentes. Els sont moins méchants qu'en réalité, mais je les al « décalés » pour les rendre plus quotidiens, plus inquiétants. Le discours moral des parachutistes qui ont renoncé à la torture m'a paru dérisoire, hypocrite : il est inopérant s'il ne s'accompagne pas d'un discours poli-tique sur l'indépendance de l'Algérie : ils sont courageux. mais leur stitude est sans

a Le film porte sur une idée politique de la vie et sur un ecte politique : le silence sous la torture. Il ne s'agit pas d'héroisme romantique : se taire, c'est gagner. Et, fi-nalement, l'Algèrie est indé-pendante. La conduite de Charlègue est universelle. C'est pourquoi le film n'est pas limité à la guerre d'Algerle. Il y a au Chili des gens en prison qui savent que quelqu'un; un jour, a écrit un livre sur l'enjeu terrible de la torture et a dit : « Vous pouvez gagner quand même ce n'est pas fini, il faut continuer à vivre sous la vio-

Propos, recuelllis por CLAIRE DEVARRIEUX.

GALERIE SAINT-MARTIN

Hommage

GALERIE CLAUDE BERNARD, 7 et 9, r., des Beaux-Arts V

99. bd Raspall (6"), 548-58-42 CUVRES des JEUNES ARTISTES UNION COVIETIQUE

IMAGES DE L'IMAGINAIRE -RESIDENCE INTERNATIONALE - Du 29 avril au 26 mai -

3 Mai - 10 Juin

Galerie Hervé Odermatt 85 bis rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris-266 9258 MICHEL ROUSSEAU . 21 AVRIL-16 MAI

GALERIE DEBRET

SALERIE CLAUDE RENAUD. 71, bd Raspall - 222-15-70

21 AVEIL 21 MI maggian papazia d. rival Feinigres - Opsilli.

6 Rue des Saints Pères 75007 Paris

bois d'affection

Une sélection



Cinéma

PRIVATE ROAD de Barney Platts-Mills

L'éducation sentimentale d'un jeune Anglais, aspirant écrivain, partagé entre ses amitiés masculines et sa liaison avec une jeune fille qui n'ar-rive jamais à se libérer de la tutelle de ses parents. Un romantisme mal assumé, les incertifudes d'un jeune homme ballotté dans le « swinging London » de 1970. Une disponibilité sans objet, mais non sans emois, parfaitement observée par le mettieur en scène de Bronco Bulfrog.

LA QUESTION de Laurent Heynemann

(Lire notre article page 19.)

LA COMMUNION SOLENNELLE de René Féret

Cinquante personnages, cent ans d'histoire (et d'histoires), la souche, les branches et les rameaux d'une famille d'ouvriers et de paysans aufourthul embourgeoises, la mémoire de cette famille qui se déroule comme un film — qui est le film.

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES de François Truffaut

a Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le giobe terrestre en tous sens lut donnant son équilibre et... » la suite est à lire dans le dernier Truffaut, qui est Doinel retrouvé, vieilli, grandi, sous les traits de Charles Denner. Bon livre que celui-ci, écrit par un ingénieur, à Montpellier : la collection de ses conquêtes féminines, une fois racontée, est un témoignage décisif sur l'amour au vingtième siècle. A un moment donné. Thomme de nos jours qu'il aurait pu être devient l'homme d'une histoire, mais dans sa dimension perdue, le film garde son charme.

ADOPTION

de Marta Meszaros Tout part d'un désir déraisonnable de maternité. Mais Kata ne raisonne pas. A quarante-deux ans, elle éprouve dans son corps un besoin de change-ment. Une jeune fille, devenue son amie, la met sur le chemin de la solution : ne compter que sur elle-même, adopter un enfant.

FERDINAND LE RADICAL d'Alexander Kluge

Une fable politique par l'auteur d'Anita G et de Travail occasionnel d'une esclave. Ferdinand Rieche, homme d'ordre, quitte une police qu'il juge trop lariste pour se mettre au service d'une grande entreprise. Son obsession de la subversion omniprésente le conduit aux pires excès.

EMITAI de Sempène Ousmane

Après six ans de purgatoire sur les étagères des distributeurs, un des films les plus durs, les plus sobres du met-teur en scène de la Noire de et de Nala. Pendant la guerre, sous le ré-gime du maréchal Pétain, dans un village du Sénégal, les habitants soustraient à l'attention des troupes coloniales du riz réquisitionné. La ven-geance française, terrible, frappera les

SEMAINE DE CINÉMA DE L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES au Studio Galande

Au Studio Galande. Quatre-vingts films, longs et courts, documentaires. de fiction, d'avant-garde, en super 8, en 15 mm., produits par le dépar-tement cinéma de Vincennes, élèves et enseignants, ou bien en 35 mm., en 16 mm., sur bande video, signés Eisenstein, Godard, Straub. Des montages de diapositives. A la séance de clôture, le mardi 10 mai, à 21 heures, discussion sur l'enseignement du cinéma en France.

LA RÉCOLTE DE 3000 ANS d'Hailé Gérima

Dans une Ethiopie encore proche de ses origines, une famille de paysans se met à l'ouvrage, un propriétaire terrien exploite son personnel, un a jou » dit leurs quotre vérilés aux uns et aux autres. Un ordre millénaire va bieniôt s'écrouler: Hallé Gérima, parti étu-dier le théâtre aux Etats-Unis, revient dans son pays dire la misère et la révolte possible

BEN ET BENEDICT de Paula Delsol

Ben est malheureuse et rute sa vie à cause de l'homme qu'elle aime. Alors, elle s'invenie un double, Benedict, qui fait et dit ce qu'elle n'ose dire ni faire, qui atteint la Téussite bourgeoise, mais ce n'est qu'un cliché. Paula Delsol montre une femme dans la durée, et passe apec aisance du réel aux images d'un jeu rèvé.

VERMISAT

de Mario Brenda

Voyage au bout de la misère, de la solitude, du désespoir, l'histoire d'un homme abandonné de tous, qui, pour les gendarmes, n'est qu'un chômeur sans domicile fixe et, pour les médecins, un malade encombrant.

Théâtre

LA CANTATRICE CHAUVE

au Sorano

Sur scene, Ionesco, surpris mais heureux, car il a de l'humour, ecoute le dialogue quasi légendaire de ses petils bourgeois anglais, repris par des jeunes cadres en résidence secondaire. Repris : recassé. L'absurde rénové par la folie notre du temps present.

SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS au TEP

Entre le patron et les ouvriers, il y a la crise, et Jeanne qui arripe avec l'Armée du salut. Le salut des chômeurs ne dépend pas de la charité, et la générosité ne suffit pas pour changer le monde. Guy Rétoré reprend la grande fresque épique de Brecht. l'un de ses meilleurs spectacles.

LUX IN TENEBRIS

à la Cité internationale Brecht encore et toujours. Le « jeune Brecht encore et toujours. Le « jeune Brecht », et une pièce brève, un coup de jouet qui déshabille le commerce du sexe et l'exploitation de sa peur. Un spectacle venu de Villensuved'Asq, dru et cruel, avec de l'humour, des chansons et l'utilisation perverse du romantisme frelaté des rues

L'HOMME **AUX CAMÉLIAS** au La Bruyère

Dans un ruissellement d'or et de poussière paulietée, de voiles funébres, de perles lourdes, de satins vieillis, une terrible histoire d'étouffement et de mort. Le grolesque et le tragique s'accouplent dans un délire fastueux.

à la Conciergerie

Anne West construit avec des sculptures de plastique bleu des mondes tuters de pustique olen les dessinées futurs en forme de bandes dessinées ravageuses. Le monde des enfants d'Orange mécanique, Anne West : un paquet de vie indestructible et

LES FARCEURS à Nanterre

Ils sont cinq comme les cinq doigts de la main, jouent des dialogues de sourds, montent et démontent des gags, pratiquent le comique d'accessoires, et reussissent l'étrange entre-

- ET AUSSI : la Jeune Pille Violaine, au Biothéatre (magnifique combat avec l'angel : Etrange paleur, aux Blancs-Manteaux (Jean Bois, poète de l'invective); Gros calin, à la Cour des Miracles (la sincérité et la poésie d'Ajar); les Catcheuses et l'Amour en visite, au Théâtre des Quatre Cents Coups (Moraly, Jarry, un contemporain, un « classique » et la violence du rire) Quatre à quatre à Gémier (quatre générations de femmes se racontent avec gravité et

humour); Transe Kamikaze Express, à Essalon (des histoires merveilleuse-ment idiotes); la Jeune Lune, à l'Aquarinm (l'enthousiasme du talent); Lorette strong, au Théatre d'Edgar (suivez Copi); Maison de poupés, au Nouveau-Carré (Ibsen à la lumière de Brecht).

Musique

MADERNA, HALFFTER, DEL TREDICI à Paris

Programme particulièrement intères-sant de l'Ensemble intercontemporain, où Michel Tabachnik présente une création de Cristobal Halfiter, Mizer, et deux œuores «ouvertes» de Bruno Muderna, la Juilliard-Serenade et le merveilleux Giardino religioso. On decouvrira David Del Tredici (1937), compositeur américain, avec Syzygy. sur deux poèmes tragiques de James Joyce. (Théûtre de la Ville, le 5 mai.)

TROIS MILLE ENFANTS à Colmar

Pierre Barrat et l'Atelier lurique du Rhin ont monté un speciacle reunissant trois mille enfants et adultes au parc des expositions de Colmar. C'est le Vol au-dessus de l'Océan, de Brecht et Weill évoquant la première traversée de New-York au Bourget par Lindbergh. Avec aussi des pages d'Yves Prin, J.-Cl. Pennetier et Guy Reibel.

- ET AUSSI : Orchestre National, dir. L. Bernstein, avec M. Caballe : (Champs-Elysées, les 4 et 6); Mozart, Schubert, Bartok, Debussy, par Jeremy Menuhin (Gaveau, le 4); l'Enlèvement au sérail, dir. K. Boehm (Opéra de Paris, les 4, 7 et 12) ; Platée (salle Favart, les 4 et 7) : les Fiançailles au couvent, de Prokofiev (Strasbourg, les 4 et 6); Haydn, Eloy, Jolivet, Bartok, par l'Orchestre de Paris, dir. J.-Cl. Casadesus, avec M. André (Congrès, le 5; Ville, le 8); ls Pont des soupirs, d'Offenbach (Radio-France, le 5); Messiaen, par Y. Loriod (Sorbonne, le 5); Parsifal, mise en scène I. Erio (Colmar, le 5 et Strasbourg, le 8); la Traviata, mise en scène J. Lavelli (Toulouse, les 6 et 8); Concours de musique électro-acoustique (Bourges, les 6, 7, 8).

Danse

CAROLYN CARLSON à l'Opéra

La danse, le thédire, la lumière éclatès dans l'espace... Pour réapprendre à

- ET AUSSI : Lar Lubovitch an Théstre de Saint-Denis (une inspiration illimitée) ; Serge Keuten au Théâ-tre de la Plaine (les mots et la danse); Mudra au Théâtre d'Orsay (Théâtredansé) ; le Ballet pour aujourd'hui à la Cité internationale; (De jeunes troupes qui se sont révélées à Bagnolet.) ; le Pilobolus à l'Espace Cardin. (Irrésistible.)

Expositions

L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS NATIONALES au Grand Palais

- Live notre article page 22.

HENRY MOORE à l'Orangerie

et à la Bibliothèque nationale Cent dix sculptures, une centaine de dessins à l'Orangerie, quelque deux cents estampes à la Nationale, pour rendre compte du développement et de tous les aspects de l'œuvre de l'artiste, depuis ses débuts, en 1923, jusqu'aux récentes fontes monumentales et eaux-

MYTHOLOGIES QUOTIDIENNES 2

à l'ARC

Pour l'inauguration des nouvelles salles de l'ARC, deux critiques, Gérald Gassiot-Talabot et Jean-Louis Pradel, deux peintres. Bernard Rancillac et Herve Télémaque, présentent plus de quatre-vingis artistes jiguratifs.

ACHELEMES architecture nouvelle ...

Le « plan - construction » fait le point de quatre années d'activité du programme d'Architecture nouvelle, depuis sa création en 1972. Maquettes et dessins d'une dizaine d'ensembles urbains illustrent le renouvellement de l'architecture de l'habitat social en France et de l'architecture tout court. Une exposition à voir et à visiter atten-

... et LOUIS CANE au Centre Georges-Pompidou

Peintures récentes, toujours sans châssis. Un air pictural abstrait qui vient de Rothko, mais, cette fois. des figures y apparaissent, des losanges qui font entrer un monde rectiligne dans cet espace sans commencement ni fin, des grillages, des architectures géométriques et même l'esquisse lyrique d'une aile d'ange cueillie dans un tableau de Raphaël.

Variétés

YVAN DAUTUN an Théâtre

de Boulogne-Billancour

Bon musicien, bon mélodiste, trainant avec lui une certaine forme souriante de difficulté de vivre, flegmatique, un peu farceur, un peu natf et plein de tendresse, Yvan Dautun clargit avec fustice son public. (20 h. 45.)

VINICIUS DE MORAES à l'Olympia

Le poète, le cœur du Brésil. Le musicien qui laisse couler avec une nonchalance royale un flot d'images.

......

1

FONDATION A FOR

المنافق المناف

gazia:

Jes C

ت نین و

#CENTER!

care la estatua

idet

RODER BOOK

laymara Part

office and the second

[23]5 G53: 1 - · · ·

CU25 63 ---

Organi:

(réce?:

une initiati

وهينيا والمواجع منتوا والمناوي

· : - confer o lan Francis.

والمتعارض والمراجع والمرازي

The second Property of the

en la contra azon :

"你上午晚时"的"走"的大声的

A service a continue years.

in formation

The State of the American

the state of the companies A

Afunction 4 to the C Roge, (3 ----décidé de comme in de Rene 🖅 💎 aide à la d'ii Me big-company sensibilisation. some du film a Fa-• a prise en Cross Molionelle mondo de province. Gode oberation

ande relations pro-

en place d'art

GALERIE HÉLÈNE APPEL RIVE DROITE 23. rue Miromeanii (8º), 266-69-79

Peinture, aquarelle, pastel

Ou 4 au 17 mai 1977

GALERIE GUIOT 18, av. Matismon, 75008 Paris

Thierry Hamel, un professionnel qui a gardé l'enthousiasme d'un amateur. Un professionnel qui ouvre une boutique de photo, rue l'iquesonne adeux pas des Halles, ce n'est pas étounant.

Ce qui est étonnant, c'est d'avoir cu l'idée de réunir en un même lieu les avantages que l'on trouve babluellement dans des magasins différents. Prix - Choix -Conseils-Service après-vente - Qualité

des travaux photos - Reprise des anciens matériels et bien sur possibilités de crédit

Thierry Hamel, ce passionné de Photo et de Cinéma, saura aussi bien vous parler de l'astucieux Polaroid 2000

1375 F. quo du Canon AE I par exemple, l'appareil 24 x 36 rellex qui a étonné les amateurs comme les professionnels, les

premiers par sa simplicaté d'emploi et sa compacité, les seconds par la légèreté

de l'ensemble boîtier plus moteur élec-

trique, les deux par le rapport caracté-ristiques/prix (2100 F le beilier équipé

MICHEL-CONSTANT **ANDRÉ INGRES**

56 RUE TIQUETONNE

Enfin un professionnel de la photo

qui est aussi un amateur.

15, rue Guénégaud (6°) - 633-04-38

Fleurs et Racines Du 2 au 31 mal

GALERIE D'ART HELOP -

51 bd Garibaldi - Paris (15º) 734-38-25

David ASSUIED

de l'objectif 1.8/50); et si après cela il

vous reste encore un doute, peut-être vous dira-t-il qu'il existe 37 optiques

complémentaires et plus de 200 acces-

soires dans le système Canon, de quoi

satisfaire les plus exigeants.

Avec les prix qu'il fait et les conseils qu'il donne, Thierry Hamel a sûrement une autre idée, se faire des amis

Principales marques repor

Agfa - Ilford - Kodak - Polaroid - Asahi

Pentax - Canon - Minolta - Nikon -Beaulieu-Eumig-Beseler-Durst-Zeiss

La boutique de la photo 56 RUE TIQUETONNE 75002 PARIS

Métro Halles - Tel. : 236.70.23

Service supplémentaire de vente par ance. Tarif sur d

à la Boutique de la Photo.

au Club International du Droit 38 bis, rue Pabert - 75007 Paris

Robert

WOGENSKY

4 mai - 4 juju

OR ET ARGENT (Collection Bry et Cie)

Maison de la Charse rue des Archives (Marais) Tél. : 272-86-42 Du é au 25 mai 1977

CENTRE B'ART CHAILLOT ..

ATELIER D'ART LEPIC

22-24, avenue Raymond-Poincar PARIS (16+) - 704-60-40

tirages limités présentés par

A. CASTINEL, dont le talent original et insolite nous surprend toujours, expose 45 tableaux sur le thème de la Magie du Théâtre et de la Bolte DU 3 AU 31 MAI 1977

Bryen

5 mai - 9 juin Galerie Verbeke 7, place Furstenberg 325,73,92

JANSEN

65 av FRANKLIN ROOSEVELT **75008 PARIS** TELÉPHONE 359.04.03

TARAZI **DU 4 AU 28 MAI**

> GALERIE COARD 12, rue Jacques-Callot (6') **Pierre**

GALERIE NICHIDO BOTTET

du 3 au 31 mai

GALERTE M.-J. GAROCHE 54, Pg St-Honoré (8*) - 073-11-55 ANDRÉ LEMAITRE

PRADO 32, av. Matignon (8°), 265-62-67

GALERIE OCTAVE NEGRU

26 mars - 6 mai

5-28 Mai GALERIE KRIEGEL

36, ov. Matignon

doy colita

MULTI

LA QUESTION

QUAND LA PANTHÈRE ROSE S'EMMELE

LE DERNIER NABAB

CARRIE

ELYSEES LINCOLN

SAINT-GERMAIN HUCHETTE L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

COUSINE COUSINE ELYSEES LINCOLN SAINT-LAZARE PASOUIEN

MATHIOT

Jenes Late. "

W Harries V

** ** ## ##

\$ 30 person

nse

44 Trans.

HENRY MOORE $\lambda/2\Omega_{\rm tangering}$ et in Bibliotheque national de certas terretenativene

the frame Birthard History Consultation MATHOLOGIES OUTTOHENNES 2 Printer or m buin z JUNKC:

And der soe
And critique, g.
And Lora de
That Reselle
Presenter a **BENFANIS** TAINS STORY OF the state of the state of Marie de primire : SA die Chemyle, ... MURITIMES * PERMAN, We breed are intecture nonvelle...

Dit constructions in actions of the first Problems of Name File Promise

Attack Section Common C AVEN M LELLE Meters and 2 **数**额有法。

> OFFICE CANE and Lightre Georges-Pompik A first of the state of the second of the se

> > Variétés

MAN PARTUN

Professional Billioneral

A INTERES DE MORAB

美国的电影

CHAND LA PANTIERI

5-28 M GALERIE KRIEF

- - • LE MONDE — 5 mai 1977 — Page 21

NDATION PHILIP MO POUR LE CINEMA

une initiative privée au service d'une profession.

Faire du "mécénat" en France, quand on est une saciété industrielle ou cammerciale, est une aventure beaucoup moins répandue qu'aux Etats-Unis. Les raisons en sont multiples. Certaines relèvent des avantages fiscaux-faibles ici, impartants là-bas; d'autres tiennent à la palitique cammerciale des entreprisespaurquai distraire un franc de la recherche de praductivité au de prafit ? d'autres enfin sant le fait des hammes - paur entreprendre une action de mécénat, il faut d'abard y croire. Et s'y donner.

Les hommes de la Fondation.

Taus différents... mais finalement complémentaires et habités d'une même passion : le cinéma.

• 14 personnalités, membres du Camité de Parrainage de la Fondation, à la fais garants et tuteurs de ses actions : les réalisateurs Claude Chabral, Lauis Daquin, Robert Enrico, Georges Lautner, Claude Sautet; les journalistes et écrivains : Robert Benayoun, Daniel Boulanger, Yannick Flot, Danielle Heymann, Roger Lameu, Jean-Claude Ramer; les producteurs: Albina du Boisrouvray, Raymond Danon, René Thévenet.

- François Benveniste, Directeur de la Promotion chez Philip Marris France, familier du "sponsaring" et des opérations à vacation culturelle, passianné de cinéma au paint d'en avair fait un slogan : "Philip Morris aime le cinéma", et qui n'a pas hésité à passer de la déclaration d'intention aux actes.
- Lionel Chouchan, publicitaire et écrivain, déjà créateur du Festival d'Avoriaz et coresponsable avec André Halimi du Festival de Deauville, qui a eu l'idée de cette Fondation pour le Cinéma lau'il administrel afin de venir en aide à un art qui a autant de problèmes que de talents.

Les objectifs de la Fondation.

Dans le dessein d'encourager la connaissance, l'étude et la réalisation de l'art cinématographique, la Fondation Philip Morris, en fonction des directives de son Comité de Parrainage, se propose d'agir chaque année par l'un au plusieurs des moyens suivants:

attribution de bourses destinées à aider les créateurs et différents professionnels concernés,

prise en charge, pour tout ou partie, d'actions de lancement de films;

organisation de manifestations ponctuelles destinées à pramouvoir le cinéma en général ou tel genre en particulier.

"La Communion Solennelle" de René Féret, premier film "primé" par la Fondation.

A l'unanimité de san Camité de Parrainage, la Fondation Philip Morris a décidé de primer le très extraordinaire film de René Féret saus la farme d'une aide à la diffusian.

 une pré-campagne publicitaire de sensibilisation, une semaine avant la sortie du film à Paris,

 la prise en charge d'une action promationnelle menée sur trois grandes villes de pravince.

Chaque apération incluant une actian de relations presse, l'éditian et la mise en place d'affichettes, éditian et



la distribution de tracts, l'insertion d'un pavé dans la presse lacale et l'organisation d'une sairée spéciale en présence de l'équipe du film.

Robert Chazal (France-Sair): "Une des plus jolies surprises du cinéma français d'aviaurd'hui".

Jean-Louis Bory i Nouvel Observateurl: "Rayannant de sympathie, beau comme du Renair".

Yves Rabert:

"Un film aù l'an n'en finit plus d'être heureux".

DES SPECTACLES

Market I

NO. 15 - 1.: 1

barunan) Burbelet u

MOS CONTRACTOR

RADIO MET BRADIO SECTION SECTION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND ADM

ESTATION OF THE STATE OF THE ST

BREET DE PATRICIA CONTRA

Danies Culture:

STUDIO LOGOS

Son Lent - Maria

Rafraîchissantes oasis

ONDRES est en Europe le vrais capitale de l'art d'Islam et d'Orient, comme la rappellent périodiquement les grandes ventes da Sotheby et Christies ou, l'an demier, l'ensemble d'expositions de l'année islamique. Paris tente ces jours-ci, ovec l'exposition du Grand Palais (voir l'articla d'André Farmigler) et una semaine de ventes d'Orient et d'Islam organisée à Drouot Rive-Gauche du 25 au 29 avril, de relever la défi : pari risquà, à le veille d'une séria do ventes de même nature chez Sotheby et Christies, qui invitent à le compa-

Celle-ci risque do n'être pas toulours très favorable à Drouot. Pourtant, l'étude Bolsgirond et Heckeven (experts Mme Kevorklan pour l'art islamique, M. Moreau-Gobard pour l'art d'Extrême-Orient) dispersait des objets dont l'origine au moins était presti-gleuse, le collection d'un ancien Proche-Orient, cella da M. Essayan, apparentà à M. Guibenkian, et celle d'una princesse da la familia de Farouk, laissalent esperer la meilleur,

La qualité a été malheureusement sacrifiée à la quentité at Il pour ettendre, dans le trop lenta traversée da ca désert de plus da 900 lots, las quelques très besux objats perdus dans las sables de la médiocrité. Rafraichissantes casis. Certeines n'étaient d'allieurs qua des mi-

L'une des premières haltes heureuses fut une sculpture chinoise Souel ou Tang. Ce fragment da marbre gris, aculpté au sixième ou au septiame siècle après Jésus-Christ, représentait deux mains fointes autour d'un voluma cylindrique, le « cintamani » ou joyeu sacré. L'art chinols de la ligne at le sens Indien des vo-lumes ont abouti Ici à una harmonie qui allait devenir la caractéristique de l'art bouddhique chinole (130 000 francs).

Une grande painture sur papier (2,80×2,40), offerte à la fin du quinziéme elècle par le roi Ahmed à l'empereur de China, fut une autre bonne étape (205 000 francs, présentant un lion domestique et ses deux gardiens, cette œuvre. un petit peu plete, était cependant remarquable par l'expression presqua humeine d'un • visega •, celul du llon, pulssant et mélancollege. Une califoraphie de l'emparaur, eu-dessus du tableau, donnait quelques explications : . Les terras lointaines de Samarkand produisent des bêtes extraordinaires (...) Ca lion comprend le sans des paroles humaines... Pour le desser, on e couru çà et là... on e dirigé se jole at sa colère. . Curieux cadeau, dont l'empereur se demanda ensulte s'il est una « fausse apparenca du temps de paix - ou un - pronostic de. bonheur -. La diplomatie du lion suscitait donc eutant da questions que celle du ping-pong. Les inter-rogations des experts ont àté d'uno autre sorte ; s'il ne falsalt quère de doute que l'arbre qui apparaissait sur un côté était plus tardit qua lo reste de la compoolilon, qui evail vraisemblablement étalent visibles, l'origine géographique de la peinture était diffinoise, timouride ? Cas hésitations mames montrent l'intérêt da l'œuvre, car olles témolgnent do l'extraordinaira lleu do rencontres - euphémisme do l'histoire des civilisations, pour une zone rava-gée par les invasions — qu'ont été

centralo. Une des chances da l'art d'Iran

ques objote étalent présentés, comma cette statuatte téminina en 1er millénaire avant J.-C., 38 000 trencs), ou ces mors du Louristan (entre 11 000 et 13 500 f), ont conflu plusieurs ranaissann Perse du grand Cyrue, un moment l'art grec qu'importaient un peu plus tard les armaes d'Alexandre. encore une nouvella renaissance. Malheureusement, aucun témolgnaga întéressant da l'époqua Omeyada perse (VIII at VIIII siècles) na fut vendu, mais un cha-piteau du Xº provenant de Cordoue rappelait opportunément que la dynastia Omeyade, défaile au Proche-Orient, avait, en Espagne, poursuivi plus longtemps sa carrière. Pour 140 000 F, catte pièce décorée de feuillages et d'inscrip-tions fut adjugée à un marchand du Koweit. Il y e quelques mols, provenance evalent été adjugés 220 000 F à des Anglais. Souhaltone qu'un richa amateur les rév-On a encore ettendu blusteurs

siècles pour voir des plèces de première qualité. On s'était cepenminieture turque du seizième siècie, dont la composition et las savants contrastes entre blanc, rouge, noir et vert faisaient presque entendre la douce har-monia du divertissement musical qu'ella représentait (12 000 francs, à un Anglais). Le sommet de le venta, c'àtait le alècle d'or perse ouvert par le règne du Shah Abbas le, en 1587. Ce souverain voulut faire de son peys une sorte d'« image du monde », ainsi qu'il appela son palais, multipliant les contacts et les échanges, s'elliant à l'Europe contre les Ottomans.

Une armure d'acier, damasquinée d'or, dont les olseaux voletent au milleu des grappes de raisin auggaraient une Image bien pacifique de la guerre, fut adjugée 47 000 frencs. Un estrolabe un peu plus tardif (vare 1642), fait pa deux des plus grande fabricants de la période, donnaît toutes les graces de le Terre à l'Image du ciel (180 000 francs). Enfin, on vendalt un manuscrit orné de six miniatures, dont l'une portait la signature do Riza i Abbussi, le plus grand artiste du début du dix-septièma siàcle, at dont les autres pouvalant, selon l'expart, lui être attribuées. Le prix de 720 000 francs a paru trop élevé eux marchands et collectionneurs présents dans la salle, rendus exigeants par le qualité exceptionnelle de ministures vendues à Londres II y a quelques mois, et qui critiqualent la gaucherie da cer-taines, jugées maladroites, ou abimées. C'est donc à une perconne extérieure que la manus dont ta provenance n'est pas précisée, a àté adjugé.

L'ori d'Iren, enrichi par les influences qu'il était assez fort pour assimilar sane se trahir, e ainsi profité pendant des siècles à la tol· do l'Orient et da l'Occident. du dix-neuviàme siècle. La soumission à l'Europe e produit des peintures le plus souvent médio-cres dont seut l'intérêt historique psut expliquer les prix étavée : 18 000 trancs pour un portrait de Nasreddin Shah, 33 000 france pour un Européen engoncé dans sa redingote. Quelle sere la prochaino renaissance?

JEAN-MARIE GUILLAUME.

est sans doute d'avoir été técondé par ces rencontres. De très an-

certaine impression de monotonie.

islamique, à sa manière, est aussi édifiés pa divers que l'art d'Occident, et s'il à Edirne.

L'ISLAM AU GRAND PALAIS



Le lion, le calife et le lapin

N peut lire sur un plat est superficiel de remarquer qu'il exécuté à Nichapur ou y a peu de rapports entre un bois Samarkand à la fin du sculpté toulounide et une minis-Samarkand à la fin du sculpté toulounide et une minia-dixième siècle, qui est un des ture de l'école d'Herat, il n'est chefs-d'œuvre absolus de l'art pas inutile de rappeler que l'art islamique (nº 82). l'inscription suivante : « La science, son goût est amer au début, mais, à la fin, il est plus doux que lo miel. » C'est un peu ce qu'il faut se dire lorsqu'on aborde une exposition d'art musulman. Les objets sont en général de petites dimensions, d'une extrême discrétion sentimentale, appartiennent tous au registre décoratif (à l'exception de l'architecture, cela va de soi, évoquée ici par un bon spectacle andio-visuel), et la répétition des formes et des motifs, due à la rigueur de l'orthodoxie et à la pratique résolument conservatrice des atellers qui en découle, peut laisser au premier regard une

arabe n'est pas ne par parthéno-genèse, qu'il a fait la synthèse d'apports très divers et que son extension a été telle qu'il a beao-coup apporté à ses voisins, mais qu'il a aussi beaucoup appris d'eux et beaucoup retenu. L'Iran ne se comprend pas sans la Chine (voir, par exemple, le merveilleux ensemble des céramiques de Rayy, n° 145, 189, 269 et 270), l'Egypte doit beaucoup à l'art copte, au douzième siècle encore, comme le montrent certains tissus d'apparat exécutés dans les atellers des califes fatimides (n° 280), ot l'influence byzantine est aussi évidente dans les lvoires de Cordone que dans l'architecture syrienne ou ottomane, depuis la

la genèse, l'épigraphie, que l'on a

très bien fait d'évoquer icl en pré-

message divin, la justification

profonde (avec la mosquée) de

l'expression artistique, le prin-

cipe autour duquel va progressi-

vement s'ordonner l'ensemble des systèmes décoratifs.

les éléments : « Flore et géomé-

trie >, « Figures ». Flore et géo-

dans son intégrité organique, le

l'énigme, ainsi, dans une très belle

semblable dans un discours saus

paons, des perroquets, des lions,

quelle tendresse les artisans ara-

bes, fabulistes-nes, ont su obser-

ver le monde animal. Tantôt d'un

extraordinaire raffinement, ainsi

dans cette coupe franienne aux

(no 180), tantôt d'une rudesse,

bestiaire est surtout le fait des

pays non orthodoxes (Firan et

Il n'empêche que l'art islamique

dans son ensemble est beaucoup plus figuratif qu'on ne l'a dit :

les jeux et tes exploits des prin-

ces, les amours des héros de ro-man, n'illustrent pas sculement

les miniatures, mais aussi les ai-

guières, les bassins, les plaques de revêtement, les tapis parfois,

et l'ensemble des objets quoti-

diens. Il y a eu dans le monde

deux très beaux reliefs venus du Daghestan (n° 208, 209), et dès

le douzième siècle nons voyons

Figures? Des oiseaux,

Systèmes décoratifs dont voici

pas y relever la récurrence, ainsi

dans les thèmes animaliers, du

romains (numéros 11 et 12). Le

chemin n'est pas si long qui con-duit du rinceau de vigne hellé-

nistique à l'arabesque, et nous re-

trouverons si souvent les oiseaux

affrontés qui apparaissent dans telle dalle de chancel tyrienne du

septième siècle (nº 14) que l'on

La tolérance des sages est allée

s'établir à Mossoul puis à Da-

fit venir dans sa nouvelle capl-

tale de Samarkand les calligra-

fois neuf et immémorial, il a in-

venté tout ce que l'on peut in-

venter autour d'une foi érigée en,

shoolu avec une minutie et un

incroyable fixisme qui marquent

aussi blen les choix culturels et

politiques que la vie quotidienne, les pratiques familiales et urbai-

nes, mais sa grandeur est aussi d'avoir réalisé la synthèse d'un

immense héritage que ses guer-... riers, ses marchands, ses lettrés,

gne à l'Inde et de la Sicile aux

Le grand mérite de cette expo-

sition est de nous aider à y voir

clair dans une histoire aussi complexe, d'autant plus complexe

qu'elle est à la fois sommeillante

et, à certains moments, follement

agitée, uniforme et pleine de

méandres, et que l'on n'y retrouve

pas ces ruptures, ces « renais-sances » qui scandent an bénéfice

occidental. A la repartition tradi-

tionnelle par matériaux employés (le métal, les textiles, la cera-

confins de l'Asia profonde,

mieux inspiré que Louis XIV ré- sem voquant l'édit de Nantes lorsqu'il fin.

a pu dire avec Georges Marcais

vaincus ».

Le jardin d'amour

Quant aux arts du Proche et beaucoup d'avantages et quelques

Moyen-Orient, ce serait mal en inconvénients (nous y revien-apprécier l'originalité que de ne drons): Tout d'abord : les sources,

vieux fonds mésopotamien et mices puisque, si genèse il y a, achèménide ou l'importance des c'est à l'épigraphie qu'on le doit, apports sassanides et gréco- l'écriture étant le vénicule du

que l'art arabe, au moins à ses métrie : une flore parfois rendue débuts, « semblait une floraison dans son intégrité organique, le

tardive du génie des peuples plus souvent stylisée jusqu'à

phes, les carreleurs et les peindes poissons, l'éléphant et l'âne, tres de Bagdad. L'islam est à la de délicieux petits lapins qui nous

ses caravanes et son humeur va- la Turquie) et n'intervient que gabonde ont transmis de l'Espa- dans la production profane.

sances » qui scandent an bénéfice islamique, une printure murale, d'une rationalité d'allieurs sans une sculpture fondée sur la II-donte abusive l'évolution de l'art gure humaine : en témoignent

mique, etc.), M. Jean-Paul Roux apparaître, dans une de nos chè-et ses collaborateurs ont préféré res céramiques de Ravy une

une division thématique qui a grosse dame dodue, majestueuse

Le suite de l'exposition (nous passons au second niveau) illus-tre les principaux aspects de la civilisation islamique. D'abord la religion, avec une belle série de lampes de mosquée et des pla-ques de céramique turques évo-quant avec une délicieuse naiveté La Mecque et Médine. Malgré la présence de quelques pièces de grande qualité (fragments de chaire à prêcher, volles de tombeaux maghrébins, un éconnant tapis mamink), la section paraît un peu pauvre, surtout si on la compare à l'extraordinaire ensemble de manuscrits coraniques que présentait l'an dernier le British Museum, et la photographie en couleurs de la mosquée de Cordoue qui se déplote au sommet de l'escalier n'est pas faite pour arranger les choses. Solt dit en Monotonie tout apparente. L'art

Monotonie tout apparente. L'art

Damas, jusqu'aux chefs-d'œuvre
slamique, à sa manière, est aussi
édifiés par Sinan à Istanbul et
à Edirne.

manque à cette exposition : un
certain bonheur de présentation,
une certaine qualité d'atmosphère
qui auraient joint aux mérites de la science les prestiges de l'évocation. Nous ne réclamions pas le jet d'eau, ni le palais mauresque genre 1900, ni le musée Loti, pour le citer encore, mais plus d'une fois il nous a semblé que Sché-hérazade n'était pas présente au

rendez-vous. Ou avec un peu de retard ; la voici enfin et nous entrons dans le monde de Mille et Une Nuits avec les sections consacrées au prince, au « luxe et au plaisir »,. quelques productions populaires, lié à « un type de gouvernement moghole.

est superficiel de remarquer qu'il et sereine comme une sultane de à la jois personnel et autocratique. appuyé sur une puissante aristocratie de courtisans, de scribes narchique « dominé par les goûts de luxe et d'ostentation de ses mécènes » (Oleg Grabar).
Tout lei est délle et chef-

d'œuvre, virilità décorative, charme et incessante invention musicale, volupté de l'eau, du parfum, de la sole, et il serait parfaitement vain de vouloir commenter un ensemble d'objets dont chacun mérite le plus long regard et s'inscrit en poudre d'or dans la mémoire. Néanmoins, comme c'est dans ces salles que la foule sera sans doute la plus dense, nous nous permettrons de recommander au visiteur quelques pièces qui pourraient échapper à son attention de toutes parts sollicitée : un olifant en ivoire d'Italie méridionale (Amalfl ou Palerme), digne des plus belles créations de Byzance et qui évoque les spiendeurs de la cour de Frédéric II; un merveilleux ensemble de bou-teilles et de gobelets syriens en vere émaillé, et surtout, peut-être, à côté de nos bien-aimées céramiques de Rayy, déjà plusieurs fois citées, un panneau de revô-tement iranien du treixième siècle. (n° 271) dont les carreaux forment une sorte de jardin-d'amour où le temps s'arrête, meurt la fanatisme, fleurit le sage et silencieux

Quelques sections encore illus-trent la vie intellectuelle, l'activité scientifique, le rayonnement aux deux activités principales des de l'Islam (pen d'objets, mais il califes, la chasse et la guerre. En faudrait une exposition entière dehors de l'architecture et de pour traiter la question : pourpour traiter is question : pourquoi ne pas la faire?) Et nous en général tardives, l'art musul-man est, en effet, essentiellement veulent illustrer les « quatre un art princier, « un art somp- grandes aires culturelles de l'Islam tuaire et opulent, palatin en moderne » : le Maghreb, l'Iran même temps que dynastique », sétévide, l'Empire ottoman, l'Inde

Les royammes de Saba

La tolérance des sages est allée serie de chapiteaux syriens et ludicans le même sens que la vio-lence des conquérants : les arti-bois de cèdre (n° 128) monelle-même, n'a d'autre f in que une exposition d'art Islamique) et mas et au Caire, et Tamerian fut d'enfanter et d'épouser une forme pour la Turquie, grâce, en particulier, à un splendide ensemble de ceramiques d'Iznik. Mais, pour l'Inde moghole, on demeure un pea sur sa faim et encore plus à propos de l'Iran : malgré la beauté des miniatures, des tapis ou de ce panneau revetement en montrent avec quel humour et céramique dui évoque la spien-deur décorative d'Ispahan, l'impression est un peu pauvre, on ne voit pas très bien la nécessité de la coupure à partir des séfévides phénix en vol parmi des lotus et, si l'on avait ici groupe la plupart des objets traniens de l'expod'une énergie plastique qui rap-pelle le monde mésopotamien, ce sition (ce sont les plus pombreux. presque toujours les plus beaux),

on aurait mieux saisi la splen-deur et la continuité d'une civi-lisation qui a été l'expression la plus complète du génie de l'Islam. Comme nous ne voudrions pas terminer sur ces réserves (et puis, nous sommes dans un monde où chronologie et logique n'ant ismais persécuté outconone), nous conseillerions volontiers aux visiteurs, une fois le parcours terminé, de revenir aux premières salles, celle de la genèse et des sources. Elles sont peut-être les plus fortes et, par rapport à ce que l'on pouvait voir à Londres, les plus originales de l'exposition. Le choix est tres évocateur, qu'il s'agisse des tissus coptes, des plè-ces hellénistiques, des sculptures parthes et sassanides (avec un très bean stue aux chèvres affrontées autour d'un plant de

vigne). Mais on remonte plus

Ici, nous avouerons une légère loin encore que les souvenirs antipour les califes, c'est phie absorbe et organise le décor déception. L'évocation est très ques ou achéménides avec un queteurs du Khorasan sont venus forme, dépourvue de valeur en n'a jamais été si bien traité dans la conquête un art arabe et « une civilisation sud-arabique qui, elle aussi, est le produit de la mentalité sémitique ».

Quelques stèles himyarites, un linteau du quatrième siècle portant une des plus anciennes inscriptions connues en langue arabe voisinent avec una extra-ordinaire statuette en albâtre, objet d'une incroyable présence qui laisse supposer une production de haute qualité détruite par les premiers iconoclastes. Sculptures, palais et temples disparurent en même temps que cette civilisation des royaumes de Saba dont le luxe, au début de notre ère, éblouissait encore Diodore de Sicile. Comme l'ecrit Jacqueline Pirenne, « d'un héritage maudit on ne peut rien conserver », sinon peut-être la tradition de l'inscription ornementale reprise au profit du texte sacré : « Quand l'artiste de l'âge nouveau se met à l'œuvre, c'est inconsciemment des modèles passés qu'il s'inspire. » Il n'en reste pas moins que, paradoxe presque unique dans l'histoire, « c'est sur la destruction de son prestigieux héritage que l'Islam va édifier sa culture et répandre la vitalité

ANDRE FERMIGIER

★ «L'islam dans les collections nationales ». Grand Palais. Jusqu'su 22 août. Commissaire général de l'exposition : Jean-Paul Roux.

on rit aux larmes... PIERRE & MARC **BOUFFES PARISIENS**



LA CIDÉMATRÈQUE de paris AD MALESHERRES - PARIS 8 **TÉLÉPHONE 522.22.36** ocation de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm



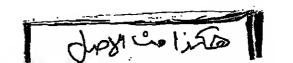
A PARTIR DU 6 MAI Theatre de la Porte Saint-Martin FOLIES BOURGEOISES mise en scene de Roger PLANCHON



Palais des Congrès DAVIS 11 et 12 mai 1977 dirige l'Orchestre de Parisi 20 h 30 Stravinsky - Tchaikovsky -Sibelius avec FREDERIC LODEON violoncelle

C. DAVIS vient d'enregistrer pour Phillips : PHILIPS





STUDIO GIT-LE COL LA CLEF OF AWSIC SMAKESO. the exemple of comes

A company of the comp

京都大学(1) (東京市の1) (1) (東京市の1) (東京市の1)

Between Man

and the property of the same

を発展を表 からかけられる。 173.45年の 行 一時 かっ 173.45年の 行 一時 かっ 154.45年の 日 154.45年の 開始の本では 154.45年の 開始の本では 154.45年の 開始の本では 154.45年の 開始の本では 154.45年の 日 154.

Ten gang a sa an an

MARINE W PANE LE MATIN IN PARTS Profit with January Compression **电对线数据** (特别的) MANUAL ENEXT LOU CE IN COUNTRY OF THE PARTY OF THE PAR We showing placed the ferring

or in Colombia telephonettenness ferdinand



ND PALAIS 1. le calife

ON EAWARD ON COLLECTIF GENERATION. — Justice of Chicons.

Collectif Generation industrielle

Centre de création industrielle Application of the state of the Centre de création monstructe (antrée libre)

interprété :

Service of the control of the contro

Carried Control A STATE OF THE STA AND VERY TELL OF 1977 arrige l'Orchestre de Pas Stravinsky Tchalkovsky FREDERIC LODED delice a bar San San San San San

Bette Steel Bridge Steel

Bearing the second second 1 Acres 120 miles 20

Billion and a series

Expositions

CENTRE BEAUBOURG Entrée principale, rue Saint-Martin (277-12-33). Saur mardi de 14 h. à 22 h. : samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h. (entrée libre le dimanche). Cabinet d'art graphique MICHEL SEUPHOR, retrospective. Jusqu'au 8 juin.

Salla des contemporairs LOUIS CANE Dix peintures récen-

FERNAND LEDUC : Microbiochic miss. Peintures récentes. MARIO ME ROLA. Helleris-sculptures. — Centre culturei canadien. 5. rus de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Entrée llure. Jusqu'au 12 juin. ONE APPARENT EVENT TOWARDS. TRANSPARENT MDMENTS. Manifes-

STUDIO LOGOS



tation video conque par Noël Randing. — Centre culturel canadien (voir ci-dessus). Sauf sam. et dim., projection continue de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Jusqu'an 12 mai. PAUL RAND. Jusqu'an 12 mai. PAUL RAND. Jusqu'an 12 mai. RALPR EUGENE MEATYARD. Rétrospectiva. Jusqu'an 21 mai. — Centre culturel eméricain. 3. rue du Dragon (292-22-70).

ART METRO STOCKEOLM. — Centre culturel suédois, 11, rus fayenns (272-87-50). Tous les jours, do 14 h. à 18 h. Jusqu'an 8 juillet.

UNE SANQUE, UN ARCHITECTE, VINGT ARTISTES. Phetographies de Per Bergström. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'an 8 juillet.

MARTIAN PULIC. Telebrar des

Per Bergstom. — Centre cuntures suédois (voir ci-dessus). Jusqu'an 3 juin:

BARLAN FLUG. Tablesux, sètigraphies, colleges. — Institut néerlandsis, 121, rue de Lulie (705-85-99).

Sauf luncht de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'an 25 mai.

SPINOZA. Joie, sagèsse, liberté. — Institut néerlandsis (voir ci-dessus).

Jusqu'an 30 juin.

PENSEE ET FORME. Aulis Binmatedt, architectes; études harmoniques. — Fondation Le Corhusier.

10, square du Docteur-Bianche. Sauf sam et dim. de 9 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. Jusqu'an 16 juin.

ROBERTO PLATE. — Centre culture) du Marsis, 22 rue des Frances-Bourgoois (278-65-63), Tous les joura, te 14 h. 30 à 20 h. Entrée: 5 P. Jusqu'au 15 mai.

REVES ET LUMIERES. Peintures Inmineuses. Jandius imaginaires en fermineuse.

Fait de facon superbe. CHARLIE HEBDO Ironique et généreux. LE QUOTIDIEN DE PARIS Un sourire plein de dents NOUVEL OBSERVATEUR

Cannes 76 **Ferdinand** le Radical

JOEL SERMATERC. 74-75 Anna, le temps, le gratification. — Galerie C. 10, rue des Beaux-arts (326-10-72). Jusqu'au 21 mai.

EIM EN JDONG. CEUTTES récentes. — Galerie Jacques-Massoi, 12, rue La Boéne (265-93-65). Jusqu'au 21 mai.

JURG EREIENBUBL: Le Paradis. — Galerie du Luxembourg, 28, rue Saint-Denis (226-25-05). De 14 h. à 19 h. 30, Mai.

GERARD LARGUIER. Peintures et

19 h. 30, Mal.

GERARD LARGUIER. Peintures et dessins. — Atclier Fast, 21, rue Pergulèse (501-69-58). Jusqu'su 11 mal.

ETIENNE MARTIN. Sculptures. — Arturiai, 9, avenus Mutignon (255-70-70). Jusque fin juillet.

EANDRO MARTINI: La tollo qel peint. — N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'su 11 mai.

EDMMAGE A MANDLO MILLA-EES, 1525-1872. — Galeris de France. 3, faubourg Saint-Honoré (265-59-37). Jusqu'su 19 mai.

PHILIPPE MORISSON. Printures récures. — Galeris Christiane Colin. récentes. — Galeria Christiane Colin. 33. quai Bourbon (633-14-03). Jusqu'au 28 mai.

MORTETROL. Portrait auto-por-trait eu images discuraives. — Gale-rie la Passeralle Saint-Louis. 3, rue Jean-für-Bellay (633-30-53). Sauf lo jundi, de 15 h. à 21 h. Jusqu'au 28 mai.

GHERTMAN. Fusains. — Galerio
Daniel Gervis, 34, rue du Bac (28111-73). Jusqu'au 28 mai.
GUARIENTI, Centres récentes. —
Galeris da Scine, 18, rue de Seine
(325-32-18). Jusqu'an 28 mai.
HAROLD BOOFER. — Galerie Messine, 1 avenue de Messine (22725-04). Jusqu'an 27 mai.
IVACKOVIC. Peintures récentes. —
Galerie Nane Stern. 25. avenue de
Tourville (705-08-46). Sauf dim et
lundi, de 15 h. à 26 h. 30. Jusqu'an
21 mai.
MERRI JOLIVET. Monoments
gommérs Dessina — Galerie Mathias
Peils. 138. boulevard Haussmann
(224-10-23). Jusqu'au 20 mai.
JOEL ERRMARTREC. 74-75 Anna,
le tempe, la gratification. — Galedis C. 10. The des Feanwarts.

Varenne, 51, rise de Varenne (70555-04). Sauf lundi, de 14 h. å
18 h. 30. Jusqu'au 1st juin.

LAERY RIVERS. — Galerie Rogerd'Amécourt, 4, rue Beaubourg (27715-12). Mai.

GERARD SCHNEIDER. Petatures.

— Galerie Beaubourg, 23, rue du
Renard (887-31-51). Jusqu'au 28 mai.

STEMPFEL. Compositions en cuir.

Dalerie enisae de Paris, 17, rue
Baint-Sulpice (623-76-58). Jusqu'au
4 juin.

TARAZI. Lemières d'Drient. —
Jansen, 53, aven. Franklin-Roosevelt (236-66-15). Jusqu'au 28 mai.

MARCELLO TOMMASL Stutptures.
dessins, l'ortes — Calerie Gorosana,
52: rue du Fanbourg-Z-irrt-Honoré (265-36-05). Jusqu'au 28 mai.

AERAM TOPOE. Peintures. dessins. — Calerie Marquet, 7, rue
Bonaparte (226-74-28). Jusqu'ou
14 mai.

VELICEOUG. Gente Granberg.

14 mal. VELICKOVIC, Charte graphique VELICKOVIC, Charte graphique

VELICEOVIC. Chavre graphique récente. — Gaierie La Hune. 14. rue de l'Abbaye (228-59-34). Jusqu'au 6 juin. — Peintures récentes. — Calerie Hervé Odermatt. 25 bia rue du Faubourg-Esint-Hemoré (268-92-58). Jusqu'au 10 juin.

BERNAR VENET. Œuvres récentes. — Galerie Daniel Tampion. 30. rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 26 msl. — Nouveaux dessina. — Galerie Gillespie-Laage. 24. rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 26 mal.

Concert.

MERCREDI 4 MAI . .

EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES

21 h.: Orchestre de chambra dir.:
L. Vallori (Mozert, Bach, Telemain, Albinoni).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (223-44-35), 20 h. 30 : Orchestre namnal de France, dir.: L. Bernstein, sol.: M. Caballe (Strausa).

SAILE ROESCH (226-30-11), 20 h. 45 : B. Elmato, and the control of t

-JEUDI S MAI

VENDREDI 6 MAI
THEATRE DES CHAMPS-KLYSES,
20 h. 30 : voir le 4.
GAVEAU, 21 h. : C. HALLEKOTZIAN
(Beethoven, Ravel, Chopin).

**GELISE SAINT "GERMAIN" - DES FRES, 21 h. : Orch. de chambre,
dir. : L. Velloui : sol. : M. Michalabekoz : C. Genilez (Hagnel). Tale.

CONCIERGERIE, 17 h. 45 : les Mémestriers [chancons du Moyen Age et da la Rengissance]. HEURE MUSICALE DE MONTMAR-TRE (076-14-61), 17 h. 45 : B. E]. gutto ot J.-P. Wallez,

Solola).

CONCIERGERIE, 17 h. 45 : voir le 7.

EGLISS SAINT-TROMAS-D'AQUIN

17 h. 45 : L. Jurgen (Suxtehude).

THEATRE DES CHAMPS-KLYSKES, 20 h. 30 : A. Weissanberg (Franck, Schumann; Chopin).

RADIO-FRANCE, gd and. (224-22-22)
20 h. 30 : Nouvel Orchestre Phill. dir. : A. Myrat (Offenbach : le Pont des sodpirs).

PALSIS DES CONGRES, 37 h. 30 : Drehestre de Parix, dir. : J.-C. Casadesus, 801 : M. André (Haydn, Eloy, Jolivet, Bartok).

SORBONNE, 37 h. 30 : Tvonne Lottod (Messiaen).

VENDREDI 6 MAI

THEATRE DES CHAMPS-KLYSKES, 20 h. 30 : Neves Zürcher, quartett, are Nova et W. Jansen (Schubert, Loucheur, Chaynes, Kelemen).

PRES. 11. 1. Crch. de chambre, dir. 2 L. Vellori ; sol. 2 M. Michalakekos: G. Gouller (Haendel, Talemann, Vivaldi).

SAMEDI 7 MAI.

THERATRE DES CHAMPS-ELVSEES.

15 h...: Les. Heures étollées... par M. Launet (Faust, Berliot, Guthe, de Nerval).

THERATRE DE LA MADRIENE (285-07-09). 17 h.: J. Fonda (Schumann).

UGC BIARRITZ - UGC OPERA - UGC ODERN BIENVENUE MONTPARNASSE CONVENTION ST CHARLES - 14 JUILLET BASTILLE OMNIA - UGC GOBELINS Périphérie : CYRANO Yersallies • C2L St Germain ARTEL Créteil • ARTEL Port Nogent

SÉLECTION OFFICIELLE FRANÇAISE CANNES 1977

"Toute la pudeur, la noblesse des films de Jean Renoir... JEAN DE BARONCELLI (Le Monde).

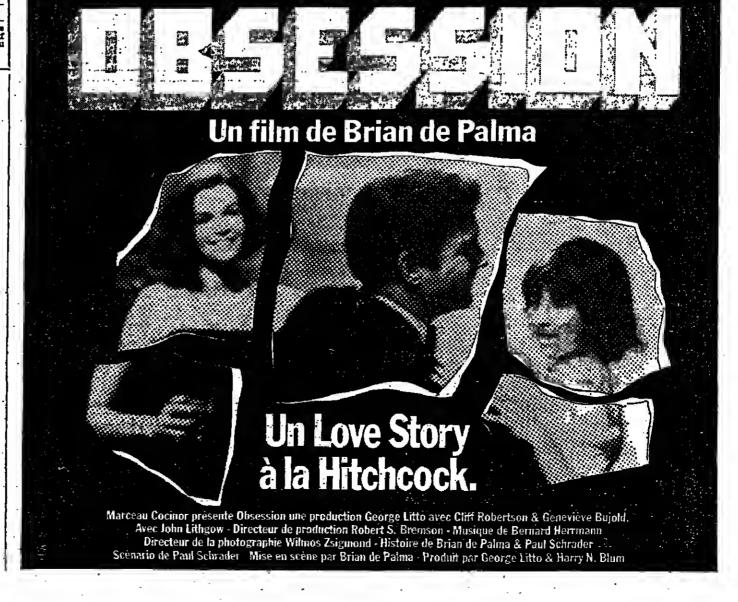


Aux cinémas SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS -



MARIGNAN VO - QUINTETTE VO - DRAGON VO - GAUMONT LUMIÈRE VI - MONTPARNASSE PATHÉ VI CLICHY PATHE of - FAUVETTE of - CONVENTION of

TRICYCLE ASNIÈRES - BELLE-ÉPINE - FRANÇAIS ENGHIEN - GAUMONT ÉVRY - PATHÉ CHAMPIGNY FLANADES SARCELLES



SPECTACLIS

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

THEATRE **DES NATIONS**

GRANDE SALLE BELGIQUE du 4 au 18 mai **MUDRA**

dir. Maurice Béjart Rythmes et Danses des Nations création de Maurice Béjart pour le Théâtre des Nations St-Julien l'Hospitalier d'après Gustave Flachert réslisation Micha Van Hoscke

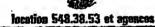
> PETIT ORSAY YOUGOSLAVIE Teatar u Gostima

mercredi 4 à 20 h 30 LES EMIGRÉS de Slawomir Mrozek

jeudi 5 et vendredi 6 à 20 h 30 **LOVE** da Murray Schisgal mises en scène Relja Bašić

Jeune Théâtre International à partir do 9 mai à 18 h 30

LA VALSE **DES DAMES** de Dumitru Radu Popescu mise en scène Virgit Tanase (en langue française)



Théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (073-95-261, les 4, 7 et 12 (dernière), à 19 h. 30 : l'Enlèvement au sérail ; le 13, à 19 h. 30 ; la Flûte enchantée ; les 14 et 16, à 19 h. 30 : The Other (G.R.T.O.F. et Carolyn Carlson); le 15, à 18 h. 30 : une heure de musique de chambre avec le Bertuor à cordes de Faris (Schubert, Tiané).

CENTES GEORGES - POMPIDOU (178-79-85) pelite salls, le 15, à 18 h. 30 · La revue parièe (Jean Tardiec : Aux portes du théâtre). Salls d'actualité, le 5, à 18 h. 30 : Autour de la revue TET, avec C. Princepot.

COMEDIE - FRANÇAISE (298-10-20), les ?, 9, 10 et 12, à 20 h. 30; le 8, à 14 h. 30 et 20 h. 30 : l'Impromptu de Versailles; le Misanthrope; le 11, à 14 h. 30 (hors shoam.) et 20 h. 20 : le Mariage de Pigaro, CHAILLOT (727-81-15), Grand Thek-tre: reische. — Gémier (D. et L.), 20 h. 30. mat. sam., à 16 h.: Quatre TEP (835-79-09) (J., D. et L.), 20 h. 30, mat. sam., à 14 h. 30 : Sainte Jeanne des Abattoirs ; is 5, à 20 h. : einéms ; is 12. à 20 h. 20 : Libre parcours variétés.

les salles municipales

CHATELET (232-40-00) (D soir, f. et Ms.), 20 h. 30; eam., & 14 h. 30; dim., & 14 h. 30 et 18 h. 30; Volga. NOOVEAC CARBB (277-88-40), grands sails (D soir, L.), 21 h.; mat dim., à 18 h. Maison de poupés. — Sails Papin (D. et L.), 20 h.; Un homme à la rencontre d'Antonin Ariaud.

d'Antonin Ariaud.

THEATRE OE LA VIII.E (337-25-39),
les 4, 5, 6, et 7, à 18 h. 30 : JoanPau Verdier; à partir du 10, à
18 h. 30 : Orchestre de chambre
de Vienne; les 4, 7, 10, 11, 12 et
13, à 20 h. 30; les 8 et 14, à
14 h. 30 : Louis Faico Dance Company; le 5, à 20 h. 30 : Ensemble
Intercoutemporain, dir. M. Tabachnik (Maderna, Del Tredici, De
Pahio) rie 6, à 20 h. 30 : Orchestre
de Paris, dir. J.-C. Casadesna, sol.
M. André (Haydn, Eloy, Jolivet,
Bartoki,

Les théâtres de Paris

AIRE LUBRE 1322-70-78) [D. soir., L.), 20 h. 30, mat. Dim & 18 h. : la Sorcière; (D., L.), 22 h., mat. Sam. & 16 h. : d'Ossar & Sébastien. AFFONE (208-77-71) (D. Soir., L.), 20 h. 30, mat. Dim à 15 h. et 18 h. 30 isa Parenta terribles. ATELIER (606-42-34) (L.), 21 h. mst. Dim. à 15 h. ; le Faisettr. ATELIER (073-82-24) (D.), 21 h. ; Eduna. Equus BIOTESATES (251-44-15) (D. soir, L.), 21 h. mat. Dim. a 15 h. : ie Jeuns Fille Violsine. BOUFFES-PARISIEN'S (073-57-24) (D. L.), 21 h. 15 : les Frères Joli-H: 19 h.: la Choncroute ac cap
Horn.

CARTOUCHERIE OF VINCENNES,
Théatre de la Tempète (328-36-36),
20 h. 30, Ivanov (dernière le S);
Théatre de l'Aquarium (374-39-16),
V. et S. à 20 h. 30, Dim. à 18 h.:
la Jeune Lune tiant la vieille
lune toute une nuit dans ses bras,
(COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(259-37-03) (D. soir.), 20 h. 45,
mat dim à 15 h. Chere Zoiseaux.
COMEDIE - CAUMABTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10. mat. Dim. à 15 h. 10:
Boeing-Boeing
CONCIERGERIE (D., L.), 21 h.; I
DAUNOU (251-89-14) (D. soir.), 21 h.;
mat. Dim. à 15 h.: Hapri Tisot
(dernière le 3)
DEUX-PORTES (177-25-45), le 4 à
20 h. 45 . la Jalonsie do barbouille; le 5 à 20 h. 45 : Cétait demain.
B D O D A R O - V II (973-67-90) (D.),
21 h.: Francis Lemaire.
ESPACE P.-CARDIN (256-17-30) (D.)

Zi h.; Senior Presidente (à partir du 12).

ESSAION (275-48-42) (D.). 20 h. 45; Feydeau-Farré-Loik.

GYMNASE (770-16-15) (L.). 21 h., mat. dim. à 16 h.; Dns aspirine pour deux.

HUCHETTE (378-38-99) (D., L.). 20 h. 45; ls Cantatrice chauve; is Lecon.

CARTE-MONTPARNASSE (633-16-18). (D. soir., L.). 20 h. 30, mat. Oim. à 15 h.; lamens.

LA LISTERE (307-35-61). à partir du 7 (D. soir., Mar.). 20 h. 45; mat. Dim. à 15 h.; ia Double Inconstance.

MADELENNE (265-07-08) (Mar., D.

Inconstance.

MADELSINE (265-07-09) (Mer. D. soir.), 20 h. 45, mat. Dim. à 15 h.: Peau de vache.

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 16, mat. Dim. à 15 h. 10 : Au plaisir madame.

LA BRUYERE (874-76-89) (D.), 21 h.: THORMA SUE CAMAIISA.

MOUFFETARD (336-02-67) (D., L.).

20 h. 30 : Un chapean de paille THEATRE D'ULM (329-12-29) (Mer., d'Thaile D. soir), 20 h. 30, mat dim. a UVRE (874-42-52) (D. soir., L.). 15 h. le Chemin de Demas. Peyol.

ORSAY (548-38-53), 1 (D.), 20 h. 30,
mat sam t 18 h. : Centre Mudra;
II, les 5 et 8 à 20 h. 30 : Love
(Yougoslavie) ; le 4 à 20 h. 30 :
les Emigrés (Yougo); les 9 et 10,
à 18 h. 30 : la Vaise det dames
(Roumanies

ABCUEIL Egits Saint-Denis, is 8 a 20 h. 45 Ensemble instrumental du conservatore municipal (Telemann, Mozart, Berio), ARGENTEUIL, Saile J.-Vilar (SGI-25-29), is 7 a 20 h. 45: Juliette Gréco. LACE (770-44-57) (L.), 22 L 36:

PALACE (TID-44-37) (L.), 22 h. 36:
Is Demarianse.
PALAIS-ROYAL (742-84-28) (L.),
20 h. 30, mar. dim & 15 h.;
Is Cage any folles.
PARIS-NDRD (123-43-42) (demiére le 8), 21 h., met dim & 15 h.;
Tobis et Sara.
POCHE-MONTPARNASSE (548-82-97) (D.), 20 h. 35; fady 8trass.
POETE-SAINT-MARTIN (507-37-33) (D.), 20 h. 30, mar. sum. & 15 h.;
Polles bourgeosses (à partir du 5).
PLAISANCE (273-12-85) (Merc. soir, D.), 20 h. 45, merc & 15 h. et 19 h.;
Un hos sous la cloche.
PERSENT (203-92-35) (D soir, L.),
20 h. 30, mar. dim. & 17 h.;
Let Pavies de l'Ours; le Tombeau d'Achille.
BECAMIER (548-63-81) (D.), 20 h. 30.

20 h. 30, mat. dim. à 17 h.:

let Pavès de l'Ours; le Tumbese
d'Achille.

RECAMITÉE (548-68-81) (D.), 20 h. 30;

sam. à 20 h. 33 et -22 h. 30: les
Fraises musniées.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSKES
(723-33-10) (D. soir. L.), 20 h. 45;

mat. dim. à 15 h. et 12 h. 30:
les Dames du jeudi.

THEATRE D'EDGAR (322-11-021
(D.), 23 h. 30 Lorette Strong.

THEATRE DE MARAIS (322-11-021
(D.), 23 h. 30: Jeanne et ses
copines.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (528-32-69), la Resserre
(D. L.), 21 b. Bérdnios: La
Galerie (D. f.), 21 h.: Lur in
tamebris: Fondation Decisch (62707-27) (Mar.), 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h. la Religieuse.

THEATRE OBLIQUE (803-13-51) (D.,
L.), 21 h., mat. sam. à 16 h.;
le Cassa-Gueule authentique.
THEATRE DE SSS-05-09) (D. soir. L.,
Mar.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h.;
(On the badine plas avec l'amour
STUDIO-THEATRE 14 (539-05-09) (D. soir. L.,
Mar.), 20 h. 45 mat. dim. à 15 h.;
(D., L.), 21 h. il ravant cectre est
mort à l'acès

THEATRE DES 480 CODPS (633-0121) (D.), 20 h. 30: les Catcheuses;
22 h. 30: l'Amour en visite.

THEATRE EN BOND (387-88-14) (D.
soir. L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.
et 12 n. 30: Guragan sur le
cCaine s.

THEATRE TRISTAN - BERNARD
(522-08-40) (D. soir, L.), 21 h.,
mat. dim. à 15 h.: l'Oisean de
bonbeur. 20 h. 30 Danzes sacréta de Ball. DOMONT, Egilas, le 7 à 21 h.; Or-chestire do val de Montmormay (Stanley, Berlioz, Albimoni, Mozart,

(Stanley, Berlioz, Albimoni, Mozara, Ezydo).
DEANCY, Balle des fates, is 8 à 21 h.: Phemomenai Pootball.
ETAMPES. Egita Saint-Chiles, is 7 à 21 h.: New London Consort (musique à l'époque des Plantage-cèt); le 6 à 17 h.: Jean Beillard.
ENGHIEN, Casino (989-93-93), is 7 à 20 h. 20 : Ballet national des Phi-lippines.

mat dim. à 15 h. : Péré de Brindway. THEATRE 28 (584-72-00) (L., Mar.), 21 h. Sur un air de java mosa-rabe (à partir du 5).

Les théâtres de banlieue

23-29]. Is 7 A 20 h. 45: Juliette Gréco.

AUBREVILLIERS, Théatre de la Commune (533-16-16), tes 4, 6, 1 et 10 à 20 h. 30, is 8 à 17 h.: On ne badtne pas avec l'amour.

BOBIGNY, Salle E. Vallant (343-28-61), is 7 à 20 h. 30 : Soudain inte ville.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (633-69-44) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. 30 : les Femmes et les enfants d'abord.

BOULOG-LA-BEINE, C.A.E.L. (350-76-96), is 7 à 21 h.: Arachnol.

BOULOG-LA-BEINE, C.A.E.L. (350-76-96), is 7 à 21 h.: Arachnol.

BREITIGNY-SDE-OBEGE, Ceutre C.-Philippe (084-38-58), is 8 à 20 h. 30 : Fuite dans la fumée (pop).

20 h. 30: Fuits cans is tumbe (pop).

CERGY-PONTOISE, O.A.I. (030-46-01), is 7 à 21 h.; Danses et musiques de Bali.

CHOISY-LE-ROI. Théâtre P.-Husard (890-89-79), is 4 à 21 h.; Perror.

COLOMBES, Théâtre M.J.C. (782-42-70), is 10 à 20 h. 30; Théatre Raquin.

CHILLES, C.C. (857-98-96), is 5 et 10 à 14 h. 30, iss 8 et 7 à 20 h. 30, is 8 à 16 h.; iss Mots en Lête.

COURRISVOIE, Palala des sports (233-22-41), iss 8 et 7 à 20 h. 30. Festival de la chanson at du rive: —Malson pour louis (233-63-52), is 7 à 20 h. 30; is Tablean.

CENTEIL, M.A.C. (899-90-50), is 8 à 20 h. 30. Danses sacrées de Bali.

20 h. 20: Ballet national des Philippines.

EVEY, Hexagone (677-83-50). le 7 à
21 h.: Alexandre Lagoya. — Arènes,
he 9 à 21 h.: Harlem Globe Trotters (basket-bell spectacle).

ERMONT, Théatre P. Frannay (95909-48). les 7 et 6 à 16 h. et 21 h.:
Le Earbier de Séville.

FONTENAY - SODS - BOIS, Théatre
d'animation culturelle (273-01-67),
le 6 à 21 h.: Orchestre de chambre
B. Thomas (Vivaldi, Gilles).

FONTENAY-LE-FLEURY, Centre Pablo-Narida (460-20-65), le 7 à
21 h.: En attandant Godot
GARCHES, C.M.J. (970-39-321, le 4 à
21 h.: Maringe; le 6 à 20 h. 30:
Anderra; le 10 à 21 h.: Fen la
mère de madame; les Boulingrains.

grains. VVETTE, C.E.S.I. (941-Ri-70). is 5 & 21 h.; la Résurrec-tion de Maloupa; le 10 & 21 h.; l'Olacau-Tounerre.

MALAKOFF, Théaure 71 (835-49-45), les 4, 5, 6, 9 et 19 à 21 h. : la Marie Poupette. MARLY-LE-ROL M.J.C. (958-74-87), le 7 à 20 h., le 8 à 16 h.: Decen-verte (ballet). — Salle des Liona, le 7 à 21 h.: Lou Bennet et Kenny MANTES-LA-FOLDE, C.C. (477-50-24), le 5 à 21 h.: Emsemble Risutto; le 10 à 21 h.: Lionel Gamptom. MEAUX, cathédrale, le 4 à 20 h. 45; Ensemble instrumental de France, dir J.-P. Waller. — M.J.O., le 6 à 20 h. 45 : Ad Majorem Satunas Gloriam. Gioriam.

215 M. C.C. (626-41-20), is 8 a 21 h.; tes Enfants déshérités; is 116 à 21 h.; les Croque-Notes des Vertogadille.

NANTERE, Theatre des Amandiers (204-18-81), les 4, 8, 7 a 20 h. 20, is 6 à 14 h. et 20 h. 30, is 10 à 14 h. et 18 h. 30; les Farceurs; is 6 à 21 h.; Astor Piezzola

NEUILLE, saite Seine des M. (204-18-20), metricult.

Les cafés-théâtres

AIRE LIBRE (322-70-78), vendr. à 18 h. 30 'Chansons de femmes.

AD 'REC FIN (236-29-23) (D.), 20 h 15: Deux manas mansimilio; 21 h. 45: Hommags à Jacques Frévert; 24 h. Spectacle érotiques.

BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : Etrange Paleur; 21 h. 45: Au niveau du chou; 22 h. 5: What a fair foot CAFE D'EDGAR (325-13-68) (D.), 1, 20 h. 30 : J.-M. Thibault; II, 20 h. 30 : J.-M. Thibault; II, 22 h. 15 (V et S. + 23 h. 45): Daux Suitses ac-dessus de tout soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 22 h. : Jean-Tean Luley (juaqu'au 7).

AU COUPE-CHOD (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : J'Impromptu du Palale-Royal; (D., L.), 22 h. : Pierre Lonki; 23 h. 30 : Jee Frères ennamis.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 30 h. 30 : Gros Câlin; 22 h. : les Jeannes.

LE CONNETABLE (277-41-40) (L.), Les cafés-théâtres persane). A JOIE (734-91-84) (D.), 20 h. Fais to vallee, Emmanuelle; 21 h. 15; N'oublie pas que tu m'almes; 22 h. 30; Lux in tene-bris; V. et Sam, à 23 h. 30; Je vote pour moi

לין (ייפוד ד

THA 27 FE ::-

CHARLES STATE

FOUR I HA PORT

WEE 3 - GAUNONY SUD - EAUNOMY MIN

, + Periphérie : MARTICHE Cha

INTERGIT AUX MONTO DE

française, tot que Lourent Heyneman

MINT OPERA - ELYSEES LINCOLN - DULLETIES



Du 14 Avril au 7 Mai théâtre de la commune d'aubervilliers

QUATRE A QUATRE

Pièce québécoise de Michel Gamean. Mise en scène de Gabriel Garran.

inhabituel, très attachant, actrices québécoises

excellentes. Michel Coumot "Le Monde"

Une soirée rare. Caroline Alexander "L'Express"

Grave, sensible et généreux. Jean-Pierre Léonardini

.Gorgé d'hamour.

Tout à fait remarquable. Jean-Jacques Gautler de l'Académie Française "Le Figaro"

Une réussite. Matthieu Galey "Le Quotidien de Paris"

Location 727.81.15 et FNAC

"L'Humanité"

LE HOLLYWOOD Boulevard - PANTHÉON - CAMBRONNE



Michel Grey "L'Aurore"



LUCIA DI

LAMERMOOR DONIZETTI

CHRISTINA DEUTEKOM GIACOMO ARRAGALL ROBERT MASSARO

MISE EN SCENE; OBRAGIA DECORATION: MARGOARTURO MARELLI CHOCURS URICO DI TORMO DES PAYS DE LA LOIRE

DIRECTION: CARLO FELICE CILLARIO

GRADINS 1re SERIE

GRADINS 2e SERIE Rangs 27 à 36

GRADINS 3e SERIE

(places non numérotées)

Rangs 1 à 20 Rangs 21 à 26

SYMPHONIE No 8 (DITE . DES MILLE .) MAHLER

MARITA NAPIRE - NADINE DENIZE MAUREEN FORRESTER ALBERTO REMEDIOS SIEGMUND NIEMSGERN JOHN MACURDY

HEURS NEW PHILIARIAGNIA DE LONDRES CHEURS STADTISCHEN MUSIKVERENS DE OLISSELOGRE CHEURS D'ENFANTS DE PARIS D'ENFANTS DE PARIS HOUVEL ORCHESTRE PHILIARIAGNIQUE DE RADIO-FRANCE DIRECTION: VACLAY NEUMANN

CONCERT Nº4 ORCHESTRE

DISRAEL

(places non

60,00

60,00

30,00

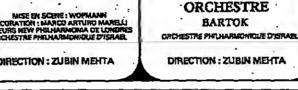
15,00

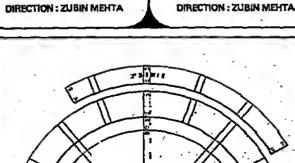
DIRECTION: ZUBIN MEHTA

FIDELIO

BEETHOVEN

GUNDULA JANOVITZ JOHN VICKERS THEO ADAM





SYMPHONIE

Nº 4

BRAHMS

CONCERTO

POUR

BARTOK

RESERVATIONS

PRIX DES PLACES

LUCIA

No 8 FIDELIO

200,00

150,00

75,00

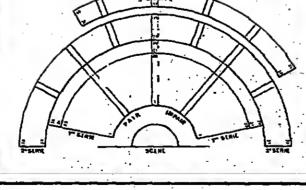
25,00

Remplir le bulletin de commande ci-contre, y jointire un chèque bancaire ou C.C.P. correspondent au montant total du prix des places réservées. Pour permettre l'envoi des billets, jointire une enveloppe portant l'adresse execta et affrenchie en recommandé à :

MAISON DU THEATRE, place des Frères-Mounet à 84100 ORANGE, téléphone 34.15.52 et 34.24.24.

Les Chèques bencaires ou C.C.P. seront établis à l'ordre de l'association e Chorégies d'Orange ». Tout billet délivré ne pourra être repris, remboursé ou échangé sauf annu-

lation de notre part de le soirée pour laquelle le billet aura été vendu. Des cars réservés desserviront les villes ci-après : AIX-EN-PROVENCE, 35 F; AVIGNON, 15 F; BEZIERS, 40 F; CARPENTRAS, 15 F; MAR-SEILLE, 40 F; NIMÉS, 26 F; TOULON, 60 F (ces prix e'entendent eller-



BULLETIN DE LOCATION

TOTAL Solrées choisies D'ISRAEL.... 6 Aput 7 Août

TOTAL GENERAL ... NOM ADRESSE

dos colisão

AND MAN OF STREET

the second land after a second and the second and t

Marini Perus, in the second se

The street of th

MARKET SHEET AND SHEET AND

Partie Daters of Balling States of Balling British States of Belling British States of Balling British States of Balling British States of Balling British States of Balling British States of British British States of British British States of British Bri

The second secon

機能を使う、中のでは、また、中のでは、 の機能を使うした。中のでは、一つでは、 を使うします。「これでは、一つでは、 を使うします。」「これでは、一つでは、 を使うします。」「これでは、 を使うします。」「これでは、 を行うします。」「これでは、 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うします。 を行うしまする。 を行うなる。 を行るなる。 を行るなる。 を行るなる。 を行るなる。 を行るなる。 を行るなる。 を行るなる。 を行るなる

de hanlieur

MARIALE ROLL MAR VALE ROLL MARIA MAR

MANTE LA HOLLE CC (Voir théatres subventionnés et de handieux.)

MENAN, all condition de la light than the handieux.)

MENAN, all condition de la light than the handieux.)

MENAN, all condition de la light than the handieux.)

MILLE CC (Voir théatres subventionnés et de handieux.)

THEATRE OE LA PLAINE (842-32-25) La (L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. cie Serge Reulen.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30) (D.), et 21 h. plobolus.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30) (D.), et 22 h. prophète.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30) (D.), et 22 h. prophète.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30) (D.), et 22 h. prophète.

ESPACE P.-CARDIN (265-17-30) (D.), et 21 h. prophète.

ESPACE P.-CARDIN (

ANTI-REIL CHOCKE des Anti
B h. 30 : Cie Du Four Solaire

Gante-Montparanasse (633
THEATRE DE LA CITE INTERNA
THEATRE DE LA CITE INTERNA-

Tall I is suff (News a sale, Corn).

Second to Lang.

DERNIÈRE LE 7

Du 14 Avril au 7 Mai

Préstre de la commune d'aubervilliers

UATRE A QUATRE

野島 (1987年) Veryn がけ、通りかね Magazin min mig (1987年) 1996年

30 D. Sandra et Gene Chark; in State et Alexandre et Gene Chark; in State et

GOLF DROUOT (770-47-25), les 6-et 7 à 23 h.; Memoriance.

7 à 25 h.; Memoriance.

7 à 23 h.; Memoriance.

7 à 25 h.; Memoriance.

7 à 23 h.; Memoriance.

7 à 25 h.; Memoriance.

7 à 27 h.; Memoriance.

7 à 27 h.; Memoriance.

7 à 22 h.; Memoriance.

7 à 22 h.; Memorianc

Les films marqués (*! sont interdits aux moins de treize ans, (** aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chalilot (704-24-24)

MERCREDI 4 MAI. — 15 h., Guerre et Paix, de K. Vidor; 18 h. 30, Francois I'a, de Christian-Jaque; 20 h. 30, Co mervellieux eutomne, de M. Bolognini; 22 h. 30, le Procès de Julie Richards, de L. Peerce.

JEUDI 5. — 15 h., Tabou, de W. F. Murnau; 18 h. 30, le Déserteux, de Pudovkine; 21 h., Hommage à Henri Stork (sur invitation). Pudovkine; Il h., Hommage à Henri Stork (Sur Invitation).

VENDREOI 6. — 15 h., la Veuve loyeuse, de E. von Btroheim; 18 h. 30, la Penetre ouverte; Pani Delvaux on les Fammes défendues; Trois extraits de Fêtes de Belgique, de H. Stork; 20 h. 30, S y mp h o n la paysanne, de H. Stork; 22 h. 30, la Décade prodi-gieuse, de Cl. Chabrol; 24 h. 30, Freud, passions serrêtes, de J. Huston.

gleine, de Cl. Chabrul; 28 h. 30, Fretud, passions secrétes, de J. Huston.

8 AM E D 1 7. — 15 h... Que viva Mexico. de S.M. Elsenstein; 18 h. 30, file de Péques; Une daylle à la plage; le bonheur d'être almé; les Malbeurs de la guerre, de H. Stork; 20 h. 30, Face d'or, de L. Bunnel.

DIMANCHE 8. — 15 h., Misère au borinage; le Patron est mort; les Maisons de la misère, de H. Stork; 18 h. 30, Forêt secréte d'Afrique, de H. Stork; 20 h. 30, P1 ro 5 h a n. i, de G.-Chenguelsia; 22 h. 30, le Soleil se lève aussi, de H. King; 24 h. 30, Ia Maison du Dr. Edwards, d'Alfred Hitcheock.

LUNDI 0. — RELACER. TREATER D'ORSAY (545-38-3a) 10-2

AREI CHRICALLE LA COMMUNICATION OF THE CONTROL OF THE CONTROL

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

34-83). Jean-Renoir, 90 (\$74-40-75). Olympie-Entrepôt, 140 (542-67-42). ARMAGUEDON (Pr.) (*): Marignan, 80 (359-92-82). AMRS PERDUES (It., v.o.): U.G.C. Codéon. 60 (325-71-08). In Pagode. 70 (705-12-15). Blarritz, 60 (723-69-23); v.f.: U.G.C. Gpéra, 20 (261-50-32).

78 (743-12-13), BIBITIES, 0 (722-03-23); Vf.: U.G.C. Gpéra, 2 (251-50-32).

BARRY LYNDON (Ang., v.c.): Collsée, 3 (359-29-46), Calypso; 17 (754-10-68); vf.: Imperial, 2 (742-72-52).

LA BATAHLE DE MIDWAY (A. vf.): Caumont-Théâtre, 2 (231-33-16), Balesc, 9 (359-52-70),

BEN ET BENEDHCT (Fr.): Cluny-Booles, 5 (033-320-12), Bonaparte, 6 (326-12-12), 14-Juilist-Parnasse, 6 (326-32-00). Biarritz, 8 (722-69-23), 14-Juillet-Bastille, 11 (357-99-31).

BILITIS (Fr.) (**): U.G.C. Opéra, 2 (251-50-32), U.G.C. Danton, 6 (329-42-62), Bretagne, 6 (222-57-97), Ermitage, 8 (339-15-71), Paramount-Galaxie, 13 (360-18-03).

CARRIE (A. v.o.) (**): Saint-Germain-Huchette, 9 (633-87-59), Ambassadeura, 8 (359-18-03). — v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33), Geumont-Bud, 14 (331-51-15), Montparnasse-Pathé, 14 (328-55-13), Cambronne, 15 (734-42-96), Victor-Hugo, 16 (777-97-5), Wepler, 18 (387-50-70), Geumont-Gambetta, 20 (797-02-74).

CASANOVA GE FELLINI (It., v.o.)

L'ESPRIT OE LA RUCHE (ESp., v.o.): Le Marais, 4 (278-47-56).

FERDINAND LE RADICAL (AII. v.o.): La Clef, 5- (337-90-90). Studio Gft-le-Ceur. 6- (328-80-23). Olympic, 14- (542-67-42).

LA GRIFFE ET LA GENT [Fr.]: Montparnasse Sl., 8- (544-14-27). Balzac, 8- (339-52-70). Gaumont-Madeleine, 8- (073-56-03). Liberté, 12- (342-01-56), Cambronne, 15- (734-62-88).

L'HERITAGE (It., v.o.): Seint-Oermain Studio, 5- (633-42-72). Gaumont Champs-Elyaées, 6- (259-04-67). — V.f.: Impérial, 2- (742-72-52). Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13). Gaumont-Convention, 15- (828-42-27). HSTOTIRE C'AIMER (It., v.o.): Normandie, 8- 1359-41-18). U.G.C. Gpéra, 2- (261-80-32). Bienvenne-Montparnasse, 15- (544-23-23). Les Tourelles, 20- (536-51-88).

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES (Fr.): Rez, 2- (256-83-83). U.G.C. Odéoo, 6- (325-71-08). Bretagne, 8- (222-57-97). Normandie, 2- (359-41-18). Helder, 9- (770-11-25), Mistral, 14- (539-52-43). Magic-Convention, 15- (828-20-64).

ramount-Marivaux, 2e (742-83-90).

Liberté, 12* (343-01-59).

DES JOURNESS ENTIERES GANS

LES ARBRES (Fr.): Le Seina, 5*
(325-85-99).

LE CHABLE GANS LA BOITE (Fr.):
U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Montparnasse 33, 6e (544-14-27), Hautefaille, 6* (633-93-38), France-Elysées, 2e (773-71-11), Monte-Carlo, 8e (225-03-83), Maxéville, 9* (770-72-86). Nations, 12* (343-04-67), Gaumont-Convention, 15* (828-14-17), Clichy-Pathé, 18* (527-37-11),

O1S BONJOUR A LA OAME (Fr.):
Capri, 2* (508-11-69), Paramount-Opéra, 9e (673-34-27), Saint-Amhorise, 11* (700-80-16), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14* (325-22-17).

L'EMPIRE GES SENS (Jap. v.o.)
(***]: Balzac, 3* (359-52-70).
L'ESPRIT GE LA RUCHE (ESp. v.o.): Le Marais, 4* (278-47-86).

FERDINAND LE RADICAL (AIL, v.o.): La Citef, 5e (337-90-90), Stu-dio Git-le-Corur, 6* (328-80-23), UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (277-121).

L'UNSPECTEUR NE RENONCE JAMAIS (A., v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 3e (832-20-12), Ermitage, 8* (325-32-12), Les (323-03-22), Liberté, 2e (261-50-32), Rotonde, 6* (633-08-22), Liberté, 2e (261-50-32), Murat, 18* (328-99-75), Mistral, 14* (328-99-75), Serrétan, 19* (208-71-33), Murat, 18* (328-89-27), U.G.C.-Goberon, 6* (225-83-23), U.G.C.-Genton, 6* (279-43-46), Caméo, 9* (770-20-89), Liberté, 12* (770-20-89), Liberté, 12*

TON (A. v.o.) : Action-La Fayette, & (876-80-50).

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS 1Fr.! Palais des Arts. 3* (272-52-98). Quintette, 5* (303-35-40). Studio Raspail. 14* (326-38-98). Glympic-Entrepòt. 14* (542-57-42). MGN CCEIT EST ROUGE (Fr.) : La Cief. 5* (337-90-90). NETWORK (A. v.o.) : Studio Alpha, 5* (033-39-47). Publicis-Champs-Elysèes, 8* (720-76-23) : v.f. : Paramouni-Marivauz. 2* (742-83-90). Peramouni-Monitpernasse, 14* (1326-22-17). L'OMBRE OES CHATEAUX (Fr.) : Collecte. 5* (033-35-40). Montparnasse-83, 6* (544-14-27). Saint-Luxare-Pasquier, 8* (387-35-42). Marignan. 8* (359-92-82). Gaumont-Gambetta, 20* (197-02-74). PAIN ET CHOCOLAT (1z. v.o.) : St-Michel, 5* (338-79-71). Luxembourg, 6* (533-97-71). Biaritz, 8* (723-69-22): v.f.: Haussmann, 9* (723-69-22): v.f.: Haussmann, 9* (723-47-41). Picnic AT HANGING ROCK (Aust. v.o.) : Hantefeuille, 6* (633-70-38). PRIVATE ROAD (Angl., v.o.) : Racine, 6* (533-43-71). Glympic-Entrepôt, 14* (542-67-12).

GAUMONT AMBASSADE VO ST-GERMAIN HUCHETTE VO BERLITZ vf **GAUMONT SUD of** MONTPARNASSE PATHÉ VÍ CAMBRONNE vf VICTOR-HUGO PATHÉ VI WEPLER PATHÉ vf GAUMONT GAMBETTA VF ARIEL RUEIL of PARLY 2 vf ULIS ORSAY vf PATHÉ BELLE-ÉPINE vf PATHÉ CHAMPIGNY VÍ

GRAND **PRIX**

AVIATIC LE BOURGET of

TRICYCLE ASNIÈRES of GAUMONT EVRY of

V' FESTIVAL INTERNATIONAL D'AVORIAZ DU FILM

FANTASTIQUE

au bal du diable



au bal du diable

BRIAN **De PALMA** un nouvel HITCHCOCK c'est le nouveau Maître du Suspense ROBERT BENAYOUN

LE POINT au bal du diable



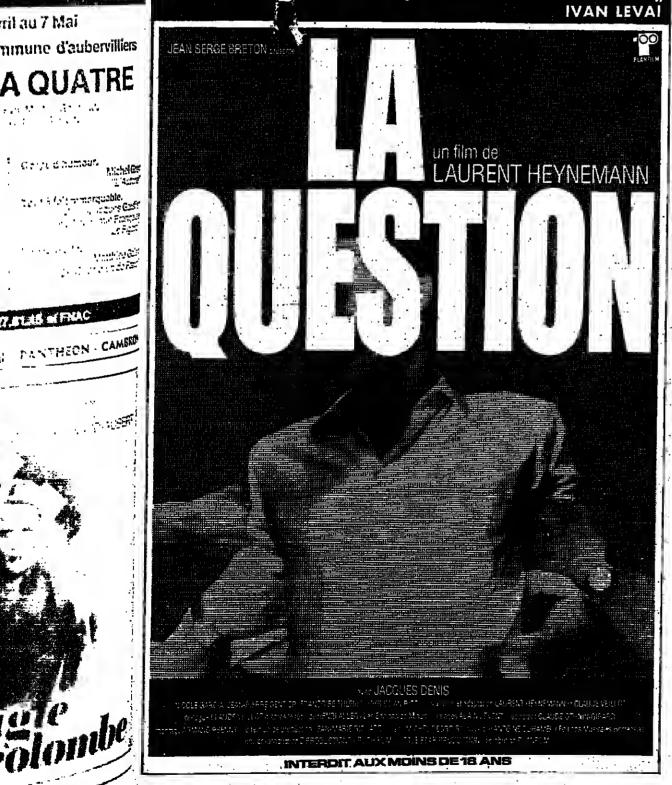
au bal du diable

United Artists

INTERDIT AGX MOINS DE 16 ANS

COLISEE 3 - GAUMONT SUD - GAUMONT RIVE GAUCHE - CLICHY PATHE GAUMONT OPERA - ELYSEES LINCOLN - QUARTIER LATIN - OLYMPIC ENTREPOT Périphérie : MULTICINÉ Champigny

"L'AVEU" à française, tel que le montre le très beau film dæLaurent Heynemann."





UGC MARBEUF vo - VENDOME vo

DANTON vo - 111 LUXEMBOURG vo

le plaisir que nous livrait en d'autres temps la comédie américaine. Le Monde Ben

on retrouve

Benedict

Un film de PAULA DELSOL AVEC FRANÇOISE LEBRUN

ANDRÉ DUSSOLLIER ET DANIEL DUVAL

FESTIVAL OE CANNES 77

Selectionné pour la Semaine de la Critique

Internationale



POUR LA 1º FOIS UNE CAMÉRA PÉNÉTRE A LA GOUTTE D'OR

(M. Martin, ECRAN 77.) « Une réussite / >

(Lachize, HUMANITE.) (AFRIQUE-ASIE.)

GAMMA Argenteuil of - ARTEL Nogent of

(Chapter, QUOTID. DE PARIS.) « Quelque chose qui vous remue en projondeur. » (K. KAUP, NOUV. ORSERVAT.)

Une arme de combat efficaci

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET, PARNASSE

"Toi, tes femmes, tes enfants, nous tous,

nous changerons le Sénégal"

A l'issue de la séance de 20 heures, débat en présence du réalisateur, le vendredi 6 mai, au cinéma 14-Juillet Parnosse

PUBLICIS MATIGNON VO PUBLICIS ST-GERMAIN VO -- PARAMOUNT OPÉRA VÍ CAPRI Gds Boulevards of - MOULIN ROUGE of - PARAMOUNT MONTPARNASSE of PARAMOUNT ORLÉANS VF - PARAMOUNT MAILLOT VF

PARAMOUNT GALAXIE of - CONVENTION ST-CHARLES of - PASSY of PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle Saint-Cloud vf - PARAMOUNT La Varenne vf PARAMOUNT ORLY of - PUBLICIS Défense of - BUXY Val d'Hyères of

CARREFOUR Pontin of - LES FLANADES Sorcelles of - ULYS Orsey of

les flics sont là pour la protéger...

... qui va la protéger des flics?

THE YVETTE MIMIEUX

et TOMMY LEE JONES - ROBERT CARRADINE - NANCY NOBLE - SEVEREN DARDEN - MARY WORDNOV

SAINT-GERMAIN VILLAGE - SAINT-LAZARE PASQUIER.

A partir du 11 mai à l'ÉLYSÉES LINCOLN

Une lutte désespérée éc

RABICA per MICHAEL MILLER - Product per JEFF BERUN - Beet per COUNTIN STEWART
UN FILM NEW WORLD - Services de production du TBC PRODUCTIONS 1 - COULEURS - Distribut per LES ARTISTES ASSOCIES Montand Arbanic

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

IN FEM DE SEMBENE OUSMANE

Cinéma

PROVIDENCE (Fr., vers angl):
U.G.C.-Odéon, 69 (325-71-68); v.f.:
Les Tampliers, 44 (272-94-58), Mutat, 16: (285-99-75).
QUAND FAURAI VINGT ANS, JE
SERAI HEUREUX (Fr.): La Clef.
56 (337-30-90). SERAI HEUREUX (Fr.): La Cist.
50 (337-50-50).
QUAND LA PANTHERE BOSE
S'EMBELE (A., vo.): ElysésLincoln, 50 (359-36-14), PL.M.St-Jacques, 140 (389-36-14), PL.M.St-Jacques, 140 (389-36-12), Tarhes, 170 (380-10-11).
LA RECOLTE DE TROIS MILLE
ANS (Eth., vo.): 51-56verin, 50
(033-50-91), Clymple, 140 (54267-42). 42). REGARD (Fr.) : Le Seine, 6 (323-95-95).

REQUIEM A L'AUBE (Fr.) (*): Le Méaris, 4e (272-47-85).

ROCEY (A., V.O.): Quintette, 5e (033-33-40), Colisée, 2e (352-28-46); V.I.: Français, 9e (773-33-83), Athéna, 12e (343-07-45), Montpernasse-Pothé, 14e (326-35-13), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

LA ROULETTE CHINGIE (All,

V.O.): Quintette, 5° (033-35-40).

LES SORCIERS DE LA GUERRE (A., V.O.): Luismbourg, 6° (633-97-77).

TENTACULES (A.) (*), V.O.: BORI'
Mch., 5° (033-48-29); FaramountElysées, 6° (353-48-29); FaramountElysées, 6° (353-48-29); FaramountElysées, 6° (353-48-29); Faramount40-09; Paramount-Depra, 9° (77040-09; Paramount-Depra, 9° (77040-17); Paramount-Depra, 9° (77044-37); Paramount-Depra, 9° (77044-37); Paramount-Bandille, 12° (343-79-17); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Monthmarte, 18° (60634-25); Convention-Saint-Charles, 15° (573-33-00). 34-25): Convention-Saint-Unaries, 15° (573-23-00).

LA TETE OE NORMANDE SAINT-ONGE (Can.) (**): Studio Médicis, 5° (633-25-97); Mac-Mahon, 17° (380-24-61).

TOUCHE PAS A MON GAZON (A.), v.o.: Mercury, 5° (225-75-90); v.f.: Faramount-Maillot, 17° (158-24-24).

TRANSAMERICA EXPERSS (A.), v.o.: Elysées - Cinéma, 8° (225-75-90); v.f.: Cinémondo-Opéra, 8° (770-01-90).

UNE FERMAS FATALE (Fr.): Hausemain; 9° (770-07-15-50).

UNE TERMAS FATALE (Fr.): Hausemain; 9° (770-07-55).

UN TUEUR DANS LA FOULE (A.), v.f.: Markville, 9° (770-72-85).

VERMISAT (IL), v.o.: Studio des Ursulines, 5° (933-23-19).

Les films nouveaux

LA QUESTION, film français de Laurent Heynemann (**); Quartier Latin, 5* (228-34-35); Gaument Riva Gaucha, 6* (348-34-34); Elyaées Lincoln, 8* (359-33-14); Colisée, 5* (359-22-46); Gaument Opára, 9* (073-85-48); Gaument-Sud, 14* (331-51-15); Olympic, 14* (542-87-42); Clichy Pathé, 18* (522-37-41);

87-42); Cilchy Pathé, 18° (52237-41);
LA PRISON DU VIOL, film américain de Michael Miller (**);
V.O.; Publicis Saint-Germain,
6° (222-72-80); Publicis
Champs-Elysões, 8° (707-76-23);
v.f.; Capil, 2° (698-11-83);
Paramount Opére, 9° (07334-37); Paramount Galaxie, 13°
(580-18-03); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Paramount
Montparnasse, 14¢
(328-22-17); Convention SaintCharles, 13° (379-33-60); Passy
16° (238-32-34); Paramount
Maillot, 17° (738-24-24); Moulin-Rouge, 10° (806-34-25).
LE CEUR FEODD, film français
de Henri Hebman (*); SaintGermain Village, 5° (53337-35); Saint-Lazars Panquier,
8° (337-35-43).
L'ALGEL ET LA COLOMBE, film
français de Claude-Bernard

I/AIGLE BT LA COLOMBE, film français de Claude-Bernard Aubert (*); Fenthéon, 5* (183-18-04); Hollywood Boulevard, 5* (170-16-41); Cambroune, 13* (174-42-96).

EMITAI, film sénégalais de Sembene Ousmane; v.o.: Sainthendré-des-Arts, 6* (326-48-18); 14 Juillet Parnasso, 8* (326-58-09); 14 Juillet Bastille, 11* (357-80-81).

PASCALINO, film américain de Linz Wartmuller; v.o.: Van-

(357-90-81).

PASCALINO, film américain de Lina Wertmuller; v.o.: Vandame, 2. (073-97-82); U.G.C. Danton, 8. (238-42-82); Lunambourg, 8. (238-42-82); Lunambourg, 8. (238-43-82); Lunambourg, 8. (238-43-84); U.G.C. Marbeur, 8. (238-33-40); Dragon, 8. (338-32-82); v.f.: ABC, 2. (238-33-84); Marignan, 8. (238-33-84); Gaumont Lumière, 9. (770-84-64); Pauretto, 13. (331-36-86); Montparnasse Pathá, 14. (228-85-13); Gaumont Convention, 15. (323-42-27); Olichy Pathá, 18. (322-37-41); Gaumont Gambetts, 70. (979-02-74).

AND THEN CAME BOCK, film américain de Kit Galloway; v.o.: Vidéostone, 8. (325-80-34).

ON M'APPELLE DOLLARS, film américain de Gilloway; v.o.: Convention Baintonia (331-08-18); Miramar, 14. (338-41-02); Mistral, 14. (538-24-43); Convention Baint-Charies, 15. (779-33-00); Napoleon, 17. (330-41-46).

LES VINGT ET UNE BEURES OF STUNICH (A.), v.o.: U.G.C.-Mar-beur, 8° (225-47-19); v.f.: Rio-Opérs 2° (742-82-54); Fauvette, 13° (331-55-88); Carevelle, 18° (387-SO-TO).
VIOLETTE ET FRANÇOIS (Fr.). TOLETTE ET FRANÇOIS (T.) : Cuny - Paisce, 5 (333-77-78); Concords, 8 (359-92-84); Masséulle, 9 (770-72-88); Nations, 12 (335-03-87); Montpartages-Pathé, 14 (335-53-13); Caumont - Sud. 14 (331-31-15).

Les grandes reprises

L'AUTRE (A. v.o.) (**): Studio Dominique, 7° (705-04-55) (seut mar.).

BUBU DE MONTPAENASSE (Rt. v.o.): Le Perode, 7° (705-12-15), è 14 h. et 15 h.

LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE (A. v.o.): Elnopengrane, 15° (306-50-50).

COUSIN COUSINE (Fr.): Saint-Lezer-Perquier, 8° (387-36-47).

Elysées-Lincoln, 8° (387-36-47).

Elysées-Lincoln, 8° (387-36-47).

Elysées-Lincoln, 10° (331-31-15).

EASY EIDEE (A. v.o.): Rew-Torker, 9° (710-63-40) (sainf mar.).

FUNNY GIEL (A. v.o.): Parie, 8° (353-33-39); v.L.: Bosquet, 7° (551-44-11). Clumy-Palace (032-07-60).

GEOS FLAN (Fr.): Studio Cujar, 5° (CU-83-22).

HELLZAPOFFIN (A. v.o.): Grands-Augustins 8° (533-22-13).

HELLZAPOFFIN (A. v.o.): Grands-Augustins 8° (531-522).

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOO (A. v.o.): André-Eszin, 13° (337-74-39).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noc-tambules, 3° (623-42-34).

NOIRS ET BLANCS EN COULEURS (Fr.): Mainbule, 5° (532-47-19).

Secrétan, 15° (206-71-33).

ON. STAIT LA VALISE DOUTEUR (A. v.o.): Studio Bertrand, 7° (753-64-65), à 20 h. 30. Perm. sam. et dim. L'AUTRE (A. v.o.) (**) : Studio Dominique, 7 (705-04-55) (sauf

(A., V.D.): Studio Bertrand, 7.
(781-64-68), A 20 h 38. Perm. sam.
et dim.
LE FONT- DE LA RIVIERE EWAI
(A., v.o.): Broadway, 16. (52741-16).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Cinéma des Champs-Elysées, 3.
(338-61-70).
BIO BRAVO (A., v.o.): Studio Bertrand, 7. H sp.
(710-81-47).
BOLBIL VEET (A., v.o.): Le Ranelegh, 16. (288-64-41). H sp.
LES VACANCES DE M. BULIOT
(Fr.) Paramount-Odéen, 5. (32559-83). Studio Jean-Cocteau, 5.
(033-47-62). Publis-Champs-Elysées, 5. (720-76-23). ParamountMarivaux, 2. (742-83-80). Diderot,
12. (343-18-23). Paramount-Gobelins, 13. (707-12-23). ParamountGafté, 14. (325-39-34). Grand-Pavols, 15. (331-44-58). ParamountMaillot, 17. (758-24-24).

Les séances, spéciales AU NOM DU PROGRES : Palais des arts. 3 (272-52-98), à 12 h. BONNIS AND CLYDE (A. v.o.) : La Clef, 5 337-80-90), à 12 h. et 24 h.
CRIA CUERVOS (esp., v.o.) : Le
Ranelgh, 15 (283-59-75), h. sp.
LE OCAMERON (it., v.o.) : Lee
Tonrelles, 20 (638-51-88), sam, à

TOUTENESS, AND THE TOUTENESS, 20°, MRT. & ZI h.
LE LIMIER (A. v.o.) : Saint-Ambroise. 11° (700-59-15), mar. & Ambroise 11° (700-89-15), mar. à 21 h.

RISTOTHE D'ADRIE H (fr.) : Studio Culsa, 5° (033-89-22), à 12 h. (sf. S. et D.).

L'ARRANGEMENT (A., v.o.) : La Cust. 5° à 12 h. et 24 h.

L'EMPIRE DES SENS (lap., v.o.) (**) : Saint-André-des-Arts. 6° (328-49-18), à 12 h., 24 h.

LES 400 COUPS (fr.) : Saint-André-des-Arts. 6° (325-95-87), v., à 24 h.

SAINE, 5° (225-95-87), v., à 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Legrembourg, 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

LE PRIVE (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts. 6°, à 24 h.

SANTHALA, NAISBANCE (fr.) : Saint-André-des-Arts. 6°, à 12 h. et 13 h.

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.) : La Cust. 5°, à 12 h. et 24 h.

Cinémas de banlieue

YVELDNES (78) .

CHATOU, Louis-Jouvet (988-20-07):
Quand la panthère rose d'emmèle,
mardi, 21 h.: les Folles années du
rock; Olympia (968-11-53): Danger
planètaire.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
UGC Conflans (972-60-69): Julic
pot de colle. Un' tueur dans la
foule, King-Kong s'est échappé.
LA CELLE - SAINT - CLOUID, Paramount Hysées '2 (969-69-56): la
Prison du viol; A nous les petites
Angialses.
LE CHESNAY, Parly II (964-54-00):
Noirs et Hisnes en couleur; Carrie;
Derrou Ouzals; Transamerics Express; On m'appelle Dollars.
MANTES, Domino (692-64-65): Pain
et Chocolat; Un tueur dans la
foule: L'homme qui simali les
femmes.

femmes.
LES MUTRAUX, Club A et B (474-64-53): Julis pot de colle; la Prison du viol; Club X et Y (474-94-46); la Petite fille au bout du chemit.

chemin.

POISSY, UGC Poissy (965-07-12):

On m'appelle Dollars: Un busur dans la foule; le Bal des vampires; le Dernier Nabab.

SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, CZI.

(963-04-08): la Communion solennelle: Histoire d'almer.

VELIZY (945-24-26): Julie pot de colle; L'homme qui aimait les communes la Diable dans la boite: e: L'homme qui aimait les mes; le Diable dans la boits;

femmes; le Dishle dans la Dolle; Peter Pan.

VHESATLLES, Cyrano (950-58-58);
L'homme qui simalt les femmes;
Peter Pan; Julie pot de colle;
Histoire d'aimer; Tentarnies; la Communion solamnelle; CZL (95035-55); le Dishle dans la botte.

LE YESINET, CAL (876-32-75); sam.
15 h.; Pépé le Moka.

ESSONNE (91)

BUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (800-50-51); Tantiscules; la Prison du viol; Lache-moi les baskets; Peter Pan. Peter Pan.

BURES - ORSAY, Ulls (807-54-14);

Carrie; la Prison du viol; On m'appelle Dollars; Tentscules.

CORBELL, Arcel (085 - 05 - 44);

l'Hommo qui aimait les femmes; On m'appelle Dollars; Dis benjour à la dame.

à la dame. EVRY, Gaumont (077-05-E3) ; Obsession - Carrie ; l'Héritage ; le Diable dans la boîte ; la Bataille de Mid-WEY.
GIF-SUR-TVETTE, Val (807-44-15):
Histoire d'ahner.
RIS-ORANGIS, R.-Desnos (90572-73): Festival Jaux blues (films).
GRIGNY France (905-49-95): PeterPan: Armsguedon.

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.F.)

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS ALAHTHAZ MAISSANCE de Frédéric LEBOYER PERMANENT de 14 b. à 24 h. : 24 beures :

LE PRIVÉ STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 12 bewes et 24 heures r L'EMPIRE DES SENS

de Nagisa OSHIMA - ADOPTION de Martin MESZAROS

ST. BERTRAND 29, THE BUTTE ON STAIT LA VALISE DOCTEUR "de Pater SOCHANOVITCH RIO BRAVO d'Howard MANKS

JT. CUIAS 75005 PARIS - 032-89-22 14 h., 16 h. 25, 18 h. 35 et 21 h. 15 : GROS PLAN (v.o.) (INSERTS) Séance & 12 beures sant samedi et dimencia L'HISTOIRE D'ADÈLE H.

de Prançois TRUFFAUT

GRIGHY-LA-GRANDE-BORRE (905-79-50): le Casse de l'oude Ton; Il était une fois Hollywood. SAINTE-GENEVILEVE-DES-BOIR, les 74 Perray (915-07-36): Peter Pan; les 21 houres de Munich; Danger planétaire; le Deunier Nabh. VIEY-CHATILLON, Calypso (221-85-72): Quand la panthère rose s'em-mète. CORREIL, CC. P.-Wernda (496-55-90): J. S. : Jones qui sura 25 ans en l'an 2000.

HAUTS-DE-SEINE (92) SNIERES, Tricycle (793-02-13) : le Diable dans la bolte; Obsession; Carrie. AGNEUX, Lux (655-81-43) : Bilitia Vacances de M. Hulot ; Que la féte Vacances de M. Hulot; Que la fête commance.

LA GARENNE, Voltaire (242-22-27);
Transamerics Express.
NEUILLY, le Village (722-33-08);
Dis bonjour à la dame.
PUTRAUX, La Défense (733-29-34);
la Prison du viol.
RUEIL, Ariel (748-48-25); Carrie;
l'Homme qui aimait les femmes.
Studios (748-19-47); Julie pet de colle; l'Imspecteur ne renonce jamais; Histoire d'aimer.
SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-65);
Barn, 21 h.; Au fil du temps.
VAUCERSSON, Mormandy (970-28-60); Histoire d'aimer; Dis bonjour à la dame; Llastomanis.
NANTERRE, M. C. (204-18-81); Mar.,
J.: 1900, 2º partie; mar. 18 h. 30;
l'Honneur perdu de K. Blum.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16); AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16);
El Chergui, le silence violent;
L'une chanta, l'autre pas; Je demande le parole.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05): Tentacules; Rocky; Le
dernier nabeb; Julie pot-de-colle;
Prado, mat.; Les Vecances de
M. Hulot; soirée: Ellitta.
BOBIGNY, Centre Commercial (84469-70): Drôles de sèbres; Un tueur
dens la fouls; Un homme; un
cheval, un fuell.
EFINAY-SUR-SEINE, Epicentre (24589-50): L'héritage; Le dernier
nabab; Quand la pauthère rose
s'emmèle.

FC-1 7151 1

ERent Bill 1

W (Bire) PETRES.

MAE CYTCHE -

OF BUT OF BUILD

mele.
LE BOURGET. Aviatic (284-17-85):
Carrie: L'inspecteur ne ranonce
jamals: Ames perdues.
MONTREUIL, Mellès (858-45-33):
Peter Pan; L'inspecteur ne renonce
jamais: L'homme qui simait les remnes.

PANTIN. Carrefour (843-38-02); On m'appelle Dullars; Julie pot de colle; La prison du viol; Teutacu-les; L'homme qui aimait-les

femmes.

ROSNY, Artel (676-11-31): L'homme qui aimat les femmes : Peter Pan ;
L'inspecteur ne renonce jamais ;
Histoire d'aimer : Violette et Francois : Transamerica Express. SAINT-OUEN, Albambra (254-02-27) : Face à face ; Transamerica Express.



CENTRE CULTUREL CANADIEN 5'me de Constantine - 7º Jeugs 5 à 20 h. 45

RENCONTRE AVEC LE PEINTRI FERNAND LEDUC Mardi 10 à 26 h. 45

POT-POURRI ONF Blanche et Claire de Guy Coté Down hill de Robin Stry L'invælon sméricaine e 1775-1975 : commentée par Jacques Godbou

E MAISON DU DANEMARK 142 avenue des Champs-Elysées - 8° Jusqu'an 31 mai GRAVURES HJORTH NIELSEN Tous les jours de 12 h. à 19 : dimanche et fêtes de 15 h. à 19 : Entrée libre

ENSTRUT NEERLANDAIS 121 rue de Lille - 7º Jusqu'au 30 iuin EXPOSITION SPINOZA l'occasion dn 3º centenaire d sa mort Tij. sanf lundi, de 13 h. à 19 h mercredi nocturne jusqu'à 22 h

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS FONDATION GULBERIDAN 51 avenue d'lèna - 16º Mercredi 4 mai, 20 h. 45 CONFERENCE ALEXANDRE HERCULANO L'HOMME ET L'ŒUVRE per le Prof. Vitorino Namesi

Mardi 10 mai, 20 h. 45 TABLE RONDE POÉSIE : de VITORINO NEMESIO

MARIA DR LOUEDES BELCHIOS

COMME COLOREL SUÉDOIS 11 rue Payenne-3 EXPOSITIONS ART METRO STOCKHOLM UNE BANQUE, UN ARCHITECTE

VINGT ARTISTES Tous les jours de 14 h. à 16 i ENTREE LIBRE

DIRERS

---And the second s

of the section 1 was

THE STREET STREET, STR

BIREAS BENZANIZ

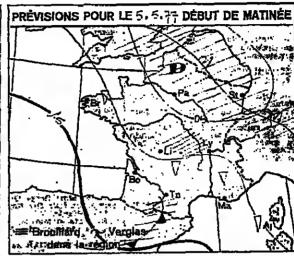
South Sales Williams

Powerble Dez in 12



MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Evalutian probable du temps en : France entre la mercredi 4 mai a o beure et le jendt 5 mai à 24 heures.

An cours de ces deux jours, des masses d'air frais évolueront lente-ment aur l'Europe occidentale, où parsisters une zone de hauses pres-aions.

sions.

Jeudi 5 mai, le temps rantera médicare en France. Le elei sere le plus souvent très nuageux on couvert et il pieuvra par momania. Il y aura toutefois, l'après-midi et le soir, des éclaireiss passagères sur le Languedoc et le littoral méditerrenéen, ainsi que sur le sud de la Bratagna et en Vendée. Les vents, acquest à nord-ouest, acront modérés an géoéral, assez lorts près de la Manche occidentale et dans le golfe du Lion, Les températures resteront du mêms ordre que celles de mercredi.

Marcredi 4 mai, à 6 heures, la pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paris-Le

Bourget, de 2 011.4 milübars, soit 22 et 17; Palma-de-Majorque, 19 et 9; Rome, 25 et 15; Stockholm, Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 mai, le second le minimum de la nuit du 3 au 4).

Alaccio, 22 at 13 degrés; Biarritz, 14 et 7; Bordeaux, 15 et 7; Brest, 13 et 3; Caen, 14 et 4; Cherbourg, 10 et 5; Clermant-Ferrand, 8 et 3; Oljon, 12 et 6; Gromble, 11 et 7; Lille, 15 et 7; Lyon, 10 et 8; Maraeille, 16 et 10; Nancy, 15 et 0; Nancs, 15 et 6; Nice, 18 et 14; Faris-Le Bourget, 15 et 8; Pau, 12 et 5; Perplanan, 12 et 7; Etunez, 18 et 4; Strasbourg, 17 et 0; Tours, 14 et 7; Toulouse, 10 et 5; Pointe-A-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 18 at 6 : Amsterdam, 18 et 10 : Athènes, 24 et 16 : Berlin, 21 et 18 : Bonn, 20 et 11 : Brunelles, 17 et 9 ; iles Canaries, 22 et 16 : Copenhague, 13 et 6 : Genève, 13 et 8 : Lisbonne, 16 et 8 : Londres, 11 et 2 : Madrid, 14 et 3 : Moscon, 25 et 3 : New-York,

Documentation

• L'Office national des farêts publie une nuvelle bruchure de sa collection » Actualité de la forè: ». Elle fait suite à une plaquette déjà éditée « A la découverte des techniques farestières : sylviculture et aménagement ». Au sommaire : le patrimoine géré par l'O.N.F., l'organisation, les actions entreprises (objectifs : protection du milleu nature), production du bois, accueil du public, la gestion milleu naturel, production du bois, accueil du public, la gestion du patrimoine, les aménagements forestiers, les coupes, les travaux, les interventions dans les terricoires d'outre-mer).

* L'ouvrage est à le disposition de publie an siège de l'O.N.F.. 2. evenue de Saint-Mandé, 75570 Paris Créex 12 ou dans les directions

MOTS CROISES

VII VIII

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

1. Font une communication reconfortante. — 2. Emprunte parfois les rapides pour se déplacer;
Jus. — 3. Feral un réel effort
d'imagination. — 4. Ne manquali
pas de sel; Le fait d'en prendre
indique qu'on en a déjà. — 5.
Possessif; Fermées. — 6. En Belgique; Va et vient à Canton. —
7. Parfuma; Indien. — 8. Y com-

IX

PROBLEME Nº 1754

pris l'emballage : Figure biblique. — 9. C'est la fin l : Utilisal ; Servit à souscrire. Solution du problème nº 1753

Horizontalement I. Répit - II. Ogre : Amer. -

III. Sal; Alèse. — IV. Bette;
IT. — V. EE; Italie. — VI. Ires;
ML. — VIII. Ecran; Sel (cf. c sortie »). — VIII. Laitière. — IX.
Lestes; Ea. — X. II; Sein. —
XII. Asse; Este.

Verticalement 1. Rosière; Lia. — 2. Egale; Clefs. — 3. Prie; Iras. — 4. IE; Tirait. — 5. Attentes. — 6. Aléas; Isée. — 7. Ame; Se; Is. — 8. Estimerent. — 9. Bretelles.

GUY BROUTY.

HORIZONTALEMENT

I. Ne crient jamais quand elles sont neutres. — II. Planche de salut; Adverbe. — III. Tomba sur un fameux bec; Grosse quand elle est bonne. — IV. Rendent plus salubre. — V. Est plate comme une limande; Conjonction. — VI. Il ne faut pas craindre de le secouer. — VII. Localité de France; Red. — VIII. Avait de l'imagination; Ce qu'il y a de solide dans le plus inconsistant des hommes; En laine. — IX. Mérite un séro de conduite. — X. Reste fidèle au poste. — XI. Classés; Englobe tout ce qu'il y a de peu important.

PAS CHER DES JEUDI **VOUS POUVEZ**

Notices a votre disposition chez les dépositaires

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel DES ARRETES • Fixant les effectifs de certains personnels hospitaliers et universitaires des centres hospitaliers et universitaires.

Le Monde

Service des Abonnements 5, 700 des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 P 375 P 553 W 730 W

TTRANGER L — BELGIQUE-LUXEMBOURG FAYS-BAS - SUISSS 135 F 250 F 365 F 480 F II. - TUNISTE

173 F 325 F 478 F 630 F Par vole aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui palent par chéque postal (trois volets) vou-dront bien jaindre ce châque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veullez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

LIN CLASSEES VIMAS d'ART et d'ISSAI

MINIMALA MAISTAM

the sections ER Martin us be beert' Design DES TEXT

ADOPTION Beritt, Bebied!

METERS. OR STAIT LA VALUE DOCTIVE BIO MAYO

S.Cober dispite

CHIN ... THE PLE I THE PARTY

DIM BANK

HJORTH WELL C NEEDLES

37 SPINDZ PASE

, and Find $x\in \mathbb{R}^{n}$ LENANDRE HERE HOMME ET IS

> catalf ca VITORINO NE.

TERMINUS NORD 824-48-72 Bresserie 1025 Spéc alsaciennes 23. rue da Dunkerque. 10*

GUY 5. rue Manilon - 033-57-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN Petjoada - Chnrisscos - Camaroes

F DOLL'HINELE 233-22-92
c Caves voutées anciennes, cui-sine nouvelle J. 2 h mat. 33, r Tiquetone-?" F/dim. win midi

SOUPERS APRÈS MINUIT

DINERS - SPECTAGLES

DINERS DANSANTS

Revue

Ambiance musicale Cornestra - P.M.R. : Priz moyan du repas. - J., n. : ouvers jusqu'à... n.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

DINERS

ASSISTTE AU BŒUF TLJre MICHEL CLIVER propose une formule Bœuf pour 34 Pa.n.c. (77,80 s.c.)
Face égiles St. Germain-dec-Prés. 6° la midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 dn matin, avec ambiance musicale.

Ouv juur et nuit. Chana et music. de 22 . a 6 h. du mat. a nos animat Spéc alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG. la Reine des Bières

Maison de réputation mondials dans un capre Second Smpire Ofor-Sug. 50 P da carte. Poissons, grill et apéc. du Sud-Ouest. PARRINO

Jusqu'à 2 h du mat. Ambience musicals. Ses spécialités alexarences. Ses vins fins d'Aissee et MUTZIG, la Reine des Sières :

19 h. à 0 h. Vus sur son agréable jardin, Spéc. Danoises et Scandiasves. Hors-d'œuvre danois. Festival de Saumon. Mignon de rennes. Canard.

Pour vous permettre d'aller an théâtre, on sert à partir de 18 h, 50 Cuisine française traditionnelle. Grillades, Poissons. Cave réputés.

Jusqu'à 2 heures du matin Ambianes musicale Sea spécialités aisscionnes. Ses vins fins d'Alsaco et MUTZIG, la Reine des Stères.

MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 24 Fe.n.c. (27,80 s.n.) le midi et le soir jusqu'à I heure du metin, avec ambiance musicale.

Jusqu'à 2 h. - De la gratinée 5 P à see 20 grillades de 18 à 34 P. Son pub, ses sailes de rest, dont une avec piste de danse pr banquets.

Jusqu'à 22 h. (samedi 23 h.). Cadro Second Empire, Cuia franç, tradit. Menus 50 et 70 F avec vins à discrétion. Salons 10 à 100 couverta.

MICHEL OLIVER propose une formule Been' pour 24 P s.n.c. (27,80 s.c.) le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin.

Une gamme incomparable de choucroules. Son banc d'huitres, ses spéc. d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choncroutes els ssiques à emportar.

Un cadre ravissant en plein cœur de Montparnasse. Environ 70 F.

La plus pittoresque bramaris de Paris. Ouverte jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités, fois gras fraia, 18 F.

Nouvelle direction. Déj. d'aff. Diner-Souper, Cadre : tolles de maître. Son cálabre « BORUF BOSS » et sea vins de propriété. Terracce ouverte.

Jusqu'à I h. 15 de matin, dans un cadre élégant et confortable. À la carte : Grillades et pists custinés.

Jus. 22 h: 50 le Grillade (préparée devant vous par nos grillardins) de-vient gastronomie, Meon 33.50 F 2º rest. 18. r. du Dragon. 6º 348-57-64

Jusqu'à 23 h. Patron aux fournéaux, ses spécial : Giblers, Crustacés, Fruilleté de homard 48. Cagonille charentaise 26. Cadre Louis XVI.

Déjauners d'affaires, dipers d'ambiance Ses spécialités russes, bortob. caviar, saumon fumé, chachlik, vodka.

Jusqu'à 23 h. 30, cadre médiéval. Déj., Dinsre aux chand. Se formule à 21 h.: Salada aux noix, pavé de charolais, pom. allumettes. Sa carte.

MICHEL CLIVER propose pour 25,30 F a.n.c. (29,30 a.c.) as nouvelle formule <3 bors-d'onuvres - 3 plats an choix s, jusqu'à 1 h. du matin.

J. 2 b. mat. Du nouveau... à SAINT-GERMAIN-DES-PRES : dans no cadre original dégustes des spéc. normandes. Ses cidres et calvados.

On sert jusqu'à 23 h., Grande carte. Menus S.C. : Déj. 60 P. Diner 90 P et menn débustat. avec 7 spécial. 135 P. Ses salons de 20 à 40 couvers.

Jusqu'à 2 h. Charcuteries du Morvan. Ses plate chaque jour renouvelés. Boruf bourgignon 14: Fotés du Morvan 15. Fetit Salé 16. Fruite de mer.

Osjenners-Dinets-Soupers aux chendelles dens une cave du XIII.º Grillades an fen de bois Côte da bornf Ses polseons

Errevisses flambées Laogouste grillée Pouletté mousterons Cenerd cidre, Philiserte maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malerd, Cuisine Michel Moissu, Souper aux chandelles 50 à 90 F.

Dans es nouvelle brasserie aux décurs et eostumes alsaciens, vous seront servies : la meilleure Chourroute de Paris et les Foulardes de sa ferme. Me Vangirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.

A 40 min. de Paris. Vue panor, sur Seins. Parc 2 ha. Tannis éclairé, piscine chauff. Salons récept. week-end forfait 200 F. Tél. 749-91-24.

Ofners 21 h.: Spectacle 23 h Nonvelle revue « Soum 2. l'Alcanar a Réserv à partir 10 h - 329-02-20, 325-53-35 Ouvert dimenche

Jusqu'à 4 h Jean VASSILIS présente son univeau spectacie grec avec sa formation. Menn gastronom, avec spèc 60 F set en sus et sa Carte.

Marcel BERIER présente : Golden Gate Quartet, Maria Négréa, Flerre Provence, Michel Lebb, le Trio Abel. Spect. animé par Michel Galilard et J.-F. Durant, accomp. par la Trio Luc Harvet. Menu 125 F vin comp.

A 20 b. 30, speciacle & 22 h 30, aven Isabelle AUBRET; P.-J. VAILLARD, J METRAN, Jean FREJAC, A. ASTOR, Manu suggest 90 Vendredi. samedi et valles de l'étes, 100 P

754-53-52 Jusqu'à 21 h. Hultres, Coquillages, Polssons, MENU 70 F boiss, + serv. Te les jre compris. Ses spécial : Chou farci langouste 38. Ragoût d'escargots 28.

1, rue des Colonest-Ronard - 754-72-80 DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30

V. POLIAKOFF - Dian TATLAN - CRISTINA Kostin KOTLAROW - Kotia d'ALBIEZE - G. BORODO

J. MALVAUT et ses triganes avec P. SANDOR

L'ALSACE AUX BALLES 236-74-24 16, rue Coquilière, 1-. TLI

RESTAURANT PIERRS P/Oim o Place Gallian, 2° OPS 87-04

ASSISTE AU BOUF - POCCARDI

LES BATELIERS DU PONT-NEUF

14-16, rue du Pont-Neuf, 231-38-47

LES NOCES DE JEANNETTE T.I.J. 14, rue Favart, 2º 742-05-90

BAUMANN ETO. 16-16 - 754-35-98 64, r. des Ternes, 17*, P/D., L. midi

LE PETIT POBLON P/d., lun. mat. 39, r. Montparnasse, 14°. 633-35-10

Monsieur HŒUF F/zam., dim. midi 31, rue Saint-Denis, 10°. 508-58-35

LA TOUR D'ARGENT 344-32-19
5. pl. de la Bastille, 124. 341-32-32

AU CHARSON OS BOIS 289-77-40 10, rue Golchard, 16 . . F/dlm.

SAINT-SIMON 754-47-30.-F/Sam. sr 116, bd Péreire (pl. Péreire), dim.

GRILLERIE 633-08-32 or rue du Petit-Pont, 5". T.l.jrs

BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparuage, 6° T.1.j

LAPEROUSE 228-68-04
51. qual Gds-Augustins, 6°, P/Dim.

BEASSERIE DU MORVAN . T.L.)78 16, Carrefour Odéon, 6°, 633-95-61

AU CHARBON DE BOIS .548-57-04 18, rue du Dragon, 8°. F/Dim.

LES VIEUX METTERS 588-90-03 • 13, bd Auguste Slangui, 13° P/lun

LA TAVERNE ALSACIENNE 187. rue de Vaugirard, 15º. 828-80-60

CHATEAU OR LA CORNICHE TIJ. Rolleboise, ant. Ouest e. Bonnière

L'OLYMPE 824-46-65 15, rue de la Grange-Batelière, 8°

VILLA D'ESTE ELY, 78-44 4, rus Arsène-Housaye, 3º

LA CLOSERIE DES LILAS

171, be dn Montparpasse, 326-70-50 033-21-63 Au piano Tran Meyer.

DESSIDER 4. pl Péreire (179) LE SPECIALISTE OS L'BUITRE Poissons - Spècie)liès - Orthades

227-35-98 F/dlm

ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées, 8

12. piace Péreire, 17º.

RIVE GAUCHE -

LA GRILLERIE

LA CHOUETTE 59, rue de Seine, 6º

LA COMMANDERIE

ALCAZAR 62 rue Mezerine, 6".

9 - 11 10 3 172 2

* DANEME

the second second

FOT-POURN &

place du 18-Juin, 64.

56. rue P.-Charron, 8°.

AUR. DR RIQUEWING

548-96-42 T.1.1.

ELY. 20-41 8. TJ jrs

ELY, 63-25 P/Dim.

770-62-39 9- T.L.J.

TLira

entièrement nouvelle DINERS 214

SPECTACLE 2230

. 3290220 .

Pas comme les autres m s y amuse !...

179 F par pers.

LISETTE MALIDOR **FOLLEY ENT**

H 30 OR CHAMP . REVIE

115 F par. pers.

RIVE DROITE

LF PETIT 71MC r. de Bnet 18").
ODE 79-34
Huftres, Poissons, Vice de Pays

F IOHN XIV 8 bd St. Denta 202-58-56 Hultres - Fruits de mer Olbiers Parking Perme lundi et mardi FOLES Gras frats - Poissons

LE MUNICHE 27, rue de Buci-6º 633-62-09 Chouerouta, Spécialités

Tous les soirs jusq 1 h. 30 (sf Dim') 15. rue de Pr-Saint-Denis (10°) 770-12-06

-ENVIRONS DE PARIS

LE PICHET SE rue P-Charcon

BOFINGER 5. r. de le Eastule ARC. 87-82. GUVERT DIM. - Parking facile Déj. din. soup -- Banc d'huitres

MERVEILLES DES MER CHARLOT 1" 522-47-08 128 his, boulevard de.Clichy (18') Son bane d'huitres - Paissons

Le luxe au Montsouris c'est d'avoir le parc devant et des jardins derrière.

(Des appartements livrables immédiatement.)

De votre balcon, surplomber des jardins suspendus et trouver en sortant juste en face le parc'Montsouris, ce n'est pas un reve. Cest une réalité que vous pouvezivous offrir. Et tout de suite Le Montsouris, 5 pents immembles avec jardins intérieurs.

Du studio au 5 pièces. Le site classe est l'un des plus verts de Paris:le parc Montsouris est à votre porte. Au sud, la cité universitaire offre ses arbres. A la ronde, les villas du beau 14°

Pourtant, vous n'étes pas coupé tél.:260.30:00. du monde. La porte d'Orléans et le

boulevard périphérique sont à

deux pas. Renseignements et vente: sur place: 16, rue Nansouty, 75014 Paris, tél: :580.32.02. tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi. :Vous pourrez visiter votre appartement terminé.

sivegi 15, avenue de l'Opéra;





LE PRIVE

MANUEL DEL VE.

G TO VEIR! JIME

A. Dibert Mar.

A STATE A

Naissances

— M. Bruno Charachon et Mme, née Claude Rajestin, Antoine, Gilles, ont la jole d'annoncer la naissance de Thomas.

Lyon, 18 evril. Dar-El-Kef, El-Mouradia, Alger. Pierre Mandouze et Danielle, née Dréanno, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, David.

25 avril 1976. 6. rue Tholozé, 75016 Parla. - Brin de muguet deviendra

— Brin de muguet deviandra grand.
Flerre, fils de Mariam et Jean Gineste, est né ce le mai.

Il va enrichir la faune du «Coin du bois», chez ses parents, chemin du ⊕avat, à Groslay, dans le Valdo'Oise, près de Domont, où il est né ce le mai.

Fiançailles

- L'ambassadeur du Liban à Pékin et Mme Elie Boustany, M. et Mme Bernard Hebert-Genet, ont la jois d'autoncer les fiançaille de leurs enfants, Diane-Marie et Patrick. Périn. République populaire d Chine. 14760 Bretteville-sur-Odon.

Mariages

- Le docteur François de Maulde et Mme Danielle Brachelet, sont beureux de faire part de leur Décès

On nous prie d'annoncer le décès de Mime Henri ARCHAMBAULT de MONTFOET, née Suzanne Perrin-Feingold, chevaller de la Légion d'honneur, médaille de la Résistance, survenu le ler mai 1977, en soo domicile.

domicile.

Les obséques seroot célébrées le jeudi 5 mai, à 16 heures, eo l'église Saint-Pierre-dr-Chaillot. 30, rue de Chaillat, Paris (18°), suivies de l'iohumation su cimetière Mootparnasse dans le caveau de familia.

De la part de ;
Nicole, sa fille,
Mine Raymond Feingold, sa belle-spar.

Mme Georges Tsocsuskis, s cousine,
M. et Mme Jean-Claude de Mootfort et leurs enfants,
ses neveux et pelits-neveux,
Et de ses combreux parents et
amis,
40. evenue du Président-Wilson,
75018 Paris,
Villa Clairiole, à Agay (Vari,
[Le Monde du 4 Insi.]

— Mme Gilbert Berger, son épouse, Mile Jacqueline Berger, sa fille, M. Gilbert Berger, son fils, Et sa familie, oot la douleur de faire part du décès de M. Gilbert BERGER.

M. Gibert BERGER,
ancien député,
conseiller général honoraire,
maire bocoraire
de Trembiay-lés-Conesse,
grood muillé de la guerre 1939-1945,
médalié de la Résistance,
surveou eubitement, le jeudi 28 avril
1977, à l'âge de soirance-selve ans,
Les obsèques ont su lleu, selon al

1877, a l'age de sorrance-serge ans.
Les obsèques ont su lleu, selon la
volonié du défunt, dans la plus
stricte intimité.
L'inhumation a eu lieu le lundi
2 mai 1977 dans le tavean de famille
à Milry-le-Nent (Seine-ct-Merne).
N= 96, 8° evenue,
93290 Tremblay-lès-Goossa.

93290 Trembluy-lès-Gooessa, (Né le 27 mai 1903 à Gurelles (Alsne), (Tibert Berger, mendistor, e été député de la première circonscription de Seine-Coise de 1946 à 1951, dete à lequelle il n's pas été réétu. A l'Assemblée nationale, il était inscrit au groupe commusiste, il e également été consollier générei du canton d'Auinay-sous-Gois, de 1939 à 1964, et consellier municipal de Trembley-lès-Gonesse de 1922 à 1968, ville dont il e été le maître de 1935 à 1965. Genérei de 1935 à 1965, et de maître de 1935 à 1965. Genérei de 1935 è 1965.

- Nous apprenons le décès de M. Roger BERTHOLLEAU, ancien député de la Vienne, survenu le mardi 3 maj.

1Né le 9 mars 1977, Roger Gertholteau, agricultieur-viliculteur, qui étail suppléant de Poul Guillon depuis 1953, eveil été appelé à remplacer ce dernier, décèdé en février 1955, inscrit su groupe pariementaire U.N.R.-U.O.T., Roger Bertholteau evait ensuile filé le suppléant de M. Pierre Vertadier, de 1967 é 1968, Roger Bertholteau avail été vice-président de le Chambre d'agriculture de la Vienne de 1952 à 1971.]



tennis lamode •golf

- Jeannette Colombal, Ses enfants et petits-enfants. annoncent la mort de M. Jean COLOMBEL, survenue le 24 avril 1977, à Lyon. décès de M. Emilio GARZOLINI,

M. Emilio GARZOLINI,
survenu le 1st mai 1977, en sondomicile, 3, us Juste-Metivier,
Paris (189).

De la part de :
Mme Emilio Garzolini, son épouse,
Clémentina et Nino Garzolini, ses
sœur et frère,
Antonio Contro, son beau-frère.
Marina Garzolini, sa nièce.
La cérémonie religieuse sura lieu
le jeudi 5 mai, è 16 heures, en
l'église Gaint-Pierre-de-Montmartre,
Z, rue du Mont-Cenis, Paris (187),
suivie de l'inhumation su climetière
de Thiais-Parisieu.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

— Mme Pierre Granier de Casta-ghac, son épouse, M. et Mme Patrick Granier de Cas-M. tr same resagnac, M. et Mine Serge Granier de Cassagnac et leur fils Raphæll,
Ses snianta,
Et toute la famille,
nnt la donleur de faire part du

décès de M. Pierre GRANIER de CASSAGNAC. M. Pierre GRANIER de CASSAGNAC.
contrôleur général aux Assurances
Nationale-Vie,
directeur hnnocaire de la C.I.M.R.
à Casablanca.
surveou le 27 avril 1977 à la suite
d'une longue maiadle.
La cérémnule religieuse a en tieu
la 30 avril an l'égiles Saint-Léger, à
Saint-Germaio - en - Laye, dans la
stricte intimité famillale.
Le présent avie tient lieu de fairepart.

part. 112, avenus Foch. 78100 Saint-Germain-en-Laye. - M. et Mme Jacques Le Cun e

M. et Mme Jean Urvoy.
M. et Mme Jean Urvoy.
M. et Mme Jean Urvoy.
M. et Mme Pierre Cojan.
M. et Mme Pierre Cojan.
Le famille Angere.
Parents et aillés.
ont le douleur de faire part du décès de Mme veuve LE CUN, née Gabrielle COJAN, née Gabrielle COJAN, survenu à Saint-Raphaël le 28 evril, dans sa soixante-quetorzième année. Les obsègnes ont été célébrées le mardi 3 mai en l'église de Guingamp (22). Mme venve LE CUN.

decès du docteur J .- Paol NICOLAS. Les obsèques auront lieu le ven-dred 6 mgl. à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neulliy-sur-Seine.

Le soir venu, Jesus dit : . rive.... > (Marc, IV, 35.)

— Le 3 mai 1977, Julie-Marie-Ghislaine MiN, veuve de M. Ludovic Rebillard, oée à Bollmes-Harius (Beigique), le 30 mars 1880, est entrée dans l'éter-nità du Seloneur. nité du Seigneur. Les obsèques auront lieu le 6 mai, à 16 heures, en l'église Notre-Damo

à 15 heures, en l'égilse Notre-Dame de Cluny.
Ludovie Rebillard, prêtre,
Marie-Angély Rebillard,
Sœur Marie-François Rebillard
(Marie-Stéphanie),
invitent leurs parents et amis à s'unir à leur prière et à leur Espéranca.
Ils proposent aux personnes qui voudraieot offrir des fleurs de faire plotôt un doc à une œutre de leur choix en souvenir de la défunte ou de feire célèbrer l'Eucharistie à ses intentions.

18, avenue de la Gare, 71250 Cluny.

- Mme Maurice Pierredon, son pouse,
Jacques et Françoise Pierredon,
Caristine et Yves Cruvellier,
Marc et Claudie Pierredon,
Florence Pierredon,
ses sufants,
Tann, Thierry, Olivier, Laurent,
outple

Sophie, es pelits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès soudain, à l'âge de soixanté-dix ans, de M. Maorice PERREDON.

architecte D.P.L.G., croix de guerre 1939-1945, survenu à Alès (Gard), le 15 avril 1977. Un service a su lleu au temple d'Alèa, le 18 avril, suivi de l'inhn-mation à La Bastide, Soustelle

« Le cœur de l'homm étude se route.

Mais n'est le Seigneur qui
affermit ses pas. >
(Prov. 16, 9.)
9, rue Mistral. 30100 Alès.

Bogner sportswear

Villensuve-sur-Lot (Lot-et-— Villemenve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

Mine Suzette Sourisseau,
Ses entants et petitz-enfants,
Parents et alliés,
ont la douisur de faire part du
décès de

M. Gabriel SOURISSRAU, professeur bonoraire à la Faculté des sciences de Bordeaux, survann à l'âge de soisants-neuf ans, muni des estrements de l'Egilse.

La cérémonie religieuse sera célèbrée la jeudi 5 mai 1977, à 18 h, 39, en l'égilse Saint-Etianne, à villeneuve-sur-Lot.

Cet avis tient lieu de faire-part. M. Gabriel SOURISSRAU.

On nous prie d'annancer la décès de Mine Jacques VANDIER, née Jéanne d'Abbadie d'Arrast, surveau. dans sa soirante-dirbuitième année, à l'Hôpital américain de Neully, le 25 avril 1977. De la part de Mine Pierre Huet, née Jacqueline Vandier, sa belle-actur, Mile Marcelle Huet, née Jacqueline Vandier, sa belle-actur, Mile Marcelle Huet, née Jacqueline Vandier, se belle-actur, Mine A-M. Liliamand, ses enfants Anne, Eric, Hisabeth, Fabrice, Karen.
Mine Françoise Huet, ses enfants Minriel et Martin, son petitils Christophe.
M. Henri Jacques Huet, son fils Pierre.

House,
Ses amis personnels.
Ses amis personnels.
Ses amis, collègues, collaborateurs de son mari.

Jacques VANDIEE,
membre de l'Institut,
inspecteur général
des musées nationaux,
conservateur en chef du département
des Antiquités égyptiennes du
musée du Louvre,
décédé la 16 cotobre 1973.
Suivant ses dernières volontés, ses
obséques se sont déroulées dans l'intimité, le 29 avril 1977, an cimetière Montmartre.
Après la cérémonie religiense, pré-

timité, le 29 avril 1977, an cime-tière Montmartre.

Après la cérémonie religiense, pré-sidée par le pasteur Fath, elle a été inhumée auprès de son mari.

« Il n'y a pas de pius grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

(Jean XV - 12.)

1, rue Las-Cases, 75007 Paris.

Anniversaires décès (7 mai 1971), de
Joseph-Marie BONAVITA,
agrégé de l'université, anteur de
« U Pane Azimu » (contes et noovelles de « Mon Ile»), est rappelé
à tous ceux qui gardent fidélement
son souvenir.

Pour le deuxième anniversaire du décès de Mme Cécile MILLER. ses enfants demandent à toutes les personnes qui l'ont connoe et ap-préciée de e associer à eux par la

Errotum Dans l'avie d'anniversaire paru dans cotre cuméro daté du 27 mars il faliait lire : Jacques VIVOLL

Messes anniversaires - A l'oceasion du vingt-troisième anniversaire de le fin des combats de Dien-Bien-Phu, l'Association des combattants de l'Union française (26, rue Saint-Joseph, 75002 Paris) fera célébrer le samedi 7 mai, à 18 h. 38, en l'église Saint-Louis-des-Invalides à Paris, une messe à la mémoire de tous les combattants tombés an cours de cette bataille, de tous les moris et disparus de la guerre d'Indochine. A cette intention senont associées toutes les victimes du drame vécu par les populations du Cambodge, du Lace et du Victnam.

Communications diverses

— L'assemblée générale annuelle de l'Associatioo professionnelle des psychologues, pratielens diplômés de l'Institut catholique de Paris, anna lieu le samedi 7 mai 1977. à 14 h. 30. à l'Institut catholique, 21, rue d'As-sas, 73006 Paris.

Visites et conférences

JEUDI 5 MAI
VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — 15 h. 20, rue PierreLescot : « Le Centre Pompidou »
(A travers Paris).
15 h. 15, 16, rue du Cioltre-NotreDame : « Malsons de chanoines et parvis de Nntre-Dame » (Ame Barhier).

parvia de Nntre-Dame » (Afme Barhier).

15 h. 30, 50, rue Vicilie-du-Temple :

4 Hôtel Libéral Bruant » (M. de LaRoche).

15 h. 8, place des Vosges : « Pialsirs et drames de la place des
Vosges » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 15 h. Musée
des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll,
Mme Annette Pochier-Henrion :

4 La céramique, la verrerie, l'orfévrerie, le rapisserie de 1830 à 1890 ».

20 h. 10, rue d'm Mail, M. Youten
Gyatso : « Enseignement du bouddhisme tibétain ».

17 b. 30. Institut catonlique de
Paris, 11, rue d'Assas, R.P. Lauras :

4 Liftérature contemporaine et littérature sucienne de Girandoux à
Ionesco ».

SCHWEPPES Bitter Lemon. Retournez. Remettez d'aplomb. Ouvrez. Buvez. Savourez.

M BIARRITZ $\star\star\star\star$ au bord de la plage Hôtel-Résidence : 210 chambres et appartements -

pour vos vacances et vos séminaires. PLM BIARRITZ - Réservation centrale - Tél.: 588 73 46 - Télex: 270 740.

PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

800 CHAMBRES 4 ETOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 589 89 80

CULTURE

UNE EXPOSITION. DES LIVRES, DES LETTRES

Le visage et l'esprit d'Albert Béguin

La Fondation Pro Helvetia propose une exposition, - La vie et l'œuvre d'un écrivain engagé -, qui se tlent jusqu'au 14 mai à la porte de la Suisse, salle située, 11 bis, rue Scribe, à Paris, dans le neuvième arrondissement. Il s'agit d'Albert Béguin. On découvrira des documents, des manuscrits, des lettres : le miroir d'une existence

Dans le même temps, et au même endroit, auront lieu des conférences et des débats Mardi 3 mai, Georges Poulet a parlé des liens qui existent entre le travail de Béguin

Plerre Grotzer, qui, semble-t-ll, n'a

pas connu Albert Béguin de son

vivant, s'efforce, evec une passion

calutaire et une efficacité louable,

Il y avait dans l'œuvre d'Albert

Pierre Grotzer suit cele à la trace,

dans deux ouvrages conjoints et complémentaires (1), et nous montre

comment, de Pierre Hamp, Albert

Béguin est passé à l'étude du roman-

célèbre : l'Ame romantique et le

Rêve), puis é cette fraternité avec

Gérard de Nerval, evec le Balzac

également Charles Péguy : l'Incar-

de faire revivre l'œuvre et l'homin

Béquin une exigence fondar

Albert Béguin est né à La Chauxgénérosité socialiste des années 20 pour aboutir é une politique - et de-Fonds, en l'année 1901. C'est une figure exemplaire de notre époque. une poétique - de le . prése falsait une notable distinction L'essentiel, pour lui, tenait é le entre le « lecteur ».. qui s'informe et le « liseur », qui se torme. Il avait prie à charge le vie quotidienne, mais aussi le bibliothèque. Son engagement véritable le menait dens valeit à ses yeux que le personne humaine. Professeur en Allemagne, il assistera à la montée et au triomforum. Si blen qu'on parcevait en phe du nazisme. Requis par son lui l'articulation nécessaire entre l'écrit et le vécu. Il fut, lors de la approndissement personnel II se dere eu Père Urs Von Balthazai première guerre mondiele, parmi ces très jeunes intellectuels qui refu-(exégéte de Bernanos) de lui donner baptême, acceptera la minutie sérent de sacrifier l'héritage et des dogmes, et e'engagera plue prol'acquis, mais qui, dans le même temps, e'efforcèrent de donner, d'acfondément encore dans le débat temporel. corder à la - paine des hommes eon poids d'évidance. Il est remarquable que l'enthousiasme de Béguin ee fixa initielement sur Pierre Hamp.

Dès la début de le seconde guerre mondiale, Albert Béguin, qui croit fermement è la vocation spirituelle de le France (la Jeanne d'Arc de Péguy est, pour lui, dane eon écriture double, une cauvre capitale), crée, aux Editions de La Beconnière, é Neuchâtel, cette collection unique en son genre : - Les Cahlers du Rhône ».' où l'on verra paraître des ouvrages capitaux d'Aragon, de Saint-John Perse, de Pierre-Jean Jouve, de Jean Cayrol, de Pierre Emmanuel et de nombreux autres. Il a cetta idée ferme que les hommes sont libres et-méritent le plein emploi d'eux-mêmes. Albert Béguin est un homme de

des récits fantastiques et mystiques, evec le surréalisme enfin. Il y sut Rien de ce qui est écrit ne jui parail indigne d'examen. Simplement, il se veut critique actif. Il s'agit là, comme Proust d'une pert, c'est-à-dire un le note justement Plerre Grotzer. d'=une sorte d'oscillation entre le subjectif et l'objectif .. Ce « tremble »

CDECIALICTE

OLECIMED I E

DELAMODE

A PARTIR DU 44

Vous présente

sa nouvelle

Collection de

Robes Plein Eté

83 av. du Général-Leclerc PARIS 14"

BELLE EPINE-PARLY 2-VELIZY 2 CRETEIL-LYON

LIMOGES-NANCY-MULHOUSE

A GENÈVE

HOTEL DU RHONE - Quoi Turretini

Vente, les JEUDI 12, VENDREDI 13, SAMEDI 14 MAI
(Exposition mardi 10, mercredi 11 mai de 11 b. à 18 h.)

ORFÈVRERIE ANCIENNE, BIJOUX EXTRÉME-ORIENT

MEUBLES et OBJETS D'ART du XVIIIº siècle

(Ma Ader Picard Tajan

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

venant des collections du prince Photiadés, de M. Jacques Borie et à divers Experts : MM. Portier, Dillée, Berthéol, Boutemy, Déchaut Par le ministère de M° SCAGLIOLA, bulasier judiciaire,

Centres commerciau

et la critique contemporaine. Cette conférence a êté suivie d'une causerie da Mgr Pézeril sur l'homme Béguin tel qu'il fut donné à certains de le connaître. Le 5 mai, à 18 heures, Jean-Marie Domenach mênera un débat sur le thème de la responsabilité de l'écrivain dans le monde. Enfin, le 9 mai, à 18 heures toujours, Jean Starobinski traitera de - La pensée critique face au reve et à l'inconscient ..

Grace à ces manifestations le visage d'un homme exceptionnel, enfin, va renattre.

nomme - la relation critique -. Georges Poulet en fut, et en demeure, un autre exemple. Et il est vrai que Béguin e'éloigne é le lois, dans ses commentaires de l'esthétique et du pratique. Il récuse ensemble le texte qui ne vise qu'à son propre enchantement et cet autre qui n'e pour but que l'action immé-Lorsque Emmanuel Mounter mourre

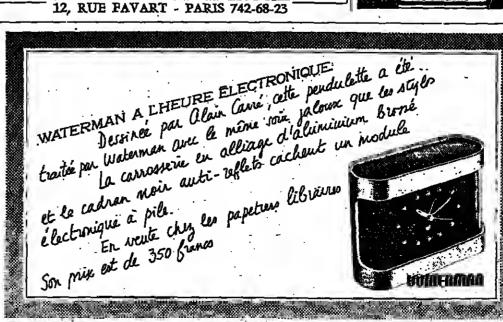
d'une crise cardiague. Albert Béquin sere désigné pour prendre temporalrement la direction de le revue Esprit. Cele lui coûte, l'oblige à laisser dans le provisoira les livres qu'il voulait écrire, dont celul, en chantler, sur Julian Green, il est vral .qu'il avait rencontré Georges Bernanos : une emitlé fulgurente l il suppliait, elors, dane les lendemains de la libération. Bernanos d'ebendonner le pamphiet et le journellame oour revenir du roman, Bernanos ne sulvit pas ees conseile. Béguin evivit une vole identique et pule, épulsé, choisit d'alier à Rome prendre quelque repos : il y mourut en 1957. Cet homme d'une douceur étrange avait des colères impi-Poésie de la présence, ces mots-

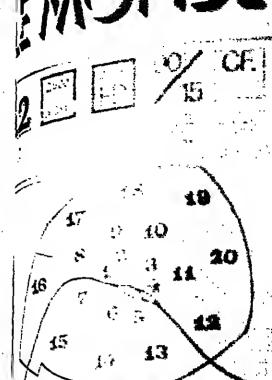
clés, dès qu'il e'agit de lui, s'appliquent aussi bien é une présence eu monde. De cette présence, rien ne témolgne mieux que la correspondance échangée entre lul et Marcei Raymond (2), complice privileglé : nous pouvons sulvre au jour le jour les débats d'une conscience confrontée à l'ebandon el eu délabrement d'un monde qui va vers sa fin. C'est qu'il s'agit d'être homme. et conscient, dans un univers en dérive. Or l'univers a un sens. La lecture attentive de Léon Bloy vient s'inscrire en cet endroit précis. Où. dès lors, ancrer ca « sens », où dono l'enraciner, sinon dans l'image du Christ? La croix de Jésus, c'est le pivoi autour duquel s'organisent toutes les époques de l'histoire. Il était essentiel, pour Albert Béguin,

que justice soit accordée aux humbles, aux démunis, aux emprisonnés, eux ebandonnés. Il luttait pied à pled contre les ténèbres modernes, lout en récusant le passé et ses accommodements. Ceux qui furent de ses familiers savent qu'il y evelt dans ses yeux une lumière d'eutant plus insoutenable qu'elle étali d'une terrible, d'une folla exigence. HUBERT JUIN.

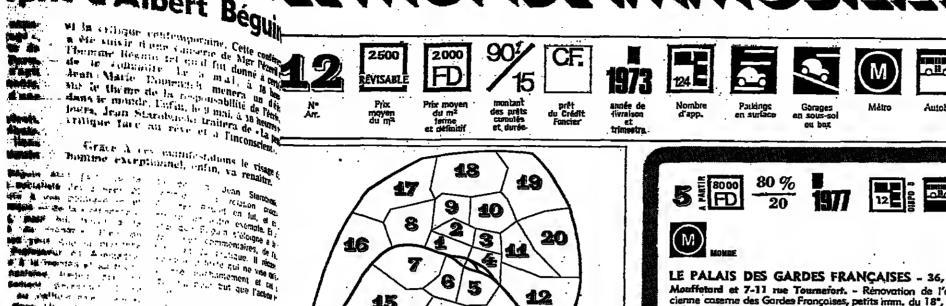
(1) Plerre Grotzer: Albert Béguin ou la passion des autres. Ed. de La Baconnière et Ed. du Seuff Icollection e Pierre vives p. 223 p. Eristence et destinée d'Albert Béguin. Ed. de La Baconnière, diffusion Payot, 130 p. Béatrice Grotzer: les Archives Albert Béguin. en collaboration avec Pierre Grotzer. Ed. de La Baconnière, 400 p. 12) Albert Béguin - Marcel Raymond: Lettres 11920-1957). La Bibliothèque des arts, 261 p.



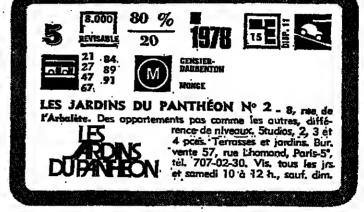




BOTH d'Alban DE MONDE IMMOBILIER PARIS. prit d'Albert Bégui









A 44

the well-to a many the state of the state of

the second of the configuration of the configuratio

90 E28

: Theregans, man

. ... de ta ge

בישור קרט -

The same of the same

- 7

The State of Charles

1:00

to be state of

1 5 17 15 1

HUPERT IN

A CONTRACTOR AND MEN and the second services TO WITE

de saltera se e a como

Principles Training to the second of the sec

Maria hathar the recording a grant of

Charles and Automotive and Automotive

Apple to the first to be an incoming to

金 吸引性的 ないせい しいしょう

Shakkadimorphy & S. S. S. S.

Services of the say of the service. # Pathetic Comment

MOLE

BD1/44

présente

mvelle

tion de

lein Etc

Parket State : 14

William Control of T 医基金子科 ** ** E - 12. 1

property and the second

A.C. **机和**载机

XVIII savele

e was we have the

Marie Commercial Comme

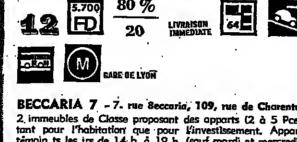
LAJAN

ASSET

742 H

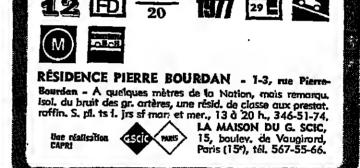
Stophister . do ?

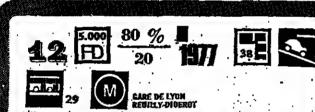
131, RUE DE L'UNIVERSITE Belle demeure pori-Col homas Cas sienne. Tr. ht niv. de prestat. De le centre noble de la ville. De la chambre au 5 p. et 2 splendides duplex plein ciel, gdes terrasses sur toit, vastes balcons. Bar. vte sur pl., lundi au vendredi de 14 h. à 18 h. et samedi de 11 h. à 13 h. COMEGI et de 14 h. à 18 h. Tél. 280-34-40, 74, rise Saint-Lazore - 75009 PARIS,



BECCARIA 7 - 7. rue Seccaria, 109, rue de Charenton 2 immeubles de Classe proposant des apparts (2 à 5 Pces) tant pour l'habitation que pour l'investissement. Appart. témoin ts les jrs de 14 h. à 19 h. (souf mardi et mercredi). 14, rue Magellan 723-72-00 PARIS (8°) **SERCO**

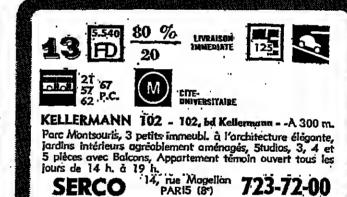
à 200 m.-. Anthronto im Sud

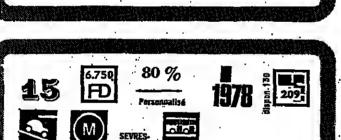




21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dons une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon-Studio à 5 prèces - Exposition plein soleil - Balcons - Terras-ses - Livraison Printemps 77 - Appartement témoin tous les jours (sauf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30. **PROMEX**



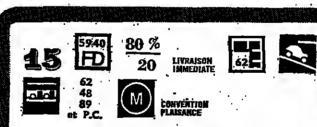




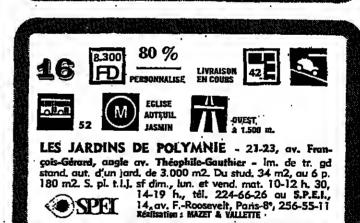
RESIDENCE BUFFON - 18-24, rue Lecourbe. - Du studia au 6 pièces. Très haut niveau de prestations. Grands espaces verts. Saicons et terrasses. Bureau de vente sur place : lundi au vendredi de 14 h. à 18 h., samedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h à 18 h. Renseignaments et vente :

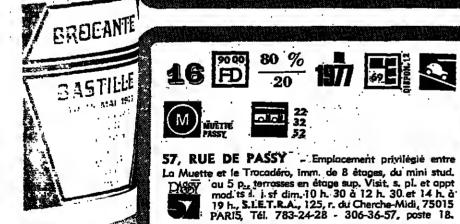
COMEGI

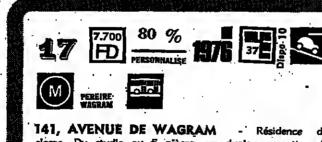
74, rue Saint-Lazore - 75009 PARIS,
Tél., 280-34-40.



VOUILLE-PLAISANCE - 3" tranche, 56, rue Labrouste quelques apparts de 5 pièces, 107 m2 + Balcan, double exposition s/rue et sur jardin intérieur, Appart témoin ts les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercredi). . 14, rue Magellan 723-72-00 PARI5 (8°)



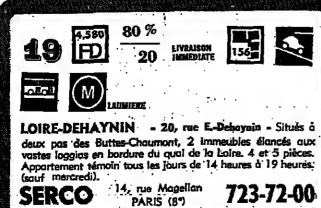




- Résidence de classe. Du studia au 5 pièces, un duplex exceptionnel, terrasse. Sur. vente sur place, lundi, mercredi, de 14 h. ài 18 h., samedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h. ài 18 h.

COMEGI 74, rue Seint-Lazare - 75009 PARIS, Tél. 280-34-40.





est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2e - Tel.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonna) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC

42.00 70,00

ANNONCES CLASSEES

13 hans 28,00 la ligae 10 32:03 LIMMOBILIER 34,00 38,89 *Placards encadrés 38,00 43.47 45.76 Dauble igsertion "Plecards encadrés" 40.00 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,03

offres d'emploi

Dans le cadre du recrutement aur titres organisé par l'Administration des P.T.T.

choix des installations.

Adresser votre candidature immédiatement

(les futurs diplômés de juin 1977 peuvent déposer un dossier).

Renseignements et inscriptions:

e pour les postulants domicillés à Paris et départements 92 - 93 - 94 :
DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS
Pièce 609 E - 8-10, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15 - Tél. : 540.33.08.

pour les postulants résidant dans les départements 77 - 78 - 91 - 95 : DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE PARIS EXTRA-MUROS 7, boulevard Romain Rolland, 92128 Montrouge - Tél. : 657:13.30 (poste 58/05).

DATE DE CLÔTURE : 23 MAI 1977

DES JEUNES DIPLÔMÉES (ÉES)

d'études Commerciales

ES.C.P. OU EHE.C.J.F.

DEA. et DESS. MARKETING

D.E.A. et D.E.S.S. MARKETING (délivrés par l'Université de Grenoble II).
 Licence Sciences Économiques avec un des diplômes sulvants: E.S.C.A.E., E.S.S.C. d'Angers, E.D.H.E.C. du Nord, I.C. Nancy, I.E.E.C.S. Strasbourg, I.S.G., I.E.P. de Paris (section économique et financière).

Etudes, organisation et suivi du fonctionnement des envices commerciaux.

• Évaluation des besoins de la clientèle. Conseils sur le

LA DÉLÉGATION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

L'un des premiers groupe d'ASSURANCES européen, PARIS 9% recherche un

responsable programmation

à qui il sera confiè l'encadrement d'une équipe de 6 programmeurs.

Niveau DUT Informatique souhalté. 3 ans d'expérience en programmation COBQL, et une connaissance Assembleur 370 et DLI sont indispensables. Notions CICS appréciées.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions, sous réf. 12.202, à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris, qui trans.

POUR LA VENTE

offres d'emploi

SERVICE MÉDICAL Notre Société a testé, depuis deux ans, son produit auprès d'une clientèle de haut niveau, et met en plots des techniques de marketing et de vents adaptées. Nous créons cette année noire équipe de vente, pour conduire notre développement, prévu jusqu'en 1980.

D'UN NOUYEAU

Nous recherchons des commerciaux motivés, oyont entrepris et jusqu'ici pas mal réussi sur la terrain, apec un réel sens de la vente-conseil, personnalisée...

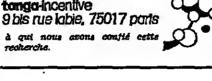
Nous offrons, dans le cadre d'une structure legère. l'initrét d'un travail individuel et d'équipe, en Région Parisienne; les responsabilités complètes d'un portégeuille-alients; une rémunération stimulants; la formation continue correspondant à vos besoins; la possibilité de constuirs voire agenir avec nous en faisant la prouve de vos compétences et de vos qualités humaines...

Si notre proposition retient votre attention, faites-nous savoir pourquoi en l'écricont à :

tanga-incentive

à qui nous avons confié cette







emplois régionaux

Pour entreprise leader mondiel dans son domaine - Marseille - 2000 person

directeur LOGISTIQUE ACHATS 30 ans min., il dispose d'une bonne formation supérieurs et d'une solicé expérience des marchés d'approvisionnement. ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE. Envoyer CV, photo et niveau de rémunération sous référence 501 à :

GFC 110 rue de Sèvres 75015 Paris



Grande ville universitaire 300 km sud Faria LEADER SUR SES MARCHES recherche pour son département marketing

CHEF DE PRODUITS JUNIOR

Sous la responsabilité du Chef de groupe Marketing, il sera chargé de gérer une importante gamme de produits existants Pour réussir, le candidat devra disposer d'une solide formation (ESSEC - ESC ou équivalent) et avoir 2 à 3 ans d'expérience dans une fonction analogue.

Adresser candidature manuscrite, C.V., photo en précisant fourchette de rému-nération espérée, sous réf. 3615 à Pierre Lichau S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

Discretion totale - Reponse rapide

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TRAVAIL TEMPORAIRE

pour ses Agences Rhône-Alpes

COORDONNATEUR GESTION

Mission : fonctionnement administratif, comp-table financier et social avec résidence à GRENGELE. Fonction : contrôle et exécution des directives fournies par Direction générale et cabinet conseil extérieur.

Profil : I.U.T., B.T.S. ou équivalent avec expérience confirmée en gestion administration

confirmée en gestion administrative.

• porsonnauté affirmée et infirmise dans l'axécution:

• souplesse d'adaptation et rapidité dans la décision.

C.V. manuscrit + photo et prétent. s/réf. 753 à

J.VIIIE
PSYCHOLOGE APPROXION

15. bd du Mnl-Leclerc,
38000 GRENDBLE,
Discrétion
professionnelle assurée.

antonomining til innutabrankter met terroett beroeffen om tal SOCIETE PRODUITS GRANDE CONSOMMATION
350 personnes a50 personnes recherche pour région Bourges

CADRE A1

ayant expérience implantation, organisation de magasine, gestion stocks, inventaire, relations transporteurs et commandement pour prendre an charge le aertice Réception. Expédition magasin M.P. et P.F.

Env. C.V. mau., photo + pret, as no T 872724 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

MOTOROLA Semiconducteurs

Dans le cadre de l'expansion de son unité de fabrication sélectionne pour secteurs :

- EPITAXIE (fabrication et dével.).
- DIFFUSION (développement de procédés de fabrication de circuits intégrés) Diplômés écoles d'ingénieurs ou doctorat de physique du solide

Plusieurs années d'expérience dans le même domaine exigées Anglais courant - Stages prévus aux U.S.A. Adr. CV+Photo+Prétentions à :

> MOTOROLA **BP 3411 - 31023 TOULOUSE**

IMPORTANT GROUPE recruie

UN CADRE

Spécialisé depuis plusieurs années en recherche immunelogique Niveau minimum demandé DOCTORAT 3° CYCLE

Adresser C.V. détaillé à Mine BENAIN Centre de Becherche CLIN-MIDT, rue du Professeur Blayac. 34082 MONTPELLIER CEDEX.

CHARLEVILLE MÉZIÈRES FONDERIE cherche

FORMATEUR Houms ou femme

Vous avez au minimum : - une expérience d'usine;

- une bonne culture générale;

une bonne culture générale;

 28 ans environ;
 Connaissance exigée: Sécurité dans l'entreprise. Nous vous remercions d'envoyer votre C.V. avec une lettre expliquant vos motivations sons le nº 8905 « la Monde » Publicité, 5. rue des Italiens. — 75427 PARIS (3°), qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE

pour son Agence de ROUEN.
INGENIEUR TECHNICO-COMM.
Itinérau ayant quelques années
de pratique pour la venite de
matéries électricenhique;
H.T. - G.T., automatismes électroniques.
Ecr., m 8,914, e le Monde > Publ.,
S, r. des Italiens, 7542/ Paris-P-AGENT COMMERCIAL

PARLANT COURAMMENT
ALLEMANO

Visite chemité française
et étrangère.

Lieu de résidence: préf. Lyon,
éventuellaro, rég. Rhône-Aipes.
Date d'entrée préfér. été 1977,
possibilité fin 1977 début 1978.

LYON, STE DE TRANSPORTS

INTERNATIONAUX recherche

AGENT (OMMERCIAL

PARLANT ALLEMANO
Travali consistant:

— Participation à l'élaboration
de la politique commerciale;

— Contact cilentèle Lyon, région Rhône Alpes, voyages
étranger.

Possibil. promotion, expérience.
Références colligatoires.
Références colligatoires.
Ecr. HAVAS, 81, r. République,
45002 LYON, référence 8.452.

TELEPHONEES 296-15-01

ARNONCES CLASSEES

EUREXPRESS

débutant exportation

offres d'emploi

DES JEUNES DIPLÔMÉS (ÉES)

d'écoles d'ingénieurs

ou Titulaires d'une Maîtrise

· Études sur le choix et la mise en

ploitation et de maintenance. Gestion technique et maintenance

la fluidité du trafic.

ceuvre de matérie/s nouveaux d'ex-

des installations en vue d'assurer

de Télécommunications

FONCTIONS:

BSN-Gervais Danone propose è un jeune HEC, ESSEC, ESCP, ESC... débutant, de contribuer au développement de sa Branche Verre d'Embollage sur le marché des pays anglophones. Rattaché au chef de service Export du

Ratacue au chet de service inspiri du Département Flacourage, il devra en permanence analyser le marché qui lui sera confié afin de proposer et de réaliser, par son action personnelle en clientèle, des objectifs de vente ambitieux. Si besoin est, son rôle pourra s'étendre à d'autres pays.

La maitrise parlaite de l'Anglais et de l'Allemand est indispensable ; la commissance de l'Espagnol semit appréciee.

Licudu poste : Paris.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. D 10, à Onniel Hardouin. BSN-Gervais Danone. 7, rue de Téhéran-75008 Paris.

bsn. gervais danone

AFRIQUE DU NORD

DIRECTEUR RÉGIONAL

Un groupe pharmaceusique international de tout premier plan recherche un colleborateur espable d'assumer l'implantation et le développement de ses produits au Meroc et en Algérie puis en l'unirie.

Nous dérirons confier ce poste à un homme de 30 ans minimum ayant une expérience confirmée de la vente et des canaux de distribution des médicaments en Afrique du Nord ainsi que de la responsabilité d'une équipe (recruiement, formation, administration). Basé à Carabianca, le candidat retenu deura avoir des qualités morales, un esprit entrepreneur et uns grande disponibilité.

CONDITIONS ATTRAVANTES Rémunération fixe - Logement Votture de fonction - Frais réels.

Les premiers entretiens cont prévus deuxièms quinzaine de mai. Empoyer ourr. vitas detaillé + photo à nº 9731.

COFAP

POUR UN IMPORTANT CHANTIER VRD EN

IRAN

UN GROUPE FRANCAIS

DIRECTEUR DE TRAVAUX

Il prend en charge la préparation, l'organisation et le conduite d'un chantier de voirie et réseaux urbains destiné à une ville nouvelle de 30.000

C'est un îngénieur de formation ayant au moins 5 ans d'expérience de VRD, pouvent prouver aujourd'hui sa réussite aussi bien technique que commerciale sur un grand chantier. La connaissance de l'anglais est útile à ce poste

La rémunération du candidat tient compte de

sa valeur et de son passé professionnel. Le poste est è pourvoir dans une grande ville en IRAN.

Le contrat est assorti de conditions d'expetriation. Adresser C.V. détaillé sous référence 10651 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trensmettre,

Importante Société Banlieue Sud-Ouest de Paris

recherche INGENIEURS grandes écoles

syant 2 à 4 ans d'expérience en électronique digitale rapide (jusqu'à 50 MEGABITS par seconde) pour coordination et suivi de sous contrats (spécifications, suivi technique err. . .) Ref. A.

INGENIEURS **ELECTRONICIENS** grandes écoles

débutants à 2 ans d'expérience pour définition et étude de systèmes informatiques temps réel. Connaissance mini-calculateurs (PDP 11, NOVA, MITRA) appréciée. <u>Réf: B.</u>

INGENIEURS **ELECTRONICIENS**

ayant expérience de rédaction de notice d'utili-sation et de maintenance de matériels informa-tiques (míni-calculateurs, périphériques etc. . .)

Déplacements de courte durés en Europe, anglais courant indispensable. Adresser CV, rémunération souhaitée sous Nº 4542 en précisant le référence du poste à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TÉLÉCOMMUNICATIONS

DEUX INGENIEURS ELECTROTECHNICIENS

spécialistes problèmes ÉNERGIE L'un des postes est orienté vars des activités commerciales export et implique que le titu-laire sache rédiger seul des offres d'engineering.

L'autre poste concerne, au sein d'une équipe engineeting la mise en œuvre d'atellers d'éner-gie pour systèmes de télécommunications. Pour ces deux postes, il est nécessaire de bien connaître les matériels : batteries, chargeun, refresseurs de puissance, onduleurs, groupes électrogènes… et de posséder la pratique de la langue anglaise.

Le lieu de travail est situé en région parisienne avec des déplacements en France et à l'étranger. Adresser cur. vitae et prétentions sous nº 11.417. CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

Pour l'une de nos Sociétés sours BADISCHE MASCHINEN FABRIK

UN INGÉNIEUR DE VENTES pour équipement spécialisé de l'industrie de la fonderie (presses à commandes hydrauliques, lignes

Expérience dans le domaine souhaitée. Age : 25 ans minimum. Compaissance de la langue allemande ou angiaire. Acceptant déplacements fréquents en métropole. Un stage de formation en Allemagne est prévil-

Adresser curr. viuse détaillé avec lettre manuer. ARENCO-DECOUFLE
Département des Belations Sociales
7, rue Departeux, 75014 PARIS.

1.2

CHEF DE PRODUIT 7. 4 4 12. . FA

CONT

BUDG

Same of the second

offres d'ampho

CERS INFORMATION

- TECHNICO CON MERCIAL.

-CHIMSTE COSMÉTIQUE

1---30777

ZINGENIEURS INFORMATICIENS

4 4 . br:≥. Action of the second Recommendation of the second

C15. E ...

Water !

SOLITE METALLURS TO FORTH SMIRHOPEDPEMENT OASS SE ACTIVITÉ BROTATION - RECHERCHE

MECTEUR EXPORTATION MANT CONVENIE A

CRIDED.

BEINGE MANS BRANCHE CONTROL RESIDENCE PARIS

140.000 F Berlie Sous profession Co. 21. STATION TO THE

SOLVAY et Cie

UN ADJOINT CHEF DE MARCHE

State County of the Microsty



April 1918

> And a Marine of CHEF D A STATE OF THE PARTY OF T

Desir Martine 1 Martine 1

Mill Hill

LIP 【本學知識 in th PSIC

I de less ignificación a pro-manificación a pro-manificación a pro-par a pro-capación a pr

2.14

Right 1 The same of the sa -

44.21 ATTACH S TO AN .

, ac

35 00

Little waying

But I to the

A 75 1 1 1 1 1 1 Spirite and the second

> DES JEUNES DIPLÔMÉES (ÉES) d'études Commerciales BERCH OF EMECST.

pactoring to the decidence in. * Except to a continue of the defendenment & ** Escape de la Controle Conseile se

value sendideture immediatement be the pain well and appropriate controller an accelery. Name and Address of the second

Lugi

ight garten jargen

3 -

de species s desperation

agadin dir a di pining na na na pining na na na an agamag an agamag

democratic A 23-94: d de Vengo at. 110 3 1 2 2 2 2 1 1 3 - 121 1 540.33 08. Paradent Mann of the patter month 77 - 75 - 91 - 95: DOMENUNCATIONS DE FARIS EXTRA-MUROS 理**和**ECLOTHISE: TR MAILTY!!

> importante Societé Banhaue Sud-Ouest de Pat to a harafter

INGENIEURS ELECTRONICIEM grandes école

- 10 MES-TE

25,777 11 77 12

INGENIEURS ELECTRONICIENS grandes ecoles

77*11, A.

71.17

7 A. 205754

 (ΔD_{ij})

INGENIEURS ELECTRONICIENS The state of the s

IMPORTANTE SOCIET TELECOMMUNICATION

DEUX INGENIEUS ELECTROTECHNICE special was applicated EMERG

OFFRES DEMPLOI "Placarde encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES DEMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la ligne La ligne T.C. 40,00 45,76 70.00 80.08

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 lique T.C. 32,03 34.00 38.89 38.00 43,47 40.00 45.76 2B.00 32.03

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

CERG INFORMATIQUE

Société de services en informatique recherche-pour développer dans la promotion et la gestion d'Immaubles ses produits programmes, un

CHEF DE PRODUIT

Il devre négocier des missions d'études et de traitements, définir les besoins des clients, diriger le réalisation des projets. Il aure le responsabilité d'un C.A. de phisiours millions de francs. Ce pécis intéresse des candidats INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES syant l'expérience de forganisations d'unistrative et compable s'insi que de l'Informatique. Il devre evoir le sens de le négociation et des contacts, le rigueur de la réalisation au plus fin détail et l'imagination nécessaire pour faire évoluer aun produit informatique. L'eu de travell Peris-Nord. Rémunération importante en rapport avec le niveau du candidat.

Envoyer C.V. complet & Mme Hemery CERG - Tour d'Asnières - 92506 Asnières

rechercha :

TECHNICO COMMERCIAL

Pour veute de produits tensio-actifs dans région parisieune et Normandie, dans secteurs : cosmé-tique, textile, phytosanitaire, peintures... Expérience commerciale minimum 3 ans dans produits chimiques ou surfactants. Langue anglaise souhaitée.

— CHIMISTE COSMÉTIQUE

possédant une expérience d'environ 5 ans de la formulation, du centrôle, de l'analyse acquise dans l'industrie cosmétique, pour réalisation de travaux de recherche et assistance technique en cliantèle. Langus auguste nécessaire. Poste basé à GRENOBLE.

Ecrire avec C.V., photo, et prétentions : INDUSTRIES CHIMIQUES DE VOREPPE. B.P. 12 - 38340 VOREPPE.

C.I.R.C.E. CENTRE DE CALCUL DU C.N.R.S.

2 INGENIEURS INFORMATICIENS

Motivés par des activités d'assistants de mise en œuvre de logiciel et de formation des utilisateurs du Centre- Connaissance de 2 langeges évolués et d'un assembleur exigée, Expérience IBM OS/M.V.T. ou N.V.S. souhaitée: Pratique de la programmation sciantifique recommandée. Niveau d'études min., Maltrise d'informatique et D.E.A. Nationalité française et dégagé O.M.

Adresser C.V. et prétentions au secrétariat du C.I.R.C.E. Bat. 506 - 91405 ORSAY

S O C I ÉT É MÉTALLURGIQUE EN FORTE EXPANSION ET DÉSIREUSE DE POURSUIVRE SON DÉVELOPPEMENT DANS UNE ACTIVITÉ EXPORTATION - RECHERCHE

DIRECTEUR EXPORTATION IL S'AGIT D'UNE CREATION DE POSTE

POUVANT CONVENIR A

HE.C., E.S.E.C. ou équivalent, dynamique at négociateur, capable de développer un marché d'un bon potential;
 disposant d'une expérience de 8 aus environ acquies de préférence dans vents produits industriels;
 anglais courant indispensable (allemand serait apprécié).

POSTE IMPLIQUANT LARGES PERSPECTIVES D'AYENIR DANS BRANCHE COMMERCIALE ET EXPORT. RÉSIDENCE PARIS.

REMUNERATION: 140.000 F

Berire sous référence CS 444 AM.

4, rue Messenet - 75016 PARIS, DISCRETION ASSURES.

SOLVAY et Cie

UN ADJOINT

A CHEF DE MARCHE

L'intéressé collaborers à l'élaboration de la poli-tique des ventes d'une famille de produits (ma-tière plantique de base) à leur commercialisation ainsi qu'à la prospection de nouveaux débouchés sur tout le territoire français.

Cette fonctioo requiert dynamisme et ambition; elle conviendrait à un jeune diplômé (E.E.C., ES.C.P., ESSEC) même débutant souhaitant faire carrière dans une société multinationale. Usaga courant de l'anglais souhaité.

Les offres de candidatures sont à adresser à ; SOLVAY & Cie, -Direction du Personnel, 12. cours Albert-1²⁷, 75383 PARIE CEDRE 68.

offres d'emploi

Etablissement Enfance ina-daptée recherche COMPTABLE 2º échelon, pouvant standre rest-ponsabilité comptabilité negati-lière. Convention Collective de mars 1956. cr. nº 8,911, < le Alonde » Publ., r. des Italiens, 75427 Paris 9º.

UNE ENTREPRISE OE
PREMIER PLAN
Secteur Alimentality
crée, dans le cadre da
son développement et du
lamcement de produiris
nouveaux, le poste de

CONTROLEUR BUDGÉTAIRE

Il assiste le hiérarchie dans l'établissement et le suivi des budgets. Il analyse les composants du arbt de revient des aroduits, suggère-les pofitiques de prit, parti-che à l'étude présiable su lancement des no o v é a u x produits.

De formation commerciale subtrieure ou OECS, il a assumé des fonctions semblables pendant 2 à 2 ans dens une Entreprise de produits de grande consommation.

Poste basé à Paris.

Pour un oremier contact, envoyer C.V. + photo en indiquent le remunération actuelle à n° 9.775, COFAP, 48, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui trensm.

SOCIETE D'EDITIONS Mª Pont-de-Neultly

AIDE-COMPT. ou COMPTABLE
Homme ou Femme
Liberé obligations militaires
Libre de suite.
Tél. pr r-vs au 767-11-31. p. 668.

Société RASPAIL ch. COLLABORATEUR (TRICE) pour vente et location appls, gains élevés. — 222-26-46. Contre Hospitalier de Courbevoie (92)

Courbevole (92)
INFIRMIERE bloc coeratoire
INFIRMIERE (IERES)
INFIRMIERS (IERES)
ASSISTANTE SOCIALE
LABORATION (TINE) de roit,
Tél. ; 788-82-65, poste 312. Distributeur Burroughs Antilles recherche pour Guadelaupe Tachatiche compétent I. 2000, 1, 9880. Emr. C.V. et artisentions à BURROUGHS, 21, rue Cazotte, 97200 Fort-de-France, Martinique LA VILLE OF MONTREUIL (Seine-Saint-Denis) recherche pour sa crèche i musicipale : JARIDINIERE d'ENFANT, diplômée, de national, Française, Asée moins da 40 ars. Salaire bel mensuel de début 2 2012 :

CV. & M. IN MAIRE de Propriété région Chanfilly (60) Recherchors

Jardinier de métier et Femme de chembre. Logement indep. Ti conft, nourri tous frais payés très bon. selaires. Pl. Stable. Tel. 00-23-10 ou de rire Société Frédéric, 26, bd Rochechouard. Parts-18".

IMPORTANTE SOCIETE
DE PRODUITS ALIMENTAIRES
leader sur son marché
recharche :

CHEF DE PRODUITS

Ayant au moins A ans d'expa-rience dans le fonction. Adresser C.V., photo à m 11.411 CONTESSE Publiche, 20; av. Opèra, Parts-ler, qui tr. Entreprise Travator Publics
Vocation Internationale
complète pour les
PMILIPPINES
son équipe de

SPÉCIALISTES TUNNELS

INGENIEURS CONDUCTEURS DE TRAVAUX TECHNICIENS

Durte du chantler : 25 mois environ 15 a. expériente de travad de tunnels nécessaire, Anglais courent Envoyer C.V. et photo sous référence 8.650, à T.D. 81, bd Bonne-Noun 15002, PARIS

CABINET CONSEIL EN RECRUTEMENT

DE CADRES **PSYCHOLOGUE**

TEMPS PLEIN
Oblimé (e), evant SOLICE
expérience sélection de
cadres en entreorise
el/ou cabinel
(débutents s'abstenir).

DISCRETION d'USAGE Lette

manuscrite, C.V. et rémunérat. à ROUSSEAU, 2. BD PEREIRE 7507 PARIS, qui transmettra. Laborat. de recherche actenil-fiques, ch. pour désouillement et traitements d'expériences

JEUNE INGÉNIEUR ANALYSTE
Formation IPG ou éctivalent,
Bnes comaiss. FORTRAN (CDC.
1600). Bonnes bases mathémat
et calcul numérique. Env. C.V.
et prétent. L.P.S.P. - B.P. 10.
11377 VERRIERES-LE-BUISSON.

SOCIETE RECHERCHE ATTACHÉ (E) CCIAL (E). Libre immédiatement. Téléph. 622-22-49.

5.5.C.1. en pieine expansion recherche pour démarrage PROGRAMMEURS

offres d'emploi

Filiole Fronçaise important groupe pétrolier recharche

> INGENIEURS COMMERCIAUX

DIPLOMÉS H.E.C., E.S.S.E.C. SUP. de CO ou équivalent Libérés en Service National.
Minimum 2 aus d'expérience problèmes de contacts
commerciaux et gestion.

Atlachés commerciaux

suivant besoins de la Société en résidence Paris ou Province

Nombreux déplacements.
 Formation complémentaire assurée.
 Possibilité développement carrière en fonction aptitudes.

Adr. curriculum vitas et photo, se numéro 10.799, Contesse P., 20, av. Opérs, 75001 PARIS, qui transm

SOCIETE D'INGENIERIE et de COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES recherche

III JEUNES INGENIEURS

(dégagés O.M.) - Formation Supérieure (Grande Esole - M.I.A.G.) ayant une solide formation de gestion et d'informatique... Les candidats seront intégrés dans un ler temps à nos équipes de réali-sation de gestion. Selon leurs antitudes, ils auront de nombreuses possibilités d'évolution.

■ JEUNES ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

(disgages O.M.) - Formation I.U.T. ou équivalent. Envoyer CV + prétentions (discrétion assurée) à INSTITUT DE

PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 16, rue Boileau 92120 MONTROUGE

Société de Distribution d'Instruments Solentifiques recherche pour ALGERIE

INGENIEUR OU TECHNICIEN pour service sprés-vente et suivi partiel de la-cilantèle.

Bonnes connaissances en électronique et électro-technique.
 Anglais indispensable.

Jeune, dynamique, bonne présentation
 Salaire salon expérience et compétence.
 volture et logement fournis.

Ecrire no T. 73.788 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-29.

Le développement des départements outil-lages, machines-outils, quincailleria, me-nuiscrie métallique, complémantaires de noire scrivité de négociant en produits métallurgiques nous conduit à rechercher

UN INGÉNIEUR

OU CADRE TECHNICO-CIAL

30 ans minimum, ayant une bonne con-naissance technique de ces produits et da leur commercialisation et capable d'éla-borer et de promouvoir toutes actions da

Les qualités d'imagination et de dyna-misme sont primordiales. Lieu de travail PARIB.

Énvoyer lettre manuscr, avec prét, C.V. et photo n° 39.469 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

NOTRE GROUPE

un des premiers dans le domaine du CONSEIL DE DIRECTION . recherche

consultants

ingénieurs grande école: X, Centrale, mi-nez ou A.M. exclusivement, syant une solide expérieoce de l'organisation dans le secteur PRODUCTION, acquise dans une Entreprise Industrielle ou dans un

Selon le niveau de leurs compétences ils se verront confier des missions d'organisa-tion comportant des responsabilités d'encadrement eu sein d'équipes pluridisciplinaires. Adresser C.V. détaillé (Photo + prétentions) sous réf. 3870 à L. de CASTILLA qui traitere confidentiellement chaque dossier.

GAMMA SELECTION

«LE MONDE» INFORMATION-PROFESSIONS Plus de 2.544 codres sut trouvé, grace à ce service, les moyes sir et rapide pour raisir une modificate chase moyen sir et rapido pour soisir une mailleure char de promotica et soine le marchi de l'emplol. Resseignments: Mane FICHTER -Tel. 874.72.05 offres d'emploi

PARIS-P CIE d'ASSURANCES rect. CABINET D'AUDIT FRANÇAIS REDACTEUR CORRESPONDANCIER A VOCATION INTERNATIONALE RISQUES DIVERS expérimenté dans cette Branche d'assurances recherche ponr son bureau de

BILINGUE FRANÇAIS-ESPAGNOL

COMPAGNIE GENERALE D'AUTOMATISME (fillele C.G.E.I LE PLESSIS PATE 91220 GRETIGNY-SUR-ORGE — large autonomic et responsabilités; — intervention à un baut niveau. Adresser C.V. détaillé, prétentions, photo, sous n° 5017. PUBLICITE MEESTERS, 113, r. de Reuilly, PARIS (12°), qui transm. - Oiscrélion assurée.

IMPORTANTE SOCIETÉ CONSTRUCTIONS MECANIQUES PARIS SUD

COMMERCIAL Diplome GRANDE ECOLE POUR SERVICE INFORMATIQUE Expérience acquise en suivi d'atfaires et en démarrage d'équipements automatiques à conduite de procédés pétrochimiques de procédés de procédés petrochimiques de procédés pétrochimiques de procédés petrochimiques de procédés de procédés petrochimiques de procédés de procédé

Anglais Indispensable; Déplacements en France e à l'éuranger. ÉTUDES Adresser C.V. manuscril et pré tertions à Direction du person-nel et des relations humaines

COMPTABLE
OUALIFIE-HOMAKE, 25 ms mtn.
Boone format. Quelques annees
expèr. pour adjeini che de
comptabilità. P.M.E. Centre de
Poris. Ecr. sous référ. 257 à ;
P. LICHAU S.A. u. r. Louvois
75653 Paris Cèdex 02, qui tr.

STE INTERNATIONALE MOUTILLAGE PNEUMATIONE INOUSTRIEL rech. pour ZL MEAUX (77)

recherche pour élaboration et négociation de proposition inchniques et commerciales de domaine pétrole al pétrochimie

INGÉNIEUR

TECHNICO-

COMPTABLES
OUALIFIES (EES)
Noticula tr'Amplais, Libres
rapidement, Minimum 5 aus
expér, comprebilité pénérale, analytique per décaleure
et informatique,
Adr. C.V. nº 11.858, CONTESSE
Publ., 20, ov. Opéra, Paris-lev.
Importante Société de Vente de mportante Société de Venta d lèges, Quart, Charonne, rech INE VENDEUR OU VENDEUSE

possible connaissant la venin usiège Horeires av. nocturn. Ecrire avec Cv. à : Publicité J.-P. BOISSEAU, p. bd de Clichy, 75009 PARIS, qui transmettra. Important pro d'un IBM 370/145

recherate PROGRAMMETER

PROGRAMMILUS

d'opolications désireur s'orienles vers arcorammenton syshime. Nécessaire deux ans exhime. Nécessaire deux ans exhime. Nécessaire deux ans exhime. Nécessaire deux ans exhime nécessaire deux ans exsièmbleur, sous DOS PL/1 OPT

Ludnité. Les candidat devra
lire dépasé O.M. Env. C.V. déallé photo et salaire annuel

Ludnité au chaf du personnel

AGSAA, 118, rue de Tocqueville,

73830 PARIS CEOEX 17.

STÉ IMMOBILIÈRE

JEUNE COLLABORATEUR

recherche

la : - la poût des contacts, - une formation srande écele, - E.S.C. pa autre.

Envoyer C.V., photo, prétentions à n° 7 073,739 M. Régis-Presse 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

Importante société Bătiment e Travaux Publics. C.A. 200 mil-lions de francs, recherche : DIRECTEUR GENERAL CONFRMÉ
Ecr. Ire lettre 3 n° 905 «
Acorde » Publ., 5, rue des 1t
Bens, 75/27 Parts-Pe, q. transi
Olscrétion absolue assurée.

SOCIETE D'ASSURANCES
recherche
RESPONSARIE
SURVEILLANCE
ET SECURITE

Ce poste conviendralt à ancien pompier ou policier ou militaire. LOGEMENT OF FONCTION
Ecrire sous ref. 4488 L.T.P.,
31, bd Bonne-Nouvelle,
75002 PARIS, qui transmettra.

Association tearisme social
recherche
1) Pr centre vacances femilies
Bord 64 Mer (Espasse)
du 15 mai au 30 septembre 77. CONSEILER SEJOUR
Animation sport et soirées
Parlant espag. et allemand

2) Pr Centres Jeunes en France Pour JUILLET-AOUT 77 MONITEUR diolômé

Adr. C.V., photo (photocopie diplôme) 8 OCCAJ, 9, rus de Vienne, 7508 PARIS. COLONIE SANITAIRE entants épileptiques, rech. entants epileptiques, rech.

2 MEDECINS Du 3 juillest
au 12 soût 77
Tél.: 965-11-24.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

PRODUCTION AUTOMOBILE REDACTEUR CORRESPONDANCIER EXPERIMENTE

NIVEAU og SOUS-CHEF Llau de travall : CLICHY.

MADRID HIVEAU OU SOUS-CHEP RÉVISEUR CONFIRMÉ ecrire avec C.V. et prétentions po 4.455 à : L.T.P., 31, boule-rard Brie-Nouvelle, 75002 Paris, qui transmettra.

Formation expertise comptable et diplôme d'enseignement supérieur;
 ige 27 ens minimum;
 3-i ans expérience professionnelle;

CHEF DE PROJETS

Solide formation théorique de base;
 grande école, université (M.L.A.C.E.)
 ou équivalent.
 4 à 5 aux références industrielles.

Adresser C.V. et prétentions, à ouméro 5.017, EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Voiney - 75002 PARIS.

CONSTRUCTEUR PROMOTEUR COMPTABLE

(Homme ou Penme)

ayant una bonne expérience de Sociétés Civiles
Immobilières pour leur gestion en liaison directe
avec la P.D.G. et le Directeur de programmes
et la tenue de comptabilité générale.

Envoyer C.V., photo at prétentions à n° 8.916, « le Monde » Probl., 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9»

Nous prions instamment nos onnonceurs d'avoir l'obligeonce de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer oux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

représentation offres

SOCIETE DEDITIONS MEDICALES RECHERCHE

POUR RÉGION NORD REPRÉSENTANT EXCLUSIF

Expérience en mülen médical nécessaire pour vente à professionnels. - Formation remunérée Tous avantages octaux cadre-Salaire ilé aux résoltats. Voiture indispensable. Vacances assurées.

Env. lettre man., curriculum vitse et photo, à :
M. J. VOISARD — M.L.S. - E.T.,
123, rue d'Alésia - 75014 PARIS.

recrétaires

ecrétaire de direction

JEUNE REVUE SCIENCES HUMAINES SECRETAIRE DIRECTION STENODACTYLO RAPIOE JEUNE

Secrétaires

SECRETAIRE STEND-Dilingue ANGLAIS, si possible connaissances Services commer claux. Exper. 3 ens minim Téléph. pr rdez-vous : 786-60-76

IMPORTANTE SOCIETE
EXPORTATION
Situe a Neullly Mo Sablons
recherche SECRETAIRE

BILINGUE ANGLAIS Notions allemand si possible Ecrire sous référ, o° 6.255 à LT.P. 31, pd Bonne-Nouvelle 75002 PARIS.

Sténo-dactylo SAINT-CLOUD Près gare

"M.E. rech. STENDDACTYLO
débutante, Travell varié.
40 h. X 5 lrs. ~ 662-57-57.

formation profession.

Rech. ANIMATEURS do form. Gest., droif, compt., langue... Env. C.V. ss rét. 1214 Apepal, 75, r. des Moines, 75017 PARIS.

SPÉCIALISTES Blen Introduits dons la protes-sion pour dist, met, très heut, quel. Ecrire sous rédér. 3,617, à P. LICHAU S.A., 10, r. Louveis, 750G1 PARIS Cédex 62, qui Iransmetra.

information emploi POUR TROUVER

UN EMPLOI CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI (association cans but lucratif) vous propose GUIOE COMPLET (230 pages). Extraits da sommelre : e Les 3 types de C.V.: rédac-tion, exemples, erreurs à évi-ler.

ter.
La graphologie et ses pièges.
12 méthodes paur trouver

capitaux ou proposit, com.

Ch. 350 000 pour alocement immobilier sur 100 hectares + bêtiments et ferme garentle par hypothèque premier rane; privilège du vendeur; bonne fin. Cautions. Ecrire ASSERPE, BP 503, 35006 RENNES CEDEX.

Agent Exportation Canada-U.S.A. pour pugmentalion clientèle, étudiera propositions pour diffusion produita industriels ou alimentalius (même artisanat). Ecrire N. COLAS-LESUR, 1 Parkside, place -Montréal (P.G. Canade).

CALLES CALLES

UN INGENIEUR DE VE

-The State of the S

and the second

raine.

12 fgre TC 32,03 38,89 14 ligne 28,00 34.00 38,00 48,47 45,76 40,00 32,03 28,00

fonds de

commerce

Ball à céder près plateau Beaubourg. Tél.: 22-75-40. Cabinet immobilier: Bon C.A. Ecrire ou se près. TANGUY IAMOBILIRE, 72, av. de la Ré-publique, 73360. Aubenvilliers.

Ceuse départ vends fonds tapisserie décoration-steller dans 11°. Bonne cilentèle. 700-57-03.

immeubles

Pris Germont-Palace at Mitter 7 Stockes + 2 Deux-Palace entiterement returnes vandus en bloc. Confort, solell, calma, bet immesth. bet deux GROS respect LE Pptaire 531-85-56 - 250-21-85.

RECHERCHONS

IMMEUBLES DE BUREAUX
PARIS
INTRA MUROS EXCLUSIVEM.
Position centrale.
Budget 10 à 50 millions de frs.
Adresser dossier à :
SOGE SERVICE
A. Marcandier,

A. Marcandier, 42, avenue R.-Poincare 75116 Paris - Tél. 553-38-22.

pavillons

10 KM VERSALLES
Domaine des Tampliers, pavilion
sur 246 m2 terr, sur sous-sol
compl., 92r. 2 voll. 146 m2 hab.

A vendre Pavilion, entre +
110 m2 habitables res-de-ch. et
1= £12, s. de bnt, garage, cave,
busaderie, Sur 300 m2 jardia.
Tras caime. Versallies, Partic.
à partic. Agento s'abstenir.
954-23-69; 9 t.-12 h., 14 h.-18 h.

and the

light.

36.00

THE BE

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

H., 28 ans, ouvert à toute expérience Mattriss Gestion - D.E.S. Droit des Afraires D.E.S. Sciences Economiques - D.E.C.S. imminent Expérience Contrôle Budgétaire.

CONTROLE DE GESTION, AUDIT, FINANCES

Paris, province, étranger. Libre rapidement.

Ecrire nº 844 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

Missions ponctuelles d'organisation ou d'assistance à durée déterminée pour :

- dynemiser La CIRCULATION DE L'INFORMATION à l'intérieur de votre entreprise;

- créer votre SERVICE DE DOCUMENTATION, votre BIBLIOTHEQUE, quel que soit le secteur professionnel concerné.

Ecrire sous le numéro T 73695 M., à Régle-Presse, 85 his, rue Régumur, 75002 Paris, Tél.: 487-44-67.

automobile,

Maîtrise, sestion entreprise ch. travall contrôle, sestion analyse financière mi-temps. Tél. 523-04-57. H., 28 ans, mairrise de gestion, espagnol courant, engleis, exp. bancaire rech. poste assistant à dir. fin. région parisienne. Ecr. ne 901 « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75-27 Paris-94 J. F., dyn., b. présent. améric. cour., ilb. ste, lic. drait des aff. niv. DES ch. situation en raco. Ecr. ne 899 « la Monde » Publ., 5, r. des Italians, 7547 Paris-9c. COUPLE COMMERCANT, 34 a. dynamique chercha GERANCE SALARIEE tout emploi. Tél.; 481-62-26.

vente

- de 5 C.V.

BIANCHI A 112 72-73, 583-05-20.

GOLF GLS 4 portes mécaniqu.
soir, climatisée, disponible.
SCIROCCO GL1, frésate, disponible, 16. 766-26-16, M. TOLLU

poninte, 14. 140-1474, 74. 101-147. R5 TS, 1.0. 75. avec 2000 F. R5 TL, 74. avec 2000 F. R4 export, 73. avec 1500 F. FIAT 127, 3 p. 74. avec 2600 F. Tél. : 542-69-21.

MINI 1000 76 11- 11L 206-91-90 - 567-64-17.

8 à 11 C.V.

Toyota celica 75, avec 2000 F. Audi 100 LS, automatique 72, avec 1900 F. Tél.: \$42-69-21.

12 à 16 C.V.

Part. à part. vend MERCEDES 200 SE, parfair étai, 106.000 km 1° main. bleu métal. toit ouv. radio B.M. M. LEDPOL. Tél. : 737-43-25.

737-43-25.
VENDUES AVEC GARANTIES
200 E, 77. bisu clair métal, int.
matt. BADA, gl. £. 1,700 km.
200 SR. 74. bisenche, int. noi;
DA S vitesses, 90 000 km.
DELATZEMENT S.A.
JELATZEMENT S.A.
Têl. : 270-10-19 - 737-64-40.

604 1977 - 450 km

JEAN CHARLES Import, American Molors 28, rue Claude-Terresse, PARIS-16e - TGL 525-38-83.

3.M.W., coupe, 75, 300 CSI Imp B.M.W. 520, 75. Mercede Bourges. Tel. (15-36) 70-03-59

PACER 77 · 0 km TTES DPTIONS RADID CASS. · PX INTERESS. TEL.: 609-15-16

FORO STATION WASON
Country Square 33 CV, 1973,
6 places, bleu metall., leux bols,
skal bleu B.A. air conditionne,
D.A. radio, glaces teintees. Teintee.
M. Hauteur : 474-08-07 ou 40-32

ROLLS-ROYCE PHANTON 6

9 pl., étai et prix exceptionnel JEAN CHARLES, 525-38-81.

JAGUAR XJ12, Citmaisseur, marron, 1974, XJ6 4.2 L, B.A., 33,000 km., 1976, XJ6 4.2 L, B.A., marron, 1924, XJ6 4.2 L, B.A., pris metal 1972, DAIMLER SOVER, 4.2 L, 1973.

Bentley série T. 65,000 km., 1970

JAGUAR NEUVES DISPONIS.

BARAI S.A. 49, bd République, La Gare 781-94-96 - 781-91-81.

dequa, riscala imprimentale recin, empio à l'empa partiei pour essistance direction génerale P.M.E. Paris et région parisienne. Ecrire à nº 8 103, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue d'el'Opéra, Paris-ler.

JERT JURIJURUS Jue Fine 34 ans Lic. DROIT anglais cour. fong. expérience notariale, rechercha situation da service jurid. Enirepr. Paris. Ecr. nº 11 333 Contesse Publication 10, ev. Opéra, Peris-les qui tr. EXPERT-COMPTABLE

achat

ACHETE COMPTANT R5 - R12 - 104 - 504 FIAT 125 - 131 - 132 677 - 30 - 82.

T6l.: 229-18-70.
Centre Occasion Confiance
RESTELLINI et FILS
604 - 504 - 304 - 104
Crédit leasins garantia totale.
Location courte et longue durée.
55, avenue Galileni (R.N. 4)
94 JOINVILLE - 886-31-30.
MÉRCEDES-BÉNZ

AUTO-LUX Concessionnaire
69, rue de Tolblac, PARIS-13e,
74. 25 82.05-20 lignes groupées,
74.450 SLC oris métel, coir.
8/16.280 SE climal, ites options.
73 280 SE beige B.A.
72 280 SE eris métel, t.o. B.A.
73 280 SE eris métel, t.o. B.A.
73 280 E B.A. bicu.
74 2A0 D, beige.
73 230 6 cyl., 56 000 km.
76 Grenada Ghie bleu métal.
73 Mustang Cabr. bleu métal.

PAX - MAZDA

Nouvelies 6 et 7 CV
480 F Moyenne
737 F Moyenne
737 F Moyenne
Nouveau coupé 2 + 2
GARANTIE PAX 2 ANS
133, rue de Rome-17- 924-76-53.

DIRECTEUR GÉNÉRAL Spécialisé en gestion et reprises d'affaires en difficultés ou dans le lancament de nouvelles

demandes d'emploi

effaires.

Grande expérience dans relations avec parte-

naires sociaux. naires sociaux.

Bonnes conneissances des pays étrangens.

Diplêmé ESSEC.

Recherché poste à haute responsabilité dans lequel des difficultés seront à surmonter.

Ecrire no 8.885, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 73427 PARIS (2°).

DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

Dix ans exercice libéral, bonne formation scien-tifique, goût des relations humaines, étudierait toutes propositions d'emploi intéressent domaine des poliutions (recherche fondamentals, techno-logie) particulièrement en ca qui concarne les problèmes de traitement des eaux. Anglais lu et parié. Espagnol : deuxième langue.

Ecrire nº 905 e le Monde > Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

SECRETAIRE GENERAL

5 ans. CEPI, ICG, anolois, espagnol, sestimanaire, efficace aper plants administratif, fair dead que, financier, sens développé coordination, diplomatile, synthèse, souhaite apporter se celle laboration dynamique, partiel ou piein da milieu educatif, colturel, artistique. Celle laboration dynamique et concrète à entreprise industrielle, commerciale au de service. Paris ou province, dispunibilité rapide. Indiquer premier rendez-viseu ne 98 a le Monde » Publ., s. r. des Italiens, 7347 Poris-9e qui trapsmetira.

PUBLIQUES

VENDUES AVEC GARANTIE
MINI 858, 76. sold, 11 000 km
LEGRD automatique 77. blenche, interieur bleu, 5 860 km:
PRINCESS 2200, 77. blenche, 11
rodr, vel, bleu, DABM 21 000 km
DELAIZEMENT 5.A.,
5, rue de Brelagne, 92 Levallois,
Tél. : 270-10-19 737-64-40.

500 F CPT + CREDIT

ERARD AUTOMOBILES

AGENT RENAULT

30, THE ERARD
MACO RECEIVED HARTS
345-83-76 ON NAT. 96-05

REPRISES DE TS VENICULES AU PLUS NAUT COURS

à partir de

15.600 F

PUBLIQUES

SECRET. DE DIRECTION Expérimentée, 31 ans, trilingua anglais, allemand, charche secrétariat haut niveau, Etolla de prétérence, 4,000 F X 13, vacances assurées. Libre de suite. Téléphone, H, de B., 245-28-40. COUPLE COMMERÇANT, 34 a. dynamique chercha gerrant.

Serret Direction Contesse Publicite.

Advantique chercha gerrant.

Serret Direction Contesse Publicite.

Advantique chercha gerrant.

DIRECTION Experimentée, 31 ans. trilingua anglais, allemand, charche secrétaral haut niveau. Etoila de préference, 4,000 F x 13, vacantes univeau. Etoila de préference de configure, pré

CONCESSIONNAIRE

MERCEDES-BENZ

MRCEDES-BERL
VOITURES NEUVES
DE DIRECTION
DISPONIBLES
450 SEL - SLC
250 1977, vert metal. 2.000 km.
280 5 1976, hoire, 20,000 km.
280 5 1976, lyoire
GARANTIE ETDILE
SES reprises stinctionnées

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU STUDIOS/2 P. et 5/6 P. Jard Appt timein s/pl. apresente P. DOUX 500-16-62

BOULOGHE MO MARCH 7-7, rue des Quatre-Cheminies Per STUDIO au 4 PIECES Prix fermes et avantageux Lyraison prévue flu 77 Oréval, 15, c. Tronchet, 265-35-07.

locations non meublées Offre

DISPOSE PAJEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach. ursent STUDID, Paris, prét. 54, 64, 74, 12, 14, 15, 16, Tél. 873-23-55. paris ACHETE DIRECT COMPTANT square La Fontaine, a cuis., S. de B., wc, do no. 1.800 F + charg. m. Téléphone : 072-26-03. URGENT, RECHERCHE BUTTES CHAUMONT
Dans imm. peuf, cit électrique,
stadio avec culsine équipée, S.
de B., 700 F + ch., parking au
sous-soi, 150 F charges compr.
Téléphone : 251-01-26.

12e - PLACE D'ITALIE
Immeubla récent, confort.
SANS COMMISSION,
2 Pièces, 51 m2, koyer 1,034 F,
charges 255 F, parking 150 F.
S'adresser au gardien,
205, 3d Vincent-Aurici (XIIIa),
Téléphone : 589-44-67. BUTTES CHAUMONT rive sauche, Neully.
MICNEL & REYL, Tel. 245-90-05

L'immobilier

constructions neuves

appartem.

achat

PRIX NON REVISABLES A LA RESERVATION V* VAL-DE-SRACE dans petit Immeubla Nabitabla 4* trimestre 77 Studios et 2 pièces. 4 pièces en duplex.

XVIII- CHAMPIDNNET
2 pices 27,000
4 pices 108 rs2 + 57,000
Habitables 2 trimestra 77

Mc MAIRIE MONTREUIL Séi. + 3 chores .. 257,000 Cave et parking comp. Habitables immédiatement IMMOBILIERE PRIEDLAND

Région parisienne Le Cles des Vignes
73-75, rue des Vignoles, Paris
(20°), un petit immeuble pterre
de telle massive, martre, isoation phonique, thermique,
3, 4, 5 pièces et quelques studies, Prix ferme et définités,
Liuraison 4 trimestra 1977, on
visite tous les lours de 14 à
19 h., fermé mardi et mercredi.
7REVAL, 277-62-22. SAINT-CLOUD, Pris gere grand standing, luxueux studio, 20 m2, neut, 650 F + charpes. Teliphona : 766-51-08, P. 303.

> locations meublées

SUR PARC MONTSOURIS
Pert. à Part. chde steller, svec
nezzmine + ch., & ét. (8c.)
1 balc., 2 terrasses, tél., loye
1,200 F. + reprisa équipement
mobil., décor, usque prof., poss
R.-V.: 589-44-14.

Offre Paris

locations non meublées Demande

paris Jeune Fille, sérieuse, cherche studio ou 2 pces. Prix modéré, quartiers Sud Paris de préfér. Ecr. no 6.485, «le Munde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Region parisienne Directeur de société étrangère recherche 9d appart, ou hôtel particulier, de préfér, Neulliy-Saint-James, minim., 4 chores, 2 S de B., jardin privatif ou terrasse, Long bell. Téléphone : 215-31-71.

Directeur genéral de Société internationale recherche villa confortable, à GARCHES, ou proche alembur, constructionneuve, 4 chambres, salon, S. à M., gar, jardin privatif, long bait, Tét.; N. R.; 261-36-12.

XIa. Dans Imm. moderne, 2 P., cft. Jamais habité, 3º ét. sur cour-jard, clair et dégage, 15é. Part. 1,350 F + charg. Tél. le matin, 5 E G E C D : 522-69-92. villas, payfilons pour CAORES. Durée 2 à 6 ans. — 253-57-82 MIROMESNIL, 256-27-98, 08-22, Gd 5 P., état nf. 4- étage, tout ctt, gde classe, solell ; 4,950 F.

hôtels-partic. Sur terrain de 800 m2
440 m2 hebitables.
Construction en très bon état.
Sur rendez-vous ; 567-26-35.

locaux commerciaux

BOIS DU NORD

Ets SERFATI (France) route dn Bassin-Carnot 14690 HONFLEUB Pour consistion d'activité LE 20. JUDN 1977

ensemble ou séparément PONDS DE COMMERCE HANGARS STOCK

BUREAUX MATERIEL DE LEVAGE VOITURES

Renseignements sur demande Tél.: 89-02-25 (2 lignes group.) - Télex : 170667 F.

5EUL (E) VOUS
NE POUVEZ RIEN
- Una rencontre réussie,
- un mariège heureux,
- un équilibre retrouvé.
CLAIRE vous écoutera

C.R.M. UNIONS 45, rue do Fambourg-SN/ TEL.: 266-61-09.

Spécialités

BIANCMI A 112 72-73, \$93-65-20. DYANE 6 beign 75, \$93-65-20. DYANE 6 beign 75, \$93-65-20. Simca 1000 roll. 1 c. neuve, 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 100 roll. 1 c. neuve, 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 1000 roll. 2 tons free options, 2000 roll. 3 do 1000 roll. 3 epinal openede

Antiquités

4rtisans

GALLE DAUM AFFICHES, TABLEAUX

AUSIN * ALLEGRO * MINI * INNOCENTI (Concentration of the conference and titles disposibles) Leasing, saus apport, sur 3 on 4 ans avec loyer mensuel

box parking

ODFON
RUE CASIMIR DELAVIGNE
PARXINGS EN SQU'SSOL
A VENDRE
755-98-57 OU 227-91-45.

FOCH - 35 rue Paul Valery Paris 16-727-31-02



92-Boulogne 603-50.50 GARAGE de PARIS 92 CHATILLON

+ de 16 C.V. CENTRE OCCAS. CONFIANCE PORSCNB 3 I. et 2 1.7 dispon. POZZI TEL : 734-71-44, 10, bd Gouvion-Saini-Cyr (17-). 1) VÉHICULES CHEROKEE

de DIRECTION 604 1977, botte manuelle et belle automatique 504 TI 1977, botte automatique 504 TI 1977, botte automatid 504 GLD 1977 304 SL 1977 104 coupé ZL 1977 104 coupé ZL 1977 104 GL 1976 104 SL 1977 GARANTIE SIX MDIS Pièces at main-d'ouvre

2) GD. CHOIX &OCCASIONS TOUTES MARQUES
Révisées. Garantie • Griffe du
Lion », pièces al mein-d'œuvraTOUTES POSSIB. DE FINANCEMENT ET DE REPRISE.

253-71-70

concessionnaire

*AUSTIN-TRIUMPH-JAGUAR-ROVER Allegro 1100 IA

le meilleur rapport qualité prix



19.165 F. T.T.C.

avec 520 F.

56 Rue Fondary - 15° 579-81-51 25bis Rue Boulard-11e306-35-50

MERCEDES

Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées.

Mécanique,

carrossene.



SFAM-France Concessionnaire. 23, bd de Courcelles Paris 75008 Tél. 292 02 50

MEUBLES 1900-1930

TRANSFORMATION et eménage d'appartements, is corps d'état, petite maconnerle, plomberle, chauffi, carreilage, peint, élect menuis, meubles culsine sur mesure. Crédit possible sur 5, 5, 7, 12 ANS, intérêt : 5,50 %. Davis grafult exécution rapide. Tétéph. : 770-54-57 08 770-55-32. PIOMBERIE sanitaire, travail soigné et rapide. Téléph. : 606-97-73.

Bateaux Vás mousqu. club 75 part. état. Equ. 3º cat, 6 vies, 757-05-59. Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIDUES, Se choleissent chez Giller, 19, rue d'Arcole, PARIS (47). Téléph. 033-00-23.

Superhe émeraude 5 carats Colombie : Muzo: val. invest. cid. par. part. 20 % si val. exp. car. nº 89, « la Monde » Ph. S. r. des Ilaifens, 75427 Parts-9».

Comptabilité E.P.E.C.
Ecole privée 272-04-78.19-30.
74, ros du Tample, 75003 PARIS.
— C.A.P. - B.E.P. - S.P. - Aptitude probatoire D.E.C.S.
BRESILIEN p. Brésilienne displande. Tél. 589-77-99 ch. 200.
APPRENEZ L'ITALIEN dans une ambiance italienne avec des professeurs Italiens. WEEK-END LINGUISTIQUE AGORA. Tél. : 500-15-53.
Cours particul. et petits groupes conversation av. PRDPESSEUR ANGLAIS, week-end finguistic. AGORA. Tél. : 500-15-53.
OACTYLOGRAPHIE-5TEND mithode accidièrie. T. 751-96-86.
Etudients américains sérieux

Etudiants américains sérieux donn cours. Tél. : NAT. 61-65. Déménagement .

Expert BOUTEMY ET DECHAUT Plerres précieuses, joaillerie ortévrerie, P. r. Saint-Florentin Paris-e- Téléphone : 260-34-80

Instruments de musique

PIANOS D. MAGNE
Sálection metilleures marques
neur, occasions, location-venille
achal, reperation, entretien,
10 ens gerantie, crédit, location
test, ilvraison, 10, r. de Rome
7500s PARIS.
Téléphose
572-38-90 572-27-74

ACHETE violons, ncelles, flotes et harpes TEL.; 202-83-12. PIANOS neutra dep. 6 300, crád., oc. 2 300 queue 6 000. Loc Daude 75, av. Wagram. WAG. 34-17.

Teux A VENDRE
BILLARD FRANC. 3 BOULES
BABY-FOOT
ELECTROPHONE 30 SELECT.
MEUBLE RUSTIQUE.
JEUCAFRANCE
T. (1) USD-29-19 ON (54) 72-35-45.

Moquettes 30 à 70 % sur stock, 10 000 m2, maquett toutes qualités. T. : 757-19-19 Rencontres

CORSE b. mer, juillet ville cft. 6 pers. Tél. 90-70-76 Zafrilla, CHATEAU COURLHEZON 84. VACANCES AU DANEMARK ? Cherch. ; appt à Parts (2 cples) période 27 juin-11 juillet anv. Proposors : mela. au b. de la mer, à 50 km Copenhague et/ou appart. à 20 km de Copenhague. Ecr. Karen Kobberos. Nysaardsierrasserna 254 E, 3520 Farum DANEMARK.

Ne révez plus d'amis avec qui partagar vos joles, vos gouts, quels qu'ils solent : artistique, soutif, touristiq. Vs. les trouver rez grâce à c Goûts communs > COLETTE LESURE PARIS-7.

TEL : 548-75-16.

Short opening

Le mercredi et le vendredt nos lecteurs tramperont sous ce titre des offres et des demandes diperses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lures, instruments de musique, betoeux, etc.) sinsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les autonoes peuvent être adressés soit par comrier au journal, soit par éléphane ou 296-15-01.

Marie Times EST STORY

P. 1. 5 P.

THE PARTY OF THE P

開催に

THE STATE

T3 H T MEGEZ

SECRETARIAN DIAL

Hilly . FEE I

145 0

 \mathcal{T}^{p-2}

MERSO IDEON .

Chillian .

VOE SENS

POST OF FEMALES

1

3 m m ...

Sine:

T. ...

HOTEL DE VILLE, 225-73-26, petite chambre moutaite pour app, commercial ou profession, superta local lib., ét. nf., 400 m2, per chauda, chauffage, 350 F, charges comprises.

PRES TOUR EIFFEL

MATCH

MATCH

194 A VENDRE et 3 LOUGR application direct pur profession, app, commercial ou profession, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, cairne, ciair, ensoleillé, 2 lignes to ma chauda, chauffage, 350 F, charges comprises.

PRES TOUR EIFFEL

MATCH

MATCH

194 A VENDRE et 3 LOUGR SUPERITE PLACEMENT Superta local lib., ét. nf., 400 m2, 5 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 50 m2 bur, 5/terr, 1.100 m2, 35 m2, pessibilité da increaux, 5 m2, pe Superbe local IIb., et. nf. 400 m2. 60 m2 bur, S/terr., 1.100 m2. 36 m fac. 750.000 à déb. 989-31-74.

Must commerciant occupés
BON PLACEMENT
RAPPORT INTERESSANT
Renseignements et visites:
Tél.: 227-71-45 on 755-78-57.

Sécurité X.-O. I > 24 NEURES SUR 24 HEURES. gardiennage, service de sécurité, gardes du corps. T. 285-58-91.

Messieurs, peur egrandir le cercle de vos relations, parti-cipez à nos réunions amicales, matin. dansantés, jour. champ., contact accueil. T. : 747-13-67. Stages STAGES EN CATALOGNE poterie tissage varmerie emaux dessin peinture -Atellers d'Arts Julois 66360. STAGES EN PROVENCE dessin, peinture travall artisanal du bols, Les Compagnons du XXe stècle. 84210 'VENASQUE.

Jame viticult en CORBIERES vand directament son vin. Le cubitainer de 22 L : 105 F, (soit 3,50 la bout.) Tél. 324-31-29. Vacances, Tourisme, Loisirs

HAUTE-SAVOIE (oue chaiet pr 2 à 8 pers. meublé tout confort, mai, juin, sept. Prix à débatire. 741. (50) 98-35-16, beures repas, possibilité de louer à la quinz. BAJE DE ST-TROPEZ CLUB DE VACANCES
PR TOUS RENSEIGNEMENTS
GOLFE BLEU
152, Taubomy Saint-Nomoré,
PARIS-8*, Téléph. : 622-18-23. ANGLETERRE séj. équetres ou en familla, échanges, organi-sé par professeur. - T. 338-3565. VENDEL SABLESd'OLONNES
Part. loue belle villa Indépend,
Join d'agréen. S ch., c., séjour
tt crt. Juin 4 000 F, Juil. 5 000 N
1-15 sept. 2 000 F, (51) 32-25-02 CLUSHOTEL LOCATION 657-12-76

es studios 4 à 6 pers. tout cit, ntièrement équipés, linguris, matériel de cuisine, etc. En montagne :

— Chamrousse

— Tipnes

— Les Deux-Alnes

— Couchavel

 Couchevel
 Méribel
 Val-Thorans
 La Clusaz
 Megave Sur la Côte d'Azur : — Carnes — Seint-Tropez Immeubles avec piscine

OCATION' A LA SEMAINE Jule Juliet Aust -Septembre Octobre TEL 457-12-74

AOUT CH. VILLA II persones 5/6 chambres, confert, Jardia. PROVENCE-COTE D'AZUR. Ecr. no 6-82, « la Monda » Pdi. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4. Près Grasse vieux mas natire arbres, caime, 2 ch., cft, mai, juin, sept., oct. 532-22-64, repas. J. H. 20 gas, ch. coéquipler(ra) pour vacances étranger été 77. TEL. : 365-14-88.

immobilier

appartures

(A. B. () () () (Fig. 10 Angel Committee Editor A ATTACHER TO A STATE OF THE STAT

e e mane e de

. .

ME 140 M magnetic of profession . 14 10 4 10

Fari# RIVE GUNERAL

经注户 出版 经支援编码 The state of the s

1 - Mile? Parte The state of the s

CONTRESC Manage gest gering ... 2 See fact ... you digit have Mills ... Neparation is distributed in the Technology.

If HAM · 医脱毛线 : 題 par et (m : let Sauci Campbell

90000 Marin M. 4.00

-Vint Broom

Maria de Caración de la Caración de

ANTE AT MIN .

..... 32.00 Bunfen merel :-OFFRES D'EMPLOI ×4 00 35.00 "Placards encadréa" 2 col. et + $s(Z_{n,\lambda}, x_{2n,2n-1}) + \eta \rho_{n} \beta_{2n,2n}$ (la ligne colonne) 00^{11b} DEMANDES D'EMPLO 20.00

fonds de commerce

Para A Code Pis to Rive droite

in MACODILLED PIES ILE SAINT-LOUIS

IN MACODILLED PIES IN EXPENDID CARACT.

Cover disagramment to the control of the control o

Pavillon RUE WASHINGTON

ANNONCES CLASSEES CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 70.00

L'IMMOBILIER "Placards' encadrés" 34,00 38,89 Double Insertion 39,00 · 43,47 40,00 45,76 32.03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

PALAISEAU, belle propriété 76, 200 m2 habit., quartier cpime, Séjour 50 m2, 6 chores, 3 s.c.bs. Sur sous-sel complet 928-33-48.

NORMANDIE 120 KM BEAUMONT-LE-ROGER (pres) WAISON CARRIERE SA 000-

campagne

PET. MOULIN

entre turól el rivière. à amé-naer. Poss. 4 pces + culsine. Eau A.B., élect. y prand terr. de 8,900 m2. G.D. pon élet. PRIX 80,000 F

Possib. crédii 80 %, PROGECD, 88, av. Général-de-Gaulle, 03100 MONTILUCON. Tél.; 115-701 28-30-30.

châteaux

CNATEAU DE VAUBOVEN (COMMUNES de Bièvres) à 15 km de Paris. Sur 13 hectares eu bord de la Bièvre, spiendida propriété evec nombreuses dépendances. Alaison principale : 7 pièces 1+ saile da beims. 2 cabinets de lollotte, w.c..) et chambres mansardées. Dépendances : 3 bâltments (2 meisons gardien, Chambres dont ételler artiste, 3 careges av. chambr. de serv. 5 + F Mansleur Stoket, 256-37-14

MANOIR NORMAND

Sur colline, 120 km de Paris, 30 km d'Evraux - 300 m2 et mais, amexe de 75 m2, 2 ha do bols bordès par la Riske. Prix exceptionnell : 1 million. Tel, enire 10 et 12 h : 624-03-09,

domaines

SCIPGHE
Région SALBRIS, propriété de
220 ha, bois cultura Chasse.
32 ha d'éau (4 étangs1, Báis
solognois en U aménageables,
Maison de maîtres, communs,
CABINET LA SOLOGNE S.A.
41200 - ROMDRANTIN
16 ; 54-76-92-92.

terrains

REPRODUCTION INTERDITE L'immobilier

ridus memble Demande

Région parisienne

A SILENT -F-86 - 100-111 FF-860-111

*garte de

24 pt 11 1 1

14-78 4-2-1-4 11-4-1-4

翻 5 的形形

MADE:

100

tile diale

rotels-partic.

ACE DES VOSCES (prés), ins immeuble de caractère stauré, PETIT G REN 1E 8 8 m2 env. Baic. Imm. p. de L 300.000 F. — 78. 1. 357-86-35.

AV. PARMENTIER 4 pces 8 m2 env. Baic. Imm. p. de L 300.000 F. — 78. 1. 357-86-35.

J. dans très bel imm. 1980 et 0 100.000 F. — 78. 1. 357-86-35.

J. dans très bel imm. 1980 et 0 100.000 F. — 78. 1. 357-86-35.

J. dans très bel imm. 1980 et 0 100.000 F. — 78. 1. 357-86-35.

J. dans très bel imm. 1980 et 0 100.000 F. — 78. 1. 357-86-35.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très bel imm. 2018 p. 50 m2.

J. dans très b

 $s_{i,v}$ write

POMPE 2, 3 ET 4 PIECES GRAND STANDING BALCONSTERRASSES

RUE DE LA

VUE JARDIN - SOLEIL hambres service. Perkings.
P.I.I 766-52-90 Posta

ACTION OF ### SHOWER STORM OF ### SHOWER S

PRESCHAMPS-ELYSES

PRESCHAMPS-ELYSES

PRESCHAMPS-ELYSES

PRESCHAMPS-ELYSES

PRESCHAMPS-ELYSES

Preces separates 20 + 20 m2

Preces separates 20 + 20 m2

Precession fiberate possible.

Procession fiberate possible.

Socion sole v. 350,000 F. 331-89-44.

Precedent recess bases and separate possible.

Procedent sole v. 47 - 41age, splend. duplex.

Prince recess v. 47 - 41age, splend. duplex.

Prince recess v. 47 - 41age, splend. duplex.

Prince recess v. 48 - 40 m2

Prince States Sole v. 45 - 45 m2

Prince Sole v. 47 - 41age, splend. duplex.

Prince Sole v. 47 - 41age, splend. duplex. RECHERCIAN BUTTES CHAUMONT

PLATE CHAUMONT

IMPROVED BY THE CH. Vise, 250,000 F.

PARTS BES., Vendredt 6, 14 ft. 8 19 ft.,

AV. SUMON-BOLLVAR (1997).

AV. S

appartements vente appartements vente

Tres bei Appt compl. rénové ds Imm. 1850, env. 149 m2, 5 p. pr., 5. bms. s-eas; 2 wc, beile cuis. moderne équip. Tr. belle entrée. 550.000 F. Téléph.: 526-11-97 ou E24-73-37, bureau. 13. PLACE DES VOSGES

Restauration de l'HOTEL DE RDNAN-CHABOT APPARTS DE CLASSE EXCEPTIONNELLE DE 145 m2 A 250 m2 SOREDIM 227-71-45 755-48-57

RUE WASHINGTON

16 KM VERSIAL D. 180 m2. \$' 4t. Profession

16 CM CONTROL DORESSAY. LIT. 43-74

DORESSAY LIT. 43-74

JOLIE MAISON

10 m2. TERRAS. 145 m2.

Profit of survey and profit of the control of Md POMPE 4 pièces - 130 m Cuis., s. bains -Chibre de service. — 754-46-28 Str Disperson Près mètro
Str Disperson Près mè BD VOLTAIRE Spees

ppiex, 10 p., 5 sal, de bains, bur privée. 1,100.000 F. Visites is loi jours, de 9 h, à 19 h.; rue Vieille-du-Temple (47).

Italian Spiendida duplex, similar du chies, particular sous plaid 4 m. ensoleillé. 470.000 F. VALDE-GRACE - Luxueux VA Prévoir travaux aménagen Exclusivité - 795-22-40

BD SAINT-GERMAIN

PARIS (6°) Part. vand studio

Vuo degagee. Bean Hving 22 m2,
cuisine separte, bains, poutres,
carecters. Tél. Cave. 250,000 F.

Tél. (33-07-44 après 19 hres.
Za DUROC. CHARMANT 2 P.
6 toot confort, poutre. Soleii.

Imm. curact. résové + possib.
granier séj. 2 chbr. 293-62-16.

aire vend dars imm. pierre
priviaile. asc., 4° 4ty., bei appt
ms., tt conft. exceptionnel.
con F. Sur place mercred.
cols.
con F. Sur place mercred.
cols.
cols.
cols.
cols.
cols.
dayents, PARIS-10
Tel. 265-40-76, 206-15-30.
s Vinceanes, pres R.E.R.
plein soleil. vive penolique, vaste 4 p., cuis., tout
asc., 248,000 F. 245-22-72,
ion-Faidherbs. Grand 2 poss,
ree, cuis., wc., a. bs., chauti.
tral, 192,000 F. 246-248.

Pour investisseurs

Pour investisseurs

Pour investisseurs

Pour investisseurs

Pour investisseurs

Pour investisseurs

Pour levelisseurs

Pour investisseurs

Près VOLTAIRE. Caima, resuc.
gd. standing, vasta sejour+3 cn.
+2 is. 104 st. +12 st. halicon,
e étg., dresse, plac., b. cuis.,
possibilite parking 633-57.

MARAIS

SQUARE DU TEMPLE
BEAU LIV.+CHBRE, relait nt.
BEAUCOUP DE CARACTERE

URGENT 125-75-42.

PL. A-MAX - Exceptionnel, sur
square, 3 p., cuis., vec, cab., toli.
dche. Martin, Dr droit. 742-99-09
R. DES PRANCS-BOURGEGIS
Studio D cft, kitchen, douches,
toli., bon état. Tel. mailin seur.
325-92-66 - Agence s'abstenir.

CHAUSSE-D'ANTIN

Très del Appt compl. rénové ds
limm, 1850, env. 140 m2, 5 p. pr.,
5, bms. s. eau; 2 vec, pelle cuis.

The del Renormal Parking Course de limm. 1850, env. 140 m2, 5 p. pr.,
5, bms. s. eau; 2 vec, pelle cuis.

RIE D'ASSAS - Bean studio,
RIE D'ASSAS - Bean studio, MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'eff. que vous recherches parmi celles de 1000 professionnels F. M. I.M. pariés r.M.A.L.T. PARIS et 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél.
Par correspondance :
questionnaire sur envoi
de voire carte de visite, LA MAISON DE L'IMMOBILIER

RUE D'ASSAS - Beat studio 190,000 F - Tál, Bel Immeuble PROMOTIC - 325-15-76. PORT-ROYAL Revissant sto-dio, tout contort, calma, tel., ascens. 180,000 F. URGENT. PROMDTIC - 325-19-74. CHERCNE-MIDI Jolie vue, Chermants appts, séj. 1 chb. cft, 1er, 3° etg., 205.000 F. TRANSEIL : 375-18-54

MONTPARNASSE

LA GANDARA

A vendre, prix fermes, du
studio en 5 picces, avec
terrasse et Jardin. Livraison septembra 78.
Renseignements sur place,
3 et 3 bis, rue A.-Bourdel
IT. 544-795), ou sur rendezvous GESLAT (584-I1-I4). 138 m2 Imm. standing. 1967. Tt conft. Parking. Chbre seru. possib. Excell. 61. Px 590.000 a discuter. Credit. Tél. eu 627-78-52

77 bis. av. de Villlers, 75017 PARIS. 757-62-02, MEDILLY CHATEAU SUR PARC SUR PARC MIXEUR \$4 p., moderne, 90 mi irand balcod terrassa. Solel UCHEL & REYL - 265-90-05 VERSAHLES SAINTLOUIS
Près gare rive gauche
Près de l'accère, postres
Grand Caractère, postres
Go cht. 150.000 F. Tèl. matic
CARRES ST-LOUIS: 950-48-96 LEVALLDIS - 6 PCES

L'ORDINATEUR de la

SURESNES - 3 Pieces out cft, 64 m2, tél., s/jard rm. 1966, excellent état. Prix 255.000 F. Crédit. 627-78-52 3 P. + TERRASSE
BOULOGNE
Séjour, 2 chambras, 340,000 F
DRPI 577-46-10 ST-GRATIEN, Excel, placer

29 > AU-DESSOUS DU PRIX • VISION 80 » LA DEFENSE. Cause départ, 23 pcas, loggia, soiell Téléph. 245,000 F. Credit meximum, BERNARD, 463-44-57.

meximum, BERNARD, 803-19-27,
BÖULDGNE IPRES BDIS)
Magnifiq. Tiving double + 2 ch.
ef 2 s. de bns, 90 es, gue terrasse, pl. Sud. Park, PX interes,
Visire jeudi, de 15 h. à 18 h.,
26. rue Denfert-Rochereau.
PROMDTIC, 325-15-89.

Part vd 2 pces, cuis., s. bains. Refalt, blen situe. Tres urgent 85,000 F · Téléph, : 010-12-65

NEUTLLY-SUR-SEINE

6 P. + IERRASSE SEVRES VILLE D'AVRAY chibres, 2 bains, cuis. équi r. bei imm. Vue penoramiqu 725.000 F Tel.: 577-46-10

au lieu de chercher au hasard votre appartement... consultez Information Logement

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Centre Étoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

Centre Nation 45, Cours de Vincennes. 75020 Paris 371.11.74

VAVIN Petit ateller culme, très clair. Peur peintre ou sculpteur ou à aménager en studio - 833-02-56.

CN.-de-MARS. Lumineux duplex 7 p., 150=3, Très bon plan fami-fial log., balc., terr. 277-63-37.

Tour MONTPARNASSE. Duplex livg, 2 chb., calma, solelt. 53, av. Maine. Jeudi 13 h. 30-15 h. 30.

ST-NLCHEL Part. à Part. Vo studo spacienz, 4º ét. s/cour, tél. très caime, très cleir, bei imm. T. 350-49-38 apr. 20 h. 30,

13' ARRDI - AV. D'IVRY
Charmant Appt, séi, + chambra
30 m2, tout cft, tri. 13" etage,
parking. Prix : 235,000 F.
Téléphone : 766-04-17 (P. 260).

41, RUF MADAME
6 PIECES - 200 M2
Betie galerie, office, cuisine
3 bams, parialt état. PLEIN
SOLEIL, IMMEUBLE STANDG
Visita mercredi, jeudi, 14-18 h

2 Pièces : 331.000 F, 4 Pièces : 646.000 F.

CONTRESCARPE Pierre de talile, 2º ét rue. Pa 3 P. 18, rua Roilin, mercredi de 14 h à 19 h . 337-81-17

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

PANTHEDN

Part. vd beau studio 25 ms, tuls, s. de bs. tel., tres clair, celime. Pr visiter, tel. 325-37-45.

- Montparanasse So matres metro GAIETE Imm. P. de T., 3 stesse, gd action, entre, show the parameter of the properties Province

Province

La mer à 110 minutes de Paris par l'autoroute ou le turbotrain

e Parc haumière

> à Trouville sur Mer appartements et studios

(D.FEAU)

PARTICUL vend ANDALOUSIE
SALOBRENA appartement 80 set equipe de residence, goit, piege, piscine, tennis. Prix 125,000 F. Egrine NAVAS TIATI ON SULTABLE SULT

VIAGER OCCUPE Marais grand 5 p. 3* ét., asc., soleil. Vue, bel immeuble Pierre de T. Peut comptant. T.: 225-10-42 Petit comptant. T.: 225-16-42.
LIBRE La Garenne-Colombes
sur 1 an, bells villa 7 pièces,
240 m2 habitable, jdfn. 500 m2
30 000 comptant + 4 000. rents.
ETUDE LODEL: 700-00-99.
Près SACRE-CCEUR. Begu 3 p.
62.000 + 700 F. Occupe 73 ans.
ETUDE LODEL: 700-00-99.
Près SACRE-CCEUR. Begu 3 p.
62.000 + 700 F. Occupe 73 ans.
ETUDE LODEL: 266-19-00

bureaux CESSION DIRECTE BAIL A USAGE DE BUREAUX 280 MZ PROXIMITE IMMEDIATE CHAMPS ÉLYSEES

ARCHIVAGE Ignes 161, Cess. bail 100,000 OYER MENSUEL: 107,200 Tétephone: 225-80-88 256-05-84 03 359-9-79 TEL. NEURES BUREAU DMICILIATION TEL SECR TELEX, Frais 100 F/mois. APEPAL, 228-56-50.

Propriétaire vend directement Judios et 2 P., prix intéressant. Tétèph.: 293-64-6, le matin pr rendez-vous, s/place du 4 au 7, de 15 h à 18 h : 4, r. Boutard. permanence leieph., 164ex.
Cédons droit eu bail 3-6-9-12
burx 53 m² + park. ds Imm. ed
stand. Périphérie parisienne
1d.: 876-29-96.
PARIS-29 - '800 m² burseux
+ megasin cour d'accès
S lignes tél., loyer très
modèré. Tél. 51é A.S.E.1.
692-37-57.

602-57-57.

A LOUER

RUEIL-MALMAISON
2 socès directs R.E.R.
00 m2 de bursaux divisib
à partir de 500 m2.
Resteurant d'entreprise.
Climatisalion.
Centre charactaire.
Directement propriétaire.
Rens. Martine 3 RUNEAU,
Tél.: 720-65-21,

VOS BUREAUX A 16' DE ST-LAZARE

A DES CONDITIONS TRÈS COMPÉTITIVES DE 163 à 9.700 M2 EN LOCATION

4 & 26 BURX, Tous quartier A LOUER BUREAUX 293-62-52

OPERA 5 p. principales
Toute proprieté - Beile réception
It cont. Impeccable, 6 dg. tét.
DECDBERT - 742-28-8 GEORGE-V

Poteire love 1 ou plusieurs bu-reaux. Ref. neuf - 723-55-18,

L'DRDINATEUR MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff, que vous recherchez parmi celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTDUR

Consultation sur place ou tél, Par corsespondance : questionnaire sur envoi de votre certe de visite. LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bls. av. de Villers, 75017 PARIS. 757-62-02.

S MINUTES DE VERSAILLES bles desservi, sur 856 m2, const. 71 de plein-jeid campr. ent., 561, 37 m2 avec cheminée, c., 6quip., 3 chbres. 2 bns, W.C., garage 2 voit., grenier aména. geable, px 620000 F, 045-29-09.

MARNES-LA COQUETTE villa impeccable 140 m2 babiliables, séjour, 3 chambres, bereau, cais., boins, jerrain 550m2. Prox., gare; commerces, écoles. Px 700 000 F. J.M.B. 970-77-79.

SAINT-NDM-LA-BRETECHE très belle maison en pierres rustiques 230 m2 habitables, reade chaussée, récept. 65 m2, bur. cuis., office, studio service, le 100 m2. Prix 900 000 F. J.M.B. 970-79-79.

VAUCRESSON PLATEAU meison evec iravx, 8 p., letrain 1 000 m2. Prix 700 000 F.

VAUCRESSON PLATEAU meison evec iravx, 8 p., letrain 1 000 m2. Prix 700 000 F.

RUEIL résidentiel 7 pièces + pay orat. beat letr. 927 m2

meison ever.

1 000 m2. Prix: 100. m2.

J.M.B. 970-79-79.

RUEIL résidentiel 7 pièces +
pav. gard., beau terr. 930 m2,
840 000 F. av. Iacil. T. 020-57-40.

CASABIANCA
Ravissante villa,
Ravissante villa,
Ravissante villa,
Paris-Quest
Ravissante villa,
Ravissante vi

quartier résidentiel Arie, quartier résidentiel Arie, irdin, 3 chambrés, tout conft. cr. à M. METERS, 17, rue de Grange-Batellère, PARIS-P. VALLÉE de CHEVREISE

propriétés 65 KM DE PARIS
6 KM DE NOAILLES
Propriété 2 maîtres impecc.
2 maîtons 4 p. cuis., et 5 p.,
cuis., gd conl. Nores depend,
3 garages, boxes 900.000 F AV.
225.000 CPT - PARAGE 468-07-55 PROVENCE : choix de châ-teaux. mas, propriétés, Le TUC B.P. 14 DRANGE 1901 34-35-93.

25 km Paris-Ouesi A vendre 32 HA DE BOSS

BANDOL (Var)
Mas provencal et bergerie
Terrains boisés de 7,000 m2.
ALGRAIN · 285-80-59.

DE L'OUEST

70 km de Peris

AMAGNIFIQUE PROPRIETÉ
Constr. moellons 10 × 10
2 etg. s./4 nivx lasc. Otis),
9,700 = z clos, 2 rues, lac.
55 m., 2 entr. woltures, 1 ent.
seru... sous-sol et caves, buanderle, ch. centr. el garage;
R.-de-Ch.: entrée principale,
grande saile de séjour, bureau,
saile de jeux,
2° ENTREE : penderle,
wc, lavado.
3° ENTREE : cuisine,

10 BUREAUX BON + GRANDE POSSIBILITE Pore 17 ha vignes, vergers pl. rap., mais. rust. pierre emplecement chasse magnit. LDT-SUD limit. T.-et-G. Georges PARIEL 46170 Castelnau-Montraller,

Saint-Norn-le-Bretteche Tres Belle propriété consir, récerte, inxunussement aménagée, ilv. -4 ch., 3 sanit. Gar. Mais, gard. Pavilion jeux. Jardin agremant 8,000 m2 env. -7 el. 227-0-52.

720 14 15

er ETAGE : 4 chb., bains, wc, penderie, r ETAGE : 2 grandes chbres, 6 fenètres, très belle vue, colline Vitteull La Roche,

Seau Jardin d'agrement,
piscine 12 X é elimentée par
forage et pompe,
MAISON GARDIEN
3 chb., s. d'éau, wc, cuisine,
2 garages, chenil, hangars,
potagers, basse-cour, vollère
18 casesi, Parc.
A 100 m. Seine, Route priv,
et Jerrain paur amarrage
bateau, Pessib. 5 morcellem.
PX 700,000 F. Tel. 479-30-18,
PX, rie de la Roche-Guyon,
78-MDISSON.

terrains

Le Domaine du Haut-Bois

Sur les harteurs de l'ougues, à moins de 5 minotes des plages de Desamille et Trougles, à moins de 5 minotes des plages de Desamille et Trougles, it rocio quelques torrains disponibles (à partir de 90 000 F) deurs le cadre boisé d'un domaine présé et gaudé, avec deux courts de manis. Vue exceptionnelle sur la mer et la Vallée de le Touques. Chaque perceile, d'ouviron 3 500 m², entièrament viabilitées, ext fécurée à la construction de malaons de sayle normand traditionnel.

(D. FEAU) Place du Casino 14360 Trouville

261-80-40 (31) 88-58-68

CROISSY-SIR-SEINF R.E.R.
BEAUX TERRAINS DE 000 M2 T
gda #6C., entièrement viabulises
PRIX TTES TAXES COMPR. de T
300.000 F à 340.000 F,
AGENCE de la TERRASSE,
LE VESINET - 976-05-90.

LE VESINET - 974-05-90.

YVELINES/ESSONES 35' Paris
T2 330 m2 avec permis consir. 1
seule constr. 22 F/m2. 684-32-73.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
terrain à bâtir 1 000 m2 environ A partir de 340 000 F ie lot.

J.M.B. 970-79-79.

SAINTE-MAXIME (VAR)
TERRAIN BDISE, DE 27.060 M2
vua megnifique sur gode SaintTropez, zone naturelle, construcIIDIe, roule, enu, électricrie,
IS Fig = STEIFF, 189, rue
de Courceles, 75017 PARIS,
Tél. 754-84-67 - 727-21-01.

RER ST-GERMAIN I.D.Y. 973-38-52.

fermettes PAYS D'AUGR . 25' Deauville 2 beurgs Paris - Belle

basse "S/clos 2.500 m2. 4 p. å restaurer, avec 25,000 F compt. Tél. 268-13-96 ou (16-21) 63-15-24. WALLEE de CHEVREUSE
Maison gd standing, 217 == Division possible.

Division possible.

Ecrire Eudloo, rétérence 3.080, bord RIVIERE, terme à restaur.

jdin 650 == 78. 16. : 512-17-98. 1, rue Bourdaloue, 75009 PARIS. 4.000 m2. — Tel. : 141 41-71-16.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296 - 15 - 01

Une assonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Les changements de la politique urbaine unt provoqué, depuis quelques années, des litiges entre l'Etat et les constructeurs : la puissance publique n'a pas craint, après l'annulation de permis de construire, les retournements spectaculaires qui unt conduit les constructeurs à réclamer des indemnités importantes.

Anjourd'hui, il l'ant payer la note... un trouver un arrangement. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, vient ainsi de créer antour de M. Michel Barton, conseiller d'Etat, une commission des règiements amiables de

Enfin. si l'on s'en tient aux dossiers parisiens, celui de l'extour Apogée devrait, un jour prochain, arriver sur le bureau de M. Barton. Fort d'un « accord préalable a qui leur permettait de construire, plece d'Italie, à Paris, dans le traizième arrondissement, une tour de bureaux de 176 mètres de haut, les promoteurs réclament 330 milliers de francs depuis qu'il a été décidé, après l'intervention du préaldent de la République, que l'immenbla ne devrait pas dépasser 106 mètres de haut. Avant de discuter d'une éventuelle indemnité, qui sera vraisamblablement laissée, dans ce cas précis, à l'apprécia-

Il pourrait être politiquement

L'addition de la rigueur

Premier dossier délicat : comment régulariser la situation des trois tours de 50 mètres de haut (deux cent trente appartements!, construites qual de Jemmapes, à Faris, dans le dixlème arrondissement, le long du canal Saint-Martin, et dont les permis de construire ont été annulés par le Conseil d'Etat en juin 1976, sur la requête de l'association S.O.S.
Paris, La haute assemblée avait la requête de l'association S.O.S.
Paris. La haute assemblée avait
estimé que la dérogation de hauteur était illégale. Le prometeur,
qui devait édifier trois suitres
tours, se retourne contre l'Etat,
au nom diquel le permis a été
délivré, et réclame des indem-

Les appartements sont en par-tle occupés et l'administration n'envisage pas l'hypethèse de la démolition, qui risquerait de lui coûter cher. Comment alors délicoller cher. Comment alors delivrer de nouveaux permis réguliers ? Il faudrait, à cet endroit
précis, modifier le plan d'occupation des sois... pour légaliser les
trois tours, puisque la POS
n'autorise le long du canal
qu'une hauteur de 25 mètres, au
lieu de 31 au moment où le permis
a éte délivré.

Pour la euite du programme, il semble que l'administration s'ap-prête à autoriser des construc-tions plus basses, conformes au POS, mais qui contiendraient le mème nombre de mètres carrés, grâce à l'utilisation maximale de la densité autorisée. On rient la densité autorisée. On peut s'interroger sur l'aspect qu'an-raient de tels immeubles.

Passe-droit caractérisé :::

La commission Barton, compo-La commission Barton, compo-sée de deux inspecteurs généraux de l'équipement et d'un repré-sentant de la direction de l'amé-nagement foncier et de l'urba-nisme, devra répondre à deux questions: peut-on régulariser ce qui est construit ? Les promo-teurs ont-lis droit à une indem-

Que faire du pétrole du

Boehlen? Alors que les tech-nicions chergés de la récupé-

ration des 4 000 à 5 000 tennes

du tanker. Immergée per 100 mêtres da lond, se heurtent é de

graves difficultés, les pouvoirs

publics ne savent que taire du

mazout, mêlé d'algues et de gelats, ramassé sur les plages. Quelque 400 tonnes sont à éli-

miner, Tous les essais d'inci-

nération sa sont révélés intruc-

tueux. La municipelité da

Quimper, que préside M. Marc

Becam, secrétaire d'Etat auprès

du ministre de l'intérieur, e

chalst un moyen expéditif, meie

critiquable. Elle a telt enterre

environ una quarantaine de

« Solidarité

avec les Sénans »

daux engins da terrassement, dent l'arrivée n'evait pas élé

annoncée, ont été surpris en train da creuser una ero-fonda tranchée dans un terrain

de la ferme municipala de Kerhuella -, à la periphèrie de

la villa. Aux fermiare intrigués.

tes employés communaux ont répondu :-- Neus feisons un trou

pour enfouit des détritus. - La

lendemain, elers que le jeur est à paîne levé, arrivent trois camions-bennes. Ils transportent

plusieurs centaines de sacs.

Leur chargement est prompte-

ment déversé dans l'excavation

et, avec la mêma hâte, recouvert

de terre. Mala tes secs

contiennant du pétrole dont le provenence est immédiatement

établie : l'îla de Sein. Des com-

été sollicitées peur recevoir chez

alles una partie du mazout pro-

venant du naufrage du Boehien

La plupart evalent relusé.

Dans la solrée du 29 avril.

chamo appartenant à la ville.

encore contenues dans l'épeve

- A PROPOS DE...

Le stockage du pétrole retiré du tanker « Boehlen »

D'une marée noire à l'autre

l'île de Sein après le naufrage (en octobre 1976) du pétro-lier est-allemand » Boehlen » ent été enfoules samedi

30 avril. à l'aube, dans un champ de la commune de

Teulven (Finistère). Cent vingt autres tonnes de déchets ont été déversées le 2 mai dans d'anciennes casemates situées à Plogoff à proximité de la peinte du Raz. Ces

epérations sont vivament contestées par la population et

Quarante tonnes de mazont ramassées sur les côtes de

coupable d'avoir méconnu ses pro-pres règlements et le construc-teur est théoriquement sendé à se retourner vers lui pour faire valoir ses « droits ». Mais dans plusieure cas, la jurisprudance a relevé une certaine « complicité » du bénéticiaire du permis, nutam-ment au matière de dérogations : ici, le passe-droit était caractérisé puisque la hauteur autorisée dé-passait de... 66 % le plasond règle-mentaira. Certains estiment donc, st netamment l'association S.O.S. Paris, que, les exigences du pro-moteur (il rèclame quelques dizaines de millions de franca) sont infundées et que l'Etat de-vrait prendre meins de gants avec lui.

Le responsabilité de la puls-sance publique est plus clairement engagée dans l'affaire de la Cité fleurie. Après l'annulation d'un premier permis de construire pour premier permis de construire pour un immenble qui aurait rempiacé des pavillens d'artistes, boulevard Arage, à Paris, dans le treizième arrondissement, le site a été classé, empéchant la délivrance d'un second permis. Le promoteur réclame quelques millons de dédemmagement à l'Etat. Une solution autre que purement, financière pourrait sans doute être trouvée : rachat des ateliers par un office d'H.L.M.; alde de la Ville — qui d'était lar-

ateliers par un office d'H.L.M.; alde de la Ville — qui d'était largement engagée dans cette affaire — pour subventionner l'acquisition des ateliers par leurs occupants, etc. Le règlement de ce dossier ne pourra, en tout cas, se faire sans une concertation entre le maire de Paris et les ministres de la culture et de l'équipement.

Oulmper a cru devoir accepter.

-per soliderité avec les

Sénans », a expliqué un adjoint

au mairo. » La préfecture nova a demandé da réglar un pro-

bième urgant, mais il n'y a. pas

entre la venue de Mme Giscard d'Estaing, prévue ca mercredi 4 mai à l'ile de Sein, et l'empres-

sement des pouvoirs publics à

La municipalité da Quimper

affirme que le terrain choisi est

glaiseux et qu'il n'y e denc pes

Tel n'est pes l'evis des habi-

tents at des écologistes. lie

redoutent qua les nappes souter-

raines, les puits et la rivière

Odet, qui coule en contrebas du chemp ne solent pollués par des Infiltrations. La colèra est

d'autant plus vive, qu'il s'agit d'un sits classé et que l'opé-

ration sembla evoir été montée

dans una semi-clandestinité. A

Piogoff, eu contraire, qui evait

manifesté une vive oppesition à l'éventuelle construction d'une

centrale nucléaire, le maire

socialista e eccepté que les

déchets mazoutés soient déver-

sés dans de vieux blockhaus.

qui seront ensuite recouverts par

700 mètres cubes de terre. Au

lieu d'en aouffrir, le site serait

Aux yeux des Bretons, cette

affaire illustre, une fels encore, la gravité des poliutions pétro-

Car au moment où elles sa pro-

dulsent, il est imeossible d'en

mesurer les conséquences à long

terme. Le cargaison du Boehlan

constitue toujours une menace pour le Finistère. La récupé-

ration et la destruction du mazout

— si alles réussissent — aura coûté 130 millions da trancs

Male quend en sera-t-on vrai-

· JEAN DE ROSIÈRE,

ment débarrassé?

ainsi amélioré.

nettoyer cette lie. »

de risque da pollution.

Il pourrait être politiquement tentant de paraître ferme aux yeux de l'opinion face aux promoteurs, tout en sachant qu'il fandre payer — peut-être, mais plus tard — après avoir laissé les tribunaux trancher. En chargeant M. Barton de proposer des sointions juridiques et des arrangements financiers à ces dossiers délicats, M. Fourcade a choisi une voie étroite entre les exigences des promoteurs et l'incompréhension du public.

An-delà du réglement de quelques dossiers épineux, il reste à éviter que des situations aussi complexes se créent à l'avenir. A quoi sert d'annuler un permis de construire si on sait par avance que l'immeuble ue sera jamais démoit? La menace est tellement forte qu'elle est inapplicable. Ne serait-il pas possible d'ima giner, au contraire, un système d'amendes dissussives ? Pourquoi ne pas donner aux recours devant les tribunaux administratifs un effet suspensif des travaux en ura afin d'éviter l'annulation de permis des années après la construction des immendes? Les promoteurs réclament des docu-ments aggrantis » par l'Etat. Les associations sont partois décues du peu d'efficacité réelle de leurs a victoires a. Chacun y trouversit

MICHELE CHAMPENOIS

PÊCHE

LA COMMISSION EUROPÉENNE adresse une mise en demeure A L'IRLANDE

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Les ministres des affaires étrangères des Neul, réu-nis mardi 3 mai à Bruxelles, ont une fels de plus euvert le dos-sier de la pêche. Il n'existe pas encore de réglementation Interna compléte définissant les droits de complète définissant les droits de pèche dans la zone des 200 milles communautaires, si bien que chacun des Etats membres en fait à sa guise et que les incidents se multiplient. M de Guiringaud ministre français des affaires étrangères, a insisté pour qu'il soit mis fin à cette situation. Il a demandé qu'un conseil des ministres extraordinaire soit convoqué avant le 30 juin pour enfin adopter un régime interne définitif. La Commission, qui a donné son appui à cette initiative, sourcettra hienibit aux gouvernements membres de nouvelles propositions.

tive southetira hientot aux gouvernements membres de nouvelles
propositions.

Elle vient, d'autre part d'emgager la procédure d'infraction
prévue à l'article 109 du traité
de Rome contre l'Iriande, dont
la marine a arraisonné, vendredi
dernier; dix chalutiers néerlandais qui opéraient au lurge de ses
côtes. Les Iriandals, estiment
insuffisantes les mesures communautaires de conservation des
ressources adeptées par les Neuf,
out décidé de les complèter par
des mesures unitatérales : ils ont
interdit de vastes périmètres au
large de leurs côtes aux chaîntiers de plus de 33 mètres.

Les Français, dont cent vingt
unités sont ainsi touchées, les
Néerlandais et les Allemands se
somt immédiatement élevés contre
ce t te interdiction, considérée
comms miégale et discriminatoire
par la Commission. On espéralt sera vraisemblablement laissée, dans ce cas précis, à l'appréciation des tribunaux il reste à définir la forme exacte de l'immeuble qui va être antorisé et notamment à chtenir l'accord du ministre de la culture sur l'architecture de la tour tronquée.

Après avoir parié le langage de la fermété et mis des positions restrictives par rapport sux promesses antérieures. l'Etat deit aujourd'mi payer le prix de sa rigueur nouvelle... ou faire des concessions.

par la Commission. On espérait qu'un arrangement amiable peur-rait être trouvé avec les autorités de Dublin, jusqu'au moment où les dix bateaux néerlandais ont été arraisonnés.

été arraisonnés.

Le Commission damands aux Irlandais d'abolt la mesure contestée. Ils ont jusqu'an vendredi 6 mai pour faire valoir leurs ebservations. Si celles-ci ne dou-nent pas satisfaction à Bruxelles, la Commission les mettra en demeure de supprimer la mesure incriminée en leur edressant un « avis motiva ». Si Dublin refusé de s'ineliner, la Commisrefuse de s'incliner, la Commis-sion saisira alors la Cour de justice de Luxembourg. — Ph. L.

Les scientifiques contre la chasse sous-marine. Pius d'un millier de scientifiques spécialisés en blelogie et en écologie, dont Diusieurs membres de l'institut. I quasi-totalité des professeurs du muséum d'histoire naturelle et les directeurs des principales stations de biologie marine demandent l'abrogation des compétitions de chasse sous-marine. Un texta revêtu de leur signature a été transmis mardi 3 mai à M. Michel d'Augusta ministre de la competition de leur signature de leur signature de l'acceptance de la competition de leur signature de la competition de d'Ornano, ministre de la cultur et de l'environnement.

TRANSPORTS

APRÈS L'INCENDIE DE PAUILLAC

La S.N.C.F. prévoit la mise en service

durant l'été da deuxième exemplaire du Naviplane N-500

De-notre correspondant

Bordeaux. — Le premier exemplaire du Naviplane N-500, construit par la SEDAM à Pauillac (Girondel pour le compta de la S.N.C.F., a été détruit, le mardi soir 3 mai, à la suite d'un incendie. Le N-500 avait effectué ses premiers essais sur l'eau le 18 avril dernier. Il avait denné toute satisfaction et devait être livré à la S.N.C.F. à la fin du meis de juin.

mesurer les conséquences exactes de cet accident, mais il est pos-sible qu'il compromette définiti-vement les chances de survia de la SEDAM, qui employait une cen-taine de personnes et que la département de la Gironda avait maintenn en exhibité avait de maintenn en activité grâce à de gros efforts financiers (40 mil-lions de francs qui devalent être remognatés par la S.N.C.F.). L'affaire risque de prendre une autre dimension : en affet, il y a quelque temps, le syndicat des officiers C.G.T. avait publié un communique dans lequel il cri-

(1) Le Naviplana, dont plusieurs examplaires sont en service sur la Manche, est un engin de kransport qui tient à la fois du batean et de l'avion. Il est propulsé par des moteurs extérieurs et se déplace sur un cousain d'air.

L'incendie c'est déclaré à la suite du bris d'une ampouls de saite du bris d'une ampouls de sécurité du N-500. Il lui reprochant tentire qu'il et été sous le propagé à l'intérieur du bâlment qu'il eté totalement détruit en moins d'une heure. Trois ouvriers ent été légèrement intoxiqués.

Samedi, le Naviplane devait être présenté à M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'état aux transports, et à la presse. Le lundi 9 mai les prince Chartes d'Angleterre, en visite efficielte à Bordeaux, davait la moquette des cabines des passite efficielte à Bordeaux, davait la moquette des cabines des passite en service (11.

Il est encure trop tôt pour mesurer les conséquences exactes de cet accident press du grange des soixante voitures que pouvait contenir te Naviplane, partie où les risques d'incendie sont partieulièrement grands.

La S.N.C.F. avait répondu que la moquette des cabines des passagers (quatre cents) était ignifugée at que l'évacuation totale du navire na prendrait pas plus de sapt minutes, que les Anglais n'avaient rien prévu de spécial pour la sécurité des navires du même type et qu'il by avait au jusqu'à présent qu'un seu début d'incendia sur un tel engin. Eu conséquence, il n'y avait pas lieu, selon ella, d'isoler le garage, ce qui surait provoqué une charge supplémentaire de 2 à 3 tonnés dont il surait failu trouver la compensation sur les véhicules embarqués.

embaroués PIERRE CHERRUAU.

ILa destruction du nº 1 de la série des deux Naviplane N-500 commandée par la S.N.C.F. ne devrait pas remettion du deuxième exemplaire. La mise en sérvice de ce dernier — et dernier de la chaîne — est loujours prévue dans la courant de l'été. Le prix 6'un N-500 est d'anviron 90 mile lions de Danes.]

ÉCONOMIE

EMPLOI

Le P.C.F. lance une «campagne nationale contre le chômage>

e Avoir un travail, c'est votre droit. Halte au chômage. Luttez avec les communistes. 3: imprimée en lettres hlanches sur lond rouge, cette affiche, diffusée à deux cent trente mille exemplaires, va recouvrir les murs de France, domant ainsi le signal de la a campagne nationale contre le chômage à que lance le P.C.F. pour mai et juin.

Durant huit semaines, a explique huit bureau politique, an cours d'une conférence de presse mardi 3 mai à Paris, les militants communistes vont multiplier les initiatives et les actions « dans les entreprises, sur les marchés, dans les gares, sur les places pu-

fant : la gratuité des transports pour les chômeurs et leurs en-fants scolarisés, les collectivités locales étant remboursées avec des crédits imputés au Fonds d'action conjoncturel ; l'extension aux fa-milles de chômeurs de Falloss milles de chômeurs de l'alloca. milles de chômeurs de l'alloca-tion logement; aucune expuision, saisie, coupure d'eau, de gaz d'électricité à l'encontre des fa-milles touchées par le chômage. Pour mettre rapidement en pra-tique ees dispositions, le P.C.F. demande la création d'une com-mission sociale spécials dans chaque municipalité. casque municipalité. Au cours de cette conférence de presse, M. Charles Fiterman, secrétaire du comité central, a indiqué que, a dans le cadre des

ON LUI ECRIRA.

bliques, aux ANPE, dans les quartiers populaires ». Le mouvement de la jeunesse communiste orientera son effert « vers les hycées, C.E.T., C.E.S., universités ».

Affirmant qua 1450 000 personnes, dont 850 000 femmes, sont actuellement privées de travail, le P.C.F. demands que l'aide publique soit portée immédiatement à 50 % du SMIC et qu'elle soit attribuée aux jeunes à la recherche d'un premier emploi permanent. Il réclame également l'octroi de l'allocation d'aide socials à l'enfance pour les enfants des chômeurs dont le salaire était des chômeurs dont le salaire était une activité professionnelle grâce de la création de 500 000 emplois nouveaux par an. *

brochain debat wur la taxe profession Lete de la com

derection of the course

the doctor of th

de la cette de la

ST & bontes bont

be better the Bart

TOTEL DROUGT

Selected Colors and Colors Col

MANUAL OF CHANGES

Internal on the party of the pa

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LES ÉBOUEURS PARISHENS | LE TRIBUNAL D'ALÈS ORDONNE SE RÉUNISSENT EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

·Les éboneurs paristans devalent Les eboueurs paristans devalent se prononcer ce mercredi 4 mal, dans. l'après-midi, au cours d'une assemblée générals à la Bonrse du travail, sur les dernières pro-positions qui leur ont été faites par M. Jean Tiberl, adjoint au maire de Paris.

D'autre part, le ministère de la défense indique que le bilan des opérations de ramassage par la s militaires est positif. Dans la jour-née dn 2 mai, « les seidnts content nee an 2 mai, « les selants avaient relevé 3 900 tonnes d'erdurés, alors que le connage moyen journalter enleve par les évoueurs parisiens le mois dernier se monte à 2 900 tonnes ». LA REINTEGRATION DU PER-SONNEL SYNDIQUÉ DE L'ENTRE-PRISE FURNON.

PRISE FURNON.

Le tribunal d'Alès a ordonné, mardi 3 mal, la réfintégration des inquante quatres ouvrières qui voluint créar una section syndicale C.G.T. au sein des établissements de C.G.T. au sein des établissements nardi I mai, la réintégration de cinquante quatre ouvrières qui, voulant créar una section syndicait C.G.T. au sein des établissements purson, à Saint - Christol - lès - Alèt (Gard), s'étaient vu interdire l'accès des atcliers par M. Gérard Fuirnou, a p.-D.G. de l'entreprise, et par le personnel bostile à la création d'un syndicait (s le Monde e Cu 30 avuil). The format dépens, s'est incliné devant la décision du tribunal, et les ouvrières, de l'accès de l'accès de l'availlée décision du tribunal, et les ouvrières, de l'accès de l'accès de l'availlée de l'accès de l'availlée de l'accès de l'a

SOCIÉTÉ

Contre la pollution des esprits >

le dignite de le personne hu-maine |11) erganisait, mardi 3 mai, à l'Assemblée nationals, une réunion sur le thème : Vaste thèma, en princiee, sur-tout pour ca comité groupant cent vingt-cinq essociations léminines, lamilleles el sociales, et qui es propose, eston le mol da sa erésidente. Mme trène de Lipkowski, oe laire de l' = écologie humsine -.

En pratique, dans ce débel,

la thême est apparu bien limité : la poluition des esprits vue per ce comité se résume é un mot. le sexa, et è trois meux ou considérés comme tels, l'avor-tement, la prostitution et les déviences sexuelles Singulière et limitativa vision des choses... Oue des essociations lamilieles s'inquiètent et s'indignent du déferiement de la pornographie, notemment cinématographique, rien da plus logique. Ou'un eretre, l'abbé Telva, directeur du Nid, et donc - 16moin concret de cetta pollution, de cette profanation des coros et des esprits », dénonce le l'homme, la lemme, la jeunesse è trevers tous les moyens dont

disposent le monde de l'argent, rien da plus compréhansible. Qu'un historian, M. Pierre Cheunu. professeur à le Sorbonne, poursulve son combat idéologique contre ce qu'il e appelé » la massacre des innocents », c'est-àdire l'evortement légalisé, qui, pour lui, consecre la désagrégetion de le temille nucléaire at, partant, celle des sociétés occidentales — les phares, — en péril démographique, rien iè son opinion.

L'inquiétuda viendre plutôt à voi: ainsi résumées toutes choses é una chose, le sexe, à se pau comma si maigre eux, les anti - poliueurs se délendalent einsi d'être poliués. La violence, le cuite da l'argent, l'injustice tolérée, le racisme, les idéologies de la domination ou de le supériorité d'une civilisation sur l'autre, l'Intolerance, flavilation è la chesse aux sorcières ou à le répression et tant d'autres thèmes ne participent-ils donc pas, eux aussi, de la poi-lution des asprits ? — P. G.

(1) 33, place Manhert, 75605 Paris.

I I THE WATER THE PARTY OF 4 Park w 4 4

ENERGIE

ALAM VERNING

THE WASH PROPERTY OF THE SEC.

If " MOORE EYEL ECOM SURVEY . . see de che

Total Property of the Control of the

--de la proposition de la proposition della propos

SPANIAL .

And the same of th

学文学 3751----

Free or construction of the construction of th

Mile 19 14 mg Allen

Marie Marie

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Assertation of the comments of sont vu refuser l'accès à des merchés publics parce qu'elles n'evalent pas respecté les normes du plan Berre en matière de salaires (nos éditiens d'hier), M Boulin e répondu que « ce procédé en valeit un autre », ejoutant que l'Etat devait faire eppliquer son plan anti- qui avait été prévu. Les tarifs de Infiellen. Mais, manifestament sou- l'essence seront, quant à eux. « sûrecieux de ne pas grossir l'affaire. M. Boulin a ajouté que « la discuseion restait teut à fait ouverte ». signifiant, semble-t-li par là, que, si elles revenziant eur leur décision d'eugmentation des salaires, les entreprises bretonnes pourraient voir atténuer ou même supprimer

la sanction qui les frappe. sions fournies par le minietre délé-(Det : que à l'éconemie et eux finances :

● Taxe professiennelle. — de trancs — il sera lancé le 23 mai

partie de la loi sur les plus-values mobilières. »

des prix se raientira à partir de mai, mais l'eugmentation globale sera cette année supérieure à ce qui avait été prévu. Les tarifs de ment relevés avent les vacance d'été «. Enfin, un plafonnement des marges des importateure est à l'étude pour limiter les conséquences de la hausse des matières pre-

 Budget de l'Etat pour 1978. -Les platonds de dépenses publiques pour l'année prochaine doivent être errêtés par le gouvernement ce mercredi 4 mai. Emprunt d'Etat de 8 milliarde

Les modifications apportées par le au taux de 8,80 %. Il aure une gouvernement à le loi de juillet 1975, durée de quinze ans et ne compor-instituani une taxe professionnelle, tere aucun différé d'amortissement. instituant une taxe professionnelle, en remplacement de le petente, ee ront soumises à l'Assembléa nationele en début ou au milleu de le semaine prochaine. Le débat eere morat européenne, « panier » de cempta européenne, « panier » de cempta européenne, « panier » de dix mennaies de la C.E.E. Il bénéficie d'un ebattement fiscal supplémente le gouvernement serait ouvert taire de 1000 F sur les coupons à loutes propositiens, pourvu que Indexation sur le cours de l'unité à louies propositiens, pourvu que perçus qui s'ajoute aux 3 000 F

Le prochain débat sur la taxe professionnelle

(Suite de la premièra page.)

[Suite de la première page.]

Le bouleversement a été d'autant plus profond qu'à cette teforme, que la justice et la
modernisation de notre système
fiscal imposaient absolument, le
gouvernement avait ajouté, pour
des motifs électoraux un transcett important de la charge des de
petits commerçants sur les
moyennes et grosses industries.
Il s'agissait de calmer le courroux
d'une clientèle électorale impordante et qui s'estimait à tort ou
à raison injustement, détavorisée fu
dans la course au progrès et à la
comodernisation en d'autres termes, ex
de prolonger sur le plan fiscal les
orientations protectrices de la
loi Royer.

Devant le tollé général, le gouvernement avait dû reculer de

Devant le tollé général, le gouvernement avait du reculer de façon assez piteuse puisque certains ministres de M. Barre avaient cru bon l'année dernière de faire porter à la D.G.I. (Direction de responsabilités M. Barre lui sa même n'evait que très mollement co défend la réforme.

Toujours est-il qu'en déside

même n'evait que très mollement défendn la réforme.

Toujours est-il qu'en dépit des rélevions et travaux d'une commission d'ét u de spécialement créée l'année dernière pour étu-dier comment pourrait être modifié le nouvelle taxe professionnelle aucune véritable solution n'a pu être trouvée. Ce que le gouvernement propose maintenant l'Assemblée nationale c'est ni plus ni moins d'accepter la taxe professionnelle telle qu'elle est, assortie de quelques donceurs : les hausses qui découlent de la réforme ne pourront pas dépasser 90 % cette année par rapport au montant de la patente paye en 1975 ; l'augmentation des dépenses au budget de la commiscrites à ce pourrentage de 90 % maximum.

Enfin, pour éviter que l'Etat

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

5. 1. Tablesux enciens. Membles.
5. 1. - Obj. scient. Bij. Arg. Poupées.
5. 4. - Livres.
5. 2. - Manbles. Chiets d'art. S. 4. - Livres. S. 8. - Maubles. Objets d'art.

VENTES

S. 2 - Beaux livres and et mod.
S. 9 - Art de l'Inde.
S. 12 - Arts primitifs.

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE 6 MAI 1 14 haures
OBJETS D'ART
TARLRAUX: Gallen Lalous
BRAUX BIJOUX ET BRILLANTS
de 30 cts. 15 cts. 12 cts. 11 cts.
6,75 cts. 1,75 ct
MOBILIER REGIONAL et de style
FIANCS
Met J. et J.-P. LELIEVER, c.-pris.
ass., 1 bis. sv. Général-de-Gaulle.
CHARTRES, 161. (37) 35-21-04-33
Expos. vand. 6: 18-18 h., sam. 7:
10-12 h., 14-18 h., d'un. 8: de
10 h. à 11 h. 30.

n'ait à verser une subvention n'ait à verser une subvention comme l'année précédente pour compenser le manque à gagnor qu'entraîne le plafonnement des augmentations. le gouvernement propose aux députés que soit créée nue cotisation nationale de 7 % (ce pourcentage étant calculé dans chaque commune sur le total de l'impôt payé par chaque entrede l'impôt payé par chaque entre-

Mals, pour l'essentiel, la réforme reste en l'état Le R.P.R. sy est déclare hostile. Paradoxe, M. Chirac était premier ministre lorsqua fut votée cette réferme et, si celle-ci fut préparée presque exclusivement par M. Fourcade et ses services, on ne se souvient pas que le premier ministre de l'époque ait émis la moindre réserve à son égard...

Il serait d'allieurs intéressant de contre company.

ALAIN VERHHOLES.

ÉNERGIE

LE « MIDDLE EAST ECONOMIC SURVEY >: peu de chances de parvenir à un compromis sur les prix du pétrole.

Le président du Venezusla, M. Carlos Andres Perez, e terminé le 2 mai à Bagdad un voyage dans plusieurs pays pétroliers du Proche-Orient. Si le chef d'Etat. à dit à plusieurs reprises son optimisme quant à un rétablissement de l'unité tarifaire au sein de l'OPEP, le Middle Rau sein de l'accommic Survey (M.E.E.S.), hebdonadaire publié à Nicosie et très proche des dirigeants pétroliers saoudiens, estime dans son numéro du 2 mai que « les perspectives d'un compromis ne semblent pas plus brillantes aujourd'hun que lors de la conférence de Doha ».

La situation est même infini-

La situation est même infini-La situation est même infiniment plus compliquée maintenant, affirme le MEES., car certains des membres de l'OPEP ont d'ores et déjà renoncé à appliquer le hausse supplémentaire de 5 % le 1° juillet. On pourrait donc voir apparaître un triple prix du pétrole en juillet, certains pays restant à 5 % (Arable Saoudite, Emirats arabes unis), d'autres à 10 % et quelques-uns augmentant leur prix de 15 % en 1977.

Seiun le Middle East Economic
Survey, il ne semble donc pas
que l'Arabie Saoudite ait modifié
sa position, contrairement à ce
que laissait penser certaines déclarations du président Perez à
son départ de Ryad.

AFFAIRES

DÉSAVOUÉ PAR SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Jacques Borel abandonne toute responsabilité dans son groupe

M. Jacques Borel, fondateur et P.-D.G. de la société Jacques Borel International, premier groupe auropéan de restauration et d'hôtellerie avec un chiffre d'affaires de 1.6 milliard de francs, a démissionné, le mardi 3 mai, de toutes ses fonctions au sein du groupe, à la demande du conseil d'administration. Ce deruier a damandé au x trole directours généraux.

dence et avec bienséance : « Je toutes des Actives des hommes, les pouvoir prendre des décisions, diriger des hommes, les pagner, sans dire : a M sieur, a freux? a Bouffer de la vache enagée m'excitait plutôt. Alors, fei decide de fonder une botte. » Et encore : a En 1930, je serui le premier en Europe. »

En 1977, M. Jacques Borel n'est plus rien, même al son nom doit continuer à s'étaler en lettres travailler, mais à faire travailler, mais à faire largement produire. deruler a damandé aux trols directeurs généraux, MM. Benjamin Cohen, Geor-ges Garcin et Bernard Wes-

raient à la restauration collective ringe est conclu. on va rester des appétits rapides et toujours renouvelés, que la civilisation de meyen de rompre cette union? l'automobile jetterait au long des autoroutes une manne inépuisable cela ne génait pas M. Jacques de conducteurs presés, M. Jacques Borel a pu impunément, pathle (« Le problème n'est pas pendant vingt ans, dire tout hant d'être etmé, mais d'être respecté vertement ce que d'autres for- et suivi »), encore que, s'étant mulent discrètement avec pru- laissé emporter trop loin, il dut

En 1977, M. Jacones Borel n'est plus rien, même al son nom doit continuer à s'étaler en lettres rouges au fronton de tant d'hôtels et de restaurants. Comment en est-il artivé là?

trols directeurs généraux, MM Benjamin Cohen, Georgee Garcin et Bernard Westercamp, d'assurer la continuité de la gestion. M. Westercamp assurera provisoirement la présidence du conseil d'administration de Jacques-Borel International jusqu'à la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui se tiendra la 30 iuin 1977.

Depuis des années il avait donné de lui à ses divers publics (banquiers, analystes financiars, boursiers, actionnaires potentiels, gens du commun) une image volontairement agressive. Au service de son talent d'homme d'affaires, qui avait su, bien avant d'autres, découvrir de nouveaux créneaux, il mettat un physique de Mickey Rooney brun, toujours prêt à faire un pied de nez à ses détracteurs, un sens inné de la repartie cinglante même si elle était vulgaire, une goualle et des dons comiques certains.

Faire rire des financiers n'est pas commode, mais, en temps de rénestie triomphale, on y parvient, surtont lersque, an-delà de la blague, derrière les légères lunettes cerclées d'or, un regard de joueur de poker veille. Pour avoir le premier découvert que la cordinaire et le développement industriel offiriralent à la restauration collective des appètits rapides et toujours renouvelés, que la civilisation de la restauration de la restauration de la restauration function de la restauration en le concentration urbaîne et le l'automobile jetterait au long des autoroutes une manne inépuisable de conducteurs pressés, M. Jacques de Fouchier : « Vous mariée, a Avait-il, à vrai dire, le meyen de rompre cette union? Refusant toute sentimentalité. Le profita découver qu'elle avait la tubercules et que la dot était imponitait par la decouver qu'elle avait et un amant, qu'elle evait la tubercule et l'automobile jetterait au long des autoroutes une manne inépuisable de conducteurs pressés, M. Jacques de Fouchier : « Vous mariée, a Avait-il, à vrai dire, le meyen de rompre cette union? Refusant toute sentimentalité. Cela me gensit pas M. Jacques de conducteurs pressés, M. Jacques de ronsellement s'il

à faire largement produire.

M. Jacques Borel est aujourd'hui victime non seulement du
jeu des affaires, dont il evait
eccepté les règles, dans toute leur
rigueur, mais aussi de son tempérament de fonceur. Avec les banquiers françals il a trouvé ses
maîtres en dureté. Le groupe américain Grace, en 1975, à'était borné
à se dégager en abandonnant le
majorité du capital détenu Les
banques sont ellées bequeoup plus
loin : puisqu'il ne réalisait pas
ses objectifs, elles f'ont traité
comme lu l- mè me, récemment,
avait traité Louison Bobet. Il ne
doit pas s'en étonnér : « Si on
doit démotir complètement une

position sociale parce que quelqu'un de responsable a faill. Il feut le feire, n
L'histoire du groupe Jacques Borel devient celle d'une entreprise comme une autre, et non plus l'histoire d'un homme. Il est trop tôt pour dire ce que l'entreprise deviendra. Quant à l'homme, qui fut toujeurs un « battant n, comment crotre qu'il soit définitivement brisé ? À clinquante ans en est encore jeune, et les Etats-Unis ont connu de ces phénix des affaires qui repartent à zèro. En France, c'est moins con rant. M. Jacques Borel, après avoir tiré les leçons de ses réelles erreurs, trouvera-t-ll assez de ressort pour entreprendre à nouveau, ou bien se fondra-t-il dans la masse anonyme qui fréquente les «Wimpy »?

JOSEE DOYERE.

(11 Les principaux actionnaires de Jacques Boret international, le boleing qui contrôle le groupe, étalent, à la fit de 1976, les autonna : W.R. Crace, 18,2 %; M. Jacques Borel, 7 %; Groupe Ce l'Union suropéeune, C.5 %; Paribas, 5,5 %; Caisse Ces Cépôts et cenargnations, 5,3 %; U.A.P., 2,8 %.

1,6 milliard de chiffre d'affaires seize mille personnes employées

grenpe Jacques Borel Internetional est deveeu, en vingt ans, premier hôtelier-restaurateur d'Europe.

Le groupe gère plus de 760 restaurants de collectivités (écoles bopitaux, eutreprises, etc.) en Europe, dont près de la mettlé en France, plus de 150 restantants publics, qui veut du libré-service su restantant « gastronomique », et 37 hôteis (totalisant plus de 5 806 chambres). La société Le ticket-restaurant émet chaque jour près de 308 600 tickets en France, et la formule a gagné le reste de l'Europe depuis ou an.

La société d'ingénieris SBORIM a obtenu récemment des contrats pour une valeur, supérieure à 600 millions de france (irak, U.E.S.S., Egypte), Le groupe Jacques Borel emploie près de IS 080 personnes (4 000 à la fie de 1974). Le groupe a été coostitué par absorptions successives rémunérées le plus souvent par remise de titres.

1957. - M. Jacques Borel quitte I.B.M. pour covrir soe premier restaurant libre-service, l'Auberge Express, rue La Boétie

premier contrat de restaura-

tion de collectivité. La même ancée, uns société d'ingénieris est créée — la SOERIM — pour réaliser les études des constructions (hôtels, restartet des clients extériours.

1956. — Création de la centrale d'achats, la SCAPA, qui feur-nira tons les bôtels-restaurants en groupe. 1962. - Création de la Soci

du ticket-restaurant. 1963. — Acquisition de la société taurants parisiens, que Jac-ques Borel va transformer en

Wimpy.

1968. — Le groupe américain

W. R. Grace prend 51 % de la

1969. - Le groupe guyre ses d'autoroute, qui s'ajoutent aux cent quinze qu'il gère déjà en Franca. W. R. Grace porte à 65 % sa participation. 1970. — M. Jacques Borel s'atta-que à l'étranger et crée Jac-

ques Borel international.

1972. — Prise es contrôle da la plus importante société itailcune de restauration de collectivité et, en France, ce la première société française de estauration en centres com-

merciaux (Drugwest).
Mai 1972. — Introduction de
l'action Jacques Borei à la
Bonnse és Paris, W. R. Grace ramène sa participation à

60.4%.
Juillet 1972. — La Compagnie des bôtels Jacques Borel voit le jeur, et is premier bôtel Jacques Borel onvre ses pertes. 1975. — La croissance du groupe proper ne semble plus connaître en limites. Tour à tour, il prend le contrôle ce la chaîne c'hôtels) et ce Tha la sas International, s'allie avec le groupe beige G.B.-Inno-B.M., et les Brasse-B.B.-Inno-B.M., et les Brasse-B.B.-Inno-B.B.-Inno-B.B. G.R.-Inno-R.M. et les Brasse-ries en l'Artois. Les actions Jacques Borel. Céjà cotées à la Bourse de Loueres, sont introduites à Amsterdam, à Bruxelles et à Auvers. Le groupe américain W. R. Grace revent 41 % ces actions qu'il possé-dait. A la fin de l'année, M. Marcel Aubert, P.-D.G. da Sofitel, se donne la mort-1976. — Premières difficultés. La groupe enregistre une perte globale de 50 millions de francs centre un bénéfice de 20 mililone de france en 1975 en trées eaus le secteur bôteller a L'acties Borel baisse fortement en Bourse.

1977. — M. Jacques Borel Cé-missiophe.

- BILLET

Un livre de André Harris et Alain de Sédouy

«GALERIE DE PATRONS»

Ce qu'il y e de mieux dans le patronet, c'est le patronet chrétien. Pes forcément celul qui communie et se rend eux offices du dimanche, mais cetul qui e hérité, parfole à son propre insu, d'une certaine tradition du don de sol eux eutres. Car le métier. Voltà ce qui ressort Harris et Alsin de Sédouy, les Patrons (1). Bien sûr les revenus sont là, mais au prix d'un mode de vie qui a'epparente plus eu bagne qu'à la dolce vita. Prisonnier de ses problèmes quotidians; le chef d'entreprise terre. L'argeni qu'il en ratire est pour sa familie qui, dans is plupert des cas, conteste son mode de vie eu polet que ess anfanis vaulent faire n'importe quol... saut, prendre le auccessien. Quant à l'entreprise, c'est outre un capital indiaponible. une certaine quantité de saizires et d'emplois qu'il faut maintenir

à n'importe quel prix. Rien, dans tout cele, qui soit incompetible avec la représentation par la gauche de le lutte des classes, il taut quelque part un butoir pour préserver l'équilibre aconomique et social. Reses carnets de commandes, le chaf d'entreprise est là pour ca. Chaque eccletà e basoin de sas souffre-devieur. Le fils d'euvrier ne veut plus être ouvrier, et le patron en a « ras l'bol « d'être patron. Il n'y a plus guère que les fonctionenires qui se trouvent bien. Peut-être pes délinilivement, tant il est vrai que les petrena rejoignant les citoyens pour décrire les représentants de l'Etat comme des

Après leur « voyage à l'Intérieur du parti communiste », André Harris et Alain de Sédeuy ont voulu e'offrir une petite încursien dans ce monde qu'on croît si terme du patronat. Feux tabou, mais pas encore demystifié (2). Ils auront vite découvert qu'on déjaune et qu'on dine

Au point qu'en n'a plua faim, et qu'on e mai eu foie. On y passe son temps à conveincre, à e'expliquer, et l'en y accorde des rendez-vous à n'importe qui. En dehors de M. Françole Michelin, qui campe (pour combien de temps encora?...) eur les taines de ses grands-parents, presque tous les eutres savent aujeurd'hul, comme le dit l'un 'd'antre eux, que « le lait de ne pae pouvoir ee libérer pour recevoir qualqu'un est considéré comme una preuve da mauvaisa

La pénétration des visitaurs s dû être d'autant plus façile

que visiblement, lis eni élé guidés, dans leur périple, per des femillere de l'estetrons, point de petits petrons. Rien que des « grands «, ou française compte plus d'un mil-lion d'entreprises, dem 99% emploient moins de cinq cente salariés et représentent près des deux tiere de l'emploi nationel. Feut-II considérer, comme certains le font, que seule sont de vrais patrons ceux qui connais-eant leur personnel et trevaillent evec .jul, c'est-à-dire ceux qui dirigent au maximum cino cente personnes ? Les eutres, au-dalà, ne soni-ils pas plus des admi-nistrateurs qu'eutre chose? Même si l'en ajoute, dans les grandes firmes, les dirigeante qui oni eux-mêmes fondé leur groupe, combien, parmi les interlocutaurs de MM. Harris et Sédouy, résistent au crible ? Et n'est-il pas emusant, en l'occurrence, de constater que les grands palrons en questien se considèrent presqua tous comme des cestionnaires qui continuérelent de gérer sans désemparer el le gauche errivait au pouvoir ment, ne leur en demande pas tanti, capendant que les « pelits ». ceux dont en na peria pas, et qui ne diseni rien, esui que le système actuel les brime (on le volt blen loi, où l'intérêl ne se beaucoup, en milieu patronal. porte que sur les vedettes, ou prélandues telles), font soudein l'objet de l'etiention et de tous les soins des partis de gauche. La gelerie de portraite est un

genre qui pieti, et qui permet de

eup memeliaat zule 1923eg enist

l'exposé classique des idées MM. Harris el Sédouy, sont des gens plutôt cultivés, agréables à entendre. La formule de l'inter-M. Ferdinand Béghin se montre tel qu'il est : un vieux llon que mettre en cage ; M. Borel tet qu'il veut être : plus eméricaln que d'être démis... à l'américaine ; M. Jean Saint Geours tel qu'on le connaîl : pas patron pour deux sous : Mme Gemez telle qu'on la vott : « nature ». Pour une fois initiés des milleux patronsux, c'est le gedget du livre : un gad-get intelligent. Le plus « patron chrétien » : Bertrand Lepourra. Il tout sont blen choisis, car tous donnent l'impression, su moins, Surtout M. Jacques Malsonrouge, qui trouve ici une tols de plus l'occasion de débiter eans étre Interrompu sa belle logique : que sorte. Finalement cette brochette patronale est un peu trop de bonne compagnie. Elle ne mentre pas ce qui fait, en réalité, le . richesse du milieu paironel: sa fermidable diverelté Mels, au-delà de ses imperfections, elle remet bien, et evec sevent écrire, les idées an place.

JACQUELINE GRAPIN.

(t) Les Patrons, d'André Harris (1) Les Patrons, d'André Harris et Alain de Sédouy. Ed. dn Seuil; priz : 49 F.

(2) Alors que le monde patronal avait fait l'objet de peu d'euvrages depuis longtemps, plusieurs livres viennent de paraître sur ce sujet. Citons netamment le Patronat, par Bernard Brizay. Ed. du Seuil, qui fournit un utile complément de documentation au livre de MM. Harris et Sédouy.

● Aux Etais-Unis, les commandes de produits manufacturés ont augmenté de 5,2 % en mars, pour atteindre 112 milliards de dollars. Elles avaient progressé de 1,3 % en février, aorès avoir baissé de 2 % en janvier. Le résultat de mars est surtout do à une forte hausse (8 %) des commandes de biens durables. -- RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

Entreprise SONATRACH

· Avis d'Appel d'Offres National et International

Un avia d'appel d'offres est lancé en vue de la fourniture du atériel décrit cl-dessous :

0 150 mm × 6 mm - Epaisseur dismantée 1,2 mm - Concentration 20 - Grain 100 - Liant métallique.

20 meutes diamantées à bolesseu
 Ø 200 mm × 6 mm - Epaisseur diamantée 2 mm - Concentration 50 - Grain 200/240 - Alésage 0/ 40 mm - Sur corps durai

Les offres doivent parvenir à la Direction Laboratoire Central des

Hydrocarbures - Ché de Boumerdes - BOUMERDES (ALGER), sous double pil cacheté avec mention : « Ne pas ouvrir - Appel d'offres numéro 02.77. »

Les soumissionnaires resteront liés par jeurs offres pendant une période de 90 jours.

b) - 180 disques diamantés à jante continue
 Ø 250 mm × 6 mm - Epsisseur diamantée 1,5 mm - Concentration 25 - Grain 72/85 MOA - Liant métallique.

tration 75 - Grain 18/25 - Longueur utile 90 mm.

a) - 400 disques diamentés à jante contince

- 250 trépans dlamantés

VIE ÉCONOMIQUE

Quelle sécurité économique mondiale

(Suite de la première page.)

La réponse dépend de l'école à laquelle on appartient. La pre-mière estime qu'au degré d'interconnexions où en sont arrivées les économies des pays riches, du fait des essais de solutions partielles

L'autre thèse défend l'idée selon laquelle le retour aux équili-bres doit se manifester en partant du plus petit cercle de responsabilité autonome, celui de la na-tion, pour alier à travers une zone de déterminations en quête d'homogénéité, celle do Marché commun, vers la grande

famille des pays industrialisés qui n'ont pas d'autres liens entre eux que d'appartenir au « club

Des interférences politiques jouent très vite leur rôle dans ces points de vue. Le premier rejoint les idées des « atlantistes », qui ne seraient pas fâchés qu'un organisme quelconque, aussi souple que possible pour ne pas effapays, s'installe en permanence pour travailler entre les «sommets » à dégager des voies de

Le deuxième, fidèle à la conception d'une « Europe européenne »

qui n'est plus sculement aujour-d'hui celle des gaullistes, rejetant ces mécanismes trop contraignants, voudralt que l'on puisse balayer devant sa porte et faire des progrès vers l'union écono-mique et monétaire à neuf avant de prendre des engagements réciproques qui impliqueraient les Etats-Unis d'Amérique.

La langueur et la « slumpflation »

Ce qui est sûr, c'est que les pays industrialisés non communistes vivent en ce moment, à des degrés divers, le même genre de maladie de langueur : des pays qui pour-raient reprendre hardiment le flambeau de la croissance comme l'Allemagne ou les Etats-Unis se font prier parce qu'ils sentent trop proche le souffle chaud de l'inflation. Quant sux autres comme la Grande-Bretagne et l'Italie, pour caractériser leur état, le mot même de « stagflation » est passé de mode : l'Economist a lance celui de «siumpflation» qui traduit la coexistence d'une forte récession et d'une inflation à deux

Il fut un temps où M. Ford invitait M. Helmut Schmidt à Washington, notamment pour lui faire expliquer comment il se tirait si bien des vicissitudes économiques de l'époque. M. Jimmy Carter serait-il tenté encore de demander au responsable des affaires allemandes la recette de son succès ? ·

Sans doute, an sein de l'aréopage qui se réunira à Londres le 7 mai, le représentant de la Répoblique fédérale allemande fera, de tous, la moins mauvaise figure. Mais le vent qui souffle outre-Rhin n'est plus aussi salubre qu'il y a deux ou trois ans, et la belle mécanique allemande présente ici et là des taches de rouille.

La plus grave est celle du chômage. En 1976, le million de sans-emploi a été dépasse, et les

(1) C.N.P.F. 77-Patronat, la revue das entreprises, mars 1977. [2] Inflation et Nouvel Ordre mo-nétaire, P.U.F., 304 p., 49 F.

nement de Bonn avait lancé l'an dernier un programme de 1,6 milliard de DM pour faciliter la mobilité des travailleurs. Il devait toucher 200 000 chômeurs, mais on est aujourd'hui fort loin dn compte. Autre mesure : la réduction du nombre des travailleurs étrangers. L'effectif est passé de 2,4 millions en 1973 à 1850 000, plus anciens commencent déjà à arriver sur le marché du travail. délégué du C.N.P.F. pour les relations internationales, dans me àtude sur notre volsine d'outre-Rhin (1), « un fait déplaisant s'impose avec évidence : l'évolution actuelle et prévisible de l'économie allemande rend le plein emploi impossible pour des

La population allemande a commence de baisser, il est vrai, avec la chute récente du nombre des naissances, mais, en même temps, on prevoit pour les dix prochaines années que le nombre des demandeurs d'emploi va augmenter du fait de la forte natalité de la fin des années 50 et du début des années 60. Dès 1977, cette aug-mentation sera de 120 000. Mais comme cette pression demographique ne sera que temporaire, beaucoup d'économistes estiment qu'il ne faut pas chercher à muitiplier le nombre des emplois an détriment de la productivité, faute de quoi la compétitivité de l'économie allemande serait morteilement atteinte.

L'important chômage persistant a fait sortir de sa réserve, on le sait, M. Vetter, président de la centrale syndicale D.G.B., qui n'hésita pas à remettre en question, en janvier: l'économie de marché, « si celle-ci s'avère im-puissante à rétablir l'emploi ». Une entaille, pas encore grave puisque les syndicats ne se prononcent pas explicitement pour un autre système, mais préoccupante tout de même, dans le fameux « consensus » d'outre-Rhin. A quoi bon restaurer les qui l'ont suivi. Il serait donc marges de profit des entreprises, bien naif d'attendre que des si les investissements réalisés quelque cinquante plans de ré-

grace à cela ne sont pas créateurs

Poursant, on ne peut dire que les recettes de lord Keynes soient totalement oubliées en Allemagne, puisque le déficit du secteur public dn P.N.B., presque autant qu'en Grande-Bretagne et beaucoup plus qu'en France. De même, un programme d'investissements nublics portant sur quatre ans devra réinjecter 16 milliards de DM dans le circuit économique.

Le «modèle» de Bonn sera donc regardé lors du « sommet » de Londres avec moins d'envie que par le passé. En revanche, les Allemands dépendent telle-ment du marché mondial qu'ils seront particulièrement attentifs à la manière dont les Américains entendent mener leur politique économique. Ils regarderont aussi comment les Européens voisins espèrent se sortir des difficultés de l'heure et de quelle façon le dialogue Nord-Sud pourra re-

En attendant le « nouvel ordre monétaire »

S'ils ne veulent pas dépasser le seuil d'inflation ou de chômage au-delà duquel le «sauvequi-peut s'national, c'est-à-dire le protectionnisme, se déclenchera ici et là comme une sorte de réflexe, entramant cette fois la vraie crise mondiale, les Etats du « sommet » de Londres devraient commencer d'accorder sérieusement leurs violons, puisque, plus que jamais, la politique économique des uns réagit sur les autres.

Comment y parvenir, dira-t-on, pulsque le système monataire international a complètement éclaté ? Mais s'il a éclaté, n'est-ce pas précisément parce que les disciplines nationales se sont relachées à un point tel que l'ensemble ne pouvait tentr? Que les Etats-Unis aient donné le mauvais exemple n'excuse pas ceux.

forme du système monétaire international ou des discussions ridicules à propos des «changes flottants» et des «parités fines mais ajustables», naisse un jour prochain la vérité de l'Occident monétaire et, comme par enchan-tement, la fin de la crise.

La faillite du système monétaire international a rendu évidemment encore plus vulnérables comme on ne voit pas comment reconstituer, dans l'état actuel des esprits, un « ordre » monétaire digne de ce nom, il faut parer au plus pressé, c'est-à-dire faire essaimer d'un pays à l'autre non pas les maléfices (chômage, inflation) pour s'en débarrasser sur le voisin, mais-les règles de gestion les plus strictes, étant entendu que les mieux lotis à cet égard réamorceraient ensuite la

Cette croissance, nui n'en ignore, ne peut plus suffire à elle seule aujourd'hui à extirper le chô-mage, et des politiques actives de l'empiot, volontaristes, devront être menées. Les chefs d'Etat et de gouvernement qui se réuniront bientot à Londres confronterent, souhaitons-le, les expériences en cours et les projets sur ce cha-

Les pays riches sont aujour-Thui sans boussole. Ayant perdu une commune référence monétaire, ils ont créé les droits de tirage speciaux. Comme l'écrit fort justement Jean-Gabriel Tho-mas (2) : « Bâtir uns monnais internationale sur un coektail» de 'monnaies subjectives, c'est bâtir « en dur » sur les sables mouvants. » Ayant perdu le secret de la croissance dans la stabilité, 'ils vont du stop au go, au gré des pressions de l'opinion. Rateront-ils aussi demain le-dialogue déterminant pour la sécurité économique mondiale avec les pays du sud de la planète?

. PIERRE DROUIN.

Prochain article:

LES CHIENS DE FAIENCE

SECURITE SOCIALE

of survey to the

militarites travers as a second of the defence of the second of the seco

NYME RECOGNATION E 阿丁阿尼 北岩市 非典職業業業 BU FEDERATION DES MEDECHES 教育 学典表面企業

ÉCONOM!

mitte id Beiten gubber jege

to an a series of the series properties.

Property Parket Simples de fanteren the finance of the committee of The stration of - .. F. Thursday with Trends Cotteat in

ourquoi choisir k ouraller en Amé

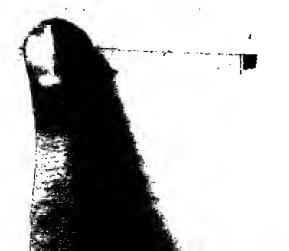
dintenant nous your proposions: BOEING 747

dis Rocie Lanciro Br Summer Juste le les sais de le constitue de le constitue de la Modificant of the following of the state of Modification of the continues of the con best applies verly married to a second Manager Colors of the Colors o

Mile de la constante de la con

UN PROGRES EVIDENT. LE CHEQUE-CONFIANCE.

Avrii 1977 - Le CIC lance le chêque avec photo. Une enquête révêle que 76% des clients Nous connaissons nos clients. Mars 1969, le CIC est le premier et leur photographie, reproduite sur à proposer à ses clients l'impression de interrogés, sont entièrement acquis à cette les chèques, témoigne de la confiance leur adresse sur les chèques qui, par la suite, est devenue une obligation légale. nouvelle sécurité. Les commerçants consultés que nous leur accordons. considèrent qu'il s'agit d'un progrès évident. Là où ils ne sont pas connus, Janvier 1977, le CIC offre à ses le paiement par chèque sera micux clients le pré-bairement systématique En confirmant l'identité du titulaire. accepté par les commerçants. La photographie sur le chèque, de chèque-conflance ayec photo constitue des chèques. Cette deuxième mésure un moyen de paiement à la fois plus pratique rencontre un accueil très favorable. c'est à la fois une identité confirmée En outre, les clients du CIC reçoivent des informations très précises sur la façon la plus sûre de remplir un chèque (encre noire, libellé...). La "Lettre Mensuelle" du CIC ("la fraude en échec") précise, de façon exhaustive, l'ensemble des précautions et une meilleure assurance de solvabilité: un gage de confiance. CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL



En allendant

mirrel ardre monetaire »

in que

Meri Kan China and China

Take the second of the second

a district the second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

La rai ils ne sont pas connus

Production article :

", sar la coma

PIERRE ME

... .. modelaw we s

LES CHIENS DE FAIR

2.1 materiel

nitiin.,

CONSOMMATION

The first is a second of the s inertweller days

satisfies the service of the serv ture, justice) étant lrop - neuts dans lenre tonctions : ils n'avaient pas eu le temps de prendre connaissance à tond de ce texte préparé par laura

the second of th A première lecture, il-eemble There are the second of the se à le foid ambitieux et très ilmité (le Monde do 11 tévrier). der aux lacunes et aux mitteles de tations d'une législetion laite de taxies multiples et aouvent vieilles ches de la liberté d'intervention des pouvoirs publics en matière des pouvoirs publics en matière and projets our se et de services cumpereux, et de services cumpereux, et de services cumpereux, metière d'étiquetage informetil, et de services uniqueeux, metière d'étiquetege informetil, metière d'étiquetege informetil, de codification de produits : car il organise le chasse eux April 1 organise

Come cleuses abusives des contrats et aggrave les amendes encourues pour publicité mensongère (lusprotificial de l'investissement publicitaire considéré).

Très limité, car ce projet de

publicitaire constituer la lai-cedre e que souhaitaient e lai-cedre e que souhaitaient e lai-cedre de délense des application dépendre essentiellement de le volonté politique de l'appliquer et de la rendre

BILLET

White the best of the body of the de la consommation -. Quent à le voionté politique, alte ne comptant pour cela an partie sur le pression de l'opinion

> Tel qu'il est, ce texte répond à un besoin, el l'intention de Mme Scrivener de regrouper dans un « code de la consommation - l'ensemble de lous les projet de lai samble pour l'instant ne pas soulever l'opposition des - partenaires de la consommation - professionnals sion au Parlement — le secrétaire d'Etat le voudrait aussi en juger vraiment. A cet égard, le discussion, à la mi-mai, du projet de toi eur le crédit à la

D'inspiration libérale, le projet de loi ectuel a le gros avantage de constituar un putil qui mangualt à la panoplie des pouvoirs publics, qualle que soit leur prientation pulitique dans

SECURITE SOCIALE

ULTIME NÉGOCIATION ENTRE LES CARSES ET LA FÉDÉRATION DES MÉDECINS DE FRANCE

a réunir, mercredi 4 mai, pour nettre an point un accord sur l'évo-ation des honnraires durant l'année onventionnelle (mai 1977-mai 1978). auf surprise de dernière heure, an ompromis devrait être dégagé, a jurant globalement les benoraires d'anviron 7 % pour cette période, soit 2 % environ pour l'année civile 1577.

La Confédération des syndicats bédicaux français (C.S.M.F.) qui n'a ratifié Pavenant tarifaire de l'és et, de ce fait, n'a pas participé la discussions pour 1977, devait se resonner sur son retour dans la levention. Après un entretien, and au ministère de la santé avec l'au ministère de la santé avec l'au montre de la santé avec l'au ministère de l'au ministère de la santé avec l harding to make de la confillation of the ven or and required average and the second of the confillation of the second of the se in the ne sont pas commissions par energy particles and particles

Les representants des causses d'alurance-maladie (salariés, agriculeurs, indépendants) et la l'édération
es médecins de France (F.M.F.) —
eul syndicat médical signatuire de
succès et les projets de la gauche.

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

Les associés de la société divile à capital variable Les ré-dacteurs du « Monde » sont convoqués, le mardi 17 mai 1977, à 15 h. 30, au siège de la société, 5, rue des Italiens, Paris (9°), pour y tenir l'assem-blée générale ordinaire.

A l'ordre du four : - Admission de nouveaux

Comptes de l'exercice

Rapport du conseil d'ad-ministration Elections de trois membres du conseil d'administration

Questions diverses

ÉCONOMIE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

Société anonyme au capital de 82,500,000 P Banque fondée en 1865 Siège social : 75, rue Paradia - 13066 Marsoille R.C. Marsoille B 664,898,542

L'assemblée génàrale nrdinaire qui s'est tanue au alège social de la société à Marseille, le 28 avril, sous la présidence de M. Edouard de Cazalet, président et directeur génàral, a approuvé les comptes de l'axeruice 1976 faisant ressortir les bénérices à 7 225 233,10 P.

Le dividands qui sera mis en palement le 9 mai 1977 a été disé à 1,50 F par action ancienne (actions numérotées de 1 à 1250 000).

A ce dividende s'ajoutera l'impôt dája payé au Trésor (avoir discal), soit 2,75 F, portant ainsi le revenn giobal de chaque action ancienne à 8,25 F.

Le paiement se fera par estampilles

giobal de chaque action ancienne à 8.25 F.
Le paiement se fers par estampillage des certificats nominatifs on contre remise du coupon us 30 pour les actions an porteur.
Le report à nouveau est de 1.447 090,13 F.
Toutes les résolutions ont été adoptés.
À l'issue de cette assemblée ordinaire s'est tenue une assemblée extraordinaire qui a antorisé le conseil d'administration à sugmenter le capital social jusqu'à un maximum de 150 millious de franca an une ou plusiaure fois, aux clauses et conditions qu'il avisera.

SIMCO

Le montant des loyers émis par la société su cours du premier tri-mestre de l'année 1977 s'élère à 21.800.151 P cours 20.734.711 P pour le premier trimestre 1978. Ce montant ne tient pas compts des sommes à recevoir au titre de la garantie en raison du blocage des loyers pour le premier trimestre.

Jendi 12, vendredi 13 mai NOUVELLES STRATÉGIES DES MULTINATIONALES

Avec Jean CHENEVIER, Chac CHONCHOL, André JACOMET, Jean GAUDFERNAU, Claude VINCENT

Inscriptions: CEFRI, 28, rue Cabanis - Paris (14e) Tél. 336-24-41



Quelques places encore disponibles! pour nos cycles de préparation au D.E.C.S.

CERTIFICAT COMPTABLE CERTIFICAT JURIDIQUE emrées des cours le 9 Mai 1971

Groupe Paluel-Murmont PIERRE-INVESTISSEMENT

S.LC.A.V.

L'assemblée générale ordinaire réu-nis le 28 evril 1977, à 11 h. 30, sons la présidence de M. Hanri-Lucien Bonnet, a esprouvé les comptes de l'azardice 1976 et fixé le montant glo-bel du dividende à 7.89 F dont : conpons 6,77 F et impôts délà payés en Trèsor (avoirs fiscaux) 1,12 P. Ce dividende sera mis en palement à compter du mardi 17 mai 1977, M Henri-Lucien Bennet, réélu ad-ministrateur pour six ans, a été de nouveau uommé Président-Directeur Général de la société par un conseil

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le bénéfice net de l'exercice 1976 atteint 528 millions de franca contre 34,4 millions de francs en 1975. Le bénéfice net du groupe Routière Colas est de 71,5 millions de france, après 130,5 millions d'amortissementa. En 1975, le bénéfice net consolidé s'était élavé à 63,9 millions après 101,6 millions d'amortissementa.

Cette progression des résultats, d'autant plus remarquable que les marges ont belesé en France, provient de l'espansion qui s'est poursulvie favorablement dans le plupart des vingt-erola territoires ontre-mer et à l'étranger où le groupe est implanté.

Ses résultats placent Colas dans les toutes premières entreprises fran-caises de travaux publics.

caises de travaux publics.

En dépit de la contraction du volume des travaux routiers en Franca,
le groupe Colas poursuit son développement et devrait attaindre en
1977 un uiveau de réquitats comparable à celui des deux années précédentes. Mais, pour assurer la continuité des progrès réalisés, c'est aussi
sur les marciese suivants que la
société porte son attention en recherchant entaines diversifications techniques et de nouvelles implantations
à l'étranger.

Le conseil d'administration s'est réuni le 27 avril 1977 et a décidé de convoquar l'assemblée générale ordi-naire pour le 22 juin. Il sera proposé la distribution d'un dividende aug-menté de 6.5 % pour tenir compte des recommandations gouvernemen-tales, passant ainsi de 11 x à 13,60 x, soit, avec l'avoir fiscal, un revenu global de 28,70 x.

Une assemblée générale extraordi-naire se tiendra à la même date, ayant pour principal objet d'epprou-var l'augmentation du espital de 35 485 700 F à 78 968 500 P par incor-certion de réserves : le propriet de poration de réserves : le nominal de l'action sera d'abord porté de 50 F à 100 F, puis il sera procédé à la distribution d'une action nouvelle, joulisance les janvier 1877, pour dix actions anciennes.

COMPAGNIE METALLURGIQUE

Le conseil d'administration, réuni le 25 avril, a examicé le bilan et les comptes au 51 décembre 1976 tels qu'ils accont présentés à l'assemblée générals.

Le montant des vantes et produits scressoires de l'exarcice s'élève à 31 924 513 F contre 23 464 198 F an 1975. Le solde créditeur du compts d'exploitation est de 537 623 F, alors qu'en 1975 celui-ci faisait apparaître un solde débiteur de 50 228 F.

Le bénéfice net, après amortisse-mants, provisions et impôts, ressort à 335 443 F contre une perte de 185 310 F pour l'exercise 1975. Le consul proposera à l'assemblée la distribution d'un dividende net de 5 F par action, soit, avec un avoir fiscal de 2,50 F, un revenu global de 7,50 F par action, alors que pour l'exarcice précédent le dividende a élevait à 4 F correspondant à un revenu global de 5 F.

Enfin, il sera proposé à l'assemblée de désigner la société S.C.O.A. comme

LES SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD

AU 31 MARS 1977

	ROTHSCH		LAFFITT		LAPPITTE TOKYO		
	F	55	F	15	P	%	
Actions étrangères Actions françaises Obligat, étrangères Obligat, françaises Liquidités	17.874.845.47	41,26 5,26 3,85 36,16 13,37	1,742,200 15,727,462 14,237,945,79 38,135,131,65 4,763,323,55		20.052.569	56,57 	
ACTIP NET	453.694,193,62	100	74.606.052,99	100	68.903.538,57	100	
VALEUR EIQUID	248,28 (ex-coupon de 7,87)		98,19 (ex-coupon de 7,16)		178,50 (ex-coupon de 3,23)	П	

COFIMEG

Les recettes de la société ou coura de premier trimestre 1877 se sant élevées à 24 980 000 F contre 22 780 000 F an coura de la période correspondante de 1978.

Il s'y ajontera les sommes à recevoir de l'Etsa au titre de la garantie accordée conventionnellement pobreompenser les effets du blocage partiel des loyers à compter du 1° janvier 1977, sommes qui peuvent ètre estimées à environ 500 000 F pour le trimestre.

COMPAGNIE FRAISSINET

Le conseil d'administration, réuni le 27 avril 1977, a arrêté les comptes de l'exercice 1976.

Les comptes font ressortir un bénéfice de 7 241 582,15 F comprenant des plus-values à long terme pour un montant, net d'impôt, de 616 946,37 F. Ce résultat forme avec le rapport à nouveau antérieur de 1 538 607,75 F. In total disponible de 6 780 205,91 F. Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 16 juin 1977 d'affacter à la réserre de plus-values à long terme nne amme de 616 948,37 F. de reporter à nouveau 2 191 304,04 F et de distribuer 5 971 933,50 F dont 1 271 492 F de précompte mobiller.

Chaque action recevra un dividende net de 3,50 F assorti d'un avoir flacal de 1,75 F. soit nu dividende global de 3,25 F identique à celui de l'exercice précèdent.

EPARGNE - VALEUR Société d'investissement

à capital variable

Après mise en paiement le 31 mars 1977 du dividende global de l'exercice 1976 de 10,77 F (8,95 F + 1,82 F de crédit d'impôt), la valeur liquidative de l'action a'établissait a la même fate à 15,64 F; le capital de la societé atteignait 1,158,990,750 F et l'actif net 1,780,700,000 F. Les produits courants de l'exercice 1977 étaient compris dans cette valeur pour un montant de 18,598,700 F. Le répartition de l'exercice net au 31 mars 1977 était la suivante : Obligations françaises : 3,40 %; actions françaises : 3,47 %; obliga-

EPARGNE OBLIGATIONS

sult:

- Obligations en franca, 61,71%;

- Actions françairea, 5,22%;

- Obligations en devisea, 4,25%;

- Autres actis 0,69%.

La valour liquidative de l'action rescortait à 123,62 F après mise eu palement is 51 mars 1977 d'un dividende de 10,98 F (soit, compts tenu d'un crédit d'impôt de 1,69 F, un revenu giobal de 12,07 F), contre 130,93 F à fin décembre 1976.

Le montant des covernue et du pro-

SEFIMEG

Les recottes de loyers de le société se sont élevées, pour le premier trimestre 1977, à 20 389 000 F contra 18 349 000 P pour la période correspondants de l'exercise précédent. Il s'y ajoute 482 000 F de primes à la construction et 1 120 000 P de produits eccessoires, ce qui porte les race attes toteles du trimestre à 1998 000 F contre 20 058 000 F au premier trimestra 1970, soit une progression de plus de 9 5.

La société percera, en nutre, les sommes dues par l'Etet su titre de la garantie accordée pour compenser les cffets du bloe a ge partiel des loyers depuis le la janvier 1977 et qui devraient être de l'ordre de 500 000 F.

AUTOMOBILES M. BERLIET

Chiffres d'affaires comparés (bors taxes)

1976

Prem. trim. 1.081.594.684 954.194.827 Dont export: Prem. trim. 457.518.947 313.452.495 Le chilfre d'affaires au 31 mars 1977 comprend les ventes de déchets et les transporte sur ventes récupérés qui ne figuralent pas dans celui ou 31 mars 1978 En outre, les commissions sur ventes ne sont plus déduites du chiffre d'affaires en 1977.

ÉPARGNE - CROISSANCE Société d'investissement

a capital variable

En tenant compts des produits courants déjà acquis (8.545,000 F). l'actif net de la société était évalué eu 31 mars 1977 à 280.749.800 F. La valeur liquidative de chacune des 579.898 actions en circulation à cette date s'établissait à 484,14 F.

Il est rappelé qu'il e été mis en distribution le 30 septembre 1976 un dividende net de 18,90 F anquel e'ajoute un crédit d'impôt de 3,35 F soit un dividende global de 22,25 F pour l'exercice 1975-1976.

La repartition de l'actif net au 31 mars 1977 était la suivante : 29,75 %; actions françaises : 17,75 %; actions françaises : 17,75 %; actions françaises : 42,77 %. Autres éléments d'actif net : 8,79 %.

EPARGNE - INTER

Société d'investiss à capital variable

La répartition de l'estif net au 31 mars 1977 était la suivante : Obligations françaises : 27,53 %; obligations étrangères : 57,53 %; autres étéments d'actif net : 13,74 %.

Pourquoi choisir le mercredi pouralleren Amérique du Sud?...

Maintenant nous vous proposons:

BOEING 747 JUMBO JET Paris-Rio de Janeiro-Buenos Aires

Vous aurez juste le temps d'apprécier le confort de ce super liner et de découvrir à bord, la traditionnelle hospitalité argentine.

Deux autres vols par semaine sur l'Amérique du Sud en Boeing 707. Consultez nos bureaux ou votre Agence de Voyages.



*COMMERCIAL

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE EXTÉRIEUR

La Foire internationale de Casablanca

LES AUTORITÉS MAROCAINES METTENT L'ACCENT SUR LA « PRIORITÉ DE L'INDUSTRIALISATION »

De notre correspondant

Rebat. — Inaugurée le 28 avril par le premier ministre, M. Ahmed Osman, la vingt-septième Foire internationale de Casablanca, où sont représentés treute-quatre pays appartenant à quatre continents, e'est donné un air de Paris avec une « tour Eiffel » de 52 mètres dressée près du pavillon de la France. C'est l'une des principales attractions d'une exposition où les principaux paye de la Communauté économique européenne, les États-Unis, l'U.R.S.S. et plusieurs pays socialistes, l'Arabie Saoudite ainsi que d'autres pays arabes, le Maghreb dans la plus large expression, de la Libye à la Mauritanie en passant par la Tunisie, mais en l'absence de l'Algérie, et plusieurs autres pays africains sont reorésentés.

Ce choix se justifie par l'élan décisif qu'e reçu le secteur industriel du royaume au cours du plan de développement 1973-1977. C'est ce qu'a indiqué lors de la cérémonie d'inauguration le ministre marocain du commerce et de l'industrie, M. Abdellatif Ghissassi.

a L'industrialisation, a-t-il dit, est devenue une priorité dans notre stratégie de développement parce qu'elle permet la valorisation de nos mutières premières, l'utilisation de notre main-d'œuvre, la satisfaction de nos besoins en produits de première nèces-

en produits de première neces-sité et la promotion de nos expor-tations d'articles manufactures. »

Neuf sucreries

Pour atteindre ces buts, l'effort d'investissement le plus large a été fait par l'Etat. Les investis-seurs privés out été eucouragés par les améliorations apportées au code des investisements. Le pro-chain plan quinquennal enteud poursuivre sur cette lancée. Le royaume couvre déjà, avec ses neuf sucreries, dont la pre-

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70, RUE AMELOT

Avec la participation de ses ministères à caractère économique et social et de ses principaux offices, le Maroc a donné pour thème à cette manifestation l'industria-lisation et la promotion des changes.

Ce choix se justifie par l'élan décisif qu'a reçu le secteur industrie du royaume au cours du plan de développement 1973-1977. C'est ce qu'a indiqué lors de la cérémonle d'inauguration le ministre marocain du commerce et de l'industriel, M. Abdellatif Chissasi.

a L'industrialisation, a-t-il dit, est devenue une priorité dans notre stratégie de développement parce qu'elle permet la valorisarion de notre main-d'œution de Nador, qui aura une capacité ammelle de production d'un production d'un parce pu'elle permet la valorisarion de notre main-d'œuties de Nador, qui aura une capacité ammelle de production d'un production de nouvelles sont prévues, qui dolvent permettre la couverte sucreries uouvelles sont prévues, qui dolvent permettre la couverte sucreries uouvelles sont prévues, qui dolvent permettre la couverte avant 1990. L'industrie du ciment produit 2,5 millions de tournes et de l'industrie, de la centre production d'environ 9 millions de tournes et l'industrie du ciment produit 2,5 millions de tournes et de l'industrie du ciment produit 2,5 millions de tournes et de l'industrie du ciment produit 2,5 millions de tournes et de l'industrie de développement l'est developpement l'est developpement l'est developpement production d'environ 9 millions de tournes et de l'industrie de développement l'est developpement l'est developpement l'est de la centre production d'environ 9 millions de tournes et de l'industrie du ciment produit 2,5 millions de tournes et de l'industrie du ciment produit 2,5 millions de tournes et de l'industrie du ciment produit 2,5 millions d

gique de Nador, qui aura une capa-cité annuelle de production d'un milliou de tonnes. En brossant ce tableau, M. Ghis-sassi u'a pas omis de signaler un point sombre : le déficit crossant de la balauce commerciale — 5975 millions de dirhams en 1976,

5975 millions de dirhams en 1976, soit e u viro u 6600 milltons de francs, — justifié, il est vrai, par une augmentation seus t'ble des importations nécessaires au plan d'équipement et par un centifonnement international difficile, caractèrisé par une plus grande détériora tion des termes de l'échange des pays du tiersmonde ». Malgré cet élément négatif, le Maroc, a indiqué le ministre monde a. Malgré cet élément néga-tif, le Maroc, a indiqué le ministre du commerce et de l'industrie, a développé son commerce extérieur et équilibré sa balance des pale-ments grâce aux apports conju-gués des recettes touristiques, des transferts des travailleurs émigrès et des concours financiers exté-rieurs. M. Ghissassi a fait obser-ver que l'endettement du pays, par rapport à la valeur de ses exportations fournissant des re-cettes régulières en devises, conti-uuait à rester dans des limites acceptables.

LOUIS GRAVIER.

Paris modifie le régime des subventions aux exportations

de le « garantie de risque économique » eccordée pour les exporta-tions. Deux éléments ont poussé à cetta décision : la virulence des oritiques des pays concurrents à l'en-contre d'un système qui aboutit à faire payer eux contribuables 10 % des grands contrats à l'étranger; l'effet infletionniste de ce mécanisme. La garantie du risque économique est une assurance couvrant, moyennant le palement d'une prime, la hausse jugée » anormale » du prix de revient d'un contrat d'exportation

de biens d'équipement conclu à prix ferme et dont l'exécution nécessite plus d'une année. La période couverte est celle e'écoulant entre six mole evant l'entrée en vigueur du contrat (date supposée de l'offre) et la fin des travaux. Jusqu'à présent la prime était de 1 % du montant du contrat couvert. La hausse des coûts considérée comme normale (c'est-àdire censée représenter le moyenne des hausses des pays concurrents) et restant à le charge de l'assuré à titre de franchies était de 8,5 % l'an. Le coût budgétaire de cette pro-cédure : 2,5 mijliards de francs en 1977 (7 milliards en 1980 ei on effets psychologiques (les entreprises étalent inchées à négliger le hausse de leurs coûts, puisqu'elle leur était remboursée) ont conduit le gouverne-ment à introduire deux modifications.

Deux changements

Les entreprises devront payer, le cas échéant, une eurprime égale eu tiers du taux de déprécietion du franc per rapport eux droits de tirage spécieux (D.T.S.) du Fonds monétaire (l'Inverse en cas de valorisation

Pour le calcul de l'indemnité versée lors d'une heusse des coûts supérieure à 6,5 %, on n'utilisere plus l'indice de progression des salaires, mais l'indice des prix de l'INSEE majoré de 30 % de la différence entre ces deux Indices.

exportateurs de cumuler l'essentiel des gains éventuels de change avec cédure : elle n'ellègera donc guère

Le gouvernement français vient de décider de modifier les dispositions elle résulte de la volonté du premié ministre de contraindre les entreprises concernées à limiter la progrespourront plus se faire rembourser celle-cl aussi lergement par l'Etat.

assiste à un relentissement durable de l'inflation en France, cette modinution de la part du montant des grande contrats à l'étranger qui est mise à le charge des contribuables. Mais la croissance du volume des exportations bénéficiant de cette procédure continuers à gonfler l'ardoise

Une occasion perdue

L'occesion était pourtant bonne de l'alléger. Car la garantie du risque économique, qui trouve son origine dans une loi de 1948, se trouve jusqu'au 30 juin prochain dane une période dérogatoire (l'application des pendue). Ceiles-ci prévoyaient notamment de porter le franchise à 8 %. Les mesures qui viennent d'être prises laissent supposer que l'on ne metira pas à profit cette circonstant contraire, la période dérogetoire.

La pression d'entreprises sur l'Etat n'explique pas tout. Le gounent estime sens doute normal de donner eux industriels français les moyens de se battre à armes égeles avec des concurrents qui bénéficient souvent d'aides diverses. Il salt aussi pouvoir compter sur l'ab-sance d'opposition intérieure en la metière. Les leaders du perti socialiste sont, en effet, très divisés sur la condulte à tenir. Si certains sont scandalisés par una subvention qui profite pour l'essentiel à de grandes entreprises, la plupart, en revanche, la jugent indispensable pour la santé

de notre commerce extérieur. rien eu talon d'Achille des exporte-Que penser de ces mesures? La tions : la faiblesse de leur part de première vise surtout à epaiser les valeur ejoutée incorporée (salaires criliques formulées à Bruxelles et au + profits). L'absence de sélectivité GATT. Male elle n'empêchera pas les du système l'empêche en outre de peser dans le sens d'une améliora-tion des structures des industries les indemnités prévues par cette pro- de biens d'équipement et favorise des

ENTREPRISES

M. Edgar Faure souhaite que le personnel «se prépare graduellement » à l'autogestion

social, en juillet 1976. Estimant la législation actuelle sur la répartition des bénéfices insuffisante parce qu'elle ne prend en compte que les bénéfices comptabilisés et ne permet pas aux travailleurs de participer à la gestion de l'entreprise. M. Faure a écarté la nationalisation, qui « ne permet pas nécessairement d'assurer un degré de participation plus poussé des salariés ». Quant à l'autogestion, « elle ne semble pas pouvoir être réalisée dans un avenir très proche, et il seruit bon, en tout état de cause, que le personnel des entreprises s'y prépare graduellement ».

Le nouveau président de la fédération radicale du Doubs estime que ses propositions vont dans le sens de cette préparation. Il e'agit, en premier lieu, d'insti-tuer la « société anonyme à ges-tion participative », dans laquelle les salariés détiendraient le tiers

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a récemment exposé devant la commission des lois les grandes lignes de la proposition de loi sur des statuts nouveaux de l'entreprise qu'il avait déposée, avec plusteurs autres membre e du comité d'études pour un nouveau contrat du capital initial ». Minoritaires écules in juillet 1976. Estimant la législation actuelle sur la réparau conseil d'administration, les travailleurs pourraient opposer à aes décisions des contre-projets, le conflit étant arbitré par un a comprenant des représentants du conseil et du collège des travailleurs, et des personnalités extérieures cooptées.

La proposition de M. Faure represent ensuits le projet d'a entre-

La proposition de M. Faure reprend ensuite le projet d'« entreprise des travailleurs associés » à
faible capital, élaboré par le Centre des jeunes dirigeants d'entreprises, prévoit de « moderniser»
le statut des eociétée coopératives ouvrières de production,
et intègre une proposition de loi
de M. Ansquer, ancien ministre
de la qualité de la vie, portant
statut de la « société de partenaires » sans capital. Le président
de l'Assemblée nationale a exprimé le souhait que sa proposition
de loi soit examinée avant la fin
de la législature, et si possible dès
la présente session.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'ou vous envie des que vous enlevez vos limettes, montrez-le eussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC
80, Bd Majesherbes - 75008 PARIS
Tél.: 522.15.52

Documentation et liste des corraspondents
français et étrangers sur demande.

YSOPTIC

(PUBLICITE) ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

APPEL D'OFFRE

Pieds longs et LARGES 38 au 50

Il existe un magasin a Paris aù tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur pointure (au largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Palais de la Chaussure, 39, avenue de la République, Paris (11°), qui présente un choix unique, du 38 au 50, por demi-pointure de la 6º à la 11º largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue. Tél. : 357-45-92.

CIRCUITS CHOCS

LA GRÈCE DES ILES A travers les Cyclades L'INDE EN UBERTÉ En train de luxe, 6000 km à votre choix 20 j. 3.740 F LA TRANS-AFGHANE La Route du Centre, la Steppe, le No 22 j. 3.980 F

bon pour recevoir gratuitement notre brochure

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

ELECTRICITY AUTHORITY JORDAN HUESSEIN THERMAL POWER STATION

2 - 66 MW UNITS Na 4, and 5 SATGE III

le mai 1981 (pour l'unité 5).

Le pramier stade du projet est présentement presque terminé. Il consiste dans l'installation de deux unités de 53 MW, qui doivent être opérationnelles eu mai 1977. Le deuxième stade du projet est maintenant en cours d'exécution. Il consiste en l'istaliation d'une unité de 33 MW qui sera opéra-tionnelle vers le 15 août 1978.

Le troisième stade du projet consiste dans l'extension des facilités déjà sous construction. Il indut les travaux civils nécessaires et l'équipement électro-mécanique requis pour l'installation de deux nouvelles unités à vapeur de 68 MW. Les travaux du troisième stade sont, en général, les suivants :

a) Production, livraison, fabrication, transport, installation, essals de l'équipement mécanique, y compris les chaudières et pompes associées, équipement de contrôle, conduites nécessaires et les réservoirs. b) Production, ilvraison, fabrication, installation, essais, de tous les équipaments mécaniques pour la salle des turbines, y compris l'installation des turbo-générateurs, des pompes associées, équipament de contrôle, et toutes les conduites nécessères, de même que le production, livraison, fabrication, transport, installation, essais de condenseur à sir foud y compris les ventileteurs guxillaires et couduites nécessaires.

d) La production, livraison, fabrication, transport, installation, essais de tous les équipements et matériaux requis pour l'extension des bâtiments en béton de la centrale et de la chariferte auxiliaire. De plus, sont aussi requises les fondations pour les bâtiments l'équipement lourd, la plomberie, la climatisation, les facilités d'acration, les travaux de route, les excavations et le uivellement.

Les Documents de l'Appel d'Offres seront disponibles à partir du 2 mai 1977, pour une somme non remboursable de 500 U.S. Dollars (167 dinars Jordaniens) payable à a The Kuljian » ou à « Tha Jordan Electricity Authority».

Jordan Electricity Authority The Euljian Corporation 3624 Science Center Philadelphia, PA 19104 U.S.A. Attention: M. E.H. McLatchy. Directeur Général Post Office Boz 2310 AMMAN, JORDAN,

Les offres doivent être soumises avant le 1= août 1977. Aucun clongement de délai pe sera accordé après catte date limits du cacút 1977.



LES MARCHE

NOURSE DE PARIS -

Control of the second

A CONTROL OF THE PART OF THE P The training training for the control of the contro

-

Company of the party of the par

W. and V-SERVER ---

ENTREPRISES	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS CONTS I	cours VALEURS	Cours Deraier précéd. cours	VALEURS	Cours Demie	Water Inc.	Cours Pernier
THE RISES	PARIS 3 MAI	LONDRES	NEW-YORK	Providence S.A. 173	72 30 Duc-Lameths	275 277 589 506 76 78	Soutre Récutes Synthetate Than et Mult.	119 26 110 8 103 102 38 \$7 6	Creati	170 . 162 30 40 20 35
La beger faure souhaite que le persona propare graduellement à l'autopa	Plus irrégulier	Le marché est orienté à la hauss dans le caime. Reprise des pétrole et tassement des mines d'or. OR (seventure) (saliers) : 148 15 costre 148 2	Le mouvement de redressement	Santa-Fé	50 Facem. Forges Strashourg 58 50 (Li) F.B.M. cb. for 73 10 Franks!	323 50 385 . 53 . 53 20 195 . 105 . 357 (227) .	Agache-Willet Files Fournies	235 . 235	Prizer 180 Procter Sacutio Courtaulds	125 126 . 392 . 392 50 9 60
4 Mager Paus President de ditton	La tendance a été nettement plus irrégulière ce mardi à la	VALEBRS CLOTURE COURS 0/5 /5	dice Dow Jones progressant ancore de 2.97 points à 534.19. Le volume des échanges s'est net-	Cambodge 45 10	inegar. 45 10 Luchaire.	64 10 64 19 156 . a158 . 153 50 157 .	Lainière-Roskeix Roudière Saint-Frères M. Chambon	8 10 810 29 28 27 10	Canadies Pacif Wagons-Lits Carlow-Stand Saéd. Alformaties.	92 . 92 50 72 . 79 8 65 8 78 106 50
the left to ration to the control of	dicateur instantané jaisait état d'une progression moyenne des cours de 0,8 %.	Star Laam 8 2/2 % 28 1/2 28 3/8 Section 436 436 British Patrolaum 808 286	stables.	Madag Agr. Inc. 27 50 0 (M.) Minust 9 50	75 50 Métal Déployé 28 40 Radelin 16 Nodel-Gorgis 28 10 Persent (SG. Ont.)	229 225 48 48 180 180 180	Golman-Vieljenz. Massag. Maril. Nat. Navigation Navale Worms	154 50 154 50 32 85 23 60 73 21 20 25	Alser	COTE 400 :
Book at	- l'ont cependant emporté sur les baisses. Les unes et les autres	Shell 513 514 1/2 Vickers 167 159 Imperial Chamical 366 357 1/2 Coorthads 125 125 125 De Beers 261 259 1/2	risée par les déclarations da M. Burna (président de la Réserve fédérale), selon lequel, grâce su plan de lutta	Allebroses 117	Setto. S.A.F.A.A. Ap. Act Salam.	\$7 87 10 8 3 10 3 . 78 . 52 10 53 . 42 . 40 80	Saga. Transat (Cie Gie). S.C.A.C Steen	33 20 d 34 50 145 148 50 71 50 71 50 257 254	Cofipa-Sicenti.	180 1010 245 247
OCA ABOUT TOTAL TOTAL CO.	ont été disséminées dans tous les compartiments. Seuls la construc- tion électrique et les établisse- ments de crédit ont franchement progressé. A l'inverso, la métal- lurgie a fléchi. Les haussés les plus notables	Western Soldings 12 1/4 11 3/4 21o Finth Zinc Corp 232 238 (**) Es libres 18 1/2 10 0/8 (**) Es libres.	caine atteindra près de 6 % cette année. Le président de la Réserve fédérale a ajouté que la croissance	Fromogeries Bel. 67 Barthiar-Saveca. 450 Cedia 225	67 10 S.P.E.I.G.B.L.M. Stohris. Traffor. Vicax.	184 166 184 165 88 88 10 280 881	7r, C.I.T.R.A.M., Transport indest (Li) Baignos-Far). Bis S.A.,	\$2 10 10 10 10 10 10 10 10	Francarep. Intertectolique Métali. Minière Promptin	148
de la	ont été enregistrées par J. Borel	NOUVELLES DES SOCIETES Bésultats nets pour 1976 BIGNEE SCHMID-LAURENT	de la massa monàtaire (A1) restait maintenue dans une fourchette de 1/2 a 8 1/2 %, d'iet le premier trimestre 1973. En dépit de ces informations posi-	Scenemats Centr. 270 05	228 . 05 . 1-G - Chart. Atlantique 82 At. ch. Laira . 55 France businesses	17 17 17 56 76	Binozy-Coest	158 54 158 54 58 . 58 . 78 . 0 78 . 800 . 300 .	Sefibus	255 115 127 154 323 285 48 266 39
perfection of discountry to the personnel coopered to the personnel co	(+ 6 %). Téléphones Ericsson (+ 5,5 %) et U.P.B. (+ 4 %), tandis que Nobel Bozel (-6,3 %). Marine Wendel (-4,1 %) et Pré- naial (- 4 %) subtseaient les replis les plus importants.	FORCES DE GUEUGNON : 0,985	tivas, la prudence est restée la règle sutour du « Rig Board », les ventes bénéficiaires — bien sheorbées — étant, pour une large part, à l'oci- cine du renférent des transcriptes	Generale Allerent . 86 Generale	25 77 Ent. Gares Frig 95 80 Indus. Maritime	165 dies 224 224 .	Doguesae-Purine. Essitor. Fermilles C.F.F Havas	\$65 \$45 225 50 225 100 199	SICA Plac. Institut 12890 1 to catégorie. 9853	V 6
the second secon	Autour de la corbeille, l'atmo- sphère était plutôt morne et l'as-	million de france contre une perte de 2.8 millions. Dividende global : 6 F contre 3.75 F. LE SECOTES LAED, : 6,37 mil- lions de france contre 1,04 million.	Indices Dow Jones : transports, 237,10 (+ 1,75); services publics, 110,21 (+ 0,87).	Gr. Ment. Paris. 230 2 Michies 232 - 2 Piper-Heidsleck 184 1 Potio 0	22 - 30 - 54 - Carole Se Monaca	24 25 40 410 - 265	Locatal 6. Magazat Novafer 0.F.PDes.F.Paris Pablicis	132 182 258 40 258 48 100 100		inistical Surfact frois Inches
Commence of the second	tati sans passion l'intervention télévisée de M. Guéna (R.P.R.) à travers laquelle les boursiers	Dividende giobal : 11,65 F pour 265 000 actions contre 10,95 F pour 220 000 actions. LE SECOURS VIE : 3,25 millions de francs contre 1,91 million. Divi-	VALENTS 2/5 3/5	Requestort [92 1 2 1 2 1 2 1 2 2	95 - Victor (Fermières) 63 - Victor 84 - 03 -	208 d240 170 188 58	Seizier-Lebiado Waterman S.A. Brass. de Marec Brass. Ouest-Afr	141 136 220 228 279 6258	Agrime	181 85 125 85 150 08 143 21 155 57 140 62 143 85 135 66 276 04 266 30
in the party size with the property of the party of the p	de décrispation des rapports inter- majoritaires. Sur les groupes de colations, les ordres de soutien des organismes de placement col-	deride giobal : 8,15 P contre 7,65 P. PUBLICIS S.A. (consolidé) : 10,84 millions de france contre une parte de 4,88 millions. Dividanda giobal :	Being 82 7/8 63 1/2 Being 46 3 4 50 8 8 Chase Manhathan Bank 20 7/8 30 Bu Pant de Memours 128 127	Strandictics	65 54 Anssedet-Rey Cartiny S.A Oldet-Battin Stollag, E. Lang 139 La Risio	26 70 27 70 83 40 22 40 99 101 8 95 8 65	EH-Cabon (B) Min. et Méti C.E.C.A. 51/2 % Empressi-Toung	382 388 0410	Beerse-luvest*	14 77 108 67 1 122 44 118 48 118 82 114 61 250 99 :88 01 1
	des organismes de placement col- lectifs se sont faits un peu moins nombreux. Compte tenu de la maigreur des transactions, il n'était guère besoin, il est vrai de « gacher des munitions »	8 F contre 7.50 P. COMPAGNIE METALLURGIQUE ET MINIERE: 0.38 million de france contre une perte de 0.18 million.	Exist Control	C.D.C	67 54 Rochetta-Canpa	58 89 E7 38	Mai, Madariandan Phonix Assoranc Algement Bank.	16 83 18 80 249 651	Convertieme Oraust invest Elysées-Valeurs Engryne-Croiss.	127 18 115 97 159 88 162 63 158 18 101 82 498 10 473 68 257 18 245 50
distributed depth of the case and case are case and case	hausse, bien que modeste, fut gé- nérale, Pétrofina a poursuivi son	Dividende global : 7,50 F contre 8 F. H. RENAULT-SOMUA : perte nette pour 1978 de 4,49 millions da franca contre un bénéfice net de 0,88 mil-	General Meters	Union Strassuries 22 30	17 70 Darty Mars. Motograc Mars. Motograc	220 20 221 . 303 282 . 45 70 47 .	B. H. Mexican B. règl. intern Sowring C.I Commerzbank,	7 54 7 45 462 442	Epargus-Mobil. Epargus-Oblig. Epargus Revenu. 2 Epargus Vols. 2	143 40 136 87 128 78 122 95 244 81 262 62 256 78 244 10
	mouvement de redressement. Sur le marché de l'or, 150 lin- gots ont été échangés à 23 900 F	ion. SACER: 12.9 millions de france contre 5.57 millions. Repriss de la distribution pour un montant global	Nichti Oli	Sucr. Bouchan	71 Optorg		Rollnen	18 10 18 10 238 255 254 80 102 102 00 266 90 288 40	Francier Igvestiss. 2 Fortine 7 France-Croissance France-Epargne	150 47 153 10 266 78 253 73 120 60 196 58 144 11 137 58 140 79 134 87
Parce que les yeux myon	eté traités à 248,10 P après 248 P (— 1,50 P). Le volume des tran- actions a légèrement diminué à 5,81 millions P contre 7.47 mf.	de 2,60 F. SOCIETE ANONYME DE MATERIEL DE CONSTRUCTION. — 5,95 mil- llors de francs contre 2,70 millions.	### 22 21 1-4 22 22 23 1-4 24 24 1-4 25 3-4 34 1-4	Chansson (Us.) 30 58	10 15 Grocent	210 . 210 .	300mco	385 374 70 70 12 30	France-Garantie 2 France-Invest I Latifitte-Rend Latifitte-Tokyo 1	206 46 202 42 134 11 183 03 83 42 54 11 122 59 174 39
iont souvent les plus bea	Toux du morché monétaire	Dividende global de 8 F contre 6.75 F. FAYENCERIES DE SARREGUE- MINES : 5,20 millions de france contre 2,78 millions. Dividende glo-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100; 31 déc. 1976.) 2 mai 3 mai	Boin Ber. Boenn. d 3 80 d Serio	4 10 Mars	158 . 150 . 44 . 26 . 29 40 58 . 58 20	Ambeta	98 17	France Piscement Gestion Rendem, 2 Cest. Sét. France *1	51 12 144 27 1 207 01 191 46
The tentos is been as a series of the series	COURS DU DOLLAR A TOKYO	hal a 15 CF T AANTHA 15 T	I VAIGHTY TEATHERING AC. 1 AC. 1	Orac Trav. Pub 11	72 10 Radiotogie 10 SAFT Acc., fixes 15 28 Schweiger Radio,	247 . 250 228 . 211 . 538 589 164 153 .	Pennes d'Asjan Marks Spencer	269 205	intercroissance intercoissance	187 85 160 06 124 40 128 32 127 54 121 76 178 52 174 81
Manager of a control of the control				Fongarolio	5.1.M.T.R.A	288 276 50	E.M.L Hitacid Soneywell Inc	17 50	Parijus Destion Pierre Investiss, Rothschild-Erp. 2 Sécur. Mobilière 2	159 99 133 36 178 94 168 82 159 33 247 57 170 81 290 63
Contract of the second of the	1 2 1241	Cours Dernier Co	- COMPTANT	Origny-Desvroise. 108 11	8 58 Escent-Ments	BB . 177 90 29 20 20 54	Artied	362 365	Sélection Mondial Sélection Rend S.F.I. FR, et ETR, S.L.C. 2	17 18 111 86 29 92 120 21 66 78 159 22
4 MARIE 4 MARI	this post, coupon value	In 151 165 Cookali tumas 12		SACER 39 3	5 Tissmith Vincey-Bourget	22 20 72 50 40 54 40 30 58 54 54 54	Finalder	395 389 50	Silvagrance	39 62 133 25 96 98 101 17 47 86 140 96 82 54 126 53
	5 %	6.1.B. 218 - 210 . Marsell Cradit. 230	2 10 95 30 OFINES 70 50 70 50	Schwartz-Hantra, 0 39 60 3	8 50 Harris 8 . Clata 5 8 Makta	83 50 d 56 118 50 218 50 200 . 200 .	Biyweir	17 60 18 85	Sognes 3 Soleli-lavestiss. 1 O.A.P. levestiss. 1 Unifercial 2	67 01 149 80 24 31 118 67 81 82 250 84
18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	Emp. N.Eq. 0%66 103 60 641 Academ. 82 Emp. N.Eq. 6% 67 96 80 661 (Li) Ram in Emp. 7 % 1973. 175 2 871 Banque Harr E.O.F. 6 1/2 1950 0 210 Some Hybrid	67 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	7 50 87 70 Actor Services 89 82 204 204 Services Service 163 183 183 183 206	Destrop	9 Amer & S 56 Antaryse Antar P. Atlant.	19 29 18 50	Rwinbergi Ighanneshurg Liddle Witwat President Steyn Stiffortelo Vapi Deels	32 55 33 58 0 70 9 20	Collegue 2 Col-Obligations 13 Colorgosière 13 Colorgosière 13 Worges tavastiss 2	75 22 1326 17 88 52 1335 12 26 40 120 74
## 1/06 But 0/107 17 17 19 19 19	VALEURS Cours Dernier Coffee C	2274. 450 453 UC17-0321	\$6 178 . Applio. Hydraed 560 580 .	5.M.A.C	S. Lilla-Bountères-C 4 , Skell Française.	170 170 50	Rest Rand	58 29 65 7 60 9	Credinter	03 18 98 50 29 32 123 46 28 40 122 58
MOTAUME HACHEMITE DE JORDA	E.D.) parts 1958 487 437 Cr. ind. Als. E.D., parts 1858 688 (4) Croth Als. G., France 3 %. 128 56 124 50 Electro-San	100 to 157 State No. 100 State No. 10	18 91 . My) Chempez	Pathe-Cinema 55 50 5	5 50 Carnens-Lecture Detained S.A Fire	200 200 48 47 50	inestremer Merals-Besourc Meranda	9 140 30 144 ES	Resting Mobiliare 12	34 20 28 88 21 179 56
	Abeille (V.E 170 88) 184 - France-Bell. 2. E. F. Stè Centr. 279 385 Sydro-Eure-	ofai. 210 - 218 Lowre 174 (Cle)	50 185 Pla. Bretzgan	Arbel	(Ly) Bortand	78 . 200 78 . 172 78 78 73 73	km. Petreffm British Petroleum	170 . 79 70 127 183 20	Oblisem	25 22 117 63 81 63 127 67 62 12 249 26 85 23 176 83 48 84 333 P2
	Ass. 81 Paris Vie 1182 1189 Idamobali B. Sapcorde 226 226 Idamobali B. Sapcorde 276 Idamobali B. Sapcorde	182 182 Cogifi	20 112 20 Cie Marecains	Av. DessBregnet 248 24 Bernard-Moteurs. 82 50 3 8.5.1 238 25 C.M.P 283 26 De District 370 35	Parcer 18 Grantz et Silice R.E.1	35 235 18 46 c 18 48	Steff Tr. (port.) Uzo Part. Industries. Pow Chemical	44 50 44 71 72 50 174 177 184 150 30	Soginco	17 03 111 72
MESSEIN THEHMAL POWER STA	Compte teru de la arteveté du délas qui an chemiète dans uns derolétés éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées dès le le	-erreurs peuveul sariols figurer	MARCHÉ A		E Gran	ere syndicale e des valeurs nys	Decide, a titre e	sportmental, DO	protonger, après la tre 18 k. 15 et 14 : derniers cours de l	ciffture, in a. 50. Poor
F ME MW UNITS No 4, and 5	VALEURS THE THE	Compt. Companion VALEURS Cloture coors	er Derster Compt. s cours cours Company VALEURS Praced	Premier Dennier Compt. Cours cours cours		d Dominion Barre	er Compt. Com		Pricid. Premier Der	mier Compt.
SATGE III	1010	232 378 Cie Gie Empx 343 19 345 729 179 E. A. Letebert 151 190 5 47 Essa S.A.F 46 25 47 143 137 Essa S.A.F 127 54 128 5	245 343 118 Olida-Caby 119 10 153 100 80 09ff-Parks 75 89	112 112 118 2 74 74 71 1	16s. Ericesas 16s 13 . Terras 9 org. 63 14 . Thomson-Br. 148	IN ES EN ES	50 176 50 330 50 52 20	God. Motors.	336 80 345 10 34 13 79 13 55 1 20 50 20 50 2	65 50 345 10 0 70 13 40
and the second s	355 Atrique Occ. 332 50 248 54 338 310 Atr liquide. 299 283 59 290 10 62 Ats. Part. bad. 01 50 01 53 31 30 133 43 53 54 54 55 60 57 15 57 .	153 355 . Europe no 1. 321 . 321	323 810 10 72 Prints-Prance 70 80 83 10 97 Prints-Prance 83 10 97 Prints Prints 85 80 110 - pably 114	88 18 82 10 67 1 89 29 82 28 65 10 1 112 30 112 29 110 54	54 . Thomson-St. 148 19 . — [abl.]. 156 18 0.1.5. 207 18 0.5. 167 19 0. F. Sques 167 19 0.1.4. 67	54 195 80 105 206 50 206 172 178 100 190 67 67	. 190 . 146 . 190 . 1340	incocks Aidi imp Chem inco Limited 1.B.M	324 325 . 32 30 30 30 40 3 141 30 142 86 14 1275 1382 130	28 - 325 38 48 28 12 60 142 60 15 1283
The second secon	150 Applice gaz. 121 48 124 124 124 127	80 30 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	140 147 90 44 Fusarrys 42 80 183 561 182 192 Peshoët 174 56 295 Parsod-lie. 258 19 56 118 78 30 Parter 25 67 57 50 Petruss E.P. 53 30	170 /0 178 30 175 . 1 272 20 271 96 272 20 1 .54 84 86 82 50 8	13 56 Usteet 23 10 — [obl.] 187 21 Valleursc 167 10 8 Cliculut P 307	22 58 22 19 196 199 10 198 - 197 - 818 318	50 22 50 103 50 10 106 312 6900	Merck Minnasota Mi Mobil, Corp Mestil	256 256 25 243 244 50 24 331 332 33 9970 7000 700	6 50 251 00 6 50 242 83 13 10 332 10
20 pm	250 Aux. Entrepr 197 193 195 126 Aux. Ravig. 128 50 128 50 128 00	01 54 101 Fr. Petroles 96 58 97 5 27 24 - (Certific 23 70 24 . 58 25 181 81 effect 130 135 37 - 110 0be Fenderte 117 117	38 94 95 60 225 Paugeot-Citr. 214 24 23 58 295 25	214 218 . 213 . 280 . 280 . 248 . 52 25 22 . 21 25 40 41 . 45 58	ARMS	247 249 310 50 310 15 13 10 18	50 248 550 10 812 70 65 18 10 82	50 Olivetti Petrofina Philip Mertis Philips	4 30 4 47 033 . 504 \$0 276 70 275 . 27 62 45 82 88 6	4 47 4 42 46 687 5 273 78 3 29 52 40
	80 Baho, Fives 58 80 68 20 89 80 143 137 137 137 137 137 137 138 816-1 avest 182 183 183 182 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	37. 110 10ie Fenderte 117 117 128 129 128 129 12		70 78 89 0	### Aster Mises 114 55 6. Ottomase 272 50 5.45f (Akt.). 365 10 12 12 12 12 13 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15	. 110 . 110 . 273 10 275 6 366 50 367 60 810 . 318	111 270 269 118 356 58 29 20 818	Quilmes Randfortein Rand Select	262 50, 262 30, 260 124 125 12, 29 83 20 [1	2 54 257 30 4 80 125 65 25 45
	725 Bic 780 710 718 385 0007gres 308 112 50 389 54 385 396 396 386 386 386 386 386 386 386 386 386 38	45 130 Hachetta 125 56 124 68 136 58 32 Sartch Mays 32 30 33 125 136 126 13 126	0 125 50 122 30 39 Pressist. 25 29 39 53 40 190 Presses-Citi 134 39 0 70 10 73 50 235 Prical 338 253 00 253 115 Prical 112 70	70 70 89 0 82 82 80 80 80 35 70 33 80 85 85 164 58 185 1150 80 11 814 314 214 11 112 80 112 50 118 80 8 124 10 124 10 122 20 88 10 33 50 33 50 8	Oktrater 45 10 10 10 10 10 10 10 1	7 10 80 10 149 144 10 95 48 65 377 . 377	70 18 54 83 147 50 50 94 10 320 371 42	Right Dutch Rightwite Zinc St-Helena Co Schlumbarg, She I Tr. (5)	18 70 18 25 11 58 78 58 20 5 910 320 83 82 45 . 44 44	250 30 8 25 10 10 4 70 67 23
production —	[200 Carreton [132 1137 1107 1256 249 249 249 240 24	290 Install Meriest 273 258 128 Installed 273 258 128 Installed 273 258 128 Installed 273 258 128 258 258 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259	29 28 45 320 Rattar S.A. 310 10	85 19 33 50 38 50 g 810 305 54 805 90 g 442 442 424 371 376 3	14 50 In Beers 10.1 15 15 55 Institution Reads 241 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	8 18 10 10 . 817 . 818 . 241 242 624 622 012 20 012 :	60 241 . IJ 018 260 10 241 . IJ	Siemens A.S. Sany Tanganyika Unitavar Unitavar	679 . 673 574 48 80 48 80 44 11 45 11 45 11 274 50 276 . 276	4 . 574
	01 Cetet	50 153 Lab. Balton 154 158 159	150 20 157 88 445 — (sbl.) . 441 50 20 159 20 186 10 70 253 50 248 58 63 40 175 10 253 50 248 58 63 40 556 20 257 10 254 40 556 20 257 10 254 40 556 20 257 10 254 40 556 20 257 10 257	71 77 78 17 18 17 18 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	10 East Band 14 120 12	6 14 80 14 119 [18 257 257 279 80 220	10 14 80 127 50 117 54 13 50 256 . 36 74	West Driet West Deeg West Beld	294 . 291 54 27 18 70 18 25 21 18 70 18 25 21 54 27 55 29 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	5 58 124 10 0 20 84 90 8 20 37 20 7 60 76 10
	\$3 Cim. Franç. 91 33 65 23 12	32 170 Laterge 159 59 159 56 150 50 50 150 50 50 150 50 50 150 50 50 50 150 50 50 50 50 150 50 50 50 50 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	150 30 159 . 156 Ross. Ocial 129 . 110 103		O Ben. Eisetrie 266 YALEU Siferi L. S.: compon. 166					
Market Control of the	Contract 124 Set 127 127 128 Set 127 127 128 Set 127 128 Set 127 128 Set	25 2021 — abl conv 3805 3800 13 320 Lyoun Eaun 313 308 28 30 25 Heeth Entl. 24 50 24 71 1330 Mais. Pateix 1276 40 1272	21 38 21 397 28 140 5249 138 380 1525 138 150 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	135 130 139 50 230 232 326 —	OTE DES C	y e es cota	Con portée dans	p calatas .	deraier cours	
A CONTROL OF THE CONT	Cie Sancaire 228 23 80 232 50 238 238 238 237 235 236	22 43 Nar Wester 44 40 42 56 55 50 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	42 50 42 fd 89 Sanker 57 50 50 95 49 35 71 Sanker-Day 71 265 50 240 20 129 Saker-Day 72 950 950 69 50 69 50 50 68 50 438 438 181 Safraker 98	58 70 50 88 58 63 18 124 122 85 20 85 25 54 05 99 50 89 50 89 69 254 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256			Actions 5 On gre 8 gre	WORKERS S		,
Enter the second	77 Com. Fr. 92 09 C 83 50 81 778 10 1 174 173 18 778 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	165 47 H.E.C.1. 40 20 49 77 101 Mart. Norm. 58 40 50 580 1050 Hickelin 0 553 580 586 50 555 527 578 89 305 Most-firm 234 231 231 80 545 Most. Large-4 482 480	40 40 235 S.L.L. 250 50 49 49 65 216 Styn. E 51 288 985 770 210 Styn. E 51 287 527 525 69 110 Stynes 117	200 210 557 66 437	to-fates (\$ 11	4 954 4 94 4 782 4 72 10 289 289 95 28 585 29 52	4 710 208 500 5 29 250	Or tin (kije er Or fin (kije se Piece fraugali		23830 23906 248 10 204
	23 Créd. Indust 80 20 76 77 78 78 78 78 78 78	72 01 Mir. Narz. 1884 189 199 195 195 195 195 195 195 195 195 19	292 250 75 S.L.H.M.B.R. 73 50 480 480 530 St. Amstigram 1340 159 161 22 Sograp 58 78 241 235 256 Sommer-Att, 332 210 Swet 286		glebe 1100 F.		13 660	Pièse français Pièce soisse Object setine Souverain Pièce de 23 de	e (10 fr.) 205 (20 fr.) 217 (20 fr.) 253 228 (8	217 20 202 80 224 .
	20 0.8.A 121 50 133 10 123 10 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	7 70 107 Hart Invest 811 210 17 70 107 Harrigat Mitr 112 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 10 111 1	819 810 228 Ishte-Lus 212 89 68 50 20 385 I.R.; 388 19 85 18 52 528 113 134 Electr 493	214 213 214 P2 334 394 90 327 48 Par 400 50 50	tegal (100 esc.)	12 259 12 23 14 608 114 99	12 750	Pièce de 10 de Pièce de 1 de Pièce de 50 J	illars 574 illars 347 50 escs 875 florins 221	584
	100 Dunger	r r w (nonth-62), 1 69 . [35 20	1 38 20 88 78 [113[- (mbi.)] 1(2 10)	in in in so [sa	(100 Hd	er 65V j 195 \$	0 195 580			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. AFRIQUE ZAIRE : les troupes ungolais et cubgines sergient reafor cées dans la zone frontalière
- 3. PROCHE-ORIENT CISJORDANIE : deux Arabes tués un cours de munifes-
- 4. AMERICUES - ETATS-UNIS : les pouvalles révélations sor l'affaire
- 5. ASIE - PAKISTAN : l'opposition urga-aise des manifestations le
- 5. DIPLOMATIE
- Deux points do vue sur l'élection du Porlement euroeen uu suffragu universel : « Où est în tricherie ? », par Jacques Mallet, at « Les
- 8. DÉFENSE Le Maroc achète vingt-cinq
- Miragn F 1. 8 - 9. POLITIQUE
- Les travoux
- 10. MÉDECINE A L'ACADEMIE : permis d'irradier et carant
- 18-11. €DUCATION
- L'enseign nin » (iil), par Catherine Arditti.
- La réforme Hoby en images 13. SCIENCES
- La conférence de l'A.L.E.A. à Salzbourg.
- Jacques Mesrine devant la cour d'assises de l'aris.
- FOOTBALL : une défaite Saint-Etienne battu a Nice.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- PAGES 17 A 26 Cinéma :
- Un film d'après « la Ques-tion », d'Henri Alleg. — Le voyage américain de Chantal Akermann.
- ! suplauM
- 34. SBCIETÉ 34. EQUIPEMENT
- 34 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- COMMERCE EXTERIEUR
- Paris modifie le régime des

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annunces classées (30 à 33); Aujourd'bul (27); Carnet (28); «Journal officiel» (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (391.

des fleurs d'été.

Certaines pierres

la boutique

Van Cleef & Arpels

'Il est des signatures auxquelles on tient!'

s'épanouissent comme

Un nouveau mouvement préfectoral

Le conseil des ministres du 4 mai a adopté sur la proposition de M. Christian Bonnet un mou-vement préfectoral qui complète vement préfectoral qui complète celui, beaucoup plus important, approuvé par le conseil du 19 avril (le Monde du 21 avril). Ce complément permet de remplacer le directeur de cabinet de M. Haby, M. Denicul. Les départs de MM. Moreau, préfet de la région Auvergne, et Ascendes, préfet de Saint-Plerre-et-Miquelon, étaient attendus. Il reste encore à nommer un directeur des départements d'outre-mer, et l'on assure, au ministère de l'intérieur.

assure, au ministère de l'intérieur, qu'aucun autre mouvement im-portant ne se produira avant les élections.

Région AUVERGNE : AZZOGR ZUNCHALALD .M

M. Claudins Brosse, préfet de la Sarthe, est nommé préfet du Puy-de-Dôme, préfet de la région Auvergne, en remplacement de M. Raoul Moreau, nommé préfet

five en 1931 à Vienne (Isère), ancien flève da l'ENA, M. Claudius Brosse débute dans la carrière préfectorals en Algèrie en 1959. Nommé l'année suivante chaf de cabinet du préfet de Tixi-Ouzou, il suit ce dernier. M. Pierre Douell, lorsqu'il est nommé en 1962 conseiller technique au cabinet du nouveeu premier ministre Georges Pompidou. Il y occupera jusqu'en 1963 des fonctions de chargé de mission. Il s'y consacre uotamment eux questions relatives à l'information, aux aports et aux collecjusqu'en 1958 des roncatons de charge de mission. Il s'y consacre unism-ment eux questions relatives à l'in-formation, aux sports et aux collec-tivités locales, et devient en 1967 administrateur de la SOFIRAD. En 1968, M. Brosse devient le plus jaune préret de l'époque et est nommé en Lozère. En décembre 1971, Il est préret de la Drôme, et il est uommé en avril 1975 préfet de la Earthe.]

MORT DU JOURNALISTE

les cours de Bernard Dort,

participe à des émissions aur France-Culture, écnit à Combat, est engagé au Point.
Le journalisme lui permet d'avoir une vie sociale, mais le caractère éphémère de la profession ajoute à ses angoisses, à son manqua de confiance. Il est jeune, intelligent, attachant, curieux de tout. Souls ses amis peut-être savent qu'il pour-suit désespérément tout ce qui peut l'arracher à ses doutes. — C. G.

NOUVELLES BRÈVES

● La sortic dnu film la Ques-tion. — M. Michel d'Ornano, mi-nistre de la culture et de l'en-vironnement, a décidé, mardi 3 mai, conformément à l'avis de

SARTHE: M. HENRY-JEAN MANIÈRE M. Henry-Jean Manière, ancien sentétaire général de la préfec-ture de Paris, est nommé préfet de la Sarthe, en remplacement de M. Claudius Brosse.

M. Claudius Brosse.

[Né le 11 septembre 1920 à Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or), M. Manière est contrôleur civil au Maroc
en 1946. Chargé de mission au
secrétariat général de la présidence
de la Bépublique de 1959 à 1962,
il est ensuite sous-prétet de SaintGermain-en-Laye, préfet des HautesAlpea, puis préfet délégué pour la
police dans la Nord. M. Manière
devient, le 1se avril 1974, directeur
du personnel des écoles et du matériel de la poites. Il est nommé, en
septembre 1975, secrétaire général
de la prétecture de Paris et il
avait été placé en position horscadre le 16 mars 1877.]

Directeur du cabinet de M. Haby: M. GÉRARD PRIOUX

M. Gérard Prioux, préfet des Deux-Sèvres, est nommé directeur du cabinet de M. René Haby, ministre de l'éducation, en rem-placement de M. Michel Denieul, nommé préfet de la région de Franche-Comté.

INé en 1922 dans la Vienne, ancieu élève de 12NA, M. Prioux, après avoir été rappelé sous les drapeaux en Algérie, est auccessivement, à partir de 1936, cher de cabinet du préfet des Landes, de la Savoie, prings, ses Lendes, de la Savole, sous-préfet de Mantes et de Bonne-ville, Conseiller technique puis chef de cabinat de M. Frey, ministre de l'intérieur, su 1961, et membre du Conseil national de l'U.N.R., il est étu, en 1962, député U.N.R., de direction de Savon-villeme circonscription de Savon-

LE MAIRE SOCIALISTE DE SAINT PRIEST RETIRE TOUTE DÉLÉGA-

consellers municipaux commu-nistes, ont refusé de participer, le vendredi 29 avril, au vote du budget de la ville (le Monde du 4 mai). M. Gireau a égale-

ment indique qu'il demandera, lors de la prochaine réunion du consell municipal, le retrait des responsabilités de ces trois ad-joints à la tête des commissions

Dans une lettre adressée aux

intéressés, le maire explique

d Les deux mesures sont les conséquences directes de la rup-

consequences aixectes as la rep-ture de solidarité de gestion dont le groupe communiste a pris la responsabilité à propos d'un vote fondamental qui aurait du en-gager unanimement le consell municipal d'union de la gauche devant la population. »

JACK GOUSSELAND Le journaliste Jack Gousseland s'est donné la mort le mardi 4 mai, à 14 heures, en se jetant du septième étage de l'immeuble du Point, avenue d'Iéna, à Paris, Rédacteur dans la section « civillisation » de cet hebdomadaire, il assurait les rabriques de théâtre et de musique. Il était âgé de vingt-neuf ans. TION DE SIGNATURE A TROIS ADJOINTS COMMUNISTES. M. Louis Gireau, matre socia-liste de Saint-Priest (Rhône), a annoncé, mardi 3 mai, qu'il re-tirait toute délégation de signature à chacun des trois adjoints communistes qui, avec neuf autres

[Jack Gousseland fait des études à Bordeaux. C'est la qu'il prend goût au journalisme en écrivant dans les pages consacrées à la jeurnesse de Sud-Ouest. Il est pussionné de théêtre. Onaque fois qu'il le peut, il e monte à Paris. A Pâques, il va à Boyan. L'été, ses vacances se passent à Avignon. Le musique, le théêtre, le fascinent.

Il s'installe définitivement à Paris, suit les sours de Bernard Dort, suit les sours de Bernard Dort,

défendez vous contre le VOL

d'animer,

3 mal, conformément à l'avis de la comission de contrôle (le Monde du 29 avril), d'interdire aux mineurs le film de Laurent Heynemann, la Question, tirée du résit d'Henri Alleg. Le ministre estime que ce film, par ses scènes de « violence », de « torture » et de « manipulation mentale », comporte « des moments éprouvants pour des sensibilités non adultes ».

et-Cise (Mantes). Il est battu, en 1967, par le candidat communiste dans la septième circonscription des Yvelines. En 1968, M. Prioux est nommé secrétaire général des Aipes-Maritimes. En 1971, il devient préfet des Hautes-Pyrénées et, en mars 1975, préfet des Doux-Sèvres.]

DEUX-SÉVRES : M. JACQUES GUERIN

M. Jacques Guérin, sous-préfet de Thionville, est nommé préfet des Deux-Sèvres, en remplace-ment de M. Gérard Prioux Ment de M. Gerard Prioux.

[Né au 1923 à Saint-Germain-etMons, en Dordogne, diplômé d'études supérisures de droit et de l'Institut d'études politiques de Paris,
M. Guérin devient en 1952 chef de
cabinet du préfet du Cantal. Il est
ensuite sous-préfet de Elaye, de
Segré, de Langon et directeur du
cabinat du préfet de la région
d'Aquitaine. En 1974, il est nommé
sous-préfet de Bastis et en 1975
sous-préfet de Thionville.]

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: M. PIERRE EYDOUX

M. Pierre Eydoux, sous-préfet de Vienne, est nommé préfet de Saint-Pierre-et-Miquelon, en remplacement de M. Jean Mas-

sendes, place en position hors cadre.

[Né en 1921 à Marseille, ancien diève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. M. Eydoux a occupé plusieurs postes en Afrique urant de devenir, en 1965, charpé de mission auprès du prêfet de la région de Bougogne. Il est, en 1965, administrateur civil au ministère des affaires culturelles. En 1971, Il devient chef de cabinet de M. Robert Poujads, ministra délégué chargé de la protection de la nature et de l'environnement. En 1974, il est nommé sous-préfet de Vienne.]

A Washington M. ROSSI CRITIQUE LE PROTECTIONNISME

AMÉRICAIN (De notre correspondant.) WASHINGTON. - A l'occasion

d'une visite aux Etats-Unis, M. André Rossi, ministre du commerce extérieur, a dénoncé commerce exterieur, a denonce les « tentations protectionnistes » américaines. Certaines pratiques, a-t-il dit. « constituent des obstacles très réeits au développement des échanges », comme les systèmes compliqués d'évaluation en douane ou le pouvoir laissé aux étate de ne peu color laisse aux étate de ne peu color de la laisse d aux Etats de ne pas observer les décisions adoptées par le gouver-nement fédéral. En revanche, M. Hossi a indiqué que a la Communauté européenne apparaissait comme un des ensembles les moins protégés du monde ».

Comme chaque ministre francais en déplacement aux Etats-Unis, M. Rossi a évoqué l'affaire du Concorde qui, a-t-il dit, « sera un test de la volonté des Etats-Unis d'assurer dans fous les ecteurs les conditions de la libre concurrence internationale ». Il a aiguté que « l'importance volia ajouté que « l'importance poli-tique [du problème] dépassait de très loin ses aspects techniques et que l'opinion publique française, comme celle de la Grandecomme ceue de la Grande-Bretague, ne comprendrati pas que l'accès du plus grand aéro-port du monde soit finalement rejusé au premier avion commer-cial supersonique ».— H.P.

Le numéro du « Monde daté 4 mai 1977 a été tiré à 577 714 exemplaires.

LE PARTI SOCIALISTE ET LES MÉDIAS

Une réponse de M. Defferre à M. Bustide

M. Gaston Dessere, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a répondu mardi 3 mai à M. François-Régis Bastide.
Au nom de la commission de travail sur les médias formée par le parti socialiste, dont il est le rapporteur, M. François-Régis Bastide s'était étonné des déclarations du maire de Marseille publiées dans « le Matin de Paris », sur la question du monopois de la radio-télévision et sur la suppression de la publicité di petit écran (« le Monde du 4 mai).

ture du programme commun, que je lui conseille de lire attentiveje lul conseille de lire attentive-ment. S'il l'avait lu, il aurait vu, au chapitre V de la troisième partie, la phrase suivante : « Les ressources de la société nationale proviendront de la redevance et d'une taxe sur les industries de la radio-télévision. La publi-cité des marques sera supprimés, » C'est exactement ce que j'ai écrit. Aucun d'entre nous n'a le droit d'écrire autre chose tant que d'etrire autre chose tant que le programme commun n'a pas été modifié, a'il l'est. En diffusant le communiqué qu'il a envoyé à un cartain nombre de journanx et d'agences, M. François-Régis Bastide a agi avec une grande légèreté. Il apprendra, s'il devient un militant, qu'il faut toujours se référer aux textes de base. Fajoute que la réponse qu'il a J'ajoute que la réponse qu'il a cherché à me faire vole bas quand

M. François-Régis Bastide, s'il est membre du parti socialiste, pour le journal que je dirige. l'est depuis une date récente, en tout cas postérieure à la signation de l'est depuis une date récente, en tout cas postérieure à la signapour le journal que je dirige.
Je m'inquiète, par contre, de voir un nouvel adhérent du perti socialiste traiter d'une 1 a ç ou aussi médiocre un problème aussi médiocre un problème aussi médiocre un problème aussi médioc. * Addis - Abeba

a chargeing fritare

. Djibouti 10 po

. A Moscou, le

a acceder a l'

promet de sou

-

- introduction in

we we ten transfer

the same of the same of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

II LANGE - MALERIA ADMINISTRA And Annual Control of the Control of

BARRIER AFTER DE ME MENTE

The second second second

transferent man affection

CANADA BELLEGISTERS

est mort

183 age

a riceless.

Proposite was a

TS Ballette

termin in a

at to drait

odes leuraina este

en tri: El mismice 17 14011

Sent de page de las

tuts arabs recommended to the laborate laborate

and sections.

their de parties of the control of t

pale d las per ser

שמים לי ביות ייים ביות ביים לי משום לי

Siderables et out legisters.

indus pre des surreix a dasseciones en pre-

and qui la constitue à

an le lieutratai -railere - M. ..

as a limiterant colored Marian Andrews Apparatus Colored Color

pine en mars drivier.

to minimal Carter, de creace de control de minimal Carter, de creace de creace de creace de desirente de control de desirente de control de control de control de la justica de la justi

and the pulcature are in the pulcature are in the pulcature are in the pulcature are in the pulcature at the pulcature of the pulcature at the

les polembres ou:

tare des étadants

Mentics & transaction

part an part

armes et farer par conference

d considerations.

ethiezezhe p.

r Three rounds and a second

important, [Après avoir pris connaissance de la réponse de M. Gaston Defferre aux déclarations qu'il nous a faites le 3 mai au matin, par téléphone, de M. François-Régis Bastide nous ar d signale que, contrairement à ca qu'exit le maire de Marseille, Il ra adressé aucun communique aux juurnaux et aux agences, mais qu'il a fait parvenir un texte de mise; au point au « Matin de Paris s e 12 on point au c Marin de Paris a de la communicación de la communica naux qui s'inquiste? »
D'autre part, M. François-Règis
Bastide nous fait savoir que son
adhésion au parti socialiste remonte a janvier 1972, date à laquelle il a fondé, en compagnie da MM.

Conchon, Maneeron et Pingaud, la 20 fondé, section socialiste des écrivains.]

il écrit : « Est-ce le directeur de journaux régionaux qui s'in-quiète ? » Je le rassure, qu'il ne

POUR LA REVALORISATION DE LEUR FONCTION

Les «instits» sont dans la rue « Haby t'avem pron vist defora, fai ta mala! » (Haby, on t'a assez va. Isis ta malle!), proclament les affichettes d'une délégation occitane qui bat la semelle sous la pluio fine et giacée de ce mercredi 4 mai, à Paris, où sont rememblés plu-sieurs milliers d'Instituteurs et institutrices de toute la France à l'appel du Syndicat national des institu-

Les récentes déclarations de M. Haby contre les enseignants compables de politique n'ont visi-blement pas plu aux instituteurs. Comme pour braver le ministre, les manifestants chantent l'e Interna-tionale » et scandent, sur l'air des lampions : « Haby c'est foutu, les instits sont dans la rue i n.

La volture haut-parleur placée en tête du cortège que condnisent MML Guy Georges, secrétaire général du SNI-PEGC. crétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, diffuse une déclaration qui rappelle les différentes revendications matérielles des instituteurs et professours de col-lèges : augmentation des saintres, limitation du nombre d'élèves par classe, droit à la formation continue et retraite à cinquante-cinq ans

Les instituteurs proclament aussi leur inquiétude fact à la dévalorileur inquietude lace a la devalui-sation morale de leur profession. Le mot « dignité » revient souvent sur les calicots, « Ecolu publique, le plus beau des services, le meius consi-déré », affirmo l'un d'eux. « Antrodétés, affirme l'un d'eux. Saute-fois, c'était une benne profession, maintenant, c'est seulement la sécu-rités, explique un instituteur d'As-pères dans le Gard (deux cent dix-sept habitants), qui a une classe unique de saire élèves, dont près de la mottié d'étrangers. « Ce qui est

déprimant, c'est qu'il n'y a pas dei les comme promotion. On est nomine directers it partially a dear and do is retraite, quantity in the consumer. Som collègness is pour plus désabusé, constate : «Il y as mour? pains desabuse, constate : all y all matters vingt ans, quand un enfant travally pression littleur. Maiuteu aut, c'est le contraire. Si sa femma ne travalle bester pas, l'instituteur est considérations de comme un pauvre type. Fini le presente tour lige du savoir. On fait partie deglessi partie.

teurs et professeurs de collèges (S.N.L., P.E.G.C.).

"Couture MICI LA PLUS BELLE COLLECTION

Cotons susses imprimes. Impressions soies exclusives.

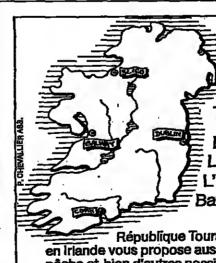
■ La mode "Naturelle" avec les dessins d'inspiration aztèque, africaine, tzigane, exotique, les crépons, les cotons, les todes écrues

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Chez Rodin depuis 9,50 F le mètre tous les nouveaux tissus 77 sont des tissus

DE TISSUS D'ÉTÉ

- Lainages et todes "Belle Saison". ■ Jerseys "Ultra Vogue" imprimés.



L'Irlande a comme vous voulez.

Train, bateau, cheval, voiture, roulotte...

L'Irlande en toute liberté: 1.100 F* Les fermes irlandaises: 1.430 F*. L'irlande en roulotte: 995 F* Bateaux à cabines: 1.115 F*. Je désire recevoir

République Tours specialiste du tourisme en Irlande vous propose aussi des séjours de golf, pêche et bien d'autres possibilités encore.

Renseignements: République Tours 8 bis, place de la République - 75011 Paris Teléphone: 355.39.30 ou votre agent de voyages. *Prix pour 8 jours au départ de Paris

gratuitement votre documentation Nom Adresse

Code postal_____ LIC. A 504

nouveautés et coloris de printemps BLAZERS 100% Woolmark 235 PANTALONS dep. 100 F Pantawool 120: PRIX, COUPE, QUALITÉS

protection

électronique

portenseigne

93100 MONTREUIL tel : 858.91.31

Plus de 100 installateurs.

362.1185 1257.4190

En région parisienne : ACET: Paris + Est ALARIS SEC. Paris Ouset + Nort RISTANT Paris LEFEVRE Paris Sud + Est CÉCTIENTS SERV LANS

(15), boulevard MAGENTA-PARIS X" Angle rue de Lancry MP BONSERGENT ON REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT ON PARCOMETRE

COSTUME avec (2) pantalons EURAL "GRIFFE ARGENT 5 coloris 480 F 625 F et la fameuse mesure industrielle RAYON SPECIAL HOMONES FORTS

ABCDEFG

The second secon Jula co

Des matienes S con für Badiren de l'achtique, the problem of elr la politagea... with soldings Per die ste la LUP

nig mit metinident Service Stronger SS